LE LATIN VIVANT

PAR LA METHODE NATURELLE

LE LATIN VIVANT
PAR LA METHODE NATURELLE

par

William G. MOST et Victor COULOMBE

Première année	*1 vol.*
Guide du professeur (1ère et 2e année)	*1 vol.*
Deuxième année	*1 vol.*

EN PRÉPARATION

Troisième année	*1963*

William G. MOST, Ph.D. et Victor COULOMBE, s.j.

le latin vivant par la méthode naturelle

deuxième année

Traduction française et adaptation

par

Victor COULOMBE, s.j., M.A. LL.L.

LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ LAVAL

QUÉBEC 1962

Cet ouvrage est la traduction française de

LATIN BY THE NATURAL METHOD

Second year - Revised edition

Cum Permissu Superiorum

Les Presses de l'Université Laval
Canada - 1962

AVANT - PROPOS

L'accueil favorable réservé au premier manuel du cours de **LATIN VIVANT PAR LA METHODE NATURELLE** *et les résultats étonnants d'une première année d'expérimentation nous pressent à publier sans retard le manuel de deuxième année. Il clôt le premier cycle de l'enseignement du latin par la méthode naturelle : celui de l'apprentissage de la langue.*

S'il n'est pas opportun de répéter ici toutes les directives pour la seconde année - on les trouve déjà dans le **Guide du Professeur** *- (1) il nous faut donner quelques explications sur la traduction française des mots latins, dans le présent volume.*

Vocabularium - *Chaque fois qu'un mot latin comporte plusieurs sens possibles - et utiles à connaître - la traduction propose d'ordinaire l'équivalent de ces divers sens d'après l'ordre étymologique, c'est-à-dire suivant la marche et la progression naturelle du développement sémantique (à l'inverse souvent de l'ordre des traductions données dans l'édition américaine). Nous croyons que l'élève doit s'habituer le plus tôt possible à une connaissance méthodique et scientifique du vocabulaire latin, afin de développer en lui le sens de l'observation étymologique et une certaine acuité sémantique, qui l'aideront grandement dans l'étude de sa langue maternelle.*

---

(1) Chapitre V, pp. 73-78.

Oraisons liturgiques - *La traduction du vocabulaire des oraisons liturgiques a fait l'objet d'un soin particulier. Sans nous astreindre au texte français des missels, nous avons cherché à donner - plus souvent encore à suggérer - le mot français le plus apte à rendre la pensée de l'original latin. C'est pourquoi il a semblé préférable de donner, la plupart du temps, le sens étymologique ou inspiré de l'étymologie, du mot latin à traduire. On ne saurait trop dire, ici, combien le dictionnaire latin-français de F. Gaffiot nous a été d'un secours inappréciable.*

La ponctuation, la grande victime des temps présents, essaie de rester conforme aux règles sagement établies et de répondre à sa raison d'être: une plus grande intelligibilité de la pensée écrite.

Le vocabulaire latin-français qui suit (entre parenthèses) chaque oraison, est l'équivalent du vocabulaire marginal qui accompagne les autres textes latins du manuel. Il vise à donner, d'après le contexte, bref mais net, le **sens** *exact des mots inconnus plutôt qu'une traduction définitive, que l'élève trouvera grand profit à rédiger pour son propre compte en partant du sens donné.*

Vocabulaire latin-français - *Le vocabulaire unique de la fin du volume énumère, dans l'ordre alphabétique, tous les mots rencontrés et appris (ceux de chaque* **Vocabularium***) au cours des deux premières années de latin. Il comprend 1228 mots, dont 693 pour la première année, et 535 pour la seconde. Il constitue un répertoire complet des mots dont la connaissance active est acquise et requise à la fin de la deuxième année. Le sens (parfois les sens) de chaque mot a été étudié et rendu avec soin, l'accent ayant été mis davantage sur la valeur sémantique du vocable que sur sa traduction précise (qui variera nécessairement d'après le contexte). Le principe qui a présidé au choix du terme français s'inspire des excellents conseils donnés par Jules Marouzeau au sujet de la traduction du latin en français.*

On a cru utile de numéroter de façon continue tous les mots débutant par une même initiale alphabétique: pareille numérotation, simple et facile à lire, permet un repérage plus rapide et plus sûr de n'importe quel terme désiré.

L'accent - *A la demande des professeurs de latin de nos collèges, pionniers de cette nouvelle méthode de latin, il a paru bon d'indiquer - dans ce volume de deuxième année - l'accent (sur la pénultième longue ou l'antépénultième) des mots latins de plus de deux syllabes. Par conséquent, tout mot de trois syllabes commençant par une voyelle majuscule, et ne portant pas d'accent sur la pénultième, doit être accentué sur la syllabe initiale.*

Le second cycle - *Le manuel de troisième année, qui paraîtra l'an prochain, ouvrira le second cycle, qui ne se fermera pas... Entièrement consacré aux oeuvres littéraires, ce cycle poursuit un double but. Un contact abondant et prolongé avec les chefs-d'oeuvre les plus représentatifs de la littérature latine, choisis au mérite, tel est le premier et principal but. Un but secondaire est également poursuivi: l'assouplissement continuel, chez l'élève, des automatismes déjà acquis et une plus complète maîtrise des ressources de la langue latine.*

Le second cycle se fera très accueillant. Après la troisième année, en effet, même après la seconde en certains cas, l'éventail des auteurs aptes à figurer au programme des études latines s'élargit beaucoup et permet une incursion enrichissante dans le vaste domaine culturel de toute la latinité. On sera donc libre de choisir et d'inscrire au programme d'auteurs latins les textes littéraires ou scientifiques qu'on préférera, quitte à les présenter et à les expliquer, au point de vue linguistique et méthodologique, dans l'esprit de la **méthode naturelle**, *avec laquelle les élèves seront déjà familiers.*

LE TRADUCTEUR

2



LÉCTIO PRIMA

SUMMÁRIUM NARRATIÓNIS VÉTERIS TESTAMÉNTI EX ANNO PRIMO

Primo anno audívimus multas narratiónes ex históría Romána, et légimus in Vétere Testaménto. Légimus narratiónes multas de creatióne mundi, de Adam et Eva, qui erant primi paréntes nostri, et de peccáto originálí. Audívimus étiam quod Adam et Eva multos fílios habuérunt: inter hos fílios erant Cain et Abel. Hi viri, id est, Cain et Abel, fratres erant. Sed Cain interfécit fratrem suum Abel. Vídimus étiam narratiónem de Noe et arca, et de dilúvio máximo quod super omnem terram venit. In libro nostro étiam erat narrátio de turri Babylónica, et de Abraham, Isaac et Iacob. Fílius unus huius viri Iacob erat Iosephus. Iosephus factus est vir magnus in Aegýpto. Fratres Iosephi vendíderant eum ut esset servus in Aegýpto, sed Deus auxílium dedit ei, et Iosephus magnam potestátem obtínuit.

ultimus-dernier
légere-lire
V.T.-Ancien Testament
peccátum-péché
fílius-fils
vir-homme
frater-frère
interfíciunt-tuer
vidére-voir
dilúvium-déluge
liber-livre
turris-tour
véndere-vendre
auxílium-secours
dedit (dare) donner
ei (dat. de **is***)- à lui*

Post mortem Ioséphi venit álius rex in thronum Aegýpti, qui nescívit Ioséphum. Hic rex crudélis erat, et coégit Iudaéos laboráre in labóribus duris. Deus autem vóluit salváre pópulum suum, misítque Móysen ad eos. Móyses et frater eius Aaron multa mirácula fecérunt in Aegýpto. Rex ergo, multis miráculis visis (1), permísit eis ut discéderent ex Aegýpto.

Fílii Israel venérunt ítaque ad Mare Rubrum. Móyses, manu exténsa super mare, fecit miráculum máximum ! Ecce, mare divísum est, ita ut fílii Israel possent ambuláre in terra, per locum in quo mare fúerat.

Sed exércitus regis Aegýpti secútus est Iudaéos in Mare Rubrum. Phárao enim, rex Aegýpti, permíserat Iudaéis ut discéderent, sed postquam dimísit, cor eius durum factum est, ita ut eos cápere vellet. Móyses ítaque, Deo monénte, manum suam íterum super mare exténdit, et ecce, Aegýptii omnes submérsi sunt in aquis magnis ! Nemo remánsit ex eis. Fílii autem Israel Deum laudavérunt voce magna.

Usque ad hunc locum venit narrátio nostra primo anno.

qui-qui
nescíre-ignorer
coégit (cógere)-contraindre
durus-pénible
autem-mais
vóluit (velle)-vouloir
salváre-sauver
-que (enclitique)-et
permíttere-permettre
discédere-partir
ítaque-donc
manus-main
exténdere-étendre
mare-mer
ambuláre-marcher

postquam-après que
cor-coeur
durus-endurci
cápiunt-capturer
monére-avertir
íterum-de nouveau
nemo-personne
laudáre-louer
vox-voix
usque ad-jusqu'à

---

(1) Rappelez-vous l'ablatif absolu : Beaucoup de merveilles ayant été vues.

VETÉRIBUS STUDEÁMUS

Après les vacances d'été, les esprits sont un peu rouillés; nous allons donc vous rendre la tâche très facile. Les douze premières leçons nous feront revoir la matière de l'an dernier. Vous pouvez vous servir, à cette fin, du livre de première année.

Revoyons *

▲ *L'accusatif des trois premières déclinaisons; la troisième personne du singulier et du pluriel de l'indicatif parfait actif (4);* ▲

▲ *L'ablatif des trois premières déclinaisons (3, 5);* ▲

▲ *Le nominatif des trois premières déclinaisons (6).* ▲

VOCABULÁRIUM

Les quatre premières leçons ne présenteront aucun mot nouveau, afin de vous permettre de vous rappeler le vocabulaire de l'an dernier. Revoyez maintenant le **Vocabulárium** des leçons 1 à 10 de la première année.

---

* Les chiffres entre parenthèses renvoient aux numéros des leçons de première année.

LÉCTIO SECÚNDA

DE MURMURATIÓNE PÓPULI IN DESÉRTO

Postquam Aegýptii mersi sunt in mari, Móyses pópulo suo imperávit ut iter fácerent per desértum. Cum tres dies fecísset iter, aquam ad bibéndum non invenérunt. Aqua enim quam invenérunt amára erat. Murmuravérunt ítaque contra Móysen dicéntes : "Quid bibémus ?" Móyses autem orávit ad Deum, ostendítque ei Deus lignum. Cumque Móyses lignum in aquam amáram proiecísset, aqua dulcis facta est.

mersus-englouti
imperáre-ordonner
iter-voyage
inveníre-trouver
amárus-amer
oráre-prier
osténdere-montrer
lignum-bois, arbre
proíciunt-jeter
dulcis-doux

Cumque lóngius in desértum fecíssent iter, pópulus Israel íterum murmuravérunt, vidéntes se non habére (1) cibum. Interrogavérunt Móysen : "Quare duxísti nos in hunc locum desértum ut moriámur sine cibo ?" Re vera Deus débuit puníre eos ob hanc murmuratiónem, sed Deus plenus (2) misericórdia est, et eos non punívit, sed promísit cibum in abundántia.

lóngius-plus loin
cibus-nourriture
quare-pourquoi
re vera-en fait
puníre-punir
ob-à cause de
plenus-plein de
murmurátio-murmure

(1) Vous vous rappelez la construction indirecte avec l'accusatif et l'infinitif ?
(2) **Plenus** demande l'ablatif.

Véspere enim coturníces venérunt in máxima multitúdine super castra Israelítica, et mane cibus mirábilis in terra iacébat. Pópulus videns hunc cibum mirábilem, qui de caelo vénerat, exclamávit: "Manhu?" quod signíficat: "Quid est hoc?" Ignorábant enim quid esset. Móyses dixit eis: "Hic est panis quem Dóminus vobis ut comedátis dedit." Et imperávit eis ut unusquísque collígeret unam mensúram huius cibi per síngulos dies; sed ut collígerent duas mensúras in die sexta, ante sábbatum. Hoc faciéntes, omnes satis cibi habébant. Si quis plus collégerat, ámplius non habébat. Et si quis minus collégerat, nihilóminus satis habébat. Móyses étiam imperávit ne servárent partem huius cibi in crástinum. Quidam ex Iudaéis non oboedivérunt, sed partem huius cibi servavérunt: sed cibus servátus coepit scatére vérmibus, quia contra mandátum Móysis illum serváverant. Sed cibus quem servábant pro sábbato, non est corrúptus, quia contra mandátum non erat servátus. Per annos quadragínta Iudaéi comedébant hunc cibum, donec in terram promíssam pervenérunt.

Profécta ítaque est omnis multitúdo filiórum Israel et venérunt in Ráphidim. In illo loco non erat aqua ut pópulus bíberet. Illi ígitur íterum murmuravérunt contra Móysen dicéntes: "Da nobis aquam, ut bibámus." Quibus respóndit Móyses: "Quare murmurátis contra me ? Quare tentátis Dóminum ?" Cui pópulus respóndit : "Cur fecísti nos exíre de Aegypto, ut occíderes nos et líberos nostros siti ?" Clamávit autem Móyses ad Dóminum dicens : "Quid fáciam

véspere-le soir
cotúrnix-caille
mane-le matin
mirábilis-merveilleuse
iacére-être étendu
unusquísque-chacun
collígere-recueillir
mensúra-mesure
quis-quelqu'un
ámplius-davantage
minus-moins
crástinus-du lendemain
coepísse-commença
scatére-fourmiller de
vermis-ver
mandátum-ordre
donec-jusqu'à ce que
perveníre-arriver à
profícísci-partir
ígitur-c'est pourquoi
tentáre-tenter
cur-pourquoi
occídere-tuer
sitis-soif

pópulo huic? Adhuc paúlulum, et lapidábit me." Et ait Dóminus ad Móysen: "Antecéde pópulum, et sume tecum quosdam senióres ex pópulo. Et porta tecum virgam qua percussísti flúvium. Ego autem stabo ibi tecum, ad montem Horeb: percutiésque petram, et exíbit ex ea aqua, ut bibat pópulus." Fecítque Móyses sicut Deus imperáverat, et aqua de petra venit et omnis pópulus bíbere póterat.

Fere hoc témpore venit pópulus inimícus qui vocátus est Amalec, et pugnábat contra Israel in Ráphidim. Dixítque Móyses ad Iósue: "Elige viros, et egréssus pugna contra Amalec. Cras ego stabo in vértice collis, habens virgam Dei in manu mea." Fecítque Iósue sicut Móyses iússerat, et pugnávit contra Amalec. Móyses autem et Aaron et Hur ascendérunt super vérticem collis. Cumque leváret Móyses manus suas, vincébat Israel. Sin autem manus remisísset, vincébat Amalec. Manus autem Móysi graves erant. Suméntes ígitur lápidem, posuérunt lápidem sub Móyse, ita ut sedére posset: Aaron autem et Hur tenébant manus eius ex utráque parte. Hoc modo Iósue vicit Amalec, interfecítque pópulum eius in ore gladii.

adhuc-encore
paúlulum-un peu
lapidáre-lapider
antecédere-précéder
súmere-prendre
portáre-emporter
virga-baguette
percútiunt-frapper
flúvius-rivière
petra-rocher
fere-vers, à peu près

elígere-choisir
égredi-sortir
vertex-sommet
collis-colline
iussit (iubére)-ordonner
leváre-élever
sin-mais si
remíttere-abaisser
gravis-pesant
súmere-prendre
lapis-pierre
sedére-s'asseoir
utérque-l'un et l'autre
pars-côté
os, ore-(bouche) fil (Eccl.)
gládius-épée

VETÉRIBUS STUDEÁMUS

Revoyons *

▲ *L'accusatif et l'ablatif de la 4e et de la 5e déclinaisons (7);* ▲

▲ *L'ablatif sans préposition (7);* ▲

▲ *L'infinitif présent actif et les neutres pluriels (9; 10);* ▲

▲ *L'accord des adjectifs (11; 13).* ▲

VOCABULÁRIUM

Veuillez revoir le **Vocabulárium** des leçons 11 à 20 de la première année.

---

* Les chiffres entre parenthèses renvoient aux numéros des leçons de première année.

LÉCTIO TÉRTIA

DE DECÁLOGO

Mense tértio postquam Israel egréssus est de terra Aegýpti, in solitúdinem Sínai venérunt. Ibíque Israel fixit tentória ante montem Sínai. Móyses ipse autem ascéndit montem ad Deum. Vocavítque eum Dóminus de monte et ait : "Haec dices dómui Iacob, et annuntiábis fíliis Israel : Vos ipsi vidístis quae fécerim Aegýptiis, quómodo portáverim vos super alas aquilárum. Si ergo audivéritis vocem meam, et custodivéritis pactum meum, éritis mihi pópulus diléctus meus ex ómnibus pópulis: mea est enim omnis terra. Et vos éritis mihi pópulus sacerdotális et gens sancta." Venit ergo Móyses et convocátis ómnibus maióribus ex pópulo explicávit eis ómnia verba quae imperáverat Deus. Responderúntque maióres : "Omnia quae locútus est Dóminus faciémus."

Decálogus-Décalogue (les dix commandements)
fígere-planter
tentórium-tente
quómodo-comment
ala-aile
áquila-aigle
custodíre-garder
pactum-alliance
diléctus-aimé
sacerdotális-sacerdotal
gens-peuple, race
maióres-anciens

Móyses ítaque rétulit ómnia verba pópuli ad Dóminum. Qui dixit ei : Nunc véniam ad te in calígine nubis ut aúdiat

rétulit (ferre)-rapporter
calígo-obscurité
nubes-nuage, nuée

me pópulus loquéntem ad te, et credat tibi in perpétuum. Vade ítaque ad pópulum, et sanctífica illos hódie et cras, lavéntque vestiménta sua. Et sint paráti in diem tértium. In die enim tértio, descéndet Dóminus coram omni plebe super montem Sínai. Constituésque términos pópulo, et dices ad eos : Cavéte ne ascendátis in montem, nec tangátis términos illíus. Omnís enim qui tetígerit montem, morte moriétur. Sed cum coéperit clángere búccina, tunc ascéndant in montem. Descendítque Móyses de monte ad pópulum et sanctificávit eum. Cumque lavíssent vestiménta sua, ait ad eos : Estóte paráti in diem tértium. Dóminus enim loquétur in monte.

Iamque advénerat tértius dies, et mane inclarúerat; et ecce ! coepérunt audíri tonítrua, ac micáre fúlgura, et nubes densíssima operíre montem, et clangor búccinae veheménter perstrepébat. Et tímuit pópulus qui erat in castris. Cumque eduxísset eos Móyses ante Deum de loco castrórum, stetérunt ad radíces montis. Totus autem mons Sínai fumábat, quia descénderat Dóminus super eum in igne, et ascendébat fumus ex eo quasi de fornáce : erátque omnis mons terríbilis. Et sónitus búccinae paulátim crescébat. Móyses loquebátur, et Deus respondébat ei. Descendítque Dóminus super montem Sínai in ipso vértice, et vocávit Móysen in vérticem eius. Cumque ascendísset, dixit ad eum Deus : "Descénde, et ímpera pópulo, ne forte venit trans términos ire ad videndum

loqui-parler
sanctificáre-sanctifier
cras-demain
laváre-laver
coram-devant, en présence de
constitúere-établir
términus-limite
cavére-prendre garde
tángere (tétigit)-toucher
clángere-sonner
búccina-trompette
ait-il dit (dit-il)
estóte (impératif)-soyez
mane-le matin
inclarésco-luire
tonítruum-tonnerre
fulgur-éclair
micáre-briller
operíre-couvrir
clangor-son (éclatant)
perstrépere-retentir
castra-camp
radix-(racine) pied
fumáre-fumer
ignis-feu
fornax-fournaise
sónitus-son, bruit
paulátim-peu à peu
créscere-grandir
vertex-sommet
forte-par hasard

Dominum, et péreat ex eis magna multitúdo. Tu autem et Aaron tecum, ascéndite; sed pópulus ne ascéndat, ne forte interfíciat illos Dóminus." Descendítque Móyses ad pópulum, et ómnia narrávit eis.

perīre-périr

VETÉRIBUS STUDEÁMUS

Revoyons

- *Les temps passés du passif, le complément d'agent (14; 15; 16);*
- *Les ablatifs absolus (17).*

VOCABULÁRIUM

Veuillez revoir le **Vocabulárium** des leçons 21 à 30 de la première année.

LÉCTIO QUARTA

PLURA DE DECÁLOGO

Locutúsque est Dóminus cunctos sermónes hos : "Ego sum Dóminus Deus tuus, qui edúxi te de terra Aegýpti, de domo servitútis. Non habébis Deos aliénos coram me. Non fácies tibi scúlptile, neque omnem similitúdinem rei quae est in coelo vel quae est in terra, vel quae est in aquis : non adorábis ea, neque coles. Ego enim sum Dóminus tuus fortis. Non assúmes nomen Dómini Dei tui in vanum : nec enim habébit Dóminus eum insóntem qui assúmpserit nomen Dómini Dei sui in vanum. Meménto ut diem sábbati sanctífices. Sex dies operáberis et fácies ómnia ópera tua. Séptimo autem die sábbatum Dómini Dei tui est. Non fácies omne opus in eo die, tu, et fílius tuus et fília tua, servus tuus et ancílla tua, iuméntum tuum, et ádvena qui intra portas est. Sex enim diébus (1)

cunctus-tout
sermo-parole
edúcere-tirer (de)
sérvitus-esclavage
scúlptile-statue
similitúdo-image
res-chose
cólere-rendre un culte (honorer)
assúmere-prendre
habére-avoir, regarder comme
insons-innocent
meménto-souviens-toi
sanctificáre-sanctifier
operári-travailler
opus-travail
ancílla-servante
ádvena-étranger
porta-porte
iuméntum-bête de somme
intra-à l'intérieur de

(1) Ablatif du temps pendant lequel.

fecit Dóminus coelum et terram, et mare, et ómnia quae in eis sunt; et requiévit in die séptimo. Benedíxit ítaque Dóminus diéi sábbati, et sanctificávit eum. Honóra patrem tuum et matrem tuam, ut sis longaévus super terram quam Dóminus Deus tuus dabit tibi. Non occídes. Non moecháberis. Non furtum fácies. Non loquéris contra próximum tuum falsum testimónium. Non concupísces domum próximi tui : nec desiderábis uxórem eius, vel servum, vel ancíllam, vel bovem, vel ásinum, vel ália quae eius sunt."

requiéscere-se reposer
benedícere (avec le dat.)-bénir
longaévus-d'un grand âge
occídere-tuer
moechári-commettre l'adultère
furtum-vol
próximus-voisin, prochain
concupíscere-désirer
uxor-épouse *bos-boeuf* *ásinus-âne*

Cunctus autem pópulus vidébat fúlgura et tonítrua, audivítque sónitum búccinae, vidítque montem fumántem. Et pertérriti ac terróre percússi, stetérunt procul. Dixerúntque Móysi : "Lóquere (1) nobis, et audiémus. Ne loquátur nobis Dóminus, ne forte moriámur."

sónitus-son
pertérriti-épouvantés
percússus-frappé
procul-loin

Et ait Móyses ad pópulum : "Nolite timére. Ut enim probáret vos venit Deus, et ut terror illíus esset in vobis, et non peccarétis." Stetítque pópulus de longe. Móyses autem accéssit ad calíginem in qua erat Deus. Dixit praetérea Dóminus ad Móysen : "Haec dices fíliis Israel : Vos vidístis quod de coelo locútus sim vobis. Non faciétis deos argénteos, nec deos aúreos faciétis vobis."

nolite-ne...pas (défense)
probáre-éprouver
peccáre-pécher
accédere-(s') approcher
calígo-brouillard
praetérea-en outre
argénteus-d'argent
aúreus-d'or

---

(1) Forme passive d'impératif.

Deus étiam multa ália mandáta Móysi dedit. Post quae venit Móyses et plebi ómnia verba Dómini narravit. Respondítque omnis pópulus una voce dicens: "Omnia verba Dómini, quae locútus est, faciémus." Scripsit autem Móyses univérsos sermónes Dómini; et mane consúrgens, aedificávit altáre ad radíces montis. Cumque sacrifícia obtulísset, assúmpsit Móyses partem sánguinis de sacrifício, et aspérsit pópulum dicens: "Hic est sanguis foéderis, quod pépigit Dóminus vobíscum."

consúrgere-se lever
aedificáre-construire
óbtulit (ferre)-offrir
sánguis-sang
aspérgere-asperger
foédus-alliance
pépigit-a conclu

Post haec ascendérunt Móyses et Aaron, Nadab et Abiu, et septuagínta de senióribus Israel, et vidérunt Deum Israel. Dixítque Deus ad Móysen: "Ascénde ad me in montem, et dabo tibi tábulas lapídeas, et legem, ac mandáta quae scripsi, ut dóceas eos." Surrexérunt Móyses et Jósue minister eius, ascendénsque Móyses in montem Dei, senióribus ait: "Expectáte hic donec revertámur ad vos. Habétis Aaron et Hur vobíscum: si quid quaestiónis (1) erit, referétis ad eos." Cumque ascendísset Móyses, opéruit nubes montem, et habitávit glória Dómini super Sínai, tegens montem nube per sex dies. Séptimo autem die vocávit eum Deus de médio calíginis. Erat autem spécies glóriae Dómini quasi ignis ardens super vérticem montis in conspéctu filiórum Israel. Móyses autem fuit in monte quadragínta dies et quadragínta noctes. Dedítque Dóminus Móysi duas tábulas lapídeas, scriptas dígito Dei.

septuagínta-70
sénior-ancien
tábula-table, tablette
lapídeus-de pierre
súrgere-se lever
hic-ici
donec-jusqu'à ce que
revérti-revenir
operíre-couvrir
tégere-recouvrir
spécies-aspect
quási-comme
conspéctus-vue, regard
quadragínta-40
dígitus-doigt

(1) Si un différend: quel est le sens littéral ?

VETÉRIBUS STUDEÁMUS

Revoyons

▲ *Le cas du génitif (18);* ▲
▲ *Les trois cas de* **hic** *et* **ille** *(19, 21);* ▲
▲ *La troisième personne du singulier et du pluriel de l'indicatif présent actif, et le plus-que-parfait de l'indicatif (24);* ▲
▲ *Les trois cas de* **is** *et* **idem** *(25).* ▲

VOCABULÁRIUM

Veuillez revoir le **Vocabulárium** des leçons 31 à 40 de la première année.

LÉCTIO QUINTA

DE VÍTULO AÚREO

Videns autem pópulus quod moram fáceret Móyses in monte, venérunt ad Aaron, dixerúntque : "Fac nobis deos, qui nos praecédant : Ignorámus quid accíderit Móysi." Dixítque ad eos Aaron : "Tóllite inaúres aúreas de aúribus uxórum filiarúmque vestrárum, et afférte ad me." Fecítque pópulus quae iússerat, áfferens inaúres ad eum. Quae cum ille accepísset, fecit ex eis vítulum conflátilem. Populúsque dixit : "Hic est deus tuus, Israel, qui te edúxit de terra Aegýpti." Quod cum vidísset Aaron, aedificávit altáre coram vítulo, et per praecónem clamávit dicens: "Cras solémnitas Dómini est."

mora-retard
praecédere-précéder
ignoráre-ignorer
accídere-arriver
tóllere-prendre
inaúres aúreas-boucles d'oreilles en or
vítulus-veau
conflátilis-en métal fondu
praeco-héraut

Aaron haec fáciens probabíliter vóluit fácere imáginem veri Dei, et non imáginem falsi dei, vel idólum. Imágo enim vítuli probabíliter significávit fortitúdinem Dei fortis. Certe, Aaron peccávit haec fáciens, quia Deus imperáverat ómnibus ne fácerent imágines Dei: sed peccátum minus est

dii-dieux
fortitúdo-force

fácere imáginem veri Dei quam fácere idólum et adoráre idólum. Quidam enim scriptóres putavérunt Aaron et pópulum Israel voluísse fácere et adoráre idólum. Sed hoc probabíliter, sicut díximus, non est verum. Sed revertámur ad narratiónem nostram.

Locútus est autem Dóminus ad Móysen dicens : "Vade, descénde, peccávit pópulus tuus, quem eduxísti de terra Aegýpti. Discessérunt cito de via quam ostendísti eis, fecerúntque sibi vítulum conflátilem, et adoravérunt, atque immolántes ei víctimas dixérunt : 'Hic est Deus tuus, Israel, qui te edúxit de terra Aegypti.' Vídeo quod pópulus iste durae cervícis sit. Dimítte me, ut irascátur furor meus contra eos, et déleam eos, faciámque te in gentem magnam."

Móyses autem orábat Dóminum Deum, dicens : "Cur, Dómine, iráscitur furor tuus contra pópulum tuum, quem eduxísti de terra Aegýpti in fortitúdine magna, et in manu forti ? Ne dicant Aegýptii : 'Cállide edúxit eos, ut interfíceret in móntibus et deléret e terra.' Quíescat ira tua, et esto placábilis super nequítia pópuli tui. Recordáre Abraham, Isaac, et Israel servórum tuórum, quibus iurásti per temetípsum, dicens : 'Multiplicábo semen vestrum sicut stellas caeli : et univérsam terram hanc, de qua locútus sum, dabo sémini vestro, et possidébitis eam semper.' "

scriptor-écrivain
sicut-comme
cito-vite, tôt
osténdere-montrer
immoláre-immoler
durus-dur, raide
cervix-cou, nuque
dimíttere-laisser partir
irasci-s'indigner, s'emporter
delére-anéantir
oráre-prier
cállide-adroitement astucieusement
quiéscere-s'apaiser
esto-sois (impératif)
placábilis-qui se laisse fléchir
super (avec l'abl.)-sur, au sujet de
nequítia-méchanceté
recordári (avec le gén.)-souviens-toi (impér.)
iuráre-jurer
temetipsum-toi-même
stella-étoile
possidére-posséder
multiplicáre-multiplier
semen-race, postérité

Placatúsque est Dóminus, ne fáceret malum, quod locútus fúerat advérsus pópulum suum. Et revérsus est Móyses de Monte, portans duas tábulas testimónii in manu sua, scriptas ex utráque parte. Et cum Móyses appropinquásset ad castra, audívit voces cantántium et vítulum vidit. Iratúsque valde, proiécit de manu tábulas et eas ad radícem montis confrégit. Arripiénsque vítulum quem fécerant, in ignem coniécit, et contrívit usque ad púlverem. Et stans in porta castrórum, ait : "Si quis est Dómini, sequátur me." Congregatíque sunt ad eum omnes fílii Levi. Quibus Móyses ait : "Haec dicit Dóminus Deus Israel : 'Assúmite gládium et interfícite próximos et amícos vestros qui vítulum conflátilem coluérunt.' " Fecerúntque fílii Levi sicut Móyses imperáverat, ceciderúntque in die illa fere tria míllia hóminum.

gládius-épée *cádere-tomber*

Próximo die locútus est Móyses ad pópulum : "Peccavístis peccátum máximum. Ascéndam ad Dóminum, ut pro vobis orem." Reversúsque Móyses ad Dóminum, ait : "Oro te, Dómine, peccávit pópulus iste peccátum máximum, fecerúntque sibi deum aúreum. Sed rogo te, aut dimítte eis hoc peccátum, aut, si non vis dimíttere, dele me de libro tuo quem scripsísti." Cui respóndit Dóminus : "Qui peccáverit mihi, delébo eum de libro meo. Tu autem discéde, et duc pópulum istum in locum de quo locútus sum tibi. Angelus meus praecédet te. Ego autem in die ultiónis puniam hoc peccátum eórum."

placáre-apaiser
advérsus (avec l'acc.)-contre
portáre-porter
testimónium-témoignage
appropinquáre-approcher
cantántium (chanter)-de ceux qui chantaient
proícere-jeter en avant
confríngere-briser
radix-base, pied
arrípere-s'emparer de
contérere-broyer
pulvis-poussière
si quis...si quelqu'un appartient au Seigneur
assúmere-prendre (sur soi)
mille-1000
oráre-prier
últio-vengeance
puníre-punir

Post haec Deus íterum locútus est ad Móysen, dixítque : "Praecíde duas tábulas lapídeas símiles prióribus tábulis, et scribam super eas verba quae habuérunt tábulae quas fregísti. Et esto parátus mane, ut ascéndas statim in montem Sínai, stabísque mecum super vérticem montis. Nullus ascéndat tecum, nec videátur quisquam totum montem." Móyses praecídit ítaque duas tábulas lapídeas sicut ántea fécerat. Et ascéndit in montem Sínai, sicut praecéperat ei Dóminus, portavítque secum tábulas. Cumque descendísset Dóminus per nubem, stetit Móyses cum eo, ínvocans nomen Dómini.

praecídere-couper
tábula-table, tablette
lapídeus-de pierre
prior-premier
frángere-briser
statim-aussitôt
quisquam-quelqu'un
ántea-auparavant
nubes-nuage, nuée
invocáre-invoquer

Locutúsque est Dóminus multa cum Móyse, imperavítque ut scríberet verba legis in tábulis. Fuit ergo ibi cum Dómino quadragínta dies et quadragínta noctes. Panem non comédit et aquam non bibit. Et scripsit in tábulis decem verba foéderis. Cumque descénderet Móyses de monte Sínai, tenébat duas tábulas foéderis, et ignorábat quod gloriósa esset fácies sua claritáte, quia cum Deo fúerat. Vidéntes autem Aaron et fílii Israel fáciem Móysi gloriósam, timuérunt prope accédere. Vocatíque ab eo, revérsi sunt. Et postquam locútus est ad Aaron et príncipes pópuli, venérunt ad eum étiam omnes fílii Israel, quibus praecépit ómnia quae audíerat a Dómino in monte Sínai.

quadragínta-40
panis-pain
foedus-alliance
fácies-visage
cláritas-clarté
prope-près
accédere-approcher
praecípere-ordonner

VETÉRIBUS STUDEÁMUS

Revoyons

▲ *Le pronom* **Qui** *et les propositions relatives (26);* ▲
▲ *Les trois cas de* **quidam, ipse** *et* **sui** *(27);* ▲
▲ *La troisième personne du singulier et du pluriel de l'indicatif présent passif, les verbes déponents, les infinitifs passifs (29);* ▲
▲ *Le datif (30).* ▲

VOCABULÁRIUM

Veuillez revoir le **Vocabulárium** des leçons 41 à 46 de la première année; de plus, apprenez les mots suivants :

ait - il dit
laudáre, 1 - louer
(le chiffre 1 qui suit un verbe, signifie que ce verbe possède les formes régulières de la première conjugaison : **áre, ávit, átus**)
portáre, 1 - porter, transporter
possidére, sédit, séssus - posséder
praecídere, cídit, císus - couper, tailler
proíciunt, 3, iécit, iéctus - jeter (en avant ou dehors)
statim - aussitôt
nubes, e (gén. pl. **ium**) magna - nuage, nuée
quisquam, quicquam **ou** quidquam - qui que ce soit, n'importe qui

Comme vous le constaterez, il est possible que les **Vocabulária** contiennent des mots déjà appris. En effet, si vous avez dépassé la leçon 64 de la première année, certains mots de ce **Vocabulárium**, ainsi que des suivants, sont de vieilles connaissances.

LÉCTIO SEXTA

DE REBELLIÓNE CORE

Quidam vir erat ex tribu Levi, cuius nomen erat Core. Hic, cum ducéntis quinquagínta áliis, surréxit contra Móysen et dixit ad eum: "Iam satis te audívimus ! Non solúmmodo tu, sed OMNIS multitúdo sancta est, et Dóminus est in ipsis. Cur vis te ipsum eleváre super pópulum Dómini ?" Quod cum audísset Móyses, cécidit in fáciem suam, locutúsque ad Core et ad omnem multitúdinem: "Mane", ait, "notum fáciet Dóminus qui pertíneant ad Se. Hoc ígitur fácite: Tollat unusquísque thuríbula sua, tu, Core, et omne concílium tuum, et accípite incénsum et ignem, et pónite incénsum super ignem coram Dómino. Et quem elégerit Dóminus, ipse erit sanctus."

Dixítque rursus ad Core: "Audíte, fílii Levi. Nonne satis vobis est quod separávit vos Deus Israel ab omni

Levi-Lévi (nom d'une tribu)
Core (indéclin.)-Coré
ducénti-200
quinquaginta-50
súrgere-se dresser
iam-déjà
eleváre-élever
cádere-tomber
ait-dit-il
notum fácere-faire connaître
pertinére-appartenir à
thuríbulum-encensoir
coram (avec l'abl.)-devant
elígere-choisir
separáre-séparer

pópulo, et iunxit sibi, ut servirétis ei in cultu tabernáculi, et starétis coram omni pópulo, et ministrarétis Deo ?" Próximo die locútus est Móyses ad Core : "Tu, et omnis congregátio tua, state seórsum coram Dómino, et Aaron stabit seórsum. Tóllite sĭnguli thurĭbula vestra, et pónite in eis incénsum, offeréntes Dómino ducénta quinquagĭnta (250) thurĭbula. Aaron quoque téneat thurĭbulum suum." Quod (1) cum fecĭssent, stántibus Móyse et Aaron, et congregavĭssent omnem multitúdinem ad óstium tabernáculi, appáruit ómnibus glória Dómini. Loquénsque Dóminus ad Móysen et Aaron ait : "Separámini de médio congregatiónis huius, ut eos repénte dispérdam." Qui (2) cecidérunt proni in fáciem, atque dixérunt: "Fortissime Deus spirituum univérsae carnis, num, uno peccánte, contra omnes ira tua véniet ?" Et dixit Dóminus ad Móysen : "Praécipe univérso pópulo, ut separétur a tabernáculis Core." Surrexĭtque Móyses, et ábiit ad pópulum, dixĭtque : "Discédite a tabernáculis hóminum impiórum, et nolĭte tángere ea quae ad eos pértinent, ne involvámini in peccátis eórum." Et ait Móyses : "In hoc sciétis quod Dóminus mĭserit me : Si consuéta hóminum morte hi viri moriéntur, non misit me Dóminus. Sin autem novam rem fécerit Dóminus, ut terra apériens os suum deglútiat duces rebelliónis

iúngere-unir
servĭre (avec le dat.)-servir
cultus-culte
tabernáculum-tente
ministráre-servir
próximus-le plus proche, suivant
congregátio-assemblée
seórsum-à part
tóllere-prendre
sĭnguli-un à un
congregáre-rassembler
óstium-porte
apparére-apparaître
separámini (impér. passif)
repénte-soudain
dispérdere-détruire
pronus-penché en avant
fortĭssime-très puissant
spĭritus-esprit
univérsus-tout
caro-chair
num (attend une réponse négative)
invólvere-envelopper
consuétus-habituel
mori-mourir
sin-mais si
aperĭre-ouvrir
os-bouche
deglutĭre-engloutir

(1) ce que cela.
(2) et eux.

et ómnia quae ad illos pértinent,descenderíntque vivéntes in inférnum, sciétis quod blasphemáverint Dóminum." Statim ígitur ut cessávit loqui, dirúpta est terra sub pédibus eórum : et apériens os suum, deglutívit illos cum tabernáculis suis, et cum univérsa substántia eórum. Descenderúntque vivi in inférnum et periérunt. Sed et ignis egréssus a Dómino, interfécit ducéntos quinquagínta viros qui offerébant incénsum.

inférnus-(le monde) d'en bas (des morts), shéol
blasphemáre-blasphémer
ígitur-donc
statim ut-aussitôt que
cessáre-cesser
dirúmpere-déchirer
substántia-avoir (subs.)
períre-périr
égredi-sortir

Murmurávit autem omnis multitúdo filiórum Israel sequénti die contra Móysen et Aaron, dicens : "Vos interfecístis pópulum Dómini." Cumque orirétur sedítio et tumúltus crésceret, Móyses et Aaron fugérunt ad tabernáculum foéderis. Quod (1), postquam ingréssi sunt, opéruit nubes et appáruit glória Dómini. Dixítque Dóminus ad Móysen : Recédite de médio huius multitúdinis. Etiam nunc delébo eos." Cumque iacérent in terra, dixit Móyses ad Aaron : "Tolle thuríbulum et ignem de altári, et pone incénsum in thuríbulum, et perge cito ad pópulum, ut ores pro eis. Iam enim egréssa est ira a Dómino. Quod (2) cum fecísset Aaron, et cucurrísset ad médiam multitúdinem (3) quam iam vastábat incéndium, óbtulit incénsum, et stans inter mórtuos ac vivéntes, pro pópulo orávit, et plaga cessávit.

sequens-suivant
oríri-se lever
sedítio-révolte
créscere-croître
tabernáculum foéderis-tente de réunion
íngredi-entrer (dans)
operíre-couvrir
recédere-se retirer
multitúdo-foule
iacére-être étendu
pérgere-continuer
cito-promptement
cúrrere-courir
vastáre-ravager
incéndium-feu, incendie
plaga-coup, plaie

(1) Lequel.
(2) Ce que.
(3) Rappelez-vous que **medius,a,um** signifie au milieu **de**.

Fuérunt autem illi qui percússi sunt, quatuórdecim (14) míllia hóminum et septingénti (700), praeter illos qui periérunt in seditióne Core.

percútere-frapper

praeter (avec l'acc.)-excepté, hormis

DE DUBITATIÓNE MÓYSIS

Cum fílii Israel in desérto Sin essent, et aquam non habérent, sicut saepe ántea fécerant, murmuravérunt contra Móysen et Aaron. Et versi in seditiónem, dixérunt : "Utinam periissémus inter fratres nostros coram Dómino. Cur eduxístis ecclésiam Dómini in solitúdinem, ut et nos et nostra iuménta moriámur ?" Dimíssa multitúdine, Móyses et Aaron ingréssi tabernáculum foéderis, cecidérunt proni in terram, clamaverúntque ad Dóminum atque dixérunt : "Dómine Deus, audi clamórem huius pópuli, et áperi eis thesaúrum tuum, fontem aquae vivae, ut satiáti sint, et cesset murmurátio eórum." Et appáruit glória Dómini super eos, locutúsque est Dóminus ad Móysen dicens : "Tolle virgam tuam, et cóngrega pópulum, tu et Aaron frater tuus, et loquímini (1) ad petram coram eis, et illa dabit aquas. Cumque edúxeris aquam de petra, bibet omnis multitúdo et iuménta eius."

vértere (sens moyen)-se tourner, se mettre (en révolte)
útinam (particule de souhait: Que n'avons-nous péri !)
ecclésia-assemblée
solitúdo-solitude
iuméntum-bête de somme
dimíttere-renvoyer, congédier
clamor-cri
thesaúrus-trésor
fons-source
satiáre-rassasier, satisfaire
virga-baguette, rameau

Tulit ígitur Móyses virgam, sicut Dóminus praecéperat ei, et, congregáta multitúdine ante petram, ait : "Audíte,

ait-il dit, dit-il

(1) Impératif.

rebélles et incréduli ! Num de petra hac vobis aquam potérimus edúcere ?" Cumque elevásset Móyses manum, percússit sílicem non semel, sed bis (probabíliter dubitávit in fide). Egréssae sunt aquae multae, ita ut pópulus bíberet, et iuménta. Dixítque Dóminus ad Móysen et Aaron : "Quia non credidístis mihi, sed percussísti petram bis, non introducétis hunc pópulum in terram quam dabo eis."

incrédulus-incrédule
eleváre-élever
silex-rocher
semel, bis-une, deux fois
dubitáre-hésiter, douter

Cumque Israelítae ad montem Hor veníssent, Dóminus locútus est ad Móysen : "Aaron non introíbit in terram quam dedi fíliis Israel, quod non crédidit ori meo. Duc ítaque Aaron et fílium eius in montem Hor. Ibíque índue Eleázarum, fílium eius, véstibus Aaron, quia Aaron ipse moriétur ibi." Fecit Móyses sicut praecéperat Dóminus, et ascendérunt in montem Hor coram omni multitúdine. Cumque Aaron mórtuus esset, descéndit Móyses cum Eleázaro. Omnis autem multitúdo, videns occubuísse Aaron, flevit super eo trigínta diébus (1).

introíre-entrer
quod-parce que
indúere-revêtir
vestus-vêtement
occúmbere-tomber, mourir
flere-pleurer

VETÉRIBUS STUDEÁMUS

Revoyons

▲ *La troisième personne du singulier et du pluriel de l'indicatif imparfait actif et passif (33, 34);* ▲
▲ *Le génitif des pronoms (34);* ▲
▲ *Le participe présent (35).* ▲

---

(1) abl. d'extension dans le temps.

VOCABULÁRIUM

Veuillez repasser le **Vocabulárium** des leçons 47 à 52 de la première année, puis apprenez les mots suivants :

cessáre, 1 - cesser, arrêter
cúrrere, cucúrrit, cursúrus - courir
elígere, elégit, eléctus - choisir
eleváre, 1 - élever
iacére, iácuit - être étendu
índuere,-duit,-dútus - revêtir
ingrediúntur, -gredi, -gréssus - marcher vers ou sur, entrer
introíre, -iit, -itúrus - entrer
iúngere, iunxit, iunctus - unir
operíre, -péruit, -pértus - couvrir
percútiunt, 3, -cússit, -cússus - frapper
pérgere, -réxit, -réctus - continuer
pertinére, -tínuit, -téntus - se rapporter, appartenir (à)
recédere, -céssit, -cessúrus - se retirer
separáre, 1, - séparer.

ígitur - donc
quod - parce que
seórsus - à part
sin - mais si
ut (avec l'indic.) - dès que, quand

próximus,a,um- le plus proche, prochain; (comme nom) voisin
síngulí,ae,a - un à un, chacun

LÉCTIO SÉPTIMA

DE SERPÉNTIBUS IGNÍTIS

Proféncti sunt Israelītae de monte Hor, per viam quae ducit ad Mare Rubrum, ut terram Edom circumīrent. Et taedére coepit pópulum (1) itīneris ac labóris. Locutúsque contra Deum et Móysen, pópulus ait : "Cur eduxīsti nos de Aegýpto ut morerémur in solitúdine ? Deest panis, non sunt aquae. Anima nostra iam naúseat de cibo hoc levíssimo (loquebátur de manna, quod Dóminus mittébat eis de caelo quotīdie)." Quam ob rem, misit Dóminus in pópulum ignītos serpéntes. Cumque multi ex pópulis mórtui essent, venit pópulus ad Móysen, dixerúntque : "Peccávimus, quia locúti sumus contra Dóminum et te. Sed ora ut tollat a nobis serpéntes." Oravītque Móyses pro pópulo, et locútus est Dóminus ad eum : "Fac serpéntem aéneum et pone eum

ignītus-brûlant
proficīsci-partir
circumīre-faire le tour

deésse-manquer
nauseáre-être dégoûté
levis-léger

quotīdie-chaque jour
ob (avec l'acc.)-à cause de

aéneus-d'airain

(1) Et le peuple commença à se fatiguer : remarquer la construction impersonnelle.

pro signo (1). Qui percússus (2) aspéxerit eum, vivet." Fecit ergo Móyses serpéntem aéneum et pósuit eum pro signo. Quem cum percússi aspícerent (3) sanabántur.

aspícere-regarder
sanáre-guérir

Christus Dóminus noster in evangélio locútus est de serpénte aéneo dicens : "Et sicut Móyses exaltávit serpéntem in desérto, ita exaltári opórtet Fílium hóminis, ut omnis qui credit in ipsum non péreat, sed hábeat vitam aetérnam." Deus enim dedit prophetíam, quando imperávit Móysi ut fáceret serpéntem aéneum, ut pópulus eum aspíceret et sanarétur. Prophetía data est non verbis, sed factis. Id est, serpens aéneus erat obrumbrátio vel figúra Christi in cruce. Serpens aéneus non erat idólum, et pópulus antíquus non adorávit serpéntem : sed accipiébant sanitátem aspiciéntes serpéntem, quia Deus vóluit dare figúram sanitátis quam Christus datúrus erat in cruce.

evangélium-Evangile
exaltáre-élever
opórtet-il faut
prophetía-prophétie
obrumbrátio-annonce voilée
figúra-figure
crux-croix
sánitas-santé, salut

DE MORTE MÓYSIS

Móyses étiam debébat mori, nec licébat ei ut terram promíssam a Dómino ingrederétur, quod dubitavísset percútiens petram bis. Quodam ítaque

licet-il est permis
bis-deux fois

---

(1) Comme un signe, un symbole.
(2) Quiconque, ayant été frappé, i.e. mordu.
(3) Ceux qui, ayant été mordus, le regardaient.

die, locútus est Dóminus ad Móysen dicens : "Ascénde in montem Nebo, qui est in terra Moab contra Iéricho. Et vide terram Chánaan, quam ego tradam fīliis Israel, et mórere in monte, sicut mórtuus est Aaron frater tuus in monte Hor, quia praevaricáti estis contra me in médio filiórum Israel ad Aquas contradictiónis. Vidébis terram et non ingrediéris in eam, quam ego dabo fīliis Israel." Ascéndit ergo Móyses de campis Moab in montem Nebo. Ostendītque ei Dóminus omnem terram. Dixītque Dóminus ad eum : "Haec est terra pro qua iurávi Abraham, Isaac et Iacob dicens : "Sémini tuo dabo eam. Vidísti eam óculis tuis, et non transībis ad illam."

contra (avec l'acc.) en face de
trádere-livrer
mórere (impér.) mourir
praevaricári-pécher
contradīctio-contradiction
campus-champ, plaine
osténdere-montrer
iuráre-jurer
semen-race, descendance
óculus-oeil

Mortuúsque est ibi Móyses servus Dómini, in terra Moab, iubénte Dómino. Et sepúltus est in valle terrae Moab. Móyses autem centum et vigīnti annórum erat quando mórtuus est. Non caligávit óculus eius, sed plenum vigórem habuit. Fleverúntque eum fīlii Israel in campis Moab trigīnta diébus. Iósue vero, fīlius Nun, replétus est spíritu sapiéntiae, quia Móyses pósuit super eum manus suas. Et oboediérunt ei fīlii Israel, fecerúntque sicut praecépit Dóminus Móysi. Et non surréxit ultra prophéta in Israel sicut Móyses, quem Dóminus nosset (1) fácie ad fáciem.

sepelīre-ensevelir
vallis-vallée
caligáre-être sombre, faible (des yeux)
plenus-plein, entier
vigor-force
sapiéntia-sagesse
non...ultra-ne...plus
fácies-visage

(1) Même sens que "novisset".

DE IÓSUE

Nomen huius viri in lingua Hebráica erat Iehoshua (vel Iesus, in forma brevióre). Nos autem in lingua nostra vocámus eum "Iósue". Hoc nomen (quod signíficat : "Deus est salus") accépit Iósue a Móyse, nomen enim eius fúerat "Osee". Iósue fidélis servus Móysis erat, et spíritus Dei habitábat in eo. Cum Iósue fere quadragínta annórum esset, non longo témpore post Exodum Iudaeórum ex Aegýpto, Móyses fécerat eum ducem exércitus contra Amalec (iam légimus de hac occasióne).

brevis-court
vocáre-appeler
significáre-signifier
salus-salut, santé
fidélis-fidèle
quadr. annorum-il avait 40 ans
Exodus-sortie (d'Egypte)
dux-chef

Et factum est post mortem Móysi, servi Dómini, ut loquerétur Dóminus ad Iósue, fílium Nun, minístrum Móysi, et díceret ei: "Móyses servus meus mórtuus est. Surge et transi (1) Iordánem flumen, tu et omnis pópulus tecum, in terram quam ego dabo fíliis Israel. Omnem locum, quem calcáverit pes vester, vobis tradam, sicut locútus sum Móysi : a desérto et a monte Líbano usque ad flúvium magnum Euphráten, omnis terra usque ad mare magnum erit términus vester. Nemo póterit vobis resístere ómnibus diébus vitae tuae. Sicut ego fui cum Móyse, ita ero tecum. Non derelínquam te."

Nun (père de Josué)
transíre-franchir
flumen-rivière, fleuve
calcáre-fouler
Líbanus-Liban
flúvius-rivière, fleuve
Euphrátes-Euphrate
términus-limite, borne
derelínquere-délaisser

---

(1) Impératif de **transi**.

VETÉRIBUS STUDEÁMUS

Revoyons

▲ *La troisième personne du singulier et du pluriel de l'indicatif futur actif et passif (37);* ▲
▲ *L'infinitif passé actif et passif (38);* ▲
▲ *La proposition infinitive (accusatif + infinitif) du style indirect (39).* ▲

Et c'est le temps, maintenant, de nous rappeler l'exercice de l'an dernier portant sur l'ordre des mots, qui commençait à la leçon 20:

María (Marie fait quelque chose ou est mêlée à quelque chose) **agnum** (elle fait quelque chose au mouton) **habet** (elle le possède).

Le professeur va écrire au tableau une à une, plusieurs phrases qui serviront d'exercices. Vous allez trouver cet exercice encore plus profitable cette année qu'il ne le fut l'an dernier.

VOCABULÁRIUM

Veuillez revoir le **Vocabulárium** des leçons 53 à 58 de la première année et apprendre les mots suivants.

aspíciunt, 3 -spéxit, -spéctus - regarder
calcáre, 1 -fouler, marcher (dessus)
deésse, -fuit, -futúrus - manquer
derelínquere, -líquit, -líctus - abandonner, laisser
iuráre, 1 - jurer
licet, -ére, lícuit - il est permis
opórtet, -ére, opórtuit - il faut
sanáre, 1 - guérir
transíre, -iit, -itúrus - passer (d'un lieu dans un autre)

ultra - plus loin, au-delà (de)

fácies,e (5)- visage, apparence
fidélis,e,i -fidèle
salus,salúte bona - salut, vie sauve, santé
semen, -ine,bonum - race, descendance

LÉCTIO OCTÁVA

DE BELLO IÓSUE *

Duos exploratóres misit Iósue in urbem Iéricho, ut terram et pópulum eius urbis spectárent. Qui, cum urbem ingréssi essent, et multa de loco didicíssent, ad Iósue revérsi sunt, narraverúntque ei ómnia quae accíderant. Atque dixérunt : "Omnem terram hanc in manus nostras Dóminus trádidit : huius enim urbis pópulus nos veheménter timet."

Haec ómnia audívit Iósue et castra ex illo loco movit, et ad Iordánem venérunt ipse et omnes fílii Israel. Ibi tres dies moráti sunt. Quibus diébus finítis, per média castra praecónes misit Iósue, qui exclamavérunt : "Arcam Dómini quando vidéritis et sacerdótes portántes arcam foéderis, vos quoque súrgite et sequímini." Dixítque Iósue ad pópulum : "Sanctificamini (1): cras enim fáciet Dóminus inter vos mirabília." Et ait ad sacerdótes : Tóllite arcam foéderis, et praecédite pópulum." Qui iussa compléntes tulérunt et ambulavérunt ante eos. Dixítque Dóminus ad Iósue : "Hódie te coram omni pópulo exaltáre incípiam, ut sciant quod, sicut cum Móyse fui, ita et tecum sim. Tu autem praécipe sacerdótibus qui arcam foéderis portant, et dic eis : 'Cum ingréssi fuéritis partem aquae Iordánis, state in ea.' " Processérunt ítaque arcam Dómini portántes, Iordanémque ingréssi sunt. Et ecce ! stetérunt aquae descendéntes in uno loco, et sicut mons appáruit

(1) Forme passive.

* Voir le Vocabulaire marginal à la page 34.

aqua ex una parte. Sed aquae quae in inferióre parte flúminis erant omníno defecérunt. Pópulus autem Israel contra Iéricho ibant, et sacerdótes qui arcam foéderis portábant, super siccam humum in médio Iordánis stabant, omnísque pópulus per siccam terram in médio flúmine transíbat.

Quibus transgréssis, dixit Dóminus ad Iósue : "Elige duódecim viros, síngulos per síngulas tribus. Et praécipe eis ut duódecim lápides duríssimos de médio Iordáne tollant, quos ponétis in loco castrórum, ubi hac nocte tentória fixéritis." Vocavítque Iósue duódecim viros, quos de fíliis Israel elégerat, síngulos de síngulis tríbubus, et ait ad eos : "Ite ante arcam Dómini Dei vestri ad Iordánis médium, et síngulos lápides inde sínguli portáte in húmeris vestris, ut sit signum inter vos. Et quando interrogáverint vos fílii vestri cras, dicéntes : 'Quid signíficant isti lápides ?' respondébitis eis : ' Defecérunt aquae Iordánis ante arcam foéderis Dómini, cum transíret arca flumen. Idcírco pósiti sunt lápides hi in monuméntum filiórum Israel usque in aetérnum.' " Fecérunt ergo fílii Israel, sicut praecépit eis Iósue, portántes de médio álveo Iordánis duódecim lápides, ut (1) Dóminus imperáverat. In die illo magnificávit Dóminus Iósue coram omni Israel, ut timérent eum, sicut timúerant Móysen, dum adhuc víveret. Dixítque ad Iósue Deus : "Praécipe sacerdótibus qui arcam foéderis portant, ut de Iordáne ascéndant." Qui (2) praecépit eis dicens : "Ascéndite de Iordáne. Cumque ascendíssent portántes arcam foéderis Dómini, et siccam humum calcáre coepíssent, revérsae sunt aquae in álveum suum, et fluébant sicut ante consuéverant.

Postquam ergo audiérunt omnes reges Amorrhaeórum, qui trans Iordánem habitábant ad Occidéntem, quod Dóminus siccavísset Iordánem coram fíliis Israel donec transírent, dissolútum est cor eórum, et non remánsit in eis spíritus, sed timébant intróitum filiórum Israel. Fílii autem Israel castra posuérunt in Gálgalis, et

(1) **Ut** a ici le sens de "comme".
(2) Et lui.

comedérunt de frúgibus terrae Chánaan. Et postquam comedérunt de frúgibus terrae illíus, defécit manna, nec fílii Israel ultra usi (1) sunt illo cibo. Cum autem esset Iósue in agro ante urbem Iéricho, levávit óculos suos et vidit virum stantem ante se, tenéntem gládium. Perrexítque ad eum Iósue et ait : "Noster es ? an adversariórum ?" Qui respondit : "Nequáquam sum ex adversáriis, sed sum princeps exércitus Dómini." Cécidit Iósue pronus in terram, et adórans ait : "Quid Dóminus meus lóquitur ad servum suum ?" – "Solve", inquit, "calceaméntum de pédibus tuis. Locus enim, in quo stas, sanctus est." Fecítque Iósue ut sibi fúerat imperátum.

Urbs Iéricho autem clausa erat atque muníta, ob timórem filiórum Israel. Et nullus égredi audébat aut íngredi. Dixítque Dóminus ad Iósue : "Ecce dedi in manu tua Iéricho et regem eius, omnésque fortes viros. Circúmeat urbem exércitus tuus semel per diem. Sic faciétis sex diébus. Séptimo autem die, sacerdótes tollant septem búccinas et praecédant arcam foéderis. Septiésque civitátem circuíbitis, et sacerdótes búccinis clangent. Cumque insonúerit vox tubae lóngior, exclamábit omnis pópulus voce máxima, et muri córruent civitátis. Ingrediéntur sínguli per locum contra quem stéterint." Vocávit ergo Iósue sacerdótes et dixit ad eos : "Tóllite arcam foéderis, et septem álii sacerdótes tollant septem búccinas, et incédant ante arcam Dómini." Ad pópulum quoque ait : "Ite et circuíte civitátem armáti, praecedéntes arcam Dómini." Cumque Iósue verba finísset, et septem sacerdótes septem búccinis clángerent ante arcam foéderis Dómini, omnísque praecéderet armátus exércitus, réliquus pópulus arcam sequebátur. Praecéperat autem Iósue pópulo dicens : "Non clamábitis, nec audiétur vox vestra, neque ullum verbum ex ore vestro egrediétur, donec véniat dies in quo dicam vobis : 'Clamáte !' " Circuívit ergo arca Dómini civitátem semel per diem, et revérsa in castra mansit ibi. Circuierúntque civitátem secundo die semel, et revérsi sunt in castra. Sic fecérunt sex

(1) **Uti** demande l'ablatif et non l'accusatif.

diébus. Die autem séptimo, dilúculo consurgéntes, circuiérunt urbem, sicut dispósitum erat, sépties. Cumque séptimo circúitu clángerent búccinis sacerdótes, dixit Iósue ad omnem Israel : "Exclamáte ! Trádidit enim vobis Dóminus civitátem." Igitur omni pópulo exclamánte et clangéntibus tubis, muri civitátis statim corruérunt. Et ascéndit unusquísque per locum qui contra se erat : ceperúntque civitátem.

In quo anno cécidit Iéricho ? Diffícile est dícere. Sicut primo anno vidimus, similiter diffícile est scire quo témpore Israelítae ex Aegýpto egréssi sint. Quidam putant Israel egréssum esse fere anno millésimo quadringentésimo quadragésimo primo (1441), témpore quo rex Aegýpti erat Thútmoses tértius. Si revéra egréssi sunt hoc témpore, ergo, quia erravérunt enim in desérto quadragínta annos, venérunt ad muros Iéricho fere anno millésimo quadringentésimo primo (1401). Sed álii putant Israelítas egréssos esse ex Aegýpto témpore quo rex erat Rámeses secúndus, fere anno millésimo ducentésimo nonagésimo (1290). Si hoc verum est, venérunt ad Iéricho fere anno millésimo ducentésimo quinquagésimo (1250). Haec senténtia secúnda vidétur esse mélior, sed res incérta est.

explorátor-observateur
spectáre-observer
díscere-apprendre
veheménter-beaucoup
castra-camp
morári-s'arrêter, demeurer
foníre-achever
média castra-au milieu du camp
praeco-héraut
arca-arche
sacérdos-prêtre
sanctificáre-sanctifier
cras-demain
mirábilis-merveilleux
iussa (n. pl.)-ordres
complére-exécuter
exaltáre-exalter
incípere-commencer
defícere-disparaître
siccus-sec
humus-terre, sol
tránsgredi-traverser, franchir
tribus-tribu
lapis-pierre
duríssimus-très dur
tentórium-tente
fígere-planter
húmerus-épaule
idcírco-c'est pourquoi
in monuméntum-ensouvenir
usque in aetérnum-pour toujours
álveus-lit
magnificáre-louer
adhuc-encore

flúere-couler
consuéscere-s'habituer
Amorrhaéi-Amorites
ad occidéntem-à l'ouest
siccáre-dessécher
donec-pendant que
dissolútus-affaibli
spíritus-souffle
intróitus-entrée
Gálgala-Galgala
frux-fruit
uti (avec l'abl.)-se servir de
leváre-lever
óculus-oeil
gládius-épée
pérgere-continuer
an-ou
adversárius-rival, ennemi
nequáquam-nullement
princeps-chef, commandant
sólvere-détacher
inquit-dit-il
calceaméntum-soulier
munítus-fortifié
ob (avec l'acc.)-à cause de
audére-oser
circumíre-faire le tour
semel per diem-une fois par jour
búccina-cor, cornet
sépties-7 fois
clángere-retentir
insonáre-résonner
tuba-trompette
lóngior-plus long
murus-mur
corrúere-s'écrouler
incédere-marcher
armátus-armé
clamáre-crier
semel-une fois
dilúculum-point du jour, aurore
consúrgere-se lever
dispónere-établir
circúitus-tour
unusquísque-chacun
putáre-penser
erráre-errer
fere-environ
senténtia-avis
vidétur-il semble
mélior-préférable
incértus-douteux, incertain

VETÉRIBUS STUDEÁMUS

Revoyons

▲ *La troisième personne du singulier et du pluriel de l'imparfait du subjonctif actif et passif (41, 42);* ▲

▲ *La troisième personne du singulier et du pluriel du plus-que-parfait du subjonctif, les propositions introduites par* **cum** *et les consécutives (43, 45).* ▲

Rappelons-nous aussi l'emploi des temps du subjonctif: si la phrase est à un temps du passé, c'est-à-dire si la proposition principale se rapporte au passé, nous devons alors choisir soit l'imparfait, soit le plus-que-parfait du subjonctif, selon les exigences du sens.

VOCABULÁRIUM

Veuillez repasser le **Vocabulárium** des leçons 59 à 64 de la première année et apprendre les mots suivants :

audére, ausus est (semi-déponent) - oser
complére, -plévit, -plétus - remplir, compléter
corrúere, -ruit, -rutus - s'écrouler, se ruer
dispónere, -pósuit, -pósitus - mettre en ordre, disposer
flúere, fluxit, fluxúrus - couler
incédere, -céssit, -cessúrus - marcher (posément), aller
leváre, 1 - lever, soulager
muníre, 4 - fortifier, défendre
spectáre, 1 - regarder, observer

cras - demain
donec - pendant que, jusqu'à ce que
ob (avec l'acc.) - à cause de
semel - une fois

dilúculum,o - point du jour
lapis, lápide, durus - pierre
mirábilis,e,i - prodigieux, étonnant
murus,o - mur
óculus, o - oeil
senténtia,a - opinion
siccus,a,um - sec

DÉBROUILLONS-NOUS

Iordánem sacerdótes qui arcam portábant ingréssi sunt. Cum aquam tetigíssent sacerdótum pedes, flumen siccum factum est. Cum haec vidísset Iósue, duódecim viros, quos de filiis Israel elégerat, ad se vocávit. Eisque ut duódecim lápides qui in monuméntum poneréntur collígerent, imperávit.

LÉCTIO NONA

DE PROÉLIO QUOD FECIT IOSUE AD GÁBAON

Multa proélia fecit Iósue, ut totam terram Chanáan cáperet. Iéricho, sicut audívimus, omníno delévit. Idem fecit étiam urbi quae vocabátur Hai. Quae cum audísset Adonísedec, rex Ierúsalem, tímuit valde. Misit ergo Adonísedec, rex Ierúsalem, ad quattuor álios reges: ad Oham, regem Hebron; ad Pharam, regem Iérimoth; ad Iáphia, regem Lachis; et ad Debir, regem Eglon. Dixítque Adonísedec : "Ad me ascéndite, et ferte auxílium, ut expugnémus Gábaon, urbem magnam quae pacem cum Iósue fecit." Congregáti ígitur ascendérunt quinque reges : rex Ierúsalem, rex Hebron, rex Iérimoth, rex Lachis, rex Eglon, simul cum exercítibus suis, et castra posuérunt circa Gábaon, oppugnántes eam. Viri autem qui habitábant in

proélium-combat

ad-vers, à

ferte (impérat.)-portez
expugnáre-attaquer, soumettre

habitáre-habiter

Gábaon misérunt ad Iósue, qui tunc morabátur in castris ad Gálgala, et dixérunt ei : "Ne rétrahas manus tuas ab auxílio servórum tuórum. Ascénde celériter, et líbera nos. Fer auxílium : convenérunt enim advérsum nos omnes reges Amorrhaeórum, qui in móntibus hábitant." Ascendítque Iósue de Gálgalis, et omnis exércitus mílitum cum eo, viri fortíssimi. Dixítque Dóminus ad Iósue : "Ne tímeas, in manus enim tuas trádidi illos. Nullus ex eis tibi resístere póterit." Irruit ítaque Iósue super eos repénte, tota nocte ascéndens de Gálgalis. Et conturbávit eos Dóminus, contrivítque eos Israel plaga magna in Gábaon, ac persecútus est eos per viam Bethóron, et percússit eos usque ad Azéca et Maceda. Cumque fúgerent fílios Israel, Dóminus misit super hostes lápides magnos de coelo usque ad Azéca. Et mórtui sunt multo plures lapídibus grándinis quam quos gládio percússerant fílii Israel. Tunc Iósue, videns se non posse omníno víncere quinque reges ante noctem, et nolens amíttere eos nocte, orávit ad Dóminum, dixítque: "Sol, ad Gábaon ne te móveas ! et luna, ne te móveas ad vallem Aialon !" Steterúntque sol et luna, donec gens Iudáica se ulciscerétur de inimícis suis. Sicut scriptum est in **Libro Iustórum**: "Stetit sol in médio coeli, et non festinávit ad Occidéntem per

retráhere-retirer
celériter-rapidement
liberáre-délivrer
conveníre-se réunir
advérsum (avec l'acc.)-contre
resístere (avec le dat.)-résister
irrúere-se jeter sur
repénte-soudain
conturbáre-troubler, mettre en désordre
contérere-écraser
plaga-coup, plaie
pérsequi-poursuivre
usque ad-jusqu'à
grando-grêle
amíttere-perdre
ténebrae-noirceur
vallis-vallée
gens-tribu, nation
ulcísci se de- se venger de
festináre-se hâter
óccidens-ouest

spátium unīus diéi. Non fuit ántea, nec póstea, tam longa dies, Dómino oboediénte voci hóminis, et pugnánte pro Israel."

pugnánte (Dómino)-abl. abs.

Diffīcile est interpretatiónem huius narratiónis dare. Quaedam certa et clara sunt. Sacer scriptor huius libri Sacrae Scriptúrae vóluit descrībere ea quae accidérunt in modo populári, non modo scientīfico. Id est, quando scribit solem se movisse vel non movīsse, simplīciter descrībit res sicut vidéntur esse. Nos étiam, qui bene scimus terram nostram movéri et non solem, ita lóquimur. Sed quid debémus dīcere de sole et luna stante ? Quidam dicunt quod Deus per miráculum fecit ut lux vidéri posset a Iudaéis et áliis homīnibus in illo loco per tempus lóngius, ita ut unus dies viderétur non habuīsse noctem. Certe Deus hoc fácere póterat multis modis, exémpli grátia, per refractiónem lucis. Certe non erat necésse ut Deus turbáret órdinem totīus systemátis soláris ad faciéndum hoc miráculum. Sed álii scriptóres modérni áliam dant interpretatiónem: dicunt quod Iósue revéra orávit, non ut lux prolongarétur, sed ut ténebrae fīerent per obscuratiónem solis: Deus hoc fecit, sicut hi scriptóres putant, per grándinem. Sed haec secúnda interpretátio non vidétur vera esse : Scriptúra enim non dicit quod **nox** lóngior erat, sed quod **dies** lóngior erat. Dies autem non prolongári

scriptor-écrivain
populáris-populaire
longior-plus long
exémpli grátia-par exemple
refráctio-réfraction
turbáre-troubler
systéma-système
at-mais
prolongáre-prolonger

potest per obscuratiónem solis, sed per miraculósam prolongatiónem lucis.

Post proélium, Iósue cum omni Israel in castra Gálgalae revérsus est. Intérea, quinque reges fúgerant et se in spelúnca urbis Maceda abscónderant. Nuntiatúmque est ad Iósue, quod invénti essent quinque reges laténtes in spelúnca urbis Maceda. Qui praecépit sóciis suis, et ait : "Vólvite saxa ingéntia ad os spelúncae, et pónite viros bonos qui clausos reges custódiant. Vos autem nolíte stare, sed persequímini hostes et extrémos quosque fugiéntium caédite. Nec dimittátis eos úrbium suárum intráre praesídia, quos tradidit Dóminus Deus in manus vestras." Caesis ergo adversáriis plaga magna, revérsus est omnis exércitus ad Iósue in Maceda, ubi tunc erant castra, Praecepítque Iósue dicens: "Aperíte os spelúncae et prodúcite ad me quinque reges de spelúnca." Cumque dedúcti essent ad eum, vocávit omnes viros Israel et ait ad príncipes exércitus, qui secum erant: "Ite et pónite pedes super colla regum istórum. Qui cum perrexíssent et subiectórum colla pédibus calcárent, rursus ait ad eos: "Nolíte timére: sic enim fáciet Dóminus cunctis hóstibus vestris advérsum quos dimicátis." Percussítque Iósue eos et interfécit, atque suspéndit super quinque árbores.

obscurátio-obscurcissement
spelúnca-caverne
abscóndere-cacher
latére-être caché
vólvere-rouler
saxum-pierre
ingens-gros
os-bouche
custodíre-garder
extremos quosque-tous les derniers (chacun de ceux qui sont les derniers)
quisque-chacun
dimíttere-laisser (aller)
intráre-entrer
praesidium-garde, garnison
caédere-couper, tuer
adversárius-adversaire
collum-cou
subiéctus-placé sous, soumis
cunctus-tout
advérsum (avec l'acc.) contre
dimicáre-combattre
suspéndere-pendre
arbor-arbre

DE MORTE IÓSUE

Evolúto autem multo témpore, postquam Iósue multos reges vicit, divisítque terram promissiónis tríbubus Israel, cum Iósue ipse iam senuísset, vocávit omnem Israel maiorésque natu, et príncipes ac duces, et magístros, dixítque ad eos: "Ego sénui et magnae aetátis sum. Vos cérnitis ómnia quae fécerit Dóminus Deus vester cunctis natiónibus per circúitum, quómodo pro vobis ipse pugnáverit. Et nunc divísi vobis omnem terram, ab orientáli parte Iordánis, usque ad mare magnum. Multae adhuc sunt natiónes in eis: sed Dóminus Deus vester dispérdet eas et aúferet eas a fácie vestra, et possidébitis terram, sicut vobis pollícitus est. Solúmmodo confortámini et estóte sollíciti ut custodiátis cuncta quae scripta sunt in volúmine legis Móysi, et non declinétis ab eis neque ad déxteram, neque ad sinistram, ne postquem intravéritis ad gentes quae inter vos futúrae sunt, iurétis in nómine deórum illárum géntium, et serviátis eis, et adorétis illos. Sed adhaereátis Dómino Deo vestro. Et tunc aúferet Dóminus Deus in conspéctu vestro gentes magnas et robustíssimas, et nullus vobis resístere póterit. Unus e vobis persequétur mille viros hóstium: quia Dóminus Deus vester pro vobis ipse pugnábit, sicut pollícitus

evólvere-dérouler
promíssio-promesse
tribus-tribu
maióres natu-ancêtres
senéscere-vieillir
aetas-âge
cérnere-voir, discerner
per circúitum-(autour de vous)
quómodo-comment
mare magnum - Méditerranée
dispérdere-perdre
auférre-enlever
pollícitus est-promit
solúmmodo-seulement
confortáre-fortifier
estóte (impér.) soyez
sollícitus-soucieux
vólumen-volume
declináre-dévier
dexter-droit (côté)
sinister-gauche (côté)
intráre-entrer
futurae sunt-seront
servíre (avec le dat.)-servir
adhaerére-s'attacher (à)
conspéctus-vue
robustíssimus-très fort
mille-1000

est. Quod si voluéritis géntium harum erróribus adhaerére, et cum eis miscére matrimónia, iam nunc scitóte (1) quod Dóminus Deus vester non eas déleat ante fáciem vestram, sed erunt vobis in fóveam ac láqueum, donec áuferat vos Deus, atque dispérdat de terra hac óptima quam trádidit vobis. Ecce, ego hódie ingrédior viam univérsae terrae. Vos autem custodíte mandáta Dómini Dei vestri." Et post haec mórtuus est Iósue, fílius Nun, servus Dómini, centum et decem annos natus. Sepelierúntque eum in monte Ephraim. Ossa quoque Ioséphi, quae túlerant fílii Israel de Aegýpto, sepeliérunt in Sichem, in parte agri quem émerat Iacob a fíliis Hemor.

quod si- mais si
miscére-mêler, unir

in fóveam...-piège et filet

viam univérsae terrae-chemin de tout le monde (la mort)
mandátum-commandement

os-os

VETÉRIBUS STUDEÁMUS

Revoyons

▲ *La troisième personne du singulier et du pluriel du subjonctif présent actif et passif; le subjonctif optatif (de souhait) (46);* ▲

▲ *Toutes les formes actives de la première et de la deuxième personne de tous les verbes réguliers (sauf celles du subjonctif parfait et du futur antérieur de l'indicatif) (55).* ▲

---

(1) Impératif futur.

VOCABULÁRIUM

amíttere, -mísit, -míssus - perdre
cérnere, crevit, cretus - voir, distinguer
contérere, -trívit, -trítus - écraser, user (en frottant)
custodíre, 4 (4 renvoie aux formes régulières **-ivit**, **-ītus**) - garder, protéger
dispérdere, -didit, -ditus - perdre, ruiner
expugnáre, 1 - prendre d'assaut, soumettre
intráre, 1 - entrer, pénétrer dans
latére, látuit - être caché, échapper à
miscére, míscuit, mixtus - mêler, unir
oppugnáre, 1 - attaquer, assaillir
resístere, -stitit (avec le dat.) - résister
servíre, 4 (avec le dat.) - servir, être esclave (de)
turbáre,1 - troubler, mettre en désordre
vólvere, volvit, volútus - rouler, enrouler

at - mais
quod si - mais si
quómodo - comment

aetas,áte, longa - âge
os, osse, durum - os
plaga,a - coup, plaie
praesídium,o - protection, garnison
quisque, quaeque, quidque (ou quodque) - chaque, chacun
ténebrae, is - obscurité, noirceur

DÉBROUILLONS-NOUS

Imperátor Iósue ut hostes malos, qui contra pópulum Israel pugnábant, víncere ante noctem posset, dixit soli: "Ne ad Gábaon, ut inimícos nostros cápere possímus, móveas te, sol !" Ille ergo, cum hostes quos sequebátur cepísset, étiam reges hóstium, ne rursus contra pópulum quem Dóminus amávit pugnáre possent, interfécit.

LÉCTIO DÉCIMA

DE IUDÍCIBUS

Témpore quo Iósue pópulum Israel in terram promissiónis duxit, gentes multae in terra habitábant. Hae gentes inter se non iungebántur, sed erant multae urbes separátae. Sed omnes subiciebántur Aegýpto fere ab anno millésimo quingentésimo quinquagésimo (1550) usque ad annum millésimum vigésimum quintum (1225). Potéstas autem Aegýpti in hac terra non erat fortis témpore Iósue, sicut vidére póssumus ex quibúsdam epístulis quae scriptae sunt ad Aménophim quartum, regem Aegýpti, a gubernatóribus Aegyptíacis in hac terra.

iúngere-joindre, unir
subícere-soumettre
usque ad-jusqu'à
potéstas-pouvoir
Amenophis-Aménophis ou Amenhotep (roi d'Égypte)
gubernátor-gouverneur

De iudícibus légimus in quodam libro Véteris Testaménti, qui nominátur **Liber Iúdicum**. "Iúdices", quorum facta in hoc libro narrántur, non erant reges Iudaeórum. Multi ex eis étiam non erant iúdices in sensu

iudex-juge
nomináre-nommer
sensus-sens

legáli, sed pótius erant liberatóres: pópulus enim Dei saepe peccávit in Deum, et Deus eos puniívit pro his peccátis. Saepe Deus eos puniívit subiciéndo eos áliis géntibus; sed, quando Iudaéi ad poeniténtiam versi sunt, Deus misit illis liberatórem, id est, unum ex his iudíicibus. Diffícile est definíre tempus horum iúdicum: incípiunt a témpore mortis Iósue, et descéndunt usque ad Samuélem prophétam. Iósue mórtuus est postquam pópulum Dei in Chánaan duxit, et áliquas gentes terrae illíus vicit. Sed, quia non póssumus certe scire tempus quo Iudaéi ex Aegýpto discessérunt, nec póssumus certe scire tempus mortis Iósue. Probabíliter Iósue mórtuus est in parte última saéculi décimi tértii ante Christum, id est, quodam témpore ante annum millésimum ducentésimum (1200 A.C.). Tempus Samuélis (de quo póstea legémus) clárius est: ille iudex et prophéta erat fere anno millésimo quinquagésimo (1050 A.C.). Non omnes ex his iudícibus erant viri sancti, immo vero non omnes erant viri: Débora fémina erat. Et unus ex maióribus iudícibus, Samson, quaedam bona et quaedam peccáta commísit. Sed videámus narratiónem de uno ex iudícibus maióribus, id est, de Gédeon.

legális-légal
liberátor-libérateur
in (avec l'acc.)-contre
poeniténtia-repentir
definíre-délimiter
incípere-commencer
clarius-clair, intelligible
immo vero-bien plus

DE MAGNO IÚDICE: GÉDEON

Tempóribus Gédeon, fecérunt fílii Israel malum in conspéctu Dómini:

conspéctus-vue

Qui trádidit illos in manum Madianitárum septem annis. Madianítae autem ex terra circum penínsulam Sinaíticam venérunt et Palestínam invasérunt. Hi Madianítae camélos habuérunt, et his vecti (1), in terram Iudaeórum incursiónes faciébant omni anno, témpore messis. Iudaéi, ab eis valde oppréssi, fecérunt sibi spelúncas in móntibus et muníta loca, ut repugnárent. Sed témpore messis, ascendébat Mádian et Amalec, ceteríque orientálium natiónum, et cuncta vastábant. Nihílque omníno ad vitam pértinens relinquébant in Israel: non oves, non boves, non ásinos. Madianítae enim et univérsi greges eórum veniébant cum tabernáculis suis, et sicut locústae ómnia complébant: innúmera multitúdo hóminum et camelórum, devastántes quidquid tetígerant. Humiliatúsque est Israel valde in conspéctu Mádian, et clamávit ad Dóminum, póstulans auxílium contra Madianítas.

Madianítae-Madianites
península Sínai...
inv ádere-envahir
camélus-chameau
véhere-porter, transpor-
vectus-monté sur (ter
incúrsio-attaque
messis-récolte
opprímere-accabler
spelúnca-caverne
repugnáre-résister
céteri-les autres
cunctus-tout
oves, boves, ásinae-
moutons, boeufs, ânes
grex-troupeau
tabernáculum-tente
locústa-sauterelle
innúmerus-innombrable
humiliáre-abaisser,
humilier
clamáre-crier
postuláre-réclamer

Et Dóminus misit ad eos virum prophétam, et locútus est: "Haec dicit Dóminus Deus Israel : "Ego vos feci exíre de Aegýpto, et edúxi vos de domo servitútis, et liberávi vos de manu Aegyptiórum et ómnium inimicórum qui affligébant vos. Eiecíque eos ante vos, et trádidi vobis terram eórum.' Et dixi: 'Ego Dóminus Deus vester, ne

vos feci exíre-je vous
ai fait sortir
sérvitus-esclavage
afflígere-maltraiter
eícere-chasser

(1) Montés sur, littéralement: portés par.

timeátis deos Amorrhaeórum, in quorum terra habitátis.' Et noluístis audíre vocem meam."

Quodam die venit ángelus Dómini et sedit sub árbore in agro Ioas, patris Gédeon. Cumque Gédeon purgáret fruménta in torculári ut ea a Madianítis serváret, appáruit ei ángelus Dómini et ait: "Dóminus tecum, fortíssime virórum." Dixítque ei Gédeon: "Obsecro, mi Dómine, si Dóminus nobíscum est, cur apprehendérunt nos haec ómnia ? Ubi sunt mirabília eius, quae narravérunt patres nostri atque dixérunt: "De Aegýpto edúxit nos Dóminus ?' Nunc autem derelíquit nos Dóminus et trádidit in manum Mádian." Respexítque ad eum Dóminus, et ait: "Vade in hac fortitúdine tua, et liberábis Israel de manu Mádian. Scito (1) quod míserim te." Et Gédeon respóndens ait: "Obsecro, mi Dómine, quómodo liberábo Israel ? Ecce, família mea ínfima est in tribu Manásse, et ego mínimus in domo patris mei." Dixítque ei Dóminus: "Ego ero tecum: et percúties Mádian quasi unum virum." Et Gédeon: "Si invéni, inquit, grátiam coram te, da mihi signum quod tu sis qui lóqueris ad me: ne recédas hinc donec revértar ad te, portans sacrifícium et ófferens tibi." Qui respóndit: "Ego exspectábo advéntum tuum."

sedére-s'asseoir
arbor-arbre
purgáre-nettoyer
tórcular-pressoir
fortíssime-très courageux
obsecráre-supplier
apprehéndere-saisir, prendre
respícere-regarder
vádere-aller
ínfimus-très bas, dernier
inquit-dit-il
grátia-faveur, reconnaissance
hinc-d'ici
advéntus-arrivée

(1) Impératif futur.

Ingréssus ítaque Gédeon, praeparávit haedum et azýmos panes in sacrifícium. Cumque egréssus esset, dixit ei Angelus Dómini: "Tolle carnes et azýmos panes, et pone eos supra petram illam, et ius funde super eos." Cumque fecísset Gédeon ita, exténdit Angelus Dómini virgam quam tenébat in manu, et tétigit carnes et panes azýmos. Ascendítque ignis de petra, et carnes azymósque panes consúmpsit. Angelus autem Dómini evánuit ex óculis eius. Vidénsque Gédeon quod esset Angelus Dómini, ait: "Heu, mi Dómine Deus, quia vidi Angelum Dómini fácie ad fáciem, certe móriar." Dixítque ei Dóminus: "Pax tecum. Ne tímeas: non moriéris." Aedificavítque ergo ibi Gédeon altáre Dómino, vocavítque illud "Dómini pax" usque in praeséntem diem.

hoedus-chevreau
azýmus-sans levain
in (avec l'acc.)-pour
petra-rocher
ius-jus, sauce
fúndere-verser
virga-baguette, rameau
consúmere-consumer
evanéscere-disparaître

Sed nocte illa dixit Dóminus ad eum: "Tolle taurum patris tui, et álterum taurum annórum septem, delebísque altáre Baal quam pater tuus habet. Et temónem, qui ad altáre est, succíde. Et aedificábis altáre Dómino Deo tuo in summitáte petrae huius, super quam sacrifícium posuísti. Tollésque taurum secúndum et ófferes holocaústum super ligna de temóne quem succíderis." Assúmptis ergo Gédeon decem viris (1) de servis suis, fecit sicut praecéperat ei Dóminus. Timens autem patrem suum et hómines

taurus-taureau
alter-l'autre
Baal (dieu de Chanaan)
temo-perche (en l'honneur de la déesse Astarté ou Astaroth)
succídere-couper
súmmitas-sommet
lignum-bois

(1) Attention à l'abl. abs.: **assumptis...viris**.

illíus civitátis, per diem nóluit id fácere, sed omnia nocte complévit. Cumque surrexíssent viri óppidi eius mane, vidéntes delétum esse altáre Baal, et temónem succísum, et taurum secúndum impósitum super altáre, dixérunt: "Quis hoc fecit ?" Cumque interrogárent auctórem facti, dictum est: "Gédeon, fílius Ioas, fecit haec ómnia." Et dixérunt ad Ioas: "Produc fílium tuum, ut moriátur, quia destrúxit altáre Baal et succídit temónem." Ioas autem fílium suum prodúcere nóluit, sed dixit: "Si Baal revéra deus est, ulciscátur se de fílio meo." Pópulus ergo vocavérunt Gédeon nómine novo "Ieróbaal", quod signíficat: "Pugnátor contra Baal."

Hoc témpore omnes Madianítae et Amalecítae orientalésque pópuli congregáti sunt simul, et transéuntes Iordánem, castrametáti sunt in valle Iézrael. Spíritus autem Dómini super Gédeon venit. Et ille clangens búccina convocávit domum Abiézer ut sequerétur se, misítque núntios in univérsum Manássen, qui et ipse secútus est eum; et álios núntios in Aser et Zábulon et Néphthali. Qui occurrérunt ei. Dixítque Gédeon ad Deum : "Si salvum facis Israel per manum meam, sicut locútus es, da, óbsecro, mihi signum. Ponam hoc vellus lanae in area : si ros in solo véllere véniat hac nocte, et omnis terra sicca erit, sciam quod per manum meam, sicut locútus es,

mane-le matin
auctor-auteur
produc (impér.)-amène
destrúere-détruire
ulcísci se de-se venger de
pugnátor-guerrier
congregáre-rassembler
castrametári-camper
occúrrere (avec le dat.) aller au-devant de
salvus-sauf
obsecráre-supplier
vellus-toison
lana-laine
área-espace, place
ros (rore)-rosée

liberábis Israel." Factúmque est ita. Et nocte surgens, expréssit ex véllere aquam multam. Dixítque rursus ad Deum: "Ne irascátur ira tua contra me, si adhuc semel rogávero signum in véllere. Oro ut solum vellus hac nocte siccum sit, et omnis terra rore mádida." Fecítque Deus nocte illa sicut postuláverat: et fuit siccum vellus, et ros in omni terra.

exprímere-faire sortir

mádidus-humide, mouillé

VETÉRIBUS STUDEÁMUS

Revoyons

▲ **Ego, tu,nos, vos** *(50, 52);* ▲
▲ **Velle, nolle, ire** *(54);* ▲
▲ **Esse, posse, ferre** *(56).* ▲

VOCABULÁRIUM

apprehéndere, -prehéndit, -prehénsus - prendre, saisir
incípiunt, 3 - -cépit -céptus - commencer
inquit - dit-il

hinc - d'ici
immo vero - oui certes, bien plus
in (avec l'acc.)- contre, pour
usque ad - jusqu'à (ce que)

advéntus,u - venue, arrivée
céteri,ae,a - les autres, le reste
conspéctus,u - vue, (en) présence (de)
cunctus,a,um - tout (entier, ensemble)

occúrrere, -cúrrit, -cúrsus - aller au-devant de, rencontrer
opprímere, -préssit, -préssus - écraser, accabler
postuláre, 1 - demander, exiger
sedére, sedit, sessus - s'asseoir
ulcísci, ultus est - (se) venger, punir (ulcisci se de: se venger de)

vádere - aller
véhere, vexit, vectus - porter, transporter
(à dos d'homme ou d'animaux);
(au passif : voyager à ou en)

Remarque : Nous avons rencontré dans le texte d'aujourd'hui le mot "pugnátor". Profitez-en pour apprendre un suffixe : **-tor**, qui désigne "celui qui fait" quelque chose, **l'agent**. Alors, que peuvent bien signifier les mots suivants : **amator**, **victor**, **dator** ?

DÉBROUILLONS-NOUS

Dóminum Deum suum, qui eos de terra Aegýpti per Móysen, qui vir sanctus erat, liberávit, offendérunt Iudaéi. Madianítis, qui omni anno incursiónes in Palestínam faciébant, trádidit eos Dóminus Deus. Quod cum fecísset Deus, ad eum pópulus qui humiliátus est clamávit. Qui, ut pópulum serváret suum, iúdicem magnum ad eos misit.

DU FRANCAIS AU LATIN

Vous remarquerez que plusieurs des phrases suivantes ressemblent à celles de la leçon du jour. Vous trouverez profit à relire le texte de la leçon en essayant de découvrir ces ressemblances.

1. Les juges juifs ne sont pas à la cour (**forum**); ils étaient de grands chefs.
2. Au temps (dans les jours) de Gédéon, le Seigneur avait livré les Juifs aux mains des Madianites.
3. Il le (cela) fit, parce que les fils d'Israël avaient péché en présence du Seigneur.
4. Les Madianites vinrent, montés (voyageant) sur des chameaux, et firent des attaques contre (**in** et l'acc.) les Juifs.

LÉCTIO UNDÉCIMA

DE MAGNA VICTÓRIA QUAM FECIT GÉDEON

Igitur Ieróbaal (qui est étiam Gédeon) nocte consúrgens, et omnis pópulus cum eo, venit ad fontem qui vocátur Harad. Dixítque Dóminus ad Gédeon : "Multus tecum est pópulus. Non tradétur Mádian in manus eius, ne gloriétur contra Me Israel et dicat: 'Meis víribus liberátus sum.' Lóquere ígitur ad pópulum, et cunctis audiéntibus praédica: Qui timidus est, revertatur." Recesserúntque de monte Gálaad et revérsi sunt de pópulo vigínti duo (22) míllia virórum, et tantum decem míllia remansérunt.

consúrgere-se lever
gloriári-se vanter
vis-force
praedicáre-proclamer
tímidus-timide
mille-1000

Dixítque Dóminus ad Gédeon : "Adhuc pópulus multus est. Duc eos ad aquas, et ibi probábo illos." Cumque descendísset pópulus ad aquas, dixit Dóminus ad Gédeon:"Qui lingua lambúerint aquas sicut solent canes lámbere, separábis eos ab áliis.

lámbere-lécher
solére-avoir coutume
canis-chien

Qui autem curvátis génibus bíberint, in áliera parte erunt." Fuit ítaque númerus eórum qui de manu lambúerant aquas, trecénti viri (300). Omnis autem réliqua multitúdo curvátis génibus bíberat. Et ait Dóminus ad Gédeon: : "Cum his trecéntis (300 hommes), qui lambuérunt aquas, liberábo vos et tradam in manum tuam Mádian. Omnis autem réliqua multitúdo revertátur in locum suum." Sumptis ítaque pro número virórum cibis et tubis (abl. abs. **sumptis...cibis**), omnem réliquam multitúdinem abíre praecépit ad tabernácula sua. Et ipse cum trecéntis viris remánsit. Castra autem Mádian erant subter in valle.

curvátis génibus-à genoux
bíbere-boire
pro (avec l'abl.)-selon
cibus-nourriture
tuba-trompette
subter-au-dessous de

Eádem nocte dixit Dóminus ad eum: "Surge et descénde in castra, quia trádidi eos in manum tuam. Sin autem solus ire times, descéndat tecum Phara, servus tuus. Et cum audíeris quid loquántur Madianítae, tunc confortabúntur manus tuae, et secúrior ad hóstium castra descéndes." Descéndit ergo ipse et Phara, servus eius, in partem castrórum Madianitárum, ubi erant mílitum vigíliae. Mádian autem et Amalec, et omnes orientáles pópuli, iacébant in valle, sicut locustárum multitúdo. Caméli quoque innumerábiles erant, sicut aréna quae iacet in lítore maris.

confortáre-fortifier
secúrior-plus sûr
vigília-veille, garde
locústa-sauterelle
innumerábilis-innombrable
aréna-sable
litus-rivage

Cumque venísset Gédeon ad castra, narrábat áliquis sómnium próximo suo,

et hoc modo dicébat quod víderat: "Vidi sómnium, et videbátur mihi quasi subcinerícius panis ex hórdeo volvi et in castra Mádian descéndere. Cumque ad tabernáculum pervenísset, illud percússit atque subvértit, et terrae coaequávit tabernáculum." Respóndit is, cui loquebátur: "Non est hoc áliud nisi gládius Gédeon, fílii Ioas, viri Israelítae. Trádidit enim Dóminus in manus eis Mádian et ómnia castra eius."

subcinerícius panis-pain cuit sous la cendre
subvértere-renverser
coaequáre-rendre égal

Cumque audísset Gédeon sómnium et interpretatiónem eius, adorávit Deum, et revérsus est ad castra Israel, et ait : "Súrgite; trádidit enim Dóminus in manus nostras castra Mádian." Divisítque trecéntos viros in tres partes, et dedit tubas eis, ac lagénas vácuas, et lámpades in médio lagenárum. Et dixit ad eos:"Quod me fácere vidéritis, idem fácite. Ibo ad partem castrórum; vos ad álias castrórum partes ite. Cumque ego clangam tuba, vos quoque per circúitum castrórum clángite et exclamáte: 'Dómino et Gedeóni "! Vadit ítaque Gédeon, et trecénti viri qui erant cum eo, ad tres partes castrórum fere média nocte, et coepérunt tubis clángere, et complódere lagénas inter se.

lagéna-flacon, bouteille
vácuus-vide
lampas-flambeau
per circúitum-autour
complódere-frapper (2 objets) ensemble

Cumque per circúitum castrórum in tribus clángerent locis, et lagénas complosíssent, tenuérunt sinístris mánibus lámpades, et déxteris tubas.

Clamaverúntque: "Gládius Dómini et Gedeónis", stantes sínguli in loco suo per circúitum castrórum hóstium. Omnia ítaque castra turbáta sunt, et vociferántes et ululántes fugérunt. Nihilóminus, trecénti viri clangébant tubis, milítésque hóstium mútua caede se interfecérunt.

vociferáre-crier fort
ululáre-pousser des hurlements
mútua caede-tuerie réciproque

DE ÁLIO IÚDICE, SAMSON

In parte meridionáli Palestínae, ad Mare Mediterráneum, habitábat álius pópulus. Hi hómines, qui Philisthíni vocabántur, in quinque úrbibus campi ad mare domos suas habébant: in Azóto, Gaza, Geth, Ascalon, et Accaron. In libro prophétae Amos (9:7) dícitur quod Philisthíni venérunt ex Caphtor in Palestínam. Quidam scriptóres hodiérni putant quod nomen Caphtor idem est ac nomen Keftiu in lingua Aegyptíaca. Keftiu autem potest significáre aut ínsulam quam nos vocámus Cretam, aut étiam quasdam terras in Asia Minóre, quae ad Cretam pertinébant. Nescímus quo témpore Philisthíni in Palestínam vénerint, probabíliter saéculo tértio décimo ante Christum. Nomen "Palestína" venit a nómine horum Philisthinórum. Philisthíni melióra habuérunt arma quam Israelítae. Itaque fácile Israelítas sibi subiecérunt.

campus-plaine
hodiérnus-d'aujourd'hui, actuel
Creta-Crète (île)
fácile-facilement
subiéctio-soumission

Haec subiéctio facta est propter peccáta Israel: fílii enim Israel fecérunt malum in conspéctu Dómini.

Qui trádidit eos in manus Philisthinórum quadragínta annis. Sed misericórdia Dei pópulum suum semper sequebátur. Erat enim vir quidam de tribu Dan, cuius nomen erat Mánue. Quodam die ángelus dómini uxóri huius Manue appáruit dixítque: "Fílium habébis. Novácula caput eius non tanget: erit enim nazaraéus Dei ab infántia sua. Ipse incípiet liberáre Israel de manu Philisthinórum." Cumque infans natus esset, vocátus est Samson. Hic Samson valde mirábilem hábuit fortitúdinem : cum enim in quamdam urbem Philisthinórum descénderet, occúrrit ei cátulus leónis, ferox et rúgiens. Venit autem Spíritus Dómini in Samson, et dilacerávit leónem, quasi hoedum in frusta discérpens. Samson étiam multos Philisthínos interfécit, ita ut Philisthíni eum ligáre vellent.

misericórdia-pitié
tribus-tribu
novácula-rasoir
nazaraéus-naziréen (consacré à Dieu)
infántia-enfance
fortitúdo-force, courage
cátulus leónis-lionceau
rugíre-rugir
dilacerávit...-déchira, mit en pièces comme il eût fait d'un chevreau
ligáre-lier

Quodam die venit Samson in Gazam, quae erat urbs Philisthína. Quod cum audíssent Philisthíni, circumdedérunt eum, pósitis in porta civitátis custódibus. Et tota nocte cum siléntio praestolántes, ut mane exéuntem occíderent. Dormívit autem Samson usque ad médium noctis; et inde consúrgens apprehéndit duas portas civitátis et, impósitas húmeris suis, portávit ad vériticem montis.

circúmdare-entourer
pósitis...custódibus-ayant placé des gardes
praestolári-attendre
mane-le matin
exíre-sortir
occídere-tuer
dormíre-dormir
inde-de là, ensuite
consúrgere-se lever
impónere-placer sur
húmerus-épaule
vertex-sommet

Post haec amávit Samson múlierem quae habitábat in valle Sorec, et

múlier-femme
vallis-vallée

vocabátur Dalīla. Venerúntque ad eam prīncipes Philisthinórum atque dixérunt: "Décipe eum et disce ab illo, in quo hábeat tantam fortitúdinem, et quo modo eum superáre valeámus. Quod si (1) féceris, dábimus tibi sīnguli mille et centum argénteos." Locúta est ergo Dalīla ad Samson: "Dic mihi, óbsecro, in quo sit tua máxima fortitúdo, et quid sit quo ligátus erúmpere non possis ?" Cui respóndit Samson : "Si septem nervīceis fúnibus necdum siccis et adhuc huméntibus ligátus fúero, infīrmus ero sicut céteri hómines." Attulerúnque ad eam prīncipes Philisthinórum septem funes, ut (comme) dīxerat. Quibus vinxit eum. Quod cum factum esset, exclamávit Dalīla: "Philisthīni super te, Samson." Qui rupit vīncula, quómodo si rumpit quis filum. Et non erat cógnitum in quo esset fortitúdo eius. Dixītque ad eum Dalīla: "Ecce illusīsti mihi et falsum locútus es. Saltem nunc īndica mihi quo ligári débeas." Cui ille respóndit: "Si ligátus fúero novis fúnibus, qui numquam fuérunt in ópere, infīrmus ero et áliis homīnibus sīmilis." Quibus rursus Dalīla vinxit eum exclamavītque: "Philisthīni super te, Samson." Qui rupit vīncula quasi filum.

decīpere-tromper
superáre-venir à bout
valére-être bien, capable
argénteus-pièce d'argent
obsecráre-supplier
erúmpere-s'élancer
septem nerviceis...-7 cordes de boyau encore humide (i.e. souple) (N.B. nervīceis, pour nervīnis)
vincīre-lier, attacher
quómodo si...- comme quelqu'un qui rompt un fil
rúmpere-briser, rompre
cognóscere-apprendre, chercher à connaître
cógnitus-connu, appris
illúdere-se jouer, se moquer de
saltem-au moins
indicáre-montrer, révéler
funis-corde
opus-oeuvre, travail (ici en usage)

---

(1) Equivaut à **si hoc**.

VETÉRIBUS STUDEÁMUS

Revoyons

▲ *La première et la seconde personne du passif de tous les* ▲
▲ *verbes réguliers (63).* ▲

VOCABULÁRIUM

bíbere, bibit - boire
circúmdare, -dedit, - datus - entourer
cognóscere, -nóvit, -nitus - apprendre, chercher à connaître (cógnitus - connu, su)
confortáre, 1 - fortifier
exíre, -iit, -itúrus - sortir
solére, sólitus est - avoir coutume
subvértere, -vértit, -vérsus - renverser
valére, váluit, valitúrus - être bien, capable, fort, en bonne santé

fortitúdo, -údine, magna - force, courage
hodiérnus,a,um - d'aujourd'hui, actuel
mane (indéclinable) - le matin
mille - mille (1000) (Indéclinable. Plusieurs milliers se dit: **míllia**, un neutre pluriel, suivi du génitif, e. g.: **tria míllia virórum**, 3000 hommes)
múlier, mulíere, bona - femme
tribus, u, bona- tribu
vácuus, a, um - vide
vallis,e (gén. plur. **-ium**) bona-vallée
vigília,a - veille, garde
vis (acc. **vim**, abl. **vi**; plur.: **vires**, **vírium**, etc.) - force physique, violence

DÉBROUILLONS-NOUS

Ne Israel contra Dóminum "Meis víribus liberátus sum" dicens gloriarétur, iúdici Gédeon Dóminus, ut multos viros domum mítteret, imperávit. Eos quos de mánibus aquam lambéntes vidit Gédeon domum non rémisit. Cum hoc fecísset, victóriam ei dedit qui potens

est Dóminus Israel. Lagénis complósis, omnes hostes, qui contra pópulum, quem Deus amávit, vénerant, victi sunt.

DU FRANCAIS AU LATIN

1. Gédeon s'appelait (employer le passif) aussi Iérobaal.
2. Si Gédeon n'obéit pas au Seigneur, Madian ne sera pas livré entre ses mains.
3. Le Seigneur lui ordonna de descendre, la nuit, dans le camp de l'ennemi.
4. Lorsqu'il fut arrivé, il entendit un homme (lui) racontant son rêve.

LÉCTIO DUODÉCIMA

DE MORTE SAMSON

Dixī́tque rursus Dalī́la ad eum. "Usquequo décipis me et falsum lóqueris? Osténde quo vincī́ri débeas." Cui respóndit Samson: "Si septem crines cápitis mei cum lī́cio plexúeris, et clavum his circumligátum terrae fī́xeris, infī́rmus ero." Quod cum fecísset Dalī́la, dixit ad eum: "Philisthī́ni super te sunt, Samson." Qui consúrgens extráxit clavum. Dixī́tque ad eum Dalī́la: "Quómodo dicis quod amas me, cum ánimus tuus non sit mecum? Per tres vices mentī́tus es mihi, et noluísti dī́cere in quo sit máxima fortitúdo tua."

úsquequo-jusqu'à quand
si septem - si, au moyen d'une corde, tu attaches les 7 tresses des cheveux de ma tête à un clou planté en terre, je serai sans force
extráhere-extraire, retirer
clavus-clou
per tres vices - trois fois
mentī́ri-mentir

Cumque saepe interrogáret, et molésta esset ei, et per multos dies non daret spátium ad quiétem, defécit ánima Samson quamquam vir fortī́ssimus erat in omni Israel. Et ad mortem lassáta est ánima eius. Tunc, apériens veritátem rei, dixit ad eam:

moléstus-importun
spátium-espace (de temps)
defī́cere-faiblir
fortī́ssimus-très courageux
lassáre-fatiguer

"Novácula numquam ascéndit super caput meum, quia nazaraéus, id est, consecrátus Deo sum ex útero matris meae. Si rasum fúerit caput meum, recédet a me fortitúdo mea, et defíciam eróque sicut céteri hómines." Vidénsque illa quod conféssus ei esset omnem veritátem, misit ad príncipes Philisthinórum ac mandávit : "Ascéndite, quia nunc mihi apéruit cor suum." Qui ascendérunt, assúmpta pecúnia quam Dalílae promíserant. Cumque Samson dormíret, Dalíla rasit septem crines eius. Statímque dixit : "Philisthíni super te Samson." Qui consúrgens de somno, cogitávit in ánimo suo: "Egrédiar sicut ante feci", nésciens quod recessísset a se Dóminus. Quem cum apprehendíssent Philisthíni, statim eruérunt óculos eius, et duxérunt Gazam (1) vinctum caténis, et claudéntes in cárcere, eum mólere coegérunt.	*novácula-rasoir* *nazaraéus-naziréen* *úterus-ventre (sein)* *rádere-raser* *cor-coeur* *assúmere-prendre (pour soi)* *consúrgere-se lever* *somnus-sommeil* *cogitáre-réfléchir* *erúere-arracher, extraire* *vincíre-lier, attacher* *caténa-chaîne (s)* *mólere-moudre*
Iamque crines cápitis eius íterum créscere coéperant, et príncipes Philisthinórum convenérunt in unum, ut immolárent hóstias Dagon deo suo, et epularéntur dicéntes: "Trádidit deus noster inimícum nostrum Samson in manus nostras." Quod étiam pópulus Philisthinórum videns, laudábat deum suum, eadémque dicébat: "Trádidit deus noster inimícum nostrum in manus nostras, qui delévit terram nostram et occídit plúrimos." Et laeti in convívio, praecepérunt ut vocarétur	*créscere-croître, pousser* *conveníre-se rencontrer* *in unum-en un (ensemble)* *immoláre-offrir (en sacrifice)* *hóstia-victime* *epulári-festoyer* *convívium-banquet*

(1) N'oubliez pas que les noms de villes n'ont pas besoin de préposition.

Samson, et ante eos lúderet. Qui ductus de cárcere ludébat ante eos, fecerúntque eum stare inter duas colúmnas. Qui dixit púero ducénti eum:"Duc me ut tangam colúmnas quibus omnis domus nítitur, et me reclínam super eas, ut requiéscam." Domus autem erat plena virórum ac muliérum, et erant ibi omnes príncipes Philisthinórum, ac de tecto et solário círciter tria míllia utriúsque sexus spectántes ludéntem Samson. At ille, invocáto Dómino, ait: "Dómine Deus, meménto mei, et redde mihi nunc fortitúdinem quam olim hábui, ut ulcíscar me de hóstibus meis, et pro duóbus óculis meis, quos amísi, unam ultiónem accípiam." Et apprehéndens duas colúmnas, quibus nitebátur domus, álteram eárum déxtera, álteram laeva tenens, ait: "Moriátur ánima mea cum Philisthínis." Concussísque fórtiter colúmnis, cécidit domus super omnes príncipes et céteram multitúdinem quae ibi erat. Multóque plures interfécit móriens Samson, quam ántea vivus occíderat. Descendéntes autem fratres eius et univérsa cognátio eius, tulérunt corpus eius et sepeliérunt in sepúlchro patris sui, Mánue.

lúdere-jouer
colúmna-colonne
niti (avec l'abl.)-reposer sur, s'appuyer sur
reclináre-se pencher, s'appuyer sur
requiéscere-se reposer
tectum-toit
solárium-balcon, terrasse
utriúsque sexus-des deux sexes
últio-vengeance
laevus-gauche (côté)
concútere-secouer
plures-plus nombreux
cognátio-parenté
sepelíre-ensevelir

DE PROPHÉTA SÁMUEL

In saéculo duódecimo ante nativitátem Christi erat múlier pia, nómine Anna, quae líberos non hábuit. Quam

líberi-enfants

propter causam, Anna ad Deum orávit ut fílium habére meréret, simul Deo promíttens se hunc fílium datúram esse Deo. Deus oratiónem Annae audívit, natúsque est fílius qui Sámuel nominátus est. Cumque puer Sámuel adhuc infans esset, vadit Anna ad domum Dómini quae erat in Silo, dedítque púerum sacerdóti qui vocabátur Heli. Heli autem erat vir bonus, sed duos fílios, Ophni et Phínees, qui non erant pii, hábuit. Hi duo fílii turbábant hómines bonos, qui sacrifícia Deo offérre voluérunt, suméntes partem sacrifícii, ántequam offerrétur. Heli ítaque, pater eórum, débuit eos puníre, sed hoc non fecit.

Missus est ígitur ad Heli quidam prophéta (cuius nomen nescímus) et ait ad eum: "Haec dicit Dóminus : Nonne apérte revelátus sum dómui patris tui, sum essent in Aegýpto in domo Pharaonis ? Et elégi eum ex ómnibus tríbubus Israel mihi in sacerdótem, ut ascénderet ad altáre meum, et dedi dómui patris tui ómnia de sacrifíciis filiórum Israel. Quare magis honoravísti fílios tuos quam me, ut comédérent primítias omnis sacrifícii Israel, pópuli mei ? Proptérea ait Dóminus Deus Israel: Loquens locútus sum, ut domus patris tui ministráret in conspéctu meo usque in aetérnum. Nunc autem dicit Dóminus : Nullo modo hoc erit : sed quicúmque glorificáverit me, glorificábo eum. Qui autem contémnunt me, erunt ignóbiles. Hoc

nomináre-nommer

pius-pieux, dévot

súmere-prendre
offérre-offrir, présenter

apérte-ouvertement
reveláre-révéler

honoráre-honorer
primítiae-prémices (primeurs)
proptérea-à cause de cela
loquens locútus-j'ai réellement parlé
ministráre-servir
usque in aetérnum-pour toujours
quicúmque-quiconque
glorificáre-glorifier
contémnere-mépriser
ignóbilis-méconnu, méprisé

autem erit tibi signum, quod véniet duóbus fíliis tuis, Ophni et Phínees: in die uno moriéntur duo. Et suscitábo mihi sacerdótem fidélem, qui iuxta cor meum fáciet. Et aedificábo ei domum fidélem, et ambulábit coram christo meo cunctis diébus."

suscitáre-faire naître, susciter
iuxta (avec l'acc.) selon
christus-l'oint (celui qui a reçu l'onction)

Puer autem Sámuel ministrábat Dómino coram Heli, et sermo Dómini erat pretiósus in diébus illis. Non erat vísio manifésta. Factum est ergo die quadam: Heli iacébat in loco suo, et Sámuel dormiébat in templo Dómini, ubi erat arca Dei. Et vocávit Dóminus Sámuel. Qui respóndens ait: "Ecce, ego." Et cucúrrit ad Heli et dixit: "Ecce ego: vocavísti enim me." Qui dixit: "Non vocávi. Revértere et dormi." Et ábiit et dormívit. Et Dóminus rursum vocávit Samuélem. Consurgénsque Sámuel, ábiit ad Heli et dixit: "Ecce ego, quia vocavísti me." Qui respóndit: "Non vocávi te, fili mi. Revértere et dormi." Sámuel autem nondum sciébat Dóminum, neque revelátus fúerat ei sermo Dómini. Et venit Dóminus íterum et vocávit adhuc Samuélem tértio. Qui consúrgens ábiit ad Heli et ait: "Ecce ego, quia vocavisti me." Intelléxit ergo Heli quod Dóminus vocáret púerum, et ait ad Samuélem: "Vade et dormi, et si íterum vocáverit te, dices: "Lóquere, Dómine, quia audit servus tuus." Abiit ergo Sámuel et dormívit in loco suo. Et venit Dóminus et vocávit íterum:

sermo-entretien conversation
pretiósus-précieux (rare)
vísio-vision
maniféstus-clair, évident
revértere (impér.)-retourne
nondum-(ne...) pas encore
tértio-pour la 3e fois

"Sámuel, Sámuel." Et ait Sámuel: "Lóquere, Dómine, quia audit servus tuus." Et dixit Dóminus ad Samuélem: "Ecce ego fácio verbum in Israel, quod quicúmque audíerit, tínnient ambae aures eius. In die illa suscitábo advérsum Heli ómnia quae locútus sum super domum eius. Incípiam et complébo. Praedíxi enim quod iudicatúrus essem domum eius in aetérnum propter iniquitátem, quia nóverat indígne ágere fílios suos, et non corrípúit eos. Ergo iurávi dómui Heli quod non expiétur iníquitas domus eius víctimis et munéribus usque in aetérnum." Dormívit autem Sámuel usque ad mane, aperuítque portas domus Dómini. Et Sámuel timébat dícere visiónem Heli. Vocávit ergo Heli Samuélem et dixit: "Sámuel, fili mi!" Qui respóndens ait: "Adsum." Et interrogávit eum: "Quis est sermo, quem locútus est Dóminus ad te ? Oro te, ne abscóndas sermónem hunc. Haec fáciat tibi Deus et haec addat, si abscónderis a me verbum ex ómnibus verbis quae dicta sunt tibi."

tinníre-*tinter*
ambo-tous les deux
advérsum (avec l'acc.)-contre
praedícere-prédire, annoncer
iudicáre-juger (condamner)
in aetérnum-à jamais
iníquitas-méchanceté
indígne-indignement, honteusement
corrípere-blâmer fort, réprimander
expiáre-expier, réparer
víctima-victime
munus-don

Haec faciat...-Que Dieu fasse cela et encore la même chose

Indicávit ítaque Sámuel univérsos sermónes, et non abscóndit ab eo. Et ille respóndit: "Dóminus est. Quod bonum est in óculis suis, fáciat." Crevit autem Sámuel, et Dóminus erat cum eo; et cognóvit univérsus Israel a Dan usque ad Bersabee, quod fidélis Sámuel prophéta esset Dómini. Et appáruit Dóminus íterum Samuéli in Silo.

indicáre-révéler, dévoiler

VETÉRIBUS STUDEÁMUS

Revoyons

▲ 1) **quis** *et* **aliquis** *(60, 61);* ▲
▲ 2) *les impératifs (55, 64);* ▲
▲ 3) *le futur antérieur de l'indicatif actif, et le subjonctif parfait actif (64);* ▲
▲ 4) *l'emploi des temps du subjonctif: la leçon 8 nous a déjà rappelé que, dans une subordonnée au subjonctif, nous devons choisir entre l'imparfait et le plus-que-parfait, d'après le sens, lorsque la proposition principale est au passé; de même, lorsque la proposition principale est au présent ou au futur, nous devons choisir entre le présent et le parfait du subjonctif, toujours d'après le sens général de la phrase.* ▲

VOCABULÁRIUM

cogitáre, 1 - penser, réfléchir
consúrgere, -surréxit, -surréctus - se lever (debout)
convenīre, -vénit, -ventúrus - venir ensemble, se rencontrer
créscere, crevit, cretus - croître
advérsus (avec l'acc.) - en face de, contre
iuxta (avec l'acc.)- à côté de, près de, selon
proptérea - à cause de cela, en conséquence
ambo,ae,a - tous les deux
cor, corde, bonum - coeur
munus, múnere, magnum - don, cadeau, charge
quicúmque, quaecúmque, quodcúmque - quiconque
niti, nisus est (avec l'abl.) - s'appuyer, s'efforcer
súmere, sumpsit, sumptus - prendre, s'approprier
suscitáre, 1 - faire naître, susciter
vincīre, vinxit, vinctus - lier, attacher

DÉBROUILLONS-NOUS

Dalīlae, quam veheménter amávit, veritátem non dīxerat Samson. Quae cum eum non dixīsse veritátem saepe vidīsset, molésta étiam viro, qui in omni Israel fortīssimus erat, facta est. Qui cum étiam leónem, quem puer invénit, dilaceravīsset, a mulīere, quam se amáre putábat, victus est.

DU FRANÇAIS AU LATIN

1. Qui était la femme que Samson aimait ?
2. Dalila, femme de la nation des Philistins, questionnait souvent Samson et le fatiguait (employez **molestus**).
3. Samson mentit à Dalila trois fois.
4. Alors que trois mille personnes environ des deux sexes le regardaient, Samson appela (invoqua) le Seigneur.

LÉCTIO DÉCIMA TÉRTIA

PHILISTHÍNI ARCAM CÁPIUNT

Tempóribus sacerdótis Heli, convenérunt Philisthíni in pugnam advérsus Israel. Et incépto proélio, coáctus est Israel fúgere a Philisthínis, et interfécta sunt in illa pugna passim per agros quasi quáttuor míllia virórum. Et revérsus est pópulus ad castra. Dixerúntque maióres natu de Israel: "Quare percússit nos Dóminus hódie coram Philisthínis ? Ferámus ad nos de Silo arcam foéderis Dómini, et véniat in médium nostri, ut salvet nos de manu inimicórum nostrórum." Misit ergo pópulus in Silo, et tulérunt inde arcam foéderis Dómini exercítuum sedéntis super Chérubim. Erántque duo filii Heli cum arca foéderis Dei, Ophni et Phínees. Cumque venísset arca foéderis Dómini in castra, vociferátus est omnis Israel clamóre magno. Et audiérunt Philisthíni vocem clamóris, dixerúntque :

passim-çà et là
quasi-environ
maióres natu-ancêtres
salváre-sauver
inde-de là
Chérubim-Chérubins (un des choeurs des anges)
vociferári-crier fort
clamor-cri, clameur

"Quaenam est haec vox clamóris magni in castris Hebraeórum?" Et cognovérunt quod arca Dómini venísset in castra. Timuerúntque Philisthíni, dicéntes : "Venit Deus in castra." et doluérunt dicéntes: "Vae nobis ! Quis nos salvábit de manu Deórum sublímium istórum ? Hi sunt Dii qui percussérunt Aegýptum omni plaga in desérto. Sed confortámini, et estóte viri Philisthíni. Ne serviátis Hebraéis, sicut et illi serviérunt vobis: confortámini et pugnáte."

quisnam-quel, quelle
dolére-s'affliger
vae-malheur
sublímis-élevé, en haut
confortámini-prenez courage
estóte (impér.)-soyez

Pugnavérunt ergo Philisthíni, et caesus est Israel, et fugit unusquísque in tabernáculum suum, et facta est plaga magna valde. Et cecidérunt de Israel trigínta míllia péditum. Et arca Dei capta est. Duo quoque fílii Heli, iuxta prophetíam datam ad Heli, mortui sunt, Ophni et Phínees.

caédere-couper (en pièces)
pedes-fantassin

Currens autem quidam vir de tribu Béniamin ex proélio, venit in Silo in die illa, vidénsque Heli, venit et nuntiávit ei. Heli autem erat nonagínta et octo annórum, et óculi eius caligáverant, et vidére non póterat. Dixítque núntius ad Heli: "Ego sum qui veni de proélio, et ego qui de ácie fugi hódie." Cui ille ait: "Quid actum est, fili mi?" Respóndens autem ille, qui nuntiábat: "Fugit, inquit, Israel coram Philísthiim, et ruína magna facta est in pópulo. Insuper et duo fílii tui mórtui sunt, Ophni et Phínees: et arca Dei capta est."

nuntiáre-annoncer
caligáre-s'assombrir
ácies-ligne de combat
Philísthiim(plur. hébr.) Philistins

Cumque ille nominavísset arcam Dei, cécidit de sede retrórsum Heli, et fracta cérvice, mortuus est. Senex enim erat vir et grandaévus; et ipse iudicávit Israel quadragínta annis.

Philísthiim autem tulérunt arcam Dei, et eam in Azótum portavérunt. Tulerúntque Philísthiim arcam Dei, et eam in templum dei sui Dagon intulérunt, et posuérunt eam iuxta Dagon. Cumque surrexíssent dilúculo áltera die, ecce, Dagon iacébat pronus in terra ante arcam Dómini. Et tulérunt Dagon, et restituérunt eum in locum suum. Rursúmque mane die áltera consurgéntes, invenérunt Dagon iacéntem super fáciem suam in terra coram arca Dómini. Caput autem Dagon, et duae palmae mánuum eius abscíssae erant super limen. Et solus truncus Dagon remánserat in loco suo. Propter hanc causam non calcant sacerdótes Dagon, et omnes qui ingrediúntur templus eius super limen Dagon in Azóto usque in hunc diem. Gravis autem facta est manus Dómini super habitantes in Azóto, et confúsio mortis magnae in civitátem venit. Vidéntes autem viri Azótii huiuscémodi plagam dixérunt: "Non máneat arca Dei Dei Israel apud nos, quia gravis est manus eius super nos, et super Dagon deum nostrum." Et mitténtes congregavérunt omnes príncipes Philisthinórum ad se, et dixérunt: "Quid faciéndum de arca Dei Israel ?" Responderúntque príncipes ex urbe Geth :

sedes-siège
retrórsum-en arrière
cervix-cou, nuque
senex-vieillard
grandaévus-avancé en âge
Azótus (ville des Philistins)
pronus-étendu
restitúere-remettre
palma-paume
abscíndere-couper de
limen-seuil
truncus-tronc
gravis-lourd
confúsio-confusion
huiuscémodi-de ce genre
manére-demeurer
congregáre-réunir

"Circumducénda est arca Dei Israel." Et circumduxérunt arcam Dei Israel.

circumdúcere-conduire autour

Illis autem circumducéntibus eam, gravis fiébat manus Dómini per síngulas civitátes, multósque interficiébat Deus Israel. Cumque fuísset arca Dómini in regióne Philisthinórum septem menses, vocavérunt Philísthiim sacerdótes et vates dicéntes: "Quid faciéndum de arca Dómini ? Indicáte nobis quómodo remitténda sit in locum suum." Qui dixérunt: "Si remíttitis arcam Dei Israel, nolíte dimíttere eam vácuam, sed quod debétis, reddéndum est pro peccáto, et tunc curabímini. Et sciétis quare non recédat manus eius a vobis." Philisthíni ígitur fecérunt ómnia quae dixérunt vates. Remiserúntque arcam Dei Israel. Mansítque arca Dei in Cariathíarim vigínti annos. Sed multi ex pópulo Israel deos falsos, praesértim Báalim et Astaroth, coluérunt. Quam propter causam Dóminus non benedíxit eis, sed per Philisthínos afflícti sunt. Sámuel autem laboráre non cessávit ut pópulum suum ad Deum verum redúceret. Cumque eos a falsis diis ad Deum verum convertísset, Deus étiam pópulum suum contra hostes suos adiúvit, ita ut Philisthínos víncerent. Et restitútae sunt eis urbes quas túlerant Philísthiim ab Israel.

vates-devin
indicáre-montrer, dire
remíttere-renvoyer
tunc-alors
cólere-honorer
benedícere-bénir
afflígere-éprouver
cessáre-cesser
adiuváre-aider

DE PRIMO REGE ISRAEL : SAUL (1020-1004)

Factum est autem cum senuísset Sàmuel, filios suos iúdices in Israel fecit. Sed non ambulavérunt fílii illíus in viis eius, sed post avarítiam declinavérunt, acceperúntque múnera, et pervertérunt iudícium. Congregáti ergo univérsi maióres natu Israel venérunt ad Samuélem in Rámatha, dixerúntque ei: "Ecce, tu senuísti, et fílii tui non ámbulant in viis tuis. Constítue nobis regem, ut iúdicet nos, sicut et univérsae habent natiónes." Pópulus enim Israel víderat multas álias gentes reges habére, cumque semper perículum ex Philisthínis esset, unitátem sub rege reperíre cupiébant. Sed displícuit sermo eórum in óculis Samuélis eo quod dixíssent: "Da nobis regem ut iúdicet nos." Et orávit Sámuel ad Dominum. Dixit autem Dóminus ad Samuélem: "Audi vocem pópuli in ómnibus quae loquúntur tibi. Non enim te abiecérunt, sed me, ne regnem super eos. Iuxta ómnia ópera sua quae fecérunt a die qua edúxi eos de Aegýpto, sicut dereliquérunt me et serviérunt diis aliénis, sic fáciunt étiam tibi. Nunc autem vocem eórum audi: verúmtamen núntia eis ius regis qui regnábit super eos." Dixit ítaque Sámuel ómnia verba Dómini ad pópulum qui petíerat a se regem. Et ait: "Hoc erit ius regis qui imperábit vobis: Fílios vestros tollet, et ponet in cúrribus suis, faciétque sibi équites et praecursóres quadrigárum

senéscere-vieillir
avarítia-avarice
ambuláre-marcher
declináre-se détourner vers
munus-présent
pervértere-renverser, abolir

únitas-unité
reperíre-trouver
cúpere-désirer
displicére-déplaire
eo quod-parce que

abícere-rejeter

aliénus-étranger

verúmtamen-cependant
ius-droit, loi

currus-char
équites, praecursóres-cavaliers, avant-coureurs (avant-garde)

suárum. Et constítuet sibi tribúnos, et centurióres, et aratóres agrórum suórum, et messóres ségetum, et fabros armórum et cúrruum suórum. Fílias quoque vestras fáciet sibi unguentárias, et focárias, et paníficas. Agros quoque vestros et víneas et olivéta óptima tollet, et dabit servis suis. Sed et ségetes vestras et vineárum réditus addecimábit, ut det servis suis. Servos étiam vestros et iúvenes óptimos aúferet et ponet in ópere suo, vosque éritis ei servi. Et clamábitis in die illa a fácie regis vestri quem elegístis vobis. Et non exaúdiet vos Dóminus in die illa, quia petístis vobis regem. Nóluit autem pópulus audíre vocem Samuélis, sed dixérunt: "Nequáquam: rex enim erit super nos, et érimus nos quoque sicut omnes gentes: et iudicábit nos rex noster, et egrediétur ante nos, et pugnábit bella nostra pro nobis." Et audívit Sámuel ómnia verba pópuli, et locútus est ea Dómino. Dixit autem Dóminus ad Samuélem: "Audi vocem eórum, et constítue super eos regem." Et ait Sámuel ad viros Israel: "Vadat unusquísque in civitátem suam.

Quare Deus irátus est, eo quod pópulus Israel regem sibi petísset ? Non quia malum est in se habére regem, sed quia Deus ipse, per prophétas et iúdices suos, rex Israel erat. Petens regem, pópulus Israel revéra abiécit regnum Dei. Sámuel avértere hoc ab eis

tribúnos...-tribuns, centurions, laboureurs, moissonneurs
faber-ouvrier
unguentárias...-parfumeuses (coiffeuses), cuisinières, boulangères
víneas, olivéta-vignobles, plantations d'oliviers
óptimus-excellent
ségetes, vineárum réditus-moissons et revenus des vignobles
addecimáre-prendre 10%
iúvenis-jeune (jeunesse)
exaudíre-écouter
nequáquam-pas du tout
quoque-aussi
unusquísque-tous et chacun
abícere-rejeter
regnum-royaume
avértere-détourner

conátus est, dicens eis ómnia quae rex fácere póterat. Sed non pótuit Sámuel persuadére eis. Itaque, sicut audiémus, dedit eis Sámuel regem, cuius nomen erat Saul. Hoc factum est anno millésimo vigésimo (1020) ante nativitátem Christi, regnavítque Saul usque ad annum millésimum quartum (1004).

persuadére-persuader

NUNC COGITÉMUS

Dans les douze prochaines leçons, nous verrons une matière nouvelle: celle des leçons 65 à 81 du livre de première année. Si vous l'avez vue l'an dernier en tout ou en partie, il ne sera pas sans profit de la revoir cette année. Si, par hasard, vous n'aviez pas terminé l'une ou l'autre de ces leçons l'année dernière, vous pouvez les apprendre dès maintenant, même si vous les voyez pour la première fois.

L'adjectif verbal (participe futur passif).— On l'obtient en ajoutant à la première partie du verbe (le radical) la terminaison **-ndus**, précédée des voyelles de liaison de l'imparfait de l'indicatif. Prenons donc la troisième personne du singulier de cet imparfait; enlevons-lui le **-bat** et ajoutons **-ndus** (cette forme verbale possède toutes les terminaisons de **bonus**). Exemples :

parándus, habéndus, ponéndus, capiéndus, audiéndus.

A quoi sert-il ? à exprimer l'obligation. Etudiez cette phrase :

Hoc est faciéndum mihi,
Il me **faut** faire ceci.

Retenons bien cette façon de traduire l'adjectif verbal; elle est facile et utilisable dans tous les cas ordinaires: on emploie "il faut" suivi de l'infinitif français.

Remarquez que, dans l'exemple donné, le nom de l'**agent** était au datif, contrairement à l'usage ordinaire, qui le veut à l'ablatif précédé de **ab**. L'emploi du datif est propre à l'adjectif verbal.

Notez aussi que l'adjectif verbal est habituellement accompagné d'un verbe à forme personnelle, sorte d'auxiliaire, soit le verbe **esse**, soit un autre de même nature, tel que **vidéri**, etc.

Maintenant, remarquez que nous pouvons aussi traduire **Hoc est faciéndum mihi** par: "je dois faire ceci". Le pronom latin au datif devient donc, en français, le sujet du verbe **devoir** suivi de l'infinitif. C'est grâce à ce genre de traduction que nous pourrons rendre en français une tournure proprement latine, celle d'un verbe intransitif employé impersonnellement:

Ridéndum est mihi,	Eúndum est tibi,
Je dois rire	Tu dois (y) aller.

Nous ne pouvons pas dire en français: "Il est devant être ri par moi". Mais nous pouvons nous habituer à trouver immédiatement la bonne tournure française: "je dois rire".

C'est là une tournure latine très commode, dès qu'elle nous est devenue familière. Il faut donc nous y habituer (ce que nous ferons).

Revoyons également l'accusatif d'extension dans l'espace et dans le temps, ainsi que l'ablatif d'extension dans le temps (voir plus loin, la section grammaticale, 2:3,1 et 2:4,2).

VOCABULÁRIUM

abíciunt, 3 -iécit, -iéctus - jeter loin de soi, rejeter
abscíndere, -scidit, -scíssus - arracher, déchirer
eo quod - parce que
inde - de là, à partir de (temp.)
nequáquam - pas du tout
gravis,e,i - lourd
limen,ine -longum - seuil
óptimus,a,um - le meilleur, excellent

afflígere, -flíxit, -flíctus - jeter à terre, abattre
benedícere, -díxit, -díctus (parfois avec le dat.) - bénir
caédere, cecídit, caesus - frapper, abattre, tuer
cúpiunt, 3 - cupívit, cupítus - désirer, convoiter
passim - de tous côtés, partout
quoque (après le mot qu'il souligne) - aussi
tunc - alors, à ce moment-là
sedes,e,dura (gén. plur.: **-um**, parfois **-ium**) - siège, résidence
senex, sene, gravis - vieillard
unusquísque (déclinez **unus** et **quis**) - chaque, chacun, e
dolére, dóluit, dolitúrus - souffrir, être affligé, s'affliger
estóte (impér. plur.; sing.: **esto**) - soyez
manére, mansit, mansúrus - rester
nuntiáre, 1 - annoncer
persuadére, -suásit, -suásus (avec le dat.) - persuader, convaincre
remíttere, -mísit, -míssus - renvoyer
reperíre, ré (p) perit, repértus - retrouver, découvrir

Remarques

▲ *Dans le texte de la leçon du jour, nous avons rencontré le mot* **confúsio**; *notez qu'il y a, dans la 3e déclinaison, beaucoup de noms féminins en* **-io**, **-ione** *(***-ion** *en français).* ▲

▲ *Retenez aussi* **remíttere**: *le préfixe* **re-** *signifie d'ordinaire "en arrière" ou "de nouveau".* ▲

DÉBROUILLONS-NOUS

Fílios Israel, quia clamóre magno vociferáti sunt, postquam in castra arca Dei pervénerat, timuérunt Philisthíni. Nihilóminus, quia fílios non monúerat, moriéndum erat sacerdóti qui Heli vocabátur. Revéra fílii, qui id quod non faciéndum erat fecérunt, monéndi erant patri. Arcam ígitur, quae non tangénda erat fíliis

Israel, si Levítae non erant, accepérunt Philisthíni. In locum in quem non erat ducénda arca, eam sine timóre, quia perículum nesciébant, duxérunt hostes Israel. Qui hoc fecérunt puniéndi erant Dómino.

DU FRANÇAIS AU LATIN

1. Il faut que les Juifs trouvent un roi.
2. (Pendant) de nombreuses années, le Seigneur avait été leur roi et les avait conduits plusieurs milles à travers le désert.
3. Il faut que Samuel fasse cela, parce qu'ils (le) demandent.
4. Le prêtre Héli doit avertir ses fils.
5. (Pendant) de nombreuses années, ses fils agirent mal devant (en présence de) le Seigneur.

LÉCTIO DÉCIMA QUARTA

DE INÍTIO REGNI PRIMI REGIS

Erat vir de tribu Béniamin, nómine Cis, cui erat fílius nómine Saul. Et non erat vir de fíliis Israel mélior illo. Ab húmero et sursum eminébat super omnem pópulum. Amíssae autem erant ásinae Cis, patris Saul, et dixit Cis ad Saul fílium suum: "Tolle tecum unum de púeris, et consúrgens vade ad reperiéndas ásinas." Qui, cum per terras multas quaesivíssent, ásinas non invenérunt. Cum autem veníssent in terram Suph, dixit Saul ad púerum qui erat cum eo: "Veni et revertámur, ne forte pater meus sollícitus sit pro nobis." Qui ait ei: "Ecce, vir Dei est in civitáte hac, vir nóbilis. Omne quod lóquitur, sine ambiguitáte venit. Nunc ergo eámus illuc, si forte índicet nobis de via nostra, propter quam vénimus." Dixítque Saul ad púerum suum: "Ecce íbimus. Quid ferémus ad

cui erat fílius-*qui avait un fils*
ab húmero...-*dépassait de la tête et des épaules*
ásina-*ânesse*
quaérere-*chercher*
forte-*par hasard*
sollícitus-*inquiet*
ambigúitas-*doute, hésitation*
illuc-*là (mvt)*
si forte...-*au cas où il nous dirait*
indicáre-*indiquer, dire*

virum Dei ? Panis defécit in sportis nostris, nec quidquam habémus ut demus hómini Dei." Rursum puer respóndit Saul et ait : "Ecce, invénta est in manu mea quarta pars statéris argénti. Demus hómini Dei."

Et ascendérunt in civitátem. Cumque illi ambulárent in média urbe, Samuéli occurrérunt. Dóminus autem locútus erat ei ántequam veníret Saul, dicens: "Hac ipsa hora, quae nunc est, cras mittam virum ad te de terra Béniamin, et unges eum ducem super pópulum meum Israel. Et salvábit pópulum meum de manu Philisthinórum, quia respéxi pópulum meum. Venit enim clamor eórum ad me." Cumque aspexísset Sámuel Saúlem, Dóminus dixit ei: "Ecce vir quem díxeram tibi. Iste dominábitur pópulo meo." Accéssit autem Saul ad Samuélem in médio portae et ait: "Indica, oro, mihi, ubi est domus Vidéntis." Et respóndens Sámuel Saúli dixit: "Ego sum Videns. Ascénde ante me ad comedéndum mecum hódie, et dimíttam te mane. Et ómnia quae sunt in corde tuo, indicábo tibi. Et de ásinis quas nudiustértius perdidísti, ne sit metus tibi, quia repértae sunt. Et cui erunt ómnia óptima in Israel ? Nonne tibi et omni dómui patris tui erunt?" Respóndens autem Saul ait : "Nonne sum fílius ex tribu Béniamin, ex mínima tribu Israel, et cognátio mea est novíssima inter omnes famílias de tribu Béniamin ? Quare ergo locútus es mihi sermónem

defícere-manquer, faire défaut
sporta-corbeille
stater-statère (pièce d'argent juive de 4 drachmes, soit $0.64)
argéntum-argent
ambuláre-marcher
úngere-oindre
salváre-sauver
respícere-regarder en arrière, regarder favorablement
clamor-cri
dominári-dominer, régner
videns-voyant
nudiustértius-(c'est aujourd'hui le 3e jour) avant-hier
metus-crainte
cognátio-parenté, clan
novíssimus-dernier

istum?" Assúmens ítaque Sámuel Saúlem et púerum eius, introdúxit eos in triclínium, et dedit eis locum in cápite eórum qui fúerant invitáti. Erant enim fere trigínta viri. Dixítque Sámuel coquo: "Da partem, quam dedi tibi et praecépi ut repóneres seórsum apud te. Sumpsit autem coquus armum, et pósuit ante Saul. Dixítque Sámuel: "Ecce quod remánsit. Pone ante te, et cómede, quia de indústria servátum est tibi, quando pópulum vocávi." Et comédit Saul cum Samuéle in die illa.

Próximo die, cum mane surrexíssent, vocávit Saúlem Sámuel dicens: "Surge, et dimíttam te." Et surréxit Saul; egressíque sunt ambo, ipse et Samuel. Cumque descénderent in extréma civitátis, Sámuel dixit ad Saul: "Dic púero ut antecédat nos. Tu autem sta paulísper, ut índicem tibi verbum Dómini." Tulit autem Sámuel lentículam ólei, et super caput eius effúdit, et osculátus est eum et ait: "Ecce, te unxit Dóminus super hereditátem suam in príncipem, et liberábis pópulum de mánibus inimicórum eius, qui in circúitu eius sunt."

Post haec convocávit Sámuel pópulum ad Dóminum in Maspha, et ait ad fílios Israel: "Haec dicit Dóminus Deus Israel: Ego edúxi Israel de Aegýpto, et liberávi vos de manu Aegyptiórum, et de manu ómnium regum qui affligébant vos. Vos autem hódie

iste-ce, cet, cette
assúmere-prendre
triclínium-salle à manger
invitáre-inviter
coquus-cuisinier
repónere-replacer, mettre de côté
seórsum-à part
armus-épaule

de indústria-de propos délibéré

antecédere-précéder
paulísper-un petit moment
lentícula-fiole
óleum-huile
effúndere-répandre
osculári-baiser
heréditas-héritage

abiecístis Deum vestrum, qui solus salvávit vos de univérsis malis et tribulatiónibus vestris, et dixístis: Nequáquam, sed regem super nos constítue. Nunc ergo state coram Dómino per tribus vestras et per famílias." Et vocávit ad se Sámuel omnes tribus Israel, et evénit sors tribus Béniamin. Et vocávit tribum Béniamin et cognatiónes eius, et evénit cognátio Metri. Et pervénit Sámuel usque ad Saul, fílium Cis. Quaesiérunt ergo eum, et non est invéntus. Et consuluérunt post haec Dóminum, utrum ventúrus esset Saul illuc. Respondítque Dóminus : "Ecce, abscónditus est domi." Cucurrérunt ítaque et tulérunt eum inde. Stetítque Saul in médio pópuli, et áltior fuit quam univérsus pópulus ab húmero et sursum. Et ait Sámuel ad omnem pópulum: "Certe vidétis quem elégit Dóminus, quia non est símilis illi in omni pópulo." Et clamávit omnis pópulus et ait: "Vivat rex!" Locútus est autem Sámuel ad pópulum legem regni, et scripsit in libro, et pósuit coram Dómino. Et dimísit Sámuel omnem pópulum, síngulos in domum suam. Sed et Saul ábiit in domum suam in Gábaa; et ábiit cum eo pars exércitus, quorum tetígerat Deus corda. Quidam autem dixérunt: "Num salváre nos póterit iste?" Et despexérunt eum, et non dedérunt ei múnera. Ille vero dissimulábat se audíre, et revérsus est in agros suos.

tribulátio-tribulation
eveníre-arriver
sors-sort, lot
quaesiérunt-ils cherchèrent
utrum ventúrus...-s'il viendrait
illuc-là (mvt)
áltior quam-plus grand que
ab húmero et sursum-(à partir) des épaules et de la tête
num (attend une réponse négative)
despícere-mépriser
dissimuláre-faire semblant de ne...pas, cacher

Sed Saul non póterat in agris per longum tempus remanére: inváserant

invádere-envahir

Ammonítae, et Saul débuit exércitum dúcere contra eos. Quod fecit, victoriámque obtínuit. Mox étiam bellum advérsum Philísthiim venit. Et Philísthiim congregáti sunt ad belländum contra Israel: trigínta míllia cúrruum et sex míllia équitum, et réliquus pópulus sicut aréna quae est in lítore maris. Et ascendéntes castrametáti sunt in Machmas. Quod cum vidíssent viri Israel, se in angústia pósitos (afflíctus enim erat pópulus), abscondérunt se in spelúncis et in áliis locis secrétis. Cumque adhuc esset Saul in Gálgala, univérsus pópulus pertérritus est, qui eum sequebátur. Exspectavitque Saul septem dies, iuxta voluntátem Samuélis, et non venit Sámuel in Gálgala. Dilapsúsque est pópulus ab eo. Ait ergo Saul: "Afférte mihi holocaústum." Et óbtulit holocaústum. Cumque complésset ófferens holocaústum, ecce Sámuel veniébat; et egréssus est Saul óbviam ei, ut salutáret eum. Locutúsque est ad eum Sámuel: "*Quid fecísti?*" Respóndit Saul: "Quia vidi quod pópulus dilaberétur a me, et tu non véneras iuxta constitútos dies, sed Philísthiim congregáti fúerant in Machmas, dixi: Nunc descéndent Philísthiim ad me in Gálgala, et fáciem Dómini non placávi. Necessitáte compúlsus, óbtuli holocaústum." Dixítque Sámuel ad Saul: "Stulte egísti, nec custodísti mandáta Dómini Dei tui, quae praecépit tibi. Quodsi non fecísses, nunc praeparavísset Dóminus regnum tuum super Israel

Ammonítae-Ammonites
obtinére-obtenir, avoir
congregáre-rassembler
belláre-faire la guerre
currus-char
litus-rivage
castrametári-camper
angústia-difficulté (espace étroit)
spelúnca-caverne
perterrére-épouvanter
dilábi-s'écouler, s'écarter (de)
afférre-apporter
holocaústum-holocauste
óbviam (avec le dat.)-au-devant de
salutáre-saluer
constitútus-fixé
placáre-apaiser
compéllere-pousser, forcer à
quod si non fecísses...-si vous ne l'aviez pas fait...
stulte-sottement

in sempitérnum. Sed nequáquam regnum tuum ultra consúrget. Quaesívit Dóminus sibi virum iuxta cor suum, et praecépit ei Dóminus ut esset dux super pópulum suum, eo quod non serváveris quae praecépit Dóminus."

in sempitérnum-pour toujours

NUNC COGITÉMUS

L'adjectif verbal, que nous connaissons déjà, peut servir à exprimer le **but**. Nous avons vu que le latin exprime également le but par **ut** suivi du subjonctif. A l'encontre du français, le latin emploie rarement l'infinitif à cette fin. Mais l'adjectif verbal n'est pas plus difficile à manier que l'infinitif: il s'agit de s'y entraîner.

Venit ad vidéndum Caésarem, il vint pour voir César.

Remarquez que **vidéndum** est une forme adjective qui s'accorde avec **Caésarem**, et que les deux mots sont à l'accusatif, demandés par la préposition **ad**. Notez aussi que ce tour latin est l'équivalent de l'infinitif français suivi d'un complément: **pour voir César**.

A la place de **ad**, on rencontre d'autres prépositions, dont les plus employées sont **causa** et **grátia** (en fait, ce ne sont pas de véritables prépositions, mais des substantifs à l'ablatif jouant le rôle de prépositions); elles se placent après leur complément, et non avant comme **ad**, et elles demandent le génitif. Par exemple, **Venit videndi Caésaris causa** ou **grátia**, signifie toujours: **il vint pour voir César**. Il faut donc conclure que **ad**, **causa** ou **grátia**, accompagnés de l'adjectif verbal, correspondent à l'infinitif français exprimant le but.

(D'autres prépositions s'emploient également avec l'adjectif verbal, mais ne sont pas à apprendre maintenant; telles sont, entre autres, **ob** et **propter** demandant l'accusatif, et **pro** demandant l'ablatif.)

Revoyons le datif de possession (Grammaire, 2 : 2, 2).

VOCABULÁRIUM

ambuláre, 1 - marcher
congregáre, 1 - rassembler
defíciunt, 3 - -fécit, -féctus - se détacher de, faire défaut, manquer, manquer à (trans.)
despíciunt, 3 - -spéxit, -spéctus - regarder d'en haut **ou** de haut, mépriser
effúndere, -fúdit, -fúsus - répandre
indicáre, 1 - indiquer, révéler, dire
pérdere, -didit, -ditus - détruire, anéantir, ruiner
perterrére, -térruit, -térritus - épouvanter
quaérere, -sívit, -sítus - chercher, demander
respíciunt, 3 - -spéxit, -spéctus - regarder en arrière, avoir égard à, regarder favorablement
salváre, 1 - sauver
illuc - là (mvt)
in sempitérnum - pour toujours
óbviam (avec le dat.) -au-devant, à la rencontre (de)
iste, ista, istud (désigne souvent l'interlocuteur, ou ajoute une nuance de mépris; se décline comme **ille**)- ce, cet, cette
metus,u - crainte, anxiété
sors, sorte, bona - sort, lot, destin, destinée

Remarque : le préfixe **per** (comme dans **perterrére**) peut servir : soit à rendre l'idée de **à travers**, **pendant**, soit à renforcer le sens d'un verbe.

DÉBROUILLONS-NOUS

Asinis, quae patri Saúlis erant, amíssis, missus est ad eas quaeréndas Saul ipse. Qui cum multas horas quaesivísset nec invenísset, sibi redeúndum ad patrem, ne pater sollícitus esset, putávit. Cum eas invéntas esse a Samuéle, qui prophéta magnus erat, didicísset, étiam se ungéndum esse in regem, quia pópulus Israel regem petíverat, audívit. Non tamen omnes fílii Israel ei, quem regem Sámuel fécerat, múnera danda esse putavérunt.

DU FRANÇAIS AU LATIN

1. Ce roi avait beaucoup d'or; cet (autre) avait une grande armée.
2. Cis envoya son fils pour trouver les ânesses.
3. Samuel vint pour l'oindre comme roi (**in regem**).
4. Samuel rassembla le peuple pour lui annoncer la loi du roi.
5. Ils sont ici pour entendre le prophète.

LÉCTIO DÉCIMA QUINTA

DE UNCTIÓNE DAVID

Saul étiam ália bella pugnávit, et in ómnibus inimícos Israel superávit. Verúmtamen Saul ipse non semper custodívit mandátum Dei sui. In bello enim contra Amalec, Deus ipsi imperáverat ut victos interfíceret, quia peccatóres erant, et ne possent dúcere pópulum Israel in idololátriam. Imperávit étiam Dóminus ut omnes possessiónes eórum qui victi sunt, delérent Israelítae. Haec Saul et pópulus non fecérunt. Non enim nocuérunt regi Amalec: ipsum servavérunt; solúmmodo vília delevérunt. Post proélium autem, venit Sámuel ad Saul, dixítque ei: "Sine me, et indicábo tibi quae locútus sit Dóminus ad me nocte." Dixítque ei: "Lóquere." Et ait Sámuel : "Nonne, cum párvulus esses in óculis tuis, caput in tríbubus Israel factus es ? Unxítque te Dóminus in regem super Israel, et misit te Dóminus in

superáre-avoir le dessus, l'emporter
verúmtamen- mais partout
idololátria-idolâtrie
nocére (avec le dat.) - nuire
vilis-de peu de valeur
sínere-laisser, permettre
párvulus-petit
úngere-oindre

viam at ait: Vade, et intérfice peccatóres Amalec, et pugnábis contra eos usque ad interneciónem eórum. Quare ergo non audísti vocem Dómini, sed versus ad praedam es, et fecísti malum in óculis Dómini?" Et ait Saul ad Samuélem: "Sed audívi vocem Dómini, et ambulávi in via per quam misit me Dóminus, et servávi Agag regem Amalec, et pópulum eius interféci. Tulit autem de praeda pópulus primítias eórum quae caesa sunt, ut ímmolet Dómino Deo suo in Gálgala."

internécio-extermination

praeda-proie, butin (de guerre)

primitiae-primeurs
immoláre-immoler

Et ait Sámuel: "Num vult Dóminus holocaústa et víctimas, et non pótius ut oboediátur voci Dómini? Mélior est enim oboediéntia quam victimae, et audíre magis quam offérre ádipem aríetum. Quia quasi peccátum ariolándi est repugnáre Dómino. Et quasi peccátum idololátriae, nolle audíre Eum. Ergo eo quod abiecísti sermónem Dómini, abiécit te Dóminus, ne sis rex." Dixítque Saul ad Samuélem: "Peccávi, quia non servávi sermónem Dómini et verba tua, timens pópulum et aúdiens vocem eórum. Sed nunc revértere mecum, ut adórem Dóminum." Et ait Sámuel ad Saul: "Non revértar tecum, quia abiécit te Dóminus, ne sis rex super Israel." Et convérsus est Sámuel ut abíret. Ille autem apprehéndit summitátem pállii eius, quae scissa est. Et ait ad eum Sámuel: "Scidit Dóminus regnum Israel a te hódie, et trádidit illud proximo tuo melióri te." At Saul ait: "Peccávi; sed nunc honóra me coram senióribus pópuli mei, et coram

holocaústum-holocauste
pótius...-plutôt
ut oboediátur...-que la voix du Seigneur soit écoutée
ádipem aríetum-graisse des béliers
(h) *ariolári-être devin, prédire l'avenir*
repugnáre-résister

súmmitas-sommet
pállium-manteau (vêtement de dessus)
scíndere-déchirer
próximo tuo melióri te-à ton voisin, meilleur que toi

Israel, et revértere mecum, ad adorándum Dóminum Deum tuum." Revérsus ergo Sámuel secútus est Saúlem; et adorávit Saul Dóminum. Post haec lugébat Sámuel Saúlem.

lugére-pleurer

Dixítque Dóminus ad Samuélem : "Usquequo tu luges Saul, cum ego abiécerim eum, ne regnet super Israel ? Imple cornu tuum óleo et veni, ut mittam te ad Isai Bethlehemítem. Provídi enim in fíliis eius mihi regem." Fecit ergo Sámuel sicut locútus est ei Dóminus, venítque in Béthlehem. Et admiráti sunt senióres civitátis, occurréntes ei, dixerúntque: "Pacíficus est advéntus tuus ?" Et ait: "Pacíficus: ad immolándum Dómino veni. Sanctificámini et veníte mecum, ut ímmolem." Sanctificávit ergo Isai et fílios eius, et vocávit eos ad sacrifícium. Cumque Isai et fílii eius ingréssi essent, vidit Sámuel Eliab, et ait: "Num coram Dómino est christus eius ?" Et dixit Dóminus ad Samuélem: "Ne respícias vultum eius, neque altitúdinem statúrae eius, quia non accépi eum, nec iuxta intúitum hóminis ego iúdico. Homo enim vidit ea quae parent: Dóminus autem vidit cor." Et vocávit Isai Abínadab, et addúxit eum coram Samuéle, qui dixit: "Nec hunc elégit Dóminus." Addúxit autem Isai Samma. De quo ait: "Etiam hunc non elégit Dóminus." Addúxit ítaque Isai septem fílios suos coram Samuéle; et ait Sámuel ad Isai: "Non elégit Dóminus ex istis." Dixítque Sámuel ad Isai: "Num

úsquequo-jusqu'à quand
cornu (acc. neutre)-corne
óleum-huile
Bethlehemítis-de Bethléem
providére-prévoir
admirári-admirer, s'étonner
pacificus-pacifique
advéntus-venue
sanctificáre-sanctifier
Isai-Jessé
christus-l'oint
vultus-visage, air, apparence
statúra-taille
intúitus-regard
iudicáre-juger
parére-paraître

iam compléti sunt fílii ?" Qui respóndit: "Adhuc réliquus est párvulus cuius nomen est David, et pasvit oves." Et ait Sámuel ad Isai: "Mitte et adduc eum." Misit ergo et addúxit eum. Erat autem rufus, et bonus aspéctu, et ait Dóminus:"Surge, unge eum: ipse est enim." Tulit ergo Sámuel cornu olei et unxit eum in médio fratrum eius. Et missus est Spíritus Dómini a die illa in David. Surgénsque Samuel, ábiit in Rámatha. Spíritus autem Dómini recéssit a Saul, et invásit eum spíritus malus.

párvulus-petit
páscere-faire paître
ovis-brebis
rufus-roux
aspéctus-apparence
cornu-corne
invádere-envahir

Quid putavérunt Isai et álii fratres David de hac unctióne ? Nescímus. Sámuel, iubénte Deo, revéra unxit David in regem futúrum; sed probabíliter fratres, nesciéntes veram significatiónem, putábant eum ita unctum esse ut esset amíco vel servo Samuéli in sacrifício quod illo témpore oblátum est.

únctio-onction

DAVID INTÉRFICIT GÓLIATH

Sed adhuc maius perículum erat a Philisthínis. Philísthiim enim castra habuérunt inter Socho et Azéca, et Saul et fílii Israel venérunt et instruxérunt áciem contra eos. Et Philísthiim stabant super montem ex una parte, et Israel stabat supra montem ex áltera parte. Vallísque erat inter eos. Et egréssus est vir spúrius de castris Philisthinórum, nómine Góliath, ex

instrúere-disposer, former la ligne de bataille
spúrius-illégitime

civitáte Geth. Góliath autem vir máximae statúrae erat, fere decem pedum in altitúdinem. Insuper et magna arma habébat. Góliath ígitur stans clamábat advérsum ácies Israel et dicébat eis : "Quare venístis paráti ad proélium ? Nonne ego sum Philisthaéus, et vos servi Saul ? Elígite ex vobis virum, et descéndat ad singuláre certámen. Si póterit pugnáre mecum et percússerit me, érimus vobis servi. Si autem ego praevalúero et percússero eum, vos servi éritis et serviétis nobis." Et aiébat Philisthaéus: "Ego exprobrávi aciébus Israel hódie: Date mihi virum, et íneat mecum singuláre certámen." Audiens autem Saul, et omnes Israelítae, sermónes Philisthaéi huiuscémodi, stupébant et metuébant nimis.

David autem erat fílius Isai, de quo supra dictum est, de Béthlehem. Pater autem eius Isai octo fílios habébat, et erat vir in diébus Saul senex. Abiérunt autem tres fílii eius maióres post Saul in proélium. Et nómina trium filiórum eius qui perrexérunt ad bellum: Eliab primogénitus, et secúndus Abínadab, tertiúsque Samma. David autem erat mínimus. Tribus ergo maióribus secútis Saúlem, ábiit David (ante hoc saepe psallébat cíthara in palátio Saul) ut pásceret oves patris sui in Béthlehem. Procedébat vero Philisthaéus mane et véspere, et stabat quadragínta diébus. Dixit autem Isai ad David fílium suum: "Accipe frátribus tuis cibos, et curre in castra

in altitúdinem-en hauteur
singuláre certámen-combat singulier
praevalére-l'emporter
aiébat-il ne cessait de dire
exprobráre (avec le dat.)-reprocher
iníre-entrer dans, engager
stupére-être frappé de stupeur
metúere-craindre
primogénitus-premier-né
psállere-jouer (de)
cíthara-cithare
palátium-palais
procédere-s'avancer, se présenter
vero-(quant à: lien très faible)
véspere-le soir

ad fratres tuos. Et fratres tuos visitábis, si recte agant : et cum quibus ordináti sunt, disce." Surréxit ítaque David mane et ábiit sicut praecéperat ei Isai. Et venit ad exércitum, qui egréssus ad pugnam, vociferátus erat in certámine. Instrúxerat enim áciem Israel, sed et Philísthiim ex alia parte fúerant praeparáti. Derelínquens ergo David cibos quos attúlerat sub manu custódis, cucúrrit ad locum certáminis, et interrogábat si ómnia recte ageréntur cum frátribus suis. Cumque adhuc loquerétur eis, appáruit vir ille spúrius ascéndens, Góliath nómine, Philisthaéus, de Geth, de castris Philisthinórum. Et, loquénte eo haec éadem verba, audívit David. Omnes autem Israelítae, cum vidíssent virum, fugérunt a fácie eius, timéntes eum valde.

visitáre-visiter
recte-bien
ordináre-mettre en ordre, disposer
vociferári-crier fort
certámen-combat
instrúere-disposer, former (la ligne de bataille)
custos-gardien

Et dixit quidam de Israel: "Vidístis virum hunc, qui ascéndit ? Ad exprobrándum enim Israel ascéndit. Virum ergo, qui percússerit eum, ditábit rex divítiis magnis, et fíliam suam dabit ei, et domum patris eius fáciet sine tribúto in Israel." Et ait David ad viros qui stabant secum, dicens: "Quid dábitur viro qui percússerit Philisthaéum hunc et túlerit oppróbrium de Israel ? Quis enim est hic Philisthaéus incircumcísus, qui exprobrávit aciébus Dei vivéntis ?" Referébat autem ei pópulus eúndem sermónem, dicens: "Haec dabúntur viro qui percússerit eum." Quod cum audísset Eliab, frater eius maior, loquénte eo cum áliis, irátus est contra

ditáre-enrichir
divítiae-richesses
tribútum-taxe, impôt
oppróbrium-reproche
incircumcísus-incirconcis
reférre-rapporter

David et ait: "Quare venísti, et dereliquísti oves in desérto ? Ego scio supérbiam tuam et nequítiam cordis tui, quia, ut vidéres proélium, descendísti." Et dixit David: "Quid feci ? Nonne licet interrogáre ?" Et interrogávit David étiam álium virum de verbis regis, eundémque sermónem audívit.

superbia-orgueil
nequítia-méchanceté

NUNC COGITÉMUS

Le gérondif.— Le gérondif est un substantif verbal, moitié nom, moitié verbe (comparez-le avec le participe, moitié verbe, moitié adjectif). Mais il n'a que les cas suivants: le génitif, le datif, l'accusatif et l'ablatif singuliers (**-i**, **-o**, **-um**, **-o**, aucune autre terminaison).

Quels sont ses emplois ?

1. Il sert à **exprimer le but**, avec **ad**, e.g.: Venit in silvas septentrionáles **ad** piscándum; il vint dans les forêts du nord pour pêcher. (Evidemment, nous pourrions avoir aussi: piscándi causa, piscándi grátia, ob piscándum, etc.).

2. Il sert, comme nom verbal, de **substitut à l'infinitif latin** (qui ne se décline pas) et correspond souvent au participe présent français précédé de **en**. Divers tours sont possibles, mais il n'y a pas d'ordinaire de complément direct. Exemples :

a) Amor piscándi traxit eum in silvas - L'amour de la pêche (de pêcher) l'entraîna dans les bois.

b) Exspectándo, Fábius servávit Romam - En traînant en longueur, Fabius sauva Rome.

c) Fabricándo fit faber - C'est en forgeant qu'on devient forgeron (prov.).

Revoyons aussi le **double datif**.

De plus, il sera utile de remarquer une nouvelle sorte de datif, employée dans la leçon d'aujourd'hui: "...ut oboediátur voci Dómini". Le principe en est simple: tout verbe actif construit avec le datif peut s'employer à l'impersonnel passif tout en conservant son complément au datif. Un verbe impersonnel est un verbe à la troisième personne du singulier ayant comme sujet **on** en français. Avec un peu d'entraînement, nous trouverons cet emploi facile. Voici des phrases où nous trouverons le datif, demandé par un verbe qui n'a pas besoin de complément direct. Lisez chaque phrase une fois, puis exprimez la même idée en mettant le verbe à l'impersonnel passif (ne vous inquiétez pas du complément d'agent du verbe passif: d'ordinaire le contexte y supplée assez bien).

Exemple : Magister parcit porco. - **Réponse :** Porco párcitur... Continuez de même: Hánnibal nocet Románis. Caesar ignóscit Ciceróni. Cícero persuádet senátui. Iacob benedícit fíliis. Rex repúgnat Dómino. Góliath éxprobrat Hebraéis. Vir malus maledícit regi. Sámuel oboédit Dómino. Viri mali resístunt nobis. Puer respóndet magístro. Servi sérviunt regi. Románi parcunt victis.

Maintenant faisons la même chose avec les phrases suivantes, mais répondez en vous servant du gérondif employé impersonnellement.

Exemple : Magíster debet párcere porco. - **Réponse :** Porco parcendum est. (Vous pouvez laisser tomber le **est**, si vous le voulez: cela est assez courant.) Cícero debet persuadére senátui. Caesar debet ignóscere Ciceróni. Necésse est ut Iacob benedícat fíliis. Hánnibal non debet Románis nocére. Rex non debet Dómino repugnáre. Góliath non debet Hebraéis exprobráre. Vir malus non debet regi maledícere. Necésse est ut Sámuel oboédiat Dómino. Non debent regi servíre. Románi debent victis párcere.

VOCABULÁRIUM

admirári, 1 - admirer, s'étonner
exprobráre, 1 (avec le dat.) - reprocher
verúmtamen - pourtant, mais pourtant
praeda,a - proie, butin (de guerre)
vultus,u - visage, air, apparence
inîre, -iit, -itúrus (de îre) - aller dans, entrer
maledîcere, -dîxit, -dîctus (avec le dat.) - maudire
metúere, -uit, -tútus - craindre
nocére, nócuit, nocitúrus (avec le dat.) - nuire
reférre, rétulit, relátus - reporter, rapporter
scîndere, scidit, scissus - déchirer, couper, diviser
sînere, sivit, situs - laisser, permettre
stupére, stúpuit - être frappé de stupeur, s'extasier
úngere, unxit, unctus - oindre, enduire, consacrer

DÉBROUILLONS-NOUS

Non est repugnándum Dómino, sed semper verbis eius oboediéndum est. Oboediéndo enim voci eius David, quamquam solúmmodo puer, qui oves pascébat, fúerat, rex pópuli Dei est factus. Salúti pópulo suo, témpore quo eis Góliath, qui vir spúrius erat, exprobrábat, missus est David. Qui sine timóre ad pugnándum contra Góliath, non armis magnis sed favóre Dei munîtus, descéndit.

DU FRANÇAIS AU LATIN

1. David vint en aide à ses frères.
2. On n'épargnera pas l'homme méchant.
3. On doit toujours obéir aux paroles de Dieu.
4. On ne pardonnera pas au roi.
5. Goliath sortait pour faire des reproches à l'armée d'Israël.

LÉCTIO DÉCIMA SEXTA

DE MAGNA VICTÓRIA DAVID

Audíta sunt autem verba quae locútus est David, et annuntiáta in conspéctu Saul. Ad quem cum fuísset David addúctus, locútus est ei Saúli David: "Non cadat cor cuiúsquam de hoc viro : ego servus tuus vadam, et pugnábo advérsus Philisthaéum." Et ait Saul ad David: "Non potes resístere Philisthaéo isti nec pugnáre advérsus eum : quia puer es; hic autem vir bellátor est ab adolescéntis sua." Dixítque David ad Saul: "Pascébat servus tuus patris sui gregem, et veniébant leo et ursus et tollébant aríetem de médio gregis. Et sequébar eos et percutiébam eruebámque de ore eórum. Et illi consurgébant advérsum me, et apprehendébam guttur eórum, et suffocábam suffocandóque interficiebam eos. Nam et leónem et ursum interféci ego, servus tuus. Erit ígitur et Philisthaéus hic incircumcísus quasi unus ex eis.

annuntiáre-annoncer
quisquam-qui que ce soit
bellátor-guerrier
páscere-faire paître
grex-troupeau
leo-lion — ursus-ours
áries-bélier
erúere-arracher
guttur-gorge
suffocáre-étouffer

Nunc vadam et aúferam oppróbrium pópuli. Quis enim est iste Philisthaéus incircumcísus, qui ausus est maledícere exercítui Dei vivéntis?" Et ait David: "Dóminus qui erípuit me de manu leónis et de manu ursi, ipse me liberábit de manu Philisthaéi huius." Dixit autem Saul ad David: "Vade, et Dóminus tecum sit." Et índuit Saul David vestiméntis suis, et impósuit gáleam aéream super caput eius, et índuit eum loríca. Sic armátus et gládium habens, David coepit tentáre si posset incédere; non enim habébat consuetúdinem. Dixítque David ad Saul: "Non possum sic incédere."

maledícere (avec le dat.)-maudire
erípere-enlever, arracher
vestiméntum-vêtement
gálea aérea-casque d'airain
loríca-cuirasse
armátus-armé
tentáre-essayer, tenter
incédere-marcher

Et depósuit arma et tulit báculum suum, quem semper in mánibus habébat, et elégit sibi quinque limpidíssimos lápides de torrénte et misit eos in peram pastorálem quam habébat secum, et fundam manu tulit et exívit advérsum Philisthaéum. Ibat autem Philisthaéus incédens et appropínquans advérsum David, et ármiger eius ante eum. Cumque conspexísset Philisthaéus et vidísset David, despéxit eum. Erat enim adoléscens. Et dixit Philisthaéus ad David: "Num ego canis sum, quod tu venis ad me cum báculo?" Et maledíxit Philisthaéus David per deos suos, dixítque ad David: "Veni ad me, datúrus enim sum carnes tuas volatílibus caeli et béstiis terrae." Dixit autem David ad Philisthaéum: "Tu venis ad me cum

báculus-baton
límpidus-propre, lisse
torrens-ruisseau
pera pastorális-sac de berger
funda-fronde
ármiger-qui porte des armes
conspícere-apercevoir
adoléscens-jeune (homme)
canis-chien
volatília (n. pl.)-oiseaux
béstia-bête

gládio et hasta et clýpeo: ego autem vénio ad te nómine Dómini exercítuum, Dei aciérum Israel, quibus exprobravísti hodie, et dabit te Dóminus in manu mea, et percussúrus sum te, et ablatúrus caput tuum a te, et datúrus cadávera castrórum Philísthiim hódie volatílibus caeli et béstiis terrae: ut sciat omnis terra quod est Deus in Israel. Et sciant omnes qui adsunt, quod non gládio nec hasta salvat Dóminus. Eius enim est bellum, et tradet vos in manus nostras."

hasta-lance, javelot
clýpeus (clípeus)-bouclier
cadáver-cadavre

Cum ergo surrexísset Philisthaéus, et veníret et appropinquáret contra David, festinávit David, et cucúrrit ad pugnam contra Philisthaéum. Et misit David manum suam in peram, tulítque unum lápidem et funda iecit, et percússit Philisthaéum in fronte. Et infíxus est lapis in fronte eius, qui cécidit in fáciem suam super terram. Praevaluítque David advérsum Philisthaéum funda et lápide, percussúmque Philisthaéum interfécit. Cumque gládium non habéret in manu David, cucúrrit et stetit super Philisthaéum, et tulit gládium eius, et interfécit eum, abscidítque caput eius. Vidéntes autem Philísthiim quod mórtuus esset fortíssimus eórum, fugérunt. Et consurgéntes viri Israel et Iuda, vociferántes persecúti sunt Philisthaéos, donec venírent in vallem, et usque ad portas civitátis Accaron. Et reverténtes fílii Israel, postquam persecúti sunt Philisthaéos, invasérunt castra

festináre-se hâter
frons-front
infígere-enfoncer
praevalére-prévaloir, l'emporter
vociferári-crier fort
pérsequi-poursuivre
donec-jusqu'à ce que
invádere-envahir

eórum. Assúmens autem David caput Philisthaéi, áttulit illud in Ierúsalem; arma vero eius pósuit in tabernáculo suo.

assúmere-prendre
afférre-apporter

Optimam doctrínam vidére póssumus in hac narratióne de David et Góliath. David enim erat puer sine armis: Góliath autem erat vir magnus et bellátor, decem pedes in altitúdinem habens. Clarum est ergo quod David per se non póterat víncere virum talem. Sed, si memória nostra bona est, póssumus recordári ea quae fecit Deus tempóribus Gédeon. Cum enim Gédeon magnum habéret exércitum, Deus imperávit ei ut magnam partem exércitus dimítteret. Itaque Gédeon cum paucis viris, qui per se nullo modo satis erant ad victóriam, fecit victóriam. Quid vult Deus docére nos per haec et simília facta? Vult nos intellégere quod mélius est speráre in Deo et in fortitúdine eius: homo debet fácere id quod potest, sed debet intellégere ómnia bona revéra a Deo veníre. In his factis, Deus elégit hómines infírmos et per se insufficiéntes, ut intellegerémus quod cum auxílio Dei étiam infírmus potest ómnia fácere. Haec cógitans, sanctus Paulus in Novo Testaménto, in Epístola secúnda ad Corínthios, dicit: "Libénter ígitur gloriábor in infirmitátibus meis, ut hábitet in me potéstas Christi. Et in prima Epístola ad Corínthios, idem Paulus etiam scribit: "Ea quae stulta sunt mundi elégit

bellátor-guerrier
per se-par lui-même
intellégere-comprendre
insuffíciens-insuffisant
infírmus-faible, débile
libénter-volontiers
gloriári-se glorifier
infírmitas-faiblesse, débilité
stultus-sot, insensé

Deus, ut confúndat sapiéntes; et infírma mundi elégit Deus, et ea quae non sunt elégit, ut ea quae sunt deléret, ut non gloriétur omnis caro in conspéctu eius."

confúndere-confondre
sápiens-sage, raisonnable
ignóbilis-inconnu, obscur
contemptíbilis-méprisable

Post victóriam super Góliath, David ad palátium Saul ductus est. Ibi Saul eum de multis interrogávit. Iónathas autem, fílius Saul, áderat et audívit ómnia. Et factum est: cum complésset loqui ad Saul, ánima Iónathae conglutináta est ánimae David et diléxit eum Iónathas quasi ánimam suam. Iniérunt autem David, et Iónathas foedus; et dedit ei Iónathas multa dona, étiam túnicam suam qua erat indútus, et gládium suum. Egrediebátur quoque David ad ómnia, ad quaecúmque misísset eum Saul, et prudénter agébat. Posuítque eum Saul super viros belli, et accéptus erat in óculis univérsi pópuli, maximéque in conspéctu servórum Saul.

palátium-palais
complésset, comme *complevísset*
conglutináre-lier étroitement
ánima-âme
dilígere-aimer
foedus-pacte
túnica-tunique
prudénter-sagement
máxime-surtout

SAUL CONÁTUR INTERFÍCERE DAVID

Sed cum reverterétur, percússo Philisthaéo, David, egréssae sunt mulíeres de univérsis úrbibus Israel, cantántes: "Percússit Saul mille, et David decem míllia." His audítis irátus est

cantáre-chanter

autem Saul nimis, et displícuit in óculis eius sermo iste, dixítque: "Dedérunt David decem míllia, et mihi mille dedérunt. Quid ei súperest, nisi solum regnum ?" Non rectis ergo óculis Saul aspiciébat David a die illa et deínceps. Post haec, Saul magna invídia contra David afféctus est voluítque ei nocére. Quidam scriptóres putant eum étiam insánum mente, vel fere insánum fuísse. Quidquid sit, Saul conátus est interfícere David. Cum enim David psálleret ante eum, Saul iecit lánceam ad David, sed David declinávit lánceam. Et tímuit Saul David, eo quod Dóminus esset cum eo, et a se recessísset. Amóvit ergo eum Saul a se, et fecit eum tribúnum super mille viros; et egrediebátur et intrábat in conspéctu pópuli. In ómnibus quoque viis suis David prudénter agébat, et Dóminus erat cum eo. Vidit ítaque Saul quod prudens esset nimis, et coepit cavére eum. Omnis autem Israel et Iuda diligébat David: ipse enim ingrediebátur et egrediebátur ante eos. Dixítque Saul ad David: "Ecce fília mea maior Merob. Ipsam dabo tibi uxóri. Tantúmmodo esto vir fortis, et proeliáre bella Dómini." Saul autem cogitábat in corde suo: "Non sit manus mea in eum, sed sit super eum manus Philisthinórum." Sed revéra Saul non dedit fíliam suam Merob Davídi, cuídam álio, qui vocátus erat Hadriel, dedit eam. Sed fília áltera Saúlis amávit David. Nomen eius erat Michol. Et nuntiátum est Saul, et plácuit ei.

nimis-trop, extrêmement
displicére-déplaire
Quid ei súperest-Que lui reste-t-il (à obtenir)
rectus-droit
deínceps-à la suite, en continuant
quisquis-quiconque
quidquid sit-quoi qu'il (en) soit
psállere-jouer
láncea-lance, pique
declináre-détourner, esquiver
amovére-éloigner
cavére-éviter
tribúnus-tribun
tantúmmodo-seulement
proeliári-combattre

Dixítque ad David Saul: "Dabo eam in uxórem tibi, si interfícies centum Philisthínos, ut fiat últio de inimícis regis." Porro Saul cogitábat trádere David in manus Philisthinórum.

uxor-épouse

NUNC COGITÉMUS

Le participe futur actif.– Depuis un certain temps, nous avons rencontré et appris une troisième forme du verbe, qui n'était pas celle du participe passé. Vous avez remarqué qu'elle se terminait toujours en **-úrus**. En effet, cette forme existe pour tous les verbes; on n'a qu'à remplacer le **-us** final du participe passé par **-úrus** (qui possède toutes les terminaisons de **bonus**). Et le sens n'est pas difficile à retenir.

Exemple: **parátus** devient **paratúrus, a, um** – sur le point de préparer, allant préparer, destiné à préparer.

L'infinitif futur actif.– Si nous employons l'infinitif **esse** (être) avec un participe futur actif, nous avons un infinitif futur actif. N'oublions pas de mettre la bonne terminaison au participe (qui s'accorde en genre, en nombre et en cas). Et rappelez-vous qu'une des formes du style indirect emploie l'accusatif avec l'infinitif, e.g.:

Dicit Caésarem veníre - Il dit que César vient.
Dicit Caésarem venísse - Il dit que César est venu.

Maintenant, voici la même tournure avec l'infinitif futur:

Dicit Caésarem ventúrum esse - Il dit que César viendra.
Dixit Caésarem ventúrum esse - Il dit que César est venu.

Remarquez que la terminaison de **ventúrum** s'accorde avec le sujet de la proposition infinitive, **Caésarem**. Remarquez aussi que l'infinitif exprime le temps par rapport à celui du verbe principal (temps relatif). Donc:

L'INFINITIF ... exprime une action faite :

1) présent .... **EN MEME TEMPS** que celle du
2) parfait .... **AVANT** .... celle du
3) futur .... **APRES** .... celle du
} VERBE PRINCIPAL

Revoyons aussi le double accusatif. (Grammaire, 2: 3, 3)

VOCABULÁRIUM

afférre, áttulit, allátus - apporter
assúmere, -súmpsit, -súmptus - prendre (pour soi), s'approprier
cavére, cavit, cautus (intr. & trans.) - prendre garde; se garder de, éviter
conspíciunt, 3, -spéxit, -spéctus - apercevoir, regarder
dilígere, -léxit, -léctus - choisir, aimer (d'une affection fondée sur le choix et la réflexion)
displicére, -plícuit, -plícitus (avec le dat.) - déplaire
erúere, éruit, érutus - déterrer, arracher
festináre, 1 - se hâter
intellégere, -léxit, -léctus - se rendre compte, comprendre, saisir, sentir
invádere, -vásit, -vásus - faire invasion, se jeter sur, envahir
páscere, pavit, pastus - faire paître, nourrir
praevalére, -váluit, -valitúrus - prévaloir, l'emporter
vociferári, 1 - crier fort
nimis - trop, extrêmement
frons, fronte, longa (gén. plur.: **-ium**)- front, air, façade
quisquis (déclinez chaque partie) - qui que ce soit qui, n'importe lequel
tribúnus,o - tribun
volátilis,e,i - qui vole, ailé (**plur. neutre** : volatília - oiseaux)

DÉBROUILLONS-NOUS

Verbis Góliath, qui exercítui Israel exprobrávit, audítis, se contra eum processúrum dixit qui puer adhuc erat David. Rogatúrus

Dóminum fortitúdinem orávit ergo David. Sed se interfectúrum púerum hunc, qui sine armis cum funda ad pugnándum descéndit, certe putávit Góliath. Hunc púerum qui in Deo confidébat servándo, nos omnes sapiéntiam docére vóluit Dóminus.

DU FRANÇAIS AU LATIN

1. Il semble (être) sur le point de tuer Goliath.
2. Il a dit qu'il ferait cela.
3. Il est difficile d'enseigner la sagesse aux hommes
4. David demanda seulement une fronde et un bâton, lorsqu'il fut sur le point de lutter contre Goliath.
5. Ecoutons, car il est à la veille (sur le point) de demander la paix.

LÉCTIO DÉCIMA SÉPTIMA

DE FUGA DAVÍDIS

Placuérunt haec verba in óculis David, et post paucos dies surgens, ábiit cum viris qui cum eo erant. Et percússit ex Philísthiim ducéntos viros. Dedit ítaque Saul ei Michol fíliam suam uxórem. Et vidit Saul, et intelléxit quod Dóminus esset cum David. Michol autem fília Saul diligébat eum. Et Saul magis coepit timére David; factúsque est Saul inimícus David ómnibus diébus. Locútus est autem Saul ad Iónathan, fílium suum, et ad omnes servos suos, ut occíderent David. Porro Iónathas, fílius Saul, diligébat David valde. Et indicávit Iónathas David dicens: "Quaerit Saul, pater meus, occídere te: Quapropter, obsérva te, quaeso, mane, et abscóndas te. Ego autem egrédiens stabo iuxta patrem meum, in agro ubicúmque fúeris: et ego loquar de te ad patrem meum, et quodcúmque vídero nuntiábo

placére-plaire

uxor-épouse

últio-vengeance

porro-en outre

quaeso-je demande

ubicúmque-partout

tibi." Locútus est ergo Iónathas de David bona ad Saul patrem suum, persuasítque ei ne nocéret Davídi: "Ne pecces, rex, in servum tuum David, quia non peccávit tibi, et ópera eius bona sunt tibi valde. Pósuit ánimam suam in manu sua, et percússit Philisthaéum, et fecit Dóminus salútem magnam univérso Israéli. Vidísti ópera eius, et grata tibi erant valde. Quare ergo peccas in sánguine innocénti, interfíciens David, qui est sine culpa ?" Quod cum audísset Saul, placátus voce Iónathae, iurávit: "Vivit Dóminus, quia non occidétur." Vocávit ítaque Iónathas David, et indicávit ei ómnia verba haec. Et introdúxit Iónathas David ad Saul, et fuit ante eum, sicut fúerat heri et nudiustértius.

Motum est autem rursum bellum: et egréssus David pugnávit advérsus Philísthiim; percussítque eos plaga magna, et fugérunt a fácie eius. Póstea autem, cum Saul sedéret in domo sua, et David psálleret, conátus est Saul David confígere láncea. Et declinávit David a fácie Saul, et David fugit, et salvátus est nocte illa. Misit ergo Saul servos suos in domum David, ut custodírent eum, et interficerétur mane. Sed Michol, uxor David, nuntiávit haec ei dicens: "Nisi salváveris te hac nocte, cras moriéris." Quae cum dixísset Michol, depósuit David per fenéstram. Porro ille ábiit

gratus-agréable
culpa-faute
placáre-apaiser
vivit Dóminus - aussi vrai que le Seigneur est vivant
quia-parce que (à omettre dans un serment)
introdúcere-amener
heri-hier
nudiustértius-avant-hier
psállere-jouer
confígere-percer
láncea-lance
declináre-éviter
fenéstra-fenêtre

et fugit, atque salvátus est. Tulit autem Michol státuam, et pósuit eam in lecto, et opéruit eam vestiméntis. Misit autem Saul minístros suos, qui ráperent David; et respónsum est quod aegrotáret. Rursúmque misit Saul núntios ut vidérent David, dicens "Afférte eum ad me in lecto, ut occidátur." Cumque venissent núntii, invénta est státua in lecto. David autem fúgiens, venit ad Sámuel in Rámatha.

státua-statue
lectus-lit
operíre-couvrir
qui ráperent David-qui enlèveraient (pour enlever) David (remarquez le subjonctif)
aegrotáre-être malade

Locutúsque est David ad Iónatham: "Quid feci? Quae est iníquitas mea, et quod peccátum in patrem tuum, quia quaerit ánimam meam?" Qui dixit ei: "Absit, non moriéris: neque enim fáciet pater meus quidquam grande vel parvum, nisi prius indicáverit mihi. Hunc ergo sermónem tantúmmodo celávit me pater meus? Nequáquam erit istud." Et iurávit rursum Davídi. Et ille ait: "Scit profécto pater tuus quod invéni grátiam in óculis tuis, et dicet: Nésciat hoc Iónathas, ne forte tristétur. Immo vero, vivit Dóminus, et vivit ánima tua, quia uno tantum gradu (ut ita dicam) ego morsque divídimur." Et ait Iónathas ad David: "Quodcúmque díxerit mihi ánima tua, fáciam tibi."

iníquitas-faute
absit-loin de moi
grandis-grand
tantúmmodo-seulement
celáre (avec un double accusatif)-cacher
profécto-assurément
tristári-s'attrister
gradus-pas

Iónathas ítaque, rogánte David, patrem suum observábat, vidénsque malítiam eius complétam esse, exívit et indicávit David. Et osculántes altérutrum, flevérunt páriter, David autem ámplius. Et surréxit David et fugit; sed Iónathas ingréssus est civitátem.

observáre-surveiller
malítia-méchanceté
osculári-baiser
altérutrum-l'un l'autre
páriter-ensemble
ámplius-davantage

David venit in spelúncam Odóllam. Quod cum audíssent fratres eius, et omnis domus patris eius, descendérunt ad eum illuc. Et convenérunt ad eum omnes qui erant in angústia constitúti, et oppréssi aere aliéno, et amáro ánimo. Et factus est David princeps eórum, fuerúntque cum eo quasi quadringénti viri.

spelúnca-caverne

angústia-difficulté
aes aliénum-dette (argent d'autrui)
amárus-amer

Saul autem secútus est David, et aúdiens quosdam sacerdótes Dómini auxílium dedísse Davídi, non tímuit interfícere sacerdótes. Quodam témpore Saul David circumdéderat, et fere cepit; sed núntius venit ad Saul dicens: "Festína et veni, quia Philísthiim terram invasérunt." Revérsus est ergo Saul ut pugnáret contra Philísthiim, et non persecútus est David die illo, Cumque revérsus esset Saul, postquam persecútus est Philisthaéos, nuntiavérunt ei dicéntes: "Ecce, David in desérto Engáddi est." Assúmens ergo Saul tria míllia electórum virórum ex omni Israel, perréxit ad apprehendéndum David et viros eius. Accidítque ut Saul ingrederétur quamdam spelúncam in qua David et viri eius interióre parte absconderéntur. Et dixérunt servi David ad eum: "Ecce dies, de qua locútus est Dóminus ad te: 'Ego tradam tibi inimícum tuum, ut fácias ei sicut placúerit in óculis tuis.' " Surréxit ergo David et praecídit oram chlámydis Saul silénter. Sed post haec percússit cor suum David, eo quod abscidísset oram chlámydis Saul, dixítque

pérsequi-poursuivre

praecídit...-coupa l'extrémité du manteau de Saül furtivement

ad viros suos: "Propítius sit mihi Dóminus, non fáciam hanc rem dómino meo, christo Dómini. Non mittam manum meam in eum, quia christus Dómini est." Et non permísit David viris suis ut consúrgerent in Saul. Porro Saul exsúrgens de spelúnca, itínere suo pergébat.

•

Surréxit autem David post eum, et egréssus de spelúnca, clamávit post Saul dicens: "Dómine mi rex." Et respéxit Saul post se, et inclínans se David pronus in terram, adorávit dixítque ad Saul: "Quare audis verba hóminum loquéntium: 'David quaerit malum advérsum te?' Ecce hódie vidérunt óculi tui quod tradíderit te Dóminus in manu mea in spelúnca, et cogitávi ut occíderem te, sed pepércit tibi óculus meus. Dixi enim: non exténdam manum meam in dóminum meum, quia christus Dómini est. Immo vero, pater mi, vide, et cognósce oram chlámydis tuae in manu mea quia, cum abscínderem oram chlámydis tuae, nólui exténdere manum meam in te. Animadvérte, et vide quod non est in manu mea malum, neque iníquitas, neque peccávi in te. Tu autem insídias facis ánimae meae, ut aúferas eam. Quem perséqueris, rex Israel? Quem perséqueris ? Canem mórtuum perséqueris, et púlicem unum. Sit Dóminus iudex, et iúdicet inter me et te. Et vídeat, et iúdicet causam meam, et éruat me de manu tua. Cum

propítius-propice, miséricordieux
christus-l'oint, le consacré
inclináre-baisser, incliner
pronus-penché en avant
exténdere-étendre
animadvértere-remarquer
insídiae-piège, guet-apens
canis-chien
pulex-puce

autem complésset David loquens sermónes huiuscémodi ad Saul, dixit Saul: "Num vox haec tua est, fili mi David?" Et levávit Saul vocem suam et flevit, dixítque ad David: "Iústior tu es quam ego. Tu enim tribuísti mihi bona: ego autem réddidi tibi mala. Et tu indicavísti hódie quae féceris mihi bona: quómodo tradíderit me Dóminus in manum tuam, et non occíderis me. Quis enim, cum invénerit inimícum suum, dimíttet eum in via bona ? Sed Dóminus reddat tibi vicissitúdinem hanc pro eo quod hódie operátus es in me. Et nunc, quia scio te certíssime regnatúrum esse et habitúrum in manu tua regnum Israel, iura (impératif) mihi in Dómino, ne déleas semen meum post me, neque aúferas nomen meum de domo patris mei." Et David non négávit, sed iurávit Saúli. Abiit ergo Saul in domum suam; et David et viri eius ad tutióra loca ascendérunt.

tribúere-donner

vicissitúdo-échange, réciprocité

negáre-dire non, refuser

tutus-à l'abri, en sûreté

NUNC COGITÉMUS

Degrés de signification des adjectifs.— En français, un adjectif peut être employé seul, ou accompagné d'un adverbe exprimant différents degrés de signification. Il peut donc se présenter de trois façons:

clair plus clair le plus (très) clair

Nous avons donc là un adjectif au **positif** (clair), au **comparatif** (plus clair), au **superlatif** (le plus **ou** très clair). Quelques adjectifs français ont des formes différentes pour chaque degré de

signification (ce sont des formes synthétiques héritées du latin): **bon, meilleur, excellent.**

Le latin, lui, recourt à des terminaisons particulières (appelées suffixes), qu'il ajoute aux adjectifs pour obtenir le comparatif et le superlatif: **-ior, -ius** pour le comparatif, **-íssimus, a, um** pour le superlatif. Voici comment vous procéderez: enlevez à l'adjectif sa terminaison de l'ablatif singulier, **-o**, **-i** (ou **-e**), et remplacez-la par: **-ior, -ius** pour obtenir le comparatif.
-íssimus, a, um pour obtenir le superlatif.

Exemple : **claro** devient **clar-** (radical), puis **clárior, clárius** au comparatif, et **claríssimus, a, um** au superlatif.

Comment se déclinent ces formes ? — Nous avons déjà rencontré un adjectif au comparatif, **mélior, mélius**. C'est précisément sur ce modèle que se déclinent tous les comparatifs: ils appartiennent à la troisième déclinaison et ont l'ablatif singulier en **-e**. Le superlatif se décline comme **bonus**.

Comment se traduisent-ils ? — Le comparatif **clárior, clárius** se traduit ainsi: **plus** ou **assez clair**, le superlatif **claríssimus, a, um: le plus** ou **très clair**.

Comparatifs et superlatifs irréguliers.— Tous les adjectifs latins ne se comportent pas comme **clarus**; il y a quelques exceptions.

1. Les adjectifs en **-er** (comme **acer, pulcher**) ont leur superlatif en **-rimus**, que l'on ajoute au nominatif masculin singulier : **acérrimus, pulchérrimus**.

2. Six adjectifs ont leur superlatif en **-limus**, que l'on ajoute au radical de l'ablatif singulier :

fácilis	**facíllimus**	(facile)
diffícilis	**difficíllimus**	(difficile)
símilis	**simíllimus**	(semblable)
dissímilis	**dissimíllimus**	(différent)
húmilis	**humíllimus**	(humble)
grácilis	**gracíllimus**	(mince)

3. Cinq adjectifs très usités ont des formes plutôt inattendues; nous les connaissons déjà:

bonus	mélior	óptimus
malus	peior	péssimus
parvus	minor	mínimus
multus	plus (1)	plúrimus
magnus	maior	máximus

Le complément du comparatif.— Comment traduirons-nous le **que** venant après un comparatif, et le mot qui suit ? Il y a deux manières, et nous avons le choix:

1. par **quam** (le mot qui suit prend le cas de celui qui précède):
   Ioséphus mélior est **quam Phárao.**

2. par **l'ablatif** du mot qui suit que.
   Ioséphus mélior est **Pharaóne**.

VOCABULÁRIUM

animadvértere, -vértit, -vérsus - faire attention, remarquer, blâmer
exténdere, -téndit, -ténsus - étendre (dans tous les sens)
negáre, 1 - dire non, nier, refuser
placáre, 1 - apaiser
placére, plácuit, plácitus - plaire, être agréable, agréer
tribúere, -buit, -bútus - attribuer, donner
vivit Dóminus - (aussi vrai que) le Seigneur est vivant (formule de serment, souvent suivie de **quia**, qui ne se traduit pas)

porro – en continuant, en plus
ubicúmque - partout (remarquez que **cumque** signifie "en toutes circonstances"- Joint aux relatifs, ajoute une idée d'indétermination)

angústiae, iis (sing. très rare) - étroitesse, état de gêne, difficultés
canis,e, parvus-chien
christus - oint, consacré
grandis,e,i - grand (aux grandes proportions)
gratus,a,um - agréable
iníquitas,áte, mala - injustice, iniquité, faute
spelúnca,a - caverne antre
uxor,óre,bona - épouse

(1) Sans masculin ni féminin singulier.

DÉBROUILLONS-NOUS

Virum sanctum David, qui Góliath, quamquam puer fúerat, occíderat, Saúle maiórem esse dixérunt muliéres de univérsis úrbibus Israel egrediéntes. Se máximum, nec minórem hoc adulescénti, Saul, qui rex erat, putávit. Témpore enim quo in regem a Samuéle, quem Dóminus ipse míserat, eléctus est, visus est idem Saul omni pópulo áltior et mélior esse. Davídi ergo maius perículum a Saúle quam ex Góliath fúerat, venit.

DU FRANÇAIS AU LATIN

1. Je pense que David est meilleur que le roi; quelques-uns pensent qu'il est le meilleur.
2. Pensez-vous que Jonathas sera plus courageux que son ami ?
3. Saül, (en) pleurant, a dit que son ennemi était plus juste que lui (-même).
4. David pense qu'il est plus petit qu'une puce.
5. Le Seigneur enverra (est sur le point d'envoyer) un homme plus saint pour le salut de son peuple (employez le double datif).

LÉCTIO DÉCIMA OCTÁVA

DE MISERICORDIA DAVÍDIS

Cum autem esset Saul in Gábaa, nuntiátum est ei ubi David adésset. Et surréxit Saul, et descéndit in desértum Ziph, et cum eo tria míllia virórum de eléctis Israel, ut quaéreret David in desérto Ziph. David autem, videns regem veníssé post se in desértum, misit qui spectárent Saul, et dídicit quod illuc venísset certíssime. Et surréxit David clam, et venit nocte ad locum in quo dormiébat Saul et Abner, princeps exércitus eius. Venit ergo David et invénit Saul dormiéntem in tabernáculo, et hastam fixam in terra ad caput eius. Abner autem et pópulus dormiébant in circúitu eius. Dixítque ad David vir quidam, nómine Abísai, qui cum eo vénerat: "Conclúsit Deus inimícum tuum hódie in manus tuas. Nunc ergo, perfódiam eum láncea in terra semel, et secúndo opus non erit." Et dixit David ad Abísai: "Ne interfícias eum. Quis enim exténdet manum suam in christum Dómini, et ínnocens erit ?" Et dixit

misit qui...-envoya (des gens) pour observer
clam-secrètement
tabernáculum-tente
hasta-lance, javelot
fixus-enfoncé
circúitus-circuit, pourtour
conclúdere-enfermer
perfódere-percer
láncea-lance
opus est (avec l'abl.) avoir besoin

David: "Vivit Dóminus, quia, nisi Dóminus percússerit eum, aut dies eius vénerit ut moriátur, aut in proélium descéndens períerit: propítius sit mihi Dóminus, non exténdam manum meam in christum Dómini. Nunc ígitur tolle hastam, quae ad caput eius est, et scyphum aquae, et abeámus." Tulit ergo David hastam et scyphum aquae, qui erat ad caput Saul, et clam abiérunt. Et non erat quisquam qui vidéret et intellígeret et evigiláret; sed omnes dormiébant, quia sopor Dómini irrúerat super eos.

scyphus-coupe
sopor-sommeil profond
irrúere-se précipiter sur, envahir

Cumque transísset David et esset grande intervállum inter eos, clamávit David ad pópulum et ad Abner, príncipem exércitus, dicens: "Nonne respondébis, Abner?" Et respóndens Abner, ait: "Quis es tu, qui clamas, et inquiétas regem?" Et ait David ad Abner: "Nonne vir tu es? Et quis álius símilis tui in Israel? Quare ergo non custodísti dóminum tuum regem? Ingréssus est enim unus de turba clam, ut interfíceret regem dóminum tuum. Non est bonum hoc, quod fecísti. Vivit Dóminus, quóniam fílii mortis estis vos, quia non custodístis dóminum vestrum, christum Dómini. Nunc ergo vide ubi sit hasta regis, et ubi sit scyphus aquae, qui erat ad caput eius." Cognóvit autem Saul vocem David et dixit: "Num vox haec tua, fili mi David?" Et ait David: "Vox mea, dómine mi rex?" Et ait David: "Quam ob causam dóminus meus perséquitur servum suum? Quid feci,

intervállum-intervalle, distance
inquietáre-troubler
símilis (avec le gén. ou le dat.)-semblable
turba-foule
fílius mortis-enfant de la mort

aut quod (interrogatif) est malum in manu mea? Et nunc non effundátur sanguis meus in terram coram Dómino, quia egréssus est rex Israel, ut quaerat púlicem unum." Et ait Saul: "Peccávi; revértere, fili mi David, nequáquam enim ultra tibi malefáciam, eo quod pretiósa fúerit ánima mea in óculis tuis hódie. Appáret enim quod stulte égerim, et ignoráverim multa nimis." Et respóndens David, ait: "Ecce hasta regis: tránseat unus de púeris regis, et tollat eum." Ait ergo Saul ad David: "Benedíctus tu, fili mi David." Abiit autem David in viam suam, et Saul revérsus est in locum suum.

pulex-puce
malefácere (avec le dat.)-faire du tort, nuire
pretiósus-précieux
stulte-sottement
ignoráre-ne pas savoir
hasta-lance (symbole de l'autorité)

DE FINE REGNI SAUL

Et ait David in corde suo: "Aliquándo íncidam una die in manus Saul. Nonne mélius est ut fúgiam, et salver in terra Philisthinórum, ut Saul cesset me quaérere in cunctis fínibus Israel? Fúgiam ergo manus eius." Et surréxit David, et ábiit ipse, et sexcénti viri cum eo, ad Achis, regem urbis Geth in terra Philisthinórum. Et nuntiátum est Saul quod fugísset David in Geth, et non ultra quaesívit eum. Dixit autem David ad Achis: "Si invéni grátiam in óculis tuis, detur mihi locus in una úrbium regiónis huius, ut hábitem ibi." Dedit ítaque ei Achis in die illa urbem Síceleg. David autem ex civitáte illa exívit saepe ad pugnándum contra

incídere-tomber dans
finis-limite,(pl.) territoire

Amalecítas, qui erant inimíci Israel, et qui étiam vastábant terras Philisthinórum. Achis enim, rex Geth, putávit David esse sócium suum. Revéra autem David pro Philisthínis nóluit pugnáre contra pópulum suum, nec hoc fecit. Pugnándo contra Amalecítas, Israel iuvábat, et simul regi Geth placébat.

vastáre-dévaster

iuváre-aider

simul-en même temps

Factum est autem in diébus illis : congregavérunt Philísthiim ágmina sua ut praepararéntur ad bellum contra Israel, dixítque Achis rex ad David: "Nunc egrediéris mecum in castris, tu et viri tui." David autem nolébat pugnáre contra pópulum suum, dixítque: "Nunc scies quae factúrus est servus tuus." Et ait Achis ad David: "Et ego custódem cápitis mei ponam te cunctis diébus." Sed non erat difficúltas: cum enim ómnia ágmina Philísthiim congregáta essent in Aphec, álii príncipes Philisthinórum dixérunt ad Achis : "Quid sibi volunt Hebraéi isti ?" et noluérunt permíttere ut David cum exércitu Philisthinórum esset. Iráti sunt ítaque advérsus eum príncipes Philísthiim, et dixérunt ei: "Revertátur vir iste, et sédeat in loco suo, in quo constituísti eum, et non descéndat nobíscum in proélium, ne fiat nobis adversárius, cum proeliári coepérimus. Nonne iste est David, cui cantábant muliéres Israel dicéntes: 'Percússit Saul mille et David decem míllia' ?" Vocávit ergo Achis David, et remísit eum in civitátem suam Síceleg.

agmen-troupe, armée en marche

custos-garde, protecteur

quid sibi volunt-que signifient (ces Hébreux) ?

proeliári-combattre

cantáre-chanter

Philísthiim autem pugnábant advérsum Israel, et fugérunt viri Israel ante fáciem Philísthiim, et cecidérunt interfécti in monte Gélboë. Ruerúntque Philísthiim in Saul et in fílios eius, et percussérunt Iónathan, et Abínadab, et Melchísua, fílios Saul. Totúmque pondus proélii versum est in Saul, et consecúti sunt eum viri sagittárii, et vulnerátus est veheménter a sagittáriis. Dixítque Saul ad armígerum suum : "Evagína gládium tuum et pércute me, ne forte véniant incircumcísi isti et interfíciant me, illudéntes mihi." Et nóluit ármiger eius: fúerat enim nímio terróre pertérritus. Arrípuit ítaque Saul ipse gládium, et írruit super eum. Mórtuus est ergo Saul, et tres fílii eius, et univérsi viri eius in die illa. Vidéntes autem viri Israel qui erant trans vallem et trans Iordánem, quod fugíssent viri Israelítae, et quod mórtuus esset Saul, et fílii eius, reliquérunt civitátes suas et fugérunt. Venerúntque Philísthiim et habitavérunt ibi. Die autem áltera, venérunt Philísthiim ut spoliárent interféctos, et invenérunt Saul et tres fílios eius iacéntes in Monte Gélboë. Et abscidérunt caput Saul, et spoliavérunt eum armis, et misérunt núntium in terram Philisthinórum per circúitum, ut annuntiarétur in templo idolórum, et in pópulis. Et posuérunt arma eius in templo Astaroth, corpus vero eius suspendérunt in muro Bethsan. Quod cum audíssent habitatóres ci-

rúere-s'élancer
pondus-poids
cónsequi-suivre, rejoindre
sagittárius-archer
vulneráre-blesser
ármiger-qui porte les armes
evagináre-dégaîner
incircumcísus-incirconcis
illúdere (avec le dat.)-se jouer de, se moquer
arrípere-tirer à soi, saisir
spoliáre-dépouiller
annuntiáre-annoncer
idólum-idole
Astaroth (déesse des Philistins)
murus-mur — Bethsam (ville de la Jordanie)

vitátis Iabes Gálaad quaecúmque fécerant Philísthiim Saul, desideravérunt serváre corpus eius, et ambulavérunt tota nocte, et tulérunt cadáver Saul, et cadávera filiórum eius de muro Bethsan, venerúntque ad Iabes Gálaad, et combussérunt córpora ibi. Et tulérunt ossa eórum, et sepeliérunt, ieiunaverúntque septem dies.

Iabes Galaad (ville située au-delà du Jourdin)
desideráre-désirer
cadáver-cadavre
combúrere-brûler
sepelíre-ensevelir
ieiunáre-jeûner

NUNC COGITÉMUS

Adverbes réguliers

1. **Formation**

   a) Formation des adverbes dérivés des adjectifs de la première classe: on **remplace** la terminaison de l'ablatif singulier **-o** par **-e**: claro (de **clarus**) devient clare;

   b) Formation des adverbes dérivés des adjectifs de la deuxième classe: on **ajoute** à l'ablatif singulier **-ter**: **acri** (de **acer**) devient ácri**ter**.

2. **Comparatif et superlatif**:

   a) Le comparatif de l'adverbe n'est ni plus ni moins que le neutre singulier du comparatif de l'ADJECTIF: clár**ius**;

   b) Le superlatif de l'adverbe n'est autre que celui de l'adjectif, après y avoir remplacé **-us** par **-e**: claríssime.

Adverbes irréguliers. – (L'adverbe suit les irrégularités de l'adjectif.) Aux adjectifs irréguliers, que nous connaissons déjà, nous appliquons les règles que nous venons de voir. Toutefois, certains adverbes sont vraiment très irréguliers, les voici:

bene (bien)	mélius (meilleur	óptime (très bien)
male (mal)	peius (pire)	péssime (très mal)
(pas de positif)	magis (plus)	máxime (très, le plus)
(pas de positif)	minus (moins)	mínime (le moins)
mult**um** (beaucoup)	plus (plus)	plúrim**um** (le plus)

Ablatif de différence (ou de mesure).–

Nous savons déjà comment rendre **que** après un comparatif:

Il est plus grand que Marc,
Altior est Marco (ou: **quam Marcus**).

Mais comment dirons-nous en latin: **combien plus grand**?

– Employez tout simplement l'ablatif sans préposition:

Il est plus grand que Marc de deux pieds;
Altior Marco est **duóbus pédibus**.

– Ou encore, employez **multo** (ou un autre adverbe en **-o**):

Multo (Paulo) áltior quam Marcus est.

VOCABULÁRIUM

cantáre, 1 - chanter
combúrere, -bússit, -bússus - brûler
desideráre, 1 - désirer
ignoráre, 1 - ne pas savoir, être ignorant de
incídere, -cidit - tomber dans, sur, arriver par coïncidence
irrúere, -ruit - se précipiter dans, sur, contre
iuváre, iuvit, iutus - aider, plaire
perfódiunt, 3 - -fódit, -fóssus - percer, creuser
rúere, ruit, rutus - s'élancer, s'écrouler
vastáre, 1 - rendre désert, dépeupler, dévaster

clam - secrètement
simul - en même temps (ne pas confondre avec **semel** - une fois)

cadáver,ere, mórtuum - cadavre
circúitus,u - marche circulaire, détour, tour (**in circúitu** - tout au-autour, de tour)
custos, -tóde, bonus - garde, protecteur, surveillant
pretiósus,a,um - précieux, coûteux, rare
scyphus, o - coupe
tabernáculum, o - tente, tabernacle
turba, a - cohue, foule

DÉBROUILLONS-NOUS

Saúli, cum celériter eum percútere posset, párcere, ne christum tángeret Dómini, vóluit David, qui revéra Saúle fórtior multo erat. Male ergo cum egísset contra se Saul, mélius cum eo egit David. Sibi nihilóminus discedéndum, ne Saul occídere quaéreret, putávit David. In terram ígitur Philisthinórum, ex qua egrédiens fortíssime contra Amalec pugnáret, ille quem Saul timébat pervénit.

DU FRANÇAIS AU LATIN

1. David a obéi à Dieu très fidèlement, beaucoup plus fidèlement que le roi.
2. Il a vu plus clairement que Saül ce qui était bon.
3. David combattit beaucoup plus courageusement que les autres.
4. Le roi promit qu'il ferait bien (agirait bien).
5. Il aida le roi un peu plus que les autres.

LÉCTIO DÉCIMA NONA

DE REGNO DAVID
1004-965 ANTE CHRISTUM

Saúle mórtuo exercitúque eius victo, tota Palestína in potestátem Philisthinórum venit. David autem in civitáte sua, Síceleg, erat. In die autem tértia appáruit homo véniens de castris Saul, veste conscíssa, et púlvere conspérsus caput; et, ut venit ad David, cécidit super fáciem suam et adorávit. Dixítque ad eum David: "Unde venis?" Qui ait ad eum: "De castris Israel fugi." Et dixit ad eum David: "Quod est verbum quod factum est ? índica mihi." Qui ait: "Fugit pópulus ex proélio, et multi cadéntes e pópulo mórtui sunt. Sed et Saul et Iónathas, fílius eius, interiérunt." Dixítque David ad adolescéntem qui nuntiábat ei: "Unde scis quod mórtuus est Saul et Iónathas, fílius eius ?" Et ait adoléscens qui nuntiábat ei : "Casu veni in montem Gélboë, et Saul incumbébat super

vestis-vêtement
conscíssus-déchiré
pulvis-poussière
conspérsus caput - la tête couverte de cendres (littér.: couvert de cendres quant à la tête)
interíre-périr
casu-par hasard
incúmbere-s'appuyer sur

hastam suam: porro currus et équites appropinquábant ei, et convérsus vidénsque me vocavit. Cui cum respondíssem: "Adsum", dixit mihi: 'Quisnam es tu?' Et dixi ad eum: 'Amalecítes ego sum.' Et locútus est mihi: 'Sta super me, et intérfice me: quóniam tenent me angústiae, et adhuc tota ánima mea in me est.' Stansque super eum, occídi illum: sciébam enim non posse vívere post ruínam; et tuli diadéma, quod erat in cápite eius, et armíllam de brachio illíus, et áttuli ad te dóminum meum huc."

hasta-lance
currus-char
Amalecítes-Amalécite
quóniam-parce que
diadéma-diadème
armílla-bracelet
bráchium-bras

Apprehéndens autem David vestiménta sua scidit, omnésque viri qui erant cum eo, planxérunt et flevérunt, et ieiunavérunt usque ad vésperam, super Saul et super Iónatham fílium eius, et super pópulum Dómini, et super domum Israel, eo quod corruíssent gládio. Dixítque David ad iúvenem qui nuntiáverat ei: "Unde es tu?" Qui respóndit: "Fílius hóminis ádvenae Amalecítae ego sum." Et ait ad eum David: "Quare non timuísti míttere manum tuam, ut occíderes christum Dómini?" Vocánsque David unum de servis suis ait: "Accédens írrue in eum." Qui percússit illum, et mórtuus est. Et ait ad eum David: "Sanguis tuus super caput tuum: os enim tuum locútum est advérsum te dicens: "Ego interféci christum Dómini'." Ille enim iúvenis mendácium locútus erat dicens se, rogátum a Saule, interfecísse eum. Scimus enim veritátem, quod Saul, cum

plángere-se lamenter
ieiunáre-jeûner
véspera-soir
iúvenis-jeune homme
mendácium-mensonge

rogásset armígerum suum ut ipsum interfíceret, se ipsum interfécit. Vir ítaque qui nuntiávit ad David, probabíliter erat latro qui vénerat ad spólia capiénda ex cadavéribus interfectórum : et nuntiándo mortem Saúlis Davídi, sperábat se praémium magnum acceptúrum a David.

ármiger-qui porte les armes

latro-voleur, brigand
spólium-dépouille

Igitur post haec consúluit David Dóminum dicens: "Num ascéndam in unam de civitátibus Iuda?" Et ait Dóminus ad eum: "Ascénde". Dixítque David : "Quo ascéndam?" Et respóndit ei: "In Hebron." Ascéndit ergo David cum viris qui erant secum. Venerúntque viri Iuda, et unxérunt ibi David, ut regnáret super domum Iuda. Sed réliqui tribus non accepérunt David, sed Abner, princeps exércitus Saul, tulit Isboseth, fílium Saul, et circumdúxit eum per castra, regémque constítuit eum super Israel univérsum. Quadragínta annórum erat Isboseth, fílius Saul, cum regnáre coepísset super Israel: multi tribus secúti sunt eum; sola autem domus Iuda sequebátur David.

quo-où

Iuda (indéclin.)-Juda

circumdúcere-conduire autour

Sed rixa facta est inter Abner, qui fécerat Isboseth regnáre super réliquos tribus, et Isboseth. Misit ergo Abner núntios ad David pro se qui dícerent: "Cuius est terra? Fac mecum amicítias, et erit manus mea tecum, et redúcam ad te univérsum Israel." Locútus est quoque Abner ad senióres Israel, dicens: "Tam heri quam

rixa-dispute, querelle

amicítia-amitié

redúcere-ramener

heri-hier
tam...quam-et...et

nudiustértius quaerebátis David, ut regnáret super vos. Nunc ergo fácite, quoniam Dóminus locútus est ad David, dicens: 'In manu servi mei David salvábo pópulum meum Israel de manu Philísthiim, et ómnium inimicórum eius'." Itaque, postquam David duos annos super tribum Iuda solum regnávit, venérunt universae tribus Israel ad David in Hebron. Et percússit cum eis rex David foedus in Hebron coram Dómino; unxerúntque David in regem super Israel. Isboseth enim, fílius Saul, interféctus erat a duóbus servis suis. In Hebron regnávit David septem annis et sex ménsibus. Fere anno nongentésimo nonagésimo octávo ante Christum (998 A.C.) David cepit urbem Ierúsalem. Post haec, quia arca Dómini adhuc erat in Cariathíarim (in quem locum vénerat, postquam Philísthiim eam remíserant),David surréxit et ábiit, et univérsus pópulus qui erat cum eo de viris Iuda, ut arcam Dei addúcerent. Cumque tulíssent eam de domo Abínadad, David et omnis Israel ludébant coram Dómino in ómnibus instruméntis lígneis et cítharis et cýmbalis, et ducébant arcam testaménti Dómini in Ierúsalem, in civitátem David. Et introduxérunt arcam Dómini, et imposuérunt eam in loco suo in medio tabernáculi, quod teténderat ei David. Et óbtulit David holocaústa coram Dómino.

nudiustértius-avant-hier
lúdere-jouer
lígneus-de bois
cíthara-cithare
cýmbalum-cymbale
introdúcere-faire entrer
impónere-placer sur, dans
téndere-étendre, dresser
holocaústum-holocauste

Pugnávit étiam David contra multos inimícos Israel fecítque victórias magnas. Factum est autem, cum sedísset rex in domo sua, et Dóminus dedísset ei réquiem úndique ab univérsis inimícis suis, dixit ad Nathan prophétam: "Vidésne quod ego hábitem in domo cédrina, et arca Dei pósita sit in médio péllium?" Dixítque Nathan ad regem: Omne quod est in corde tuo, vade, fac, quia Dóminus tecum est." Plácuit ergo

réquies-repos
úndique-de tous côtés
cédrinus-de cèdre
pellis-peau

Dómino valde quod David cogitávit aedificáre templum. Attamen, quamquam David ipse hoc factúrus non erat iuxta Dei providéntiam, in illa nocte venit sermo Dómini ad Nathan dicens: "Vade, et lóquere ad servum meum David: 'Haec dicit Dóminus: Num tu aedificābis mihi domum ad habitándum? Neque enim habitávi in domo ex die illa qua edúxi fílios Israel de terra Aegýpti usque in diem hanc: sed ambulábam in tabernáculo et in tentório. Per cuncta loca quae transívi cum ómnibus fíliis Israel, num locútus sum ad unam de tríbubus Israel, dicens: Quare non aedificástis mihi domum cédrinam? Et nunc dices servo meo David: Haec dicit Dóminus exercítuum: Ego tuli te de páscuis sequéntem greges, ut régeres pópulum meum Israel, et fui tecum in ómnibus, ubicúmque ambulavísti, et univérsos inimícos tuos a facie tua interféci. Fecíque tibi nomen grande, iuxta nomen magnórum qui sunt in terra. Et dabo locum pópulo meo Israel, et plantábo eum, et habitábit in eo, et non turbábitur ámplius, nec addent fílii iniquitátis ut afflígant eum sicut prius, ex die qua constítui iúdices super pópulum meum Israel. Et réquiem dabo tibi ab ómnibus inimícis tuis. Praedicítque tibi Dóminus quod Dóminus **tibi** domum fáciet. Cumque compléti fúerint dies tui, et dormíeris cum pátribus tuis, suscitábo semen tuum post te, et firmábo regnum eius. Ipse aedificábit domum nómini meo et stabíliam thronum regni eius usque in sempitérnum.

áttamen-cependant
providéntia-prévoyance, providence
tentórium-tente
páscuum-pâturage
grex-troupeau
régere-diriger, guider
plantáre-planter, établir
non...ámplius-ne...plus
réquies-repos
praedícere-prédire
firmáre-fortifier
stabilíre-affermir

Ego ero ei in patrem, et ipse erit mihi in fílium. Qui si iníque áliquid gésserit, púniam eum in virga virórum, et in plagis filiórum hóminum. Misericórdiam autem meam non aúferam ab eo. Et fidélis erit domus tua, et regnum tuum usque in aetérnum, et thronus tuus erit firmus in sempitérnum'."

iníque-mal (adv.) (ici: de mal)
virga-baguette

In hac prophetía Deus promísit David quod regnum eius firmum esset usque in sempitérnum, et quod vir ex sémine eius revéra aedificáret templum Dómino. De quo viro lóquitur prophetía ? Quaedam in hac prophetía vidéntur vera esse de fílio David qui vocátus est Sálomon: ipse enim aedificávit templum magnum Dómino. Sed non ómnia in prophetía convéniunt Salomóni. Prophetía enim dixit domum eius fidélem futúram esse et regnum eius firmum futúrum esse in aetérnum: haec autem non vera sunt de Salomóne. Ipse enim multa peccáta magna commísit, et étiam deos falsos cóluit pro uno vero Deo. Nec erant semper reges in Israel ex sémine David: ante advéntum Christi reges defecérunt ex pópulo Israel. Simíliter, in prophetía dícitur quod magnus succéssor Davídis, de quo lóquitur prophetía, ventúrus est **post** mortem Davídis : "cum...dormíeris cum pátribus tuis, suscitábo semen tuum post te." Sálomon autem regnáre coepit ante mortem Davídis, non **post** mortem eius. Itaque clarum est quod non ómnia in hac prophetía convenire possunt Salomóni. Cui ígitur convéniunt ? Multa in hac prophetía convéniunt soli Christo: ille enim, sicut ángelus Gábriel dixit Maríae Vírgini, "regnábit in domo Iacob in aetérnum et regni eius non erit finis." Domus Christi, id est Ecclésia Christi, fidélis erit ei

prophetía-prophétie
convenire (avec le dat.)- venir ensemble, convenir
pro (avec l'abl.)- à la place de
simíliter-de même
Ecclésia-Eglise

usque in sempitérnum. Verum templum Dómini quae est Ecclésia eius, aedificáta est a Christo ipso.

Sed quaedam in prophetía étiam non convéniunt Christo: Prophetía enim dicit: "qui si iníque áliquid gésserit, púniam eum..." Christus autem peccátum non fecit. Vidétur ergo quod tota prophetía partim lóquitur de Salomóne, partim de Christo.

NUNC COGITÉMUS

Noms neutres de la quatrième déclinaison.

Ils sont peu nombreux; les plus usuels semblent être **genu** (genou) **cornu** (corne, aile d'une armée). Déclinons le premier :

genu	génua
genus	génuum
genu	génibus
genu	génua
genu	génibus

Le singulier est "uniforme" et facile à retenir. Le pluriel ne doit pas nous surprendre: c'est celui de tous les neutres, avec une petite différence au nominatif et à l'accusatif pluriels, où nous avons **-ua** au lieu de **-a**.

Notons, en passant, que certains noms de la quatrième déclinaison font **-ubus**, et non **-ibus**, au datif et à l'ablatif pluriels.

Revoyons les propositions conditionnelles (Grammaire, 1:4).

VOCABULÁRIUM

ieiunáre, 1 - jeûner
impónere, -pósuit, -pósitus - placer dans, sur

ámplius - davantage (non...ámplius - ne... plus

grex, grege, bonus - troupeau
iúvenis, e, bonus - jeune homme

incúmbere, -cúbit, cúbitus - s'étendre, se pencher, s'appliquer à
lúdere, lusit, lusus - jouer
plángere, planxit, planctus - se lamenter, pleurer
heri - hier
prius - plus tôt, auparavant
quóniam - parce
tam...quam- autant (aussi)...que
réquies, e (5) - repos
vestis,i, bona - vêtement
régere, rexit, rectus - diriger, guider, gouverner
téndere, teténdit, tentus (tensus) - tendre, étendre; (intr.) tendre vers, se diriger vers, faire des efforts; dresser (une tente)

DÉBROUILLONS-NOUS

Venissétne omnis terra quam Saul regébat in potestátem Philisthinórum, si ille semper Dómino oboedivísset ? Si ille quem Dóminus elégerat ut rex super pópulum Israel esset, in conspéctu Dómini non tam male egísset, fílii Israel in pace, non in captivitáte, essent. Si David ipse, cum Dóminus per Nathan prophetíam dedísset dicéntem fílium David aedificatúrum Dómino templum, conátus esset templum aedificáre, forsan Dómino non placuísset.

DU FRANÇAIS AU LATIN

1. S'il voulait agir contre la volonté du Seigneur, il ne Lui plairait pas.
2. Si Saül avait attendu (**exspectáre**) Samuel, Dieu ne l'aurait pas rejeté.
3. Nous ne serions pas au pouvoir des Philistins, si David était roi.
4. S'il agit mal, il doit être puni.
5. S'il pliait le genou devant Dagon, le Seigneur ne l'aiderait pas.

LÉCTIO VIGÉSIMA

DE OPÉRIBUS DAVÍDIS

David étiam ipse scripsit multos psalmos, et in ipsis vidére póssumus multas prophetías de Christo ventúro. Christus ipse in cruce móriens recitávit partem psalmi vigésimi primi. Legámus et nos partem huius psalmi in quo vidére póssumus praedíctas multas passiónes Christi:

psalmus-psaume
crux-croix
recitáre-réciter
praedíctus-prédit
pássio-souffrance

Deus meus, Deus meus, quare me dereliquísti ? Longe abes a précibus, a verbis clamóris mei.

Deus meus, clamo per diem, et non exaúdis, et nocte, et non atténdis ad me.

In te speravérunt patres nostri: speravérunt, et liberásti eos.

Ego autem sum vermis et non homo.

Omnes vidéntes me derídent me.

Aruit tamquam testa guttur meum, et lingua mea adhaéret faúcibus meis, et in púlverem deduxísti me.

fauces-gorge

prex-prière
clamor-cri
exaudíre-exaucer
atténdere-être attentif à
liberásti = liberavísti
vermis-ver
deridére-rire de
arére-être sec
testa-tesson
guttur-gorge
adhaerére-être attaché à
dedúcere-emmener de

Fodérunt manus meas et pedes meos: dinumeráre possum ómnia ossa mea.
Ipsi vero aspíciunt, et vidéntes me laetántur; dívidunt sibi vestiménta mea, et de veste mea mittunt sortem.

fódiunt-creuser, percer
dinumeráre-compter
laetári-se réjouir
sors-sort

Sed in psalmo décimo quinto David etiam prophetávit de resurrectióne Christi. In hoc psalmo, quamquam David vidétur loqui de se, nihilóminus haec ait, ad Deum dicens: "Quia non relínques ánimam meam apud ínferos; non sines sanctum tuum vidére corruptiónem." Sanctus Petrus apóstolus, in primo festo Pentecóstes, cum Spíritus Sanctus super Apóstolos descendísset, interpretátus est hunc psalmum in oratióne sua, dicens: "David... defúnctus est et sepúltus, et sepúlchrum eius est apud nos usque in hodiérnum diem. Prophéta ígitur, cum esset... providens, locútus est de resurrectióne Christi". Sanctus Petrus dicit haec verba psalmi non posse David ipsum significáre, quia David mórtuus est, et caro eius corrúpta est. Ergo, vera sunt haec verba solúmmodo in Christo, quia caro eius non vidit corruptiónem, sed surréxit ex sepúlchro tértia die post mortem suam.

prophetáre-prophétiser
ínferi-schéol (enfers des Hébreux)
sínere-permettre
interpretári-interpréter
defúngi-mourir
sepelíre-ensevelir
providére-prévoir

David autem non semper bonus erat. Etiam adultérium commísit, suméndo sibi uxórem viri qui vocabátur Urías Hethaéus. Quam propter causam misit ad David Dóminus Nathan prophétam dicéntem: "Haec dicit Dóminus Deus Israel: Ego unxi te in regem super Israel, et ego érui te de manu Saul, et dedi tibi domum dómini tui, dedíque tibi domum Israel et Iuda, et si parva

adultérium-adultère

sunt ista, adíciam tibi multo maióra. Quare ergo contempsísti verbum Dómini, ut fáceres malum in conspéctu meo ? Urīam Hethaéum percussísti gládio filiórum Ammon, et uxórem illíus accepísti in uxórem tibi. Quam ob rem non recédet gládius de domo tua usque in sempitérnum, eo quod despéxeris me. Itaque haec dicit Dóminus: "Ecce, ego suscitábo super te malum de domo tua, et tollam uxóres tuas in óculis tuis, et dabo próximo tuo. Tu enim fecísti abscóndite: ego autem fáciam verbum istud in conspéctu omnis Israel et in conspéctu solis." Et dixit David ad Nathan: "Peccávi Dómino" Dixítque Nathan ad David: "Dóminus quoque ábstulit peccátum tuum: non moriéris. Verumtámen, quóniam blasphemáre fecísti inimícos Dómini propter verbum hoc, fílius, qui natus est tibi, morte moriétur." Et revérsus est Nathan in domum suam, et David poeniténtiam egit pro peccáto suo.

adícere-ajouter à
contémnere-mépriser
abscóndite-secrètement
ábstulit (auférre)-enlever
blasphemáre-blasphémer
poeniténtia-châtiment

Praestans inter filios David erat Absalom. Ille fecit sibi currus et équites, et quinquagínta viros qui praecéderent eum. Et nam consúrgens Absalon stabat iuxta portam, et omnem virum, qui habébat negótium, ut veníret ad regis iudícium, Absalom ad se vocábat et dicébat: "De qua civitáte es tu ?" Qui respóndit dicens: "Ex una tribu Israel ego sum servus tuus." Respondebátque ei Absalom: "Vidéntur mihi sermónes tui boni et iusti; sed non est qui te aúdiat constitútus

praestans-remarquable, éminent
currus-char
qui praecéderent-qui (le) précéderaient
non est qui...-personne qui t'écoute

a rege." Dicebátque Absalom: "Quis me constítuat iúdicem super terram, ut ad me véniant omnes qui habent negótium, et iuste iúdicem?" Sed et cum accéderet ad eum homo, ut salutáret illum, extendébat manum suam, et apprehéndens, osculabátur eum. Faciebátque hoc omni Israel veniénti ad iudícium ut audirétur a rege. Et sic sollicitábat corda virórum Israel.

salutáre-saluer

osculári-baiser

sollicitáre-attirer, séduire

Post quáttuor autem annos, dixit Absalom ad regem David: "Vadam, et reddam vota mea quae vovi Dómino in Hebron. Vovens enim vovit servus tuus, cum esset in Gessur Sýriae, dicens: "Si redúxerit me Dóminus in Ierúsalem, sacrificábo Dómino." Dixítque ei rex David: "Vade in pace." Et surréxit, et ábiit in Hebron. Misit autem Absalom in univérsas tribus Israel exploratóres qui dícerent: "Statim ut audiéritis clangórem búccinae, dícite: "Regnávit Absalom in Hebron'." Porro cum Absalom iérunt ducénti viri de Ierúsalem, eúntes símplici corde et causam pénitus ignorántes. Venit ígitur núntius ad David, dicens: "Toto corde univérsus Israel séquitur Absalom." Et ait David servis suis, qui erant cum eo in Ierúsalem: "Súrgite, fugiámus." Neque enim erit nobis effúgium a fácie Absalom. Festináte égredi, ne forte véniens óccupet nos, et impéllat super nos ruínam, et percútiat civitátem in ore gládii." Dixerúntque servi regis ad eum: "Omnia quaecúmque praecéperit

réddere vota-acquitter des voeux

redúcere-ramener

statim ut-aussitôt que

pénitus-complètement

effúgium-moyen de fuir, issue

forte-par hasard

occupáre-s'emparer de

impéllere-pousser, faire tomber

dóminus noster rex, libénter exsequémur servi tui."

libénter-volontiers, avec plaisir
éxsequi-exécuter

Egréssus est ergo rex, et univérsa domus eius pédibus suis; et univérsi servi eius iuxta eum ambulábant, et legiónes quaedam. Venit autem et Sadoc sacérdos, et univérsi Levítae cum eo, portántes arcam foéderis. Et dixit rex ad Sadoc: "Repórta arcam Dei in urbem: si invénero grátiam in óculis Dómini, redúcet me, et osténdet mihi eam, et tabernáculum suum. Si autem díxerit mihi: 'Non places', praesto sum. Fáciat quod bonum est coram se." Et dixit rex ad Sadoc sacerdótem: "O videns, revértere in civitátem in pace, et Achímaas et Iónathas sint vobíscum. Ecce ego abscóndar in desérto, donec véniat sermo a vobis índicans mihi." Reportavérunt ergo Sadoc et Abíathar arcam Dei in Ierúsalem, et mansérunt ibi.

légio-légion
Levíta-Lévite
reportáre-rapporter avec soi
praesto-prêt
videns-voyant

Porro David ascendébat Montem Olivárum, flens et nudis pédibus incédens, et opérto cápite. Sed et omnis pópulus qui erat cum eo, opérto cápite, ascendébat plorans. Venit ergo rex David usque ad Bahúrim, et ecce egrediebátur vir de cognatióne domus Saul, nómine Sémei. Procedebátque et maledicébat, mittebátque lápides contra David et contra univérsos servos regis David; omnis autem pópulus et univérsi bellatóres a déxtero et a sinístro látere regis incedébant. Ita autem loquebátur

nudus-nu
ploráre-se lamenter
cognátio-parenté
bellátor-guerrier
siníster-gauche (côté)
latus-côté

Sémei, cum maledíceret regi: "Egrédere, egrédere, vir sánguinum, et vir iniquitátis. Réddidit tibi Dóminus univérsum sánguinem domus Saul, quóniam invasísti regnum pro eo, et dedit Dóminus regnum in manu Absalom fílii tui. Et ecce, premunt te mala tua, quóniam vir sánguinum es." Dixit autem Abísai ad regem: "Quare maledícit canis hic mórtuus dómino meo regi ? Vadam et amputábo caput eius." Et ait rex: "Quid mihi et vobis est, fili Sárviae ? Dimítte eum ut maledícat : Dóminus enim praecépit ei ut maledíceret David; ei quis est qui aúdeat dícere quare sic fécerit ?" (Revéra autem Deus non mandat hómini ut tália loquátur; sed David scit bene Deum haec **permisísse**, ut pro peccátis suis punirétur. David autem, sciens peccáta sua magna fuísse, vult accípere haec maledícta in poenam peccáti). Et ait rex ab Abísai et ad univérsos servos suos: "Ecce, fílius meus quaérit ánimam meam. Quanto magis nunc hic fílius Iémini ? Dimíttite eum ut maledícat: si forte respíciat Dóminus afflictiónem meam, et reddat mihi Dóminus bonum pro maledictióne hac hodiérna."

pro (avec l'abl.)- à la place de
prémere-presser
amputáre-couper, retrancher
quid mihi...-que me voulez-vous
mandáre-commander
poena-châtiment
quanto magis-combien davantage
fílius Iémini-fils de Jémini
si forte-au cas où (peut-être que)

NUNC COGITÉMUS

Autres emplois de l'adjectif verbal

Nous avons déjà vu (**Lectio** 14) comment l'adjectif verbal en **-ndus** peut servir à exprimer le **but**: il est alors accompagné de **ad**,

causa, **grátia**, et parfois de **ob**, **propter**, ou **pro**. Lorsqu'il n'est pas accompagné de ces prépositions, il sert à divers autres emplois. En voici quelques exemples:

1. Marcus consul factus est **donis dandis**;
   Marc fut élu consul en faisant des cadeaux.
2. Brutus interféctus est in **liberánda pátria**;
   Brutus fut tué en délivrant la patrie.
3. Scripsit librum **de contemnénda glória**;
   Il écrivit un livre sur le mépris de la gloire.
4. Curávit **pontem faciéndum**;
   Il fit faire un pont (i.e. il veilla à l'exécution d'un pont).

Voici comment nous procédons dans la traduction de ces expressions:

a) nous traduisons d'abord la **préposition** (s'il n'y en a pas, nous remarquons le cas employé);

b) nous traduisons ensuite la forme en **-ndus** par le participe présent français précédé de **en**, ou encore par un substantif français (demandé par la préposition traduite du latin);

c) puis le **nom latin** accompagnant l'adjectif verbal, lequel nom devient en français le complément du participe présent ou du substantif.

Essayez ce procédé avec chacun des exemples donnés plus haut. Au premier abord, vous serez un peu déroutés par ces tournures étranges: mais l'adjectif verbal offre de merveilleux raccourcis en latin.

Le verbe "malle" (préférer)

Ses formes ressemblent beaucoup à celles de **velle** (vouloir):

indicatif présent: malo, mavis, mavult, málumus, mavúltis, (malunt
indicatif imparfait: malébam, etc.
indicatif futur: malam, males, etc.
indicatif parfait: malui, -ísti, etc.
subjonctif présent: malim, etc.

Les autres formes sont trop faciles pour être données ici...

VOCABULÁRIUM

adhaerére, -haésit, -haésus (avec le dat.) - être attaché à
adíciunt, 3, -iécit, -iéctus - jeter vers, ajouter à
contémnere, -témpsit, -témptus - mépriser
defúngi, -fúnctus est - s'acquitter de, mourir
exaudíre, 4 - entendre distinctement, exaucer
fódiunt, 3 - fodit, fossus - creuser, percer
interpretári, 1 - expliquer, interpréter
laetári, 1 - se réjouir
mandáre, 1 - confier, charger de, commander
occupáre, 1 - prendre le premier, s'emparer de
osculári, 1 - baiser
prémere, pressit, pressus - presser
redúcere, -dúxit, -dúctus - ramener
sepelíre, 4 - ensevelir

currus, u - char
latus, ere, longum - côté
poena, a - punition, châtiment
sinister, tra, trum - gauche (côté)

DÉBROUILLONS-NOUS

Sibi uxóre Uríae accipiénda, contra Dóminum, qui eum tam saepe serváverat, peccávit David rex. Cum tam multa in psalmis, quos, quia Deum vere amávit, scripsit, de voluntáte Dei faciénda dixísset David, ipse malum in conspéctu eiúsdem Dómini fecit. Aliud étiam peccátum grande, ponéndo huius mulíeris viro in loco belli periculosíssimo, commísit idem rex. Se autem malle ignóscere quam puníre nihilóminus dixit qui semper bonus est Dóminus.

DU FRANÇAIS AU LATIN

1. En séduisant les coeurs des hommes d'Israël, Absalon obtint le pouvoir.
2. En appelant les hommes à lui, il sembla être meilleur que le roi.
3. Il parla beaucoup d'aider tous les hommes.
4. En faisant ces choses, il montra qu'il était meilleur, de sorte qu'ils le préférèrent.
5. S'ils avaient connu la vérité, ils auraient préféré David.

LÉCTIO VIGÉSIMA PRIMA

DE MORTE ÁBSALOM ET DE UNCTIÓNE SALOMÓNIS

David autem venit trans Iordánem in quandam urbem quae vocabátur Mahanáim. Et constítuit super pópulum suum tribúnos et centurióne; et pósuit pópuli tértiam partem sub manu Ioab, et tértiam partem sub manu Abísai, et tértiam partem sub manu Ethai; dixítque rex ad pópulum: "Egrédiar et ego vobíscum." Et respóndit pópulus: "Non exíbis: sive enim fugérimus, sive media pars cecíderit e nobis, non multum refert. Sed tu unus pro decem míllibus computáris. Mélius est ígitur ut sis in urbe." Ad quos rex ait: "Quod vobis vidétur bonum, hoc fáciam." Stetit ergo rex iuxta portam; egrediebatúrque pópulus. Et praecépit rex ad Ioab, et Abísai, et Ethai, dicens: "Serváte mihi púerum Absalom."

sive...sive-soit que... soit que
média pars-moitié
refert-il importe
computáre-compter

Itaque egréssus est pópulus in campum contra Israel, et factum est proélium in silva Ephraim. Et caesus est

silva-forêt

ibi pópulus Israel ab exércitu David, factáque est plaga magna in die illa, vigínti míllium. Accidit autem ut occúrreret Absalom servis David, sedens mulo. Cumque ingréssus fuísset mulus sub condénsam et magnam quercum, adhaésit caput eius quércui et illo suspenso inter coelum et terram, mulus transívit. Vidit autem hoc quidam, et nuntiávit ad Ioab, dicens: "Vidi Absalom pendére de quercu." Et ait Ioab viro qui nuntiáverat ei: "Si vidísti, quare non confodísti eum?" Qui dixit ab Ioab: "Si déderis in mánibus meis mille argénteos, nequáquam mítterem manum meam in fílium regis. Audiéntibus enim nobis mandávit rex tibi, dicens: "Custodíte mihi púerum Absalom." Et ait Ioab: "Non sicut tu vis, sed ego aggrédiar eum coram te." Tulit ergo tres lánceas in manu sua, et infíxit eas in corde Absalom, et tulérunt Absalom et proiecérunt eum in fóveam grandem, et comportavérunt super eum acérvum lápidum magnum nimis. Omnis autem Israel fugit in tabernácula sua.

mulus-mulet
condénsus-dense
quercus-chêne
pendére-pendre
confódere-transpercer
argénteus-pièce de monnaie (en argent)
ággredi-attaquer
láncea-lance
infígere-enfoncer
acérvus-tas

Cumque nuntiátum esset ad David quod puer eius Absalom mórtuus esset, constristátus flevit dixítque: "Fili mi Absalom, Absalom fili mi: Quis mihi tríbuat ut ego móriar pro te, Absalom fili mi, fili mi Absalom!"

contristátus-attristé

Cum rex David senuísset valde, quodam die venit ad eum uxor eius Bethsabée, sicut consulúerat eam Natham prophéta, inclinavítque se

senéscere-vieillir
inclináre-pencher

Bethsabée et adorávit regem. Ad quam rex: "Quid tibi, inquit, vis?" Quae respóndens, ait:"Dómine mi, tu iuravísti per Dóminum Deum tuum ancíllae tuae: 'Salomon fílius tuus regnábit post me, et ipse sedébit in sólio meo.' Et ecce nunc Adonías (qui erat álius fílius David) regnat, te ignoránte, dómine mi rex. Adhuc illa loquénte cum rege, Nathan prophéta venit. Et nuntiavérunt regi, dicéntes: "Adest Nathan prophéta." Cumque introísset in conspéctu regis, et adoravísset eum pronus in terram, dixit Nathan: "Dómine mi rex, dixistíne tu: Adonías regnet post me? Quia descéndit hodie, et multas immolávit víctimas, vocavítque univérsos fílios regis et príncipes exércitus, et Abíathar sacerdótem. Illísque comedéntibus et bibéntibus coram eo, et dicéntibus: Vivat rex Adonías: me servum tuum, et Sadoc sacerdótem, et Salomónen fámulum tuum, non vocávit. Numquid a dómino meo rege exívit hoc verbum, et mihi non indicavísti servo tuo quis sessúrus esset super thronum dómini mei regis post eum?" Et respóndit rex David dicens: "Vocáte ad me Bethsabée." Quae cum fuísset ingréssa, et stetísset ante eum, iurávit rex, et ait: "Vivit Dóminus, quia, sicut iurávi tibi per Dóminum Deum Israel, dicens: Sálomon fílius tuus regnábit post me, et ipse sedébit super sólium meum pro me: sic fáciam hódie." Dixit quoque rex David: "Vocáte mihi Sadoc sacerdótem et Nathan prophétam. Qui cum ingréssi fuíssent coram rege, dixit ad eos: "Tóllite vobíscum servos dómini vestri, et impónite Salomónem fílium meum super mulam meam, et dúcite eum in Gihon. Et ungat eum ibi Sadoc

ancílla-*servante*
sólium-*trône*
introíre-*entrer*
pronus-*incliné*
fámulus-*serviteur*
numquid (attend une réponse négative)
sessúrus (de **sedére***)*
mula-*mule*

sacérdos, et Nathan prophéta, in regem super Israel. Descéndit ergo Sadoc sacérdos, et Nathan prophéta, et imposuérunt Salomónem super mulam regis David, et adduxérunt eum in Gihon. Sumpsítque Sadoc sacérdos cornu olei de tabernáculo, et unxit Salomónem, et cecinérunt búccina, et dixit omnis pópulus: "Vivat rex Sálomon." Dixítque David;" Benedíctus Dóminus Deus Israel, qui dedit hódie sedéntem in sólio meo, vidéntibus óculis meis."

cornu-corne, courage
óleum-huile
cecinérunt búccina-sonnèrent de la trompette

Appropinquavérunt autem dies David ut morerétur, praecepítque Salomóni fílio suo, dicens: "Ego ingrédior viam univérsae terrae: confortáre (impératif) et esto vir. Et cura ut ámbules in viis Dómini Dei tui, ut custódias ceremónias eius, et praecépta eius, et iudícia, et testimonia, sicut scriptum est in lege Móysi, ut intélligas univérsa quae facis, ut confírmet Dóminus sermónes suos, quos locútus est de me, dicens: 'Si custodíerint fílii tui vias suas, et ambuláverint coram me in veritáte, in omni corde suo, non auferétur tibi vir de sólio Israel'." Dormívit ígitur David cum pátribus suis, et sepúltus est in civitáte David.

curáre-prendre soin de
ceremónia-cérémonie
confirmáre-confirmer

DE REGNO SALOMÓNIS: 965-26 ANTE CHRISTUM

In prima parte regni eius, appáruit Dóminus Salomóni per somnium nocte dicens: "Póstula quod vis, ut dem tibi." Et ait Sálomon: Tu fecísti cum servo tuo David, patre meo, misericórdiam magnam, sicut ambulávit in conspéctu tuo in veritáte et iustítia,

et recto corde tecum: Custodísti ei misericórdiam tuam grandem, et dedísti ei fílium sedéntem super thronum eius, sicut est hódie. Et nunc, Dómine Deus, tu regnáre fecísti servum tuum pro David patre meo. Ego autem sum puer párvulus, et ignórans egréssum et intróitum meum. Et servus tuus in médio est pópuli quem elegísti, pópuli infiníti, qui numerári et supputári non potest prae multitúdine. Dabis ergo servo tuo cor dócile, ut pópulum tuum iudicáre possit, et discérnere inter bonum et malum. Quis enim póterit iudicáre pópulum istum, pópulum tuum hunc multum ?" Plácuit ergo sermo coram Dómino, quod Sálomom postulavísset huiuscémodi rem. Et dixit Dóminus Salomóni: "Quia postulavísti verbum hoc, et non petísti tibi dies multos, nec divítias, nec ánimas inimicórum, sed postulavísti tibi sapiéntiam ad discernéndum iudícium: feci tibi secúndum sermónes tuos, et dedi tibi cor sápiens et intélligens, in tantum ut nullus ante te símilis tui fúerit, nec post te surrectúrus sit. Sed et haec, quae non postulavísti dedi tibi, divítias scílicet et glóriam, ut nemo fúerit símilis tui in régibus ómnibus témporum praeteritórum. Si autem ambuláveris in viis, et custodíeris praecépta mea et mandáta mea, sicut ambulávit pater tuus, longos fáciam dies tuos." Sapiéntia autem Salomónis vere mirábilis erat; et veniébant de cunctis pópulis ad audiéndam sapiéntiam Salomónis. Et miráti sunt audiéntes eum.

egréssus-sortie
intróitus-entrée
supputáre-compter
prae (avec l'abl.)-en raison de
dócilis-docile
discérnere-distinguer
divítiae-richesses
secúndum (avec l'acc.) - selon
sápiens-sage
in tantum-à tel point
scílicet-à savoir
surrectúrus (de **surgere***)*
praetéritus-passé
vere-vraiment
mirári-s'étonner

NUNC COGITÉMUS

L'ablatif de cause et l'ablatif d'éloignement. — Nous savons déjà que l'ablatif sans préposition peut se traduire en français par **en, avec, par**. Il faut ajouter deux nouveaux sens: **à cause de** et **de** (en partant de). Il est évident que l'ablatif d'éloignement (**de**) sera souvent accompagné d'une préposition (**ab, ex, de**), mais pas toujours. Avec les noms de ville, comme nous l'avons déjà vu, il n'y en a presque jamais.

Peccátis meis Deus haec fecit - à cause de mes péchés, Dieu a fait cela.
Liberávit me **omni cura** il me délivra de tout souci.

Revoyons aussi les verbes impersonnels (G. 1: 17), laissant de côté, pour le moment, la deuxième remarque.

De plus, rappelons-nous les exercices que nous avons faits, l'an dernier, à partir de la Leçon 39, sur l'ordre des mots de la proposition infinitive (construction accusatif-infinitif). Et surtout, n'oublions pas ceci: lorsque nous rencontrons un accusatif et un infinitif dépendant du verbe **dire** (ou de tout autre verbe introduisant une proposition infinitive de style indirect), nous disons de l'accusatif, de **Marcum** par exemple: "**Marcus** est mêlé à quelque chose." En effet, il est possible (nous ne le savons pas encore) ou bien que **Marc fasse quelque chose** (en tant que sujet d'un infinitif actif), ou bien que **quelqu'un lui fasse quelque chose** (en tant que complément d'un infinitif passif).

Votre professeur mettra au tableau plusieurs phrases de ce genre en guise d'exercice, n'énonçant qu'un mot ou qu'une proposition à la fois. Chaque phrase comportera une ligne secondaire (une autre proposition) à l'intérieur de la proposition infinitive.

VOCABULÁRIUM

computáre, 1 - calculer, compter
confirmáre, 1 - affermir, confirmer
numquid (comme **num**: attend une réponse négative)
cornu, u - corne, aile d'une armée, courage
óleum, o - huile
pronus, a, um - incliné, penché en avant

curáre, 1 (avec l'acc.) - prendre soin de
discérnere, -crévit, -crétus - discerner, distinguer
mirári, 1 - s'étonner, admirer
refert (impersonnel) - il importe
prae (avec l'abl.) -en comparaison de, en raison de
sive... sive - soit que... soit que
sápiens, énti - sage, prudent, avisé
silva, a - forêt
sólium, o - trône, fauteuil

DÉBROUILLONS-NOUS

Promissióne sua, quam ántea déderat, rogánte Bethsabée, Salomónem, qui fílius Bethsabée erat, fecit David pro (à la place de) se regnáre. Ut fáceret id quod ántea promisísset, semper regi plácuit. Oportére enim tali ágere modo, ne male ágeret, dixit David. Salomóne ígitur fílio super mulam regis impósito, cum in Gihon ventum esset, sumptum est cornu ólei, et exclamátum est: Vivat rex Sálomon!

DU FRANÇAIS AU LATIN

1. En raison de la sagesse de son coeur (coeur sage), beaucoup vinrent pour entendre Salomon.
2. Pendant que Salomon régnait (abl. abs.), le peuple était libéré de la crainte des ennemis.
3. Il lui fut permis de demander un don à Dieu.
4. Il voulut demander la sagesse.
5. S'il avait toujours marché dans les voies du Seigneur, le Seigneur ne l'aurait pas dépouillé de beaucoup de choses.

LÉCTIO VIGÉSIMA SECÚNDA

SÁLOMON TEMPLUM AEDÍFICAT

Misit autem Sálomon ad Hiram, regem Tyri, dicens: "Tu scis voluntátem David patris mei, et quia non potúerit aedificáre domum nómini Dómini Dei sui propter bella imminéntia per circúitum, donec daret Dóminus eos sub pédibus eius. Nunc autem réquiem dedit Dóminus Deus meus mihi per circúitum et non est adversárius, neque occúrsus malus. Quam ob rem, cógito aedificáre templum nómini Dómini Dei mei, sicut locútus est Dóminus David patri meo, dicens: Fílius tuus quem dabo pro te super sólium tuum, ipse aedificábit domum nómini meo. Praécipe ígitur ut praecídant mihi servi tui cedros de Líbano, et servi mei sint cum servis tuis. Mercédem autem servórum tuórum dabo tibi quamcúmque petíeris, scis enim quod est in pópulo meo vir qui nóverit ligna caédere sicut Sidónii." Cum ergo audísset Hiram verba Salomónis, laetátus est valde, et ait:

Tyrus-Tyr

ímminens-menaçant

occúrsus-attaque

cedrus-cèdre

Líbanus-Liban

merces-salaire, récompense

nóverit...caédere-qui sache couper

Sidónii-Sidoniens

"Benedíctus Dóminus Deus hódie, qui dedit David fílium sapientíssimum super pópulum hunc plúrimum." Et misit Hiram ad Salomónem, dicens: "Audívi quaecúmque mandásti mihi: ego fáciam omnem voluntátem tuam in lignis cédrinis. Servi mei depónent ea de Líbano ad mare, et ego compónam ea in rátibus in mari, usque ad locum quem significáveris mihi. Et applicábo ea ibi, et tu tolles ea; praebebísque necessária mihi, ut detur cibus domui meae." Anno quarto regni Salomónis fundáta est domus Dómini, et in anno undécimo perfécta est domus in omni ópere suo. Et íntulit Sálomon in domum Dómini argéntum et aurum et vasa quae pater eius David dedicáverat, reposúitque ea in thesaúris domus Dómini.

cédrinus-de cèdre
compónere-assembler
rate-radeau
applicáre-faire aborder
praebére-fournir
fundáre-fonder
inférre-porter dans
argéntum-argent
dedicáre-dédier
repónere-déposer
thesaúrus-trésor

Tunc congregáti sunt omnes maióres natu Israel cum princípibus tríbuum, et duces familiárum ad regem Salomónem in Ierúsalem, ut deférrent arcam foéderis Dómini de civitáte David, id est, de Sion. Convenítque ad regem Salomónem univérsus Israel, venerúntque cuncti senes de Israel. Et tulérunt arcam sacerdótes, et arcam Dómini portavérunt et ómnia vasa sanctuárii quae erant in tabernáculo, et ferébant ea sacerdótes et Levítae. Rex autem Sálomon et omnis multitúdo Israel, quae convénerat ad eum, incedébat cum illo ante arcam, immolábant oves et boves sine número. Et intulérunt sacerdótes arcam foéderis Dómini in locum suum, in Sanctum sanctórum. Factum est autem, cum

deférre-transporter
vas-vase
sanctuárium-sanctuaire
Levíta-Lévite
ovis-brebis
Sanctum sanctórum-Saint des saints

exíssent sacerdótes de sanctuário, nébula implévit domum Dómini, et non póterant sacerdótes stare et ministráre propter nébulam; impléverat enim glória Dómini domum Dómini. Tunc ait Sálomon: "Dóminus dixit quod habitáret in nébula."

nébula-nuée

Factum est autem, cum perfecísset Sálomon aedifícium domus Dómini, appáruit ei Dóminus secúndo, sicut apparúerat ei in Gábaon. Dixítque Dóminus ad eum: "Exaudívi oratiónem tuam; sanctificávi domum hanc, quam aedificásti, ut pónerem nomen meum ibi in sempitérnum, et erunt óculi mei et cor meum ibi cunctis diébus. Tu quoque si ambuláveris coram me, sicut ambulávit pater tuus, in simplicitáte cordis et in aequitáte, et féceris ómnia quae praecépi tibi, et mandáta mea et iudícia mea serváveris, ponam thronum regni tui super Israel in sempitérnum, sicut locútus sum David patri tuo, dicens: 'Non auferétur vir de génere tuo de sólio Israel.' Si autem aversióne avérsi fuéritis vos et fílii vestri, non sequéntes me, nec custodiéntes mandáta mea et caeremónias meas quas dedi vobis, sed abiéritis, et coluéritis deos aliénos, et adoravéritis eos: aúferam Israel de superfície quam dedi eis, et templum, quod sanctificávi nómini meo, abíciam a fácie mea. Eritque Israel in provérbium et in fábulam cunctis pópulis. Et domus haec erit in exémplum: omnis qui transíerit per eam stupébit et sibilábit et dicet: 'Quare fecit Dóminus sic terrae huic et dómui huic?' Et respondébunt: 'Quia dereliquérunt Dóminum Deum suum, qui edúxit patres eórum de terrae Aegýpti, et secúti sunt deos aliénos, et adoravérunt eos, et coluérunt eos: idcírco indúxit Dóminus super eos omne malum hoc'."

aéquitas-équité

genus-race

aversióne avérsi-vraiment détournés

superfícies-surface

provérbium-proverbe

fábula-fable

sibiláre-siffler

idcírco-c'est pour cela

indúcere-porter (sur), amener

Rex autem Sálomon non semper fidélis Dómino Israel erat. In última enim parte vitae suae amávit multas mulíeres ex áliis natiónibus, de géntibus de quibus dixit Dóminus fíliis Israel: "Ne accipiátis eas in uxóres: certíssime enim avértent corda vestra ut sequámini deos eárum." Salomóni autem fuérunt uxóres multae, et avertérunt mulíeres cor eius. Cumque iam esset senex, depravátum est cor eius per mulíeres, ut sequerétur deos aliénos; nec erat cor eius perféctum cum Dómino Deo suo, sicut cor David patris eius. Sed colébat Sálomon Astárthen, deam Sidoniórum, et Moloch idólum Ammonitárum. Fecítque Sálomon quod non placúerat coram Dómino, et non adimplévit ut sequerétur Dóminum sicut David pater eius. Tunc aedificávit Sálomon fanum pro Chamos, idólo de Moab, in monte qui est contra Ierúsalem, et pro Moloch, idólo filiórum Ammon. Atque símili modo fecit univérsis uxóribus suis alienígenis, quae adolébant thura et diis suis immolábant. Igitur irátus est Dóminus Salomóni, quod avérsa esset mens eius a Dómino Deo Israel, qui apparúerat ei et praecéperat de verbo hoc ne sequerétur deos aliénos. Dixit ítaque Dóminus Salomóni: "Quia habuísti hoc apud te, et non custodísti pactum meum et praecépta mea quae mandávi tibi, rumpens scindam regnum tuum, et dabo illud servo tuo. Verúmtamen in diébus tuis non fáciam, propter David patrem tuum : de manu fílii tui scindam illud. Nec totum regnum aúferam, sed tribum unam dabo fílio tuo, propter David servum meum, et Ierusalem, quam elégi."

avértere-*détourner*
depraváre-*dépraver, gâter*
adimpIére-*accomplir*
fanum-*temple*
Chamos...-*Chamos, idole des Moabites*
contra (avec l'acc.)-*en face de*
alienígenus-*étranger*
adolére-*brûler*
thus-*encens*
pactum-*pacte, traité*

Dies autem quos regnávit Sálomon in Ierúsalem super omnem Israel, quadragínta anni sunt. Dormivítque Sálomon cum pátribus

suis, et sepúltus est in civitáte David patris sui, regnavítque Róboam fílius eius pro eo.

DE REGNO RÓBOAM (926-10 ANTE CHRISTUM) ET DE DIVISIÓNE REGNI

Venit autem Róboam in Sichem; illuc enim congregátus erat Israel ad constituéndum eum regem. At vero Ieróboam (qui fúerat dux rebelliónis contra Sálomon, et in Aegýptum fúgerat), audíta morte Salomónis, revérsus est de Aegýpto. Miserúntque et vocavérunt eum; venit ergo Ieróboam et omnis multitúdo Israel, et locúti sunt ad Róboam, dicéntes. "Pater tuus duríssimum iugum impósuit nobis: tu ítaque nunc immínue paúlulum de império patris tui duríssimo et de iugo gravíssimo quod impósuit nobis, et serviémus tibi." Qui ait eis: "Ite usque ad tértium diem, et revertímini ad me." Cumque abiísset pópulus, íniit consílium rex Roboam cum senióribus qui assistébant coram Salomóne patre eius, cum adhuc víveret, et ait: "Quod (1) datis mihi consílium ut respóndeam pópulo huic? "Qui dixérunt ei: Si hódie oboedíeris pópulo huic, et servíeris, et petitióni eórum césseris, locutúsque fúeris ad eos verba lénia, erunt tibi servi cunctis diébus." Qui derelíquit consílium senum, quod déderant ei, et adhíbuit adolescéntes qui nutríti fúerant cum eo et assistébant illi, dixítque ad eos: "Quod mihi datis consílium ut respóndeam pópulo huic, qui dixérunt mihi: 'Lévius fac iugum quod impósuit pater tuus super nos'?"

iugum-joug
imminúere-diminuer
paúlulum-un peu
assístere-être auprès
petítio-demande
césseris (de **cédere**-céder)
lenis-doux
adhibére-employer
adoléscens-jeune homme
nutríre-nourrir, élever

---

(1) adjectif interrogatif accompagnant **consilium**.

Et dixérunt ei iúvenes qui nutrīti fúerant cum eo: "Sic loquéris pópulo huic qui locúti sunt ad te, dicéntes: 'Pater tuus aggravávit iugum nostrum, tu réleva nos. Sic loquéris ad eos: Mīnimus dīgitus meus gróssior est dorso patris mei. Et nunc pater meus pósuit super vos iugum grave, ego autem addam super iugum vestrum: pater meus cecīdit vos flagéllis, ego autem caedam vos scorpiónibus."

aggraváre-appesantir
releváre-soulager
grossus-gros
dorsum-dos
áddere-ajouter
cecīdit (de **caédere**-*couper, frapper)*
flagéllum-fouet
scórpio-scorpion

NUNC COGITÉMUS

Revoyons le cas du locatif (G 4: 3) et l'ablatif instrumental (de moyen et d'agent) (G 3: 5).

VOCABULÁRIUM

áddere, -didit, -ditus - ajouter
adhibére, -hībuit, hībitus - employer (à)
adimplére, -plévit, plétus - remplir, accomplir
applicáre, 1 (ou: -cuit, -citus) - appliquer, faire aborder
avértere, -vértit, -vérsus - détourner
inférre, īntulit, illátus - porter, jeter dans, vers, sur, contre
praebére, -buit, -bitus - présenter, fournir

idcīrco - pour cela, pour cette raison

argéntum, o - argent, argenterie, monnaie
flagéllum, o - fouet
iugum, o - joug
merces, céde, magna - salaire, récompense
ovis, i, parva - brebis
pactum, o - pacte, traité
thesaúrus, o - trésor (objet et lieu)

DÉBROUILLONS-NOUS

Ad Hiram, qui Tyri habitábat et rex ibi erat, a Salomóne, qui templum aedificáre volébat, missus est núntius. Ut cedri Líbani a servis Hiram caederéntur et mari ad se mitteréntur rogávit Sálomon. Saéculis sequéntibus étiam Romae, quae póstea totíus mundi caput est facta, maius pulchriúsque visum est a némine templum. Quo perfécto, rex dedicatiónem non sine sacrifíciis multis fecit.

DU FRANÇAIS AU LATIN

1. A Tyr, Hiram était roi; Salomon régnait à Jérusalem (**Hierosólymis**).
2. Beaucoup de sacrifices étaient offerts par les prêtres.
3. Ils tuaient les brebis avec des glaives.
4. A cause de la nuée (abl. seul), les autres brebis ne pouvaient être offertes par les prêtres.
5. Si Salomon avait été fidèle, le royaume n'aurait pas été divisé par Dieu.

LÉCTIO VIGÉSIMA TÉRTIA

DE DIVISIÓNE REGNI

Venit ergo Ieróboam et omnis pópulus ad Róboam die tértia, sicut locútus fúerat rex, dicens: "Revertímini ad me die tértia." Respondítque rex pópulo dura, derelícto consílio seniórum quod ei déderant, et locútus est secundum consílium iúvenum: "Pater meus aggravávit iugum vestrum, ego autem addam iugo vestro. Pater meus cecídit vos flagéllis, ego autem caedam vos scorpiónibus." Videns ítaque pópulus, quod noluísset eos audíre rex, respóndit ei dicens: "Quae nobis pars in David? vel quae heréditas in fílio Isai? Vade in tabernácula tua, Israel, nunc vide domum tuam, David." Et ábiit Israel in tabernácula sua. Super fílios autem Israel, quicúmque habitábant in civitátibus Iuda, regnávit Róboam. Hoc modo regnum divísum est, secundum prophetíam quam dedit Deus Salomóni, dicens: "Quia non custodísti pactum meum, scindens scindam regnum tuum, et dabo illud servo tuo. Verúmtamen in diébus tuis non fáciam, propter David patrem tuum: de manu fílii tui scindam illud." Nunc ergo erant regna duo: regnum septentrionále,

secúndum (avec l'acc.)- selon

heréditas-héritage

septentrionális-du nord

quod vocátum est Israel, et regnum meridionále, quod vocátum est Iuda. In septentrionáli rex erat Ieróboam; in meridiónali, Róboam. Regnum septentrionále finítum est anno septingentésimo vigésimo secúndo (722), quando rex erat Osée. Regnánte Osée, Asýrii, sub rege eórum Salmánasar quinto, venérunt totámque terram vastavérunt vicerúntque. Regnum Iuda finítum est anno quingentésimo octogésimo septimo (587), quando rex erat Sedecías. Illo enim témpore, rex Babyloniórum Nabuchodónosor cepit Ierúsalem, et duxit Iudaéos captívos in Babylóniam.

meridionális-du sud

finíre-finir

Assýrii-Assyriens

Róboam vóluit cápere Israel, et congregávit univérsam domum Iuda et tribum Béniamin, ut pugnárent contra domum Israel, et redúcerent regnum Róboam fílio Salomónis. Factus est autem sermo Dómini ad Semeíam, virum Dei, dicens: "Lóquere ad Róboam fílium Salomónis, regem Iuda, et ad omnem domum Iuda et Beniamin, et réliquos de pópulo, dicens: "Haec dicit Dóminus: Non ascendétis, neque bellábitis contra fratres vestros, fílios Israel. Revertátur vir in domum suam: a me enim factum est verbum hoc." Audiérunt sermónem Dómini, et revérsi sunt de itínere, sicut eis praecéperat Dóminus.

Semeías-Séméias (prophète)

belláre-faire la guerre

Ieróboam autem, rex regni septentrionális, timébat ne pópulus regni sui ascénderet in Ierúsalem pro festis religiósis, dixítque in corde suo: "Nunc, si ascénderit pópulus iste, ut fáciat sacrifícia in domo Dómini in Ierúsalem, revertétur regnum ad domum David, et convertétur cor pópuli huius ad Róboam, regem Iuda, interficiéntque me, et reverténtur ad eum." Et excogitáto consílio, fecit duos

festum-fête

convértere-tourner, convertir

excogitáre-imaginer

vītulos aúreos, et dixit pópulo suo: "Nolīte ascéndere in Ierúsalem: ecce dii tui, Israel, qui te eduxérunt de terra Aegýpti." Posuītque vītulum unum in Bethel, et álterum in Dan. Et ibat pópulus ad adorándum vītulos. Et fecit fana in excélsis, et sacerdótes de viris qui non erant de fīliis Levi. Constituītque diem solémnem in mense octávo, quinta décima die mensis, in similitúdinem solemnitátis quae celebrabátur in Iuda.

vītulus-veau
aúreus-en or
fanum-temple
in excélsis-sur les hauts lieux (interdits par la loi de Moïse)
in similitúdinem...-à l'imitation de la solennité
celebráre-célébrer

Hoc peccátum regis Ieróboam magnum valde erat. Deus enim prohibúerat ne imágines fácerent ad adorándum. Verum est, Ieróboam non vóluit fácere deum falsum, sed imágines Dei veri. Fortitúdo enim vītuli, putábat Ieróboam, erat sýmbolum poténtiae Dei veri. Nihilóminus, Ieróboam haec fácere non débuit. Simíliter peccávit constituéndo sacerdótes, qui non erant ex tribu Levi. Hoc peccátum eius viam apéruit idololátriae: vītulus enim étiam erat sýmbolum dei falsi Baal.

prohibére-défendre
sýmbolum-symbole
poténtia-puissance
idololátria-idolâtrie

DE ELÍA PROPHÉTA

Deus autem pópulum suum non deséruit, sed multos prophétas misit. In regno septentrionáli, quando rex erat Achab (871-52), erat magnus prophéta cui nomen erat Elīas. Achab erat rex malus. Non satis enim erat ei ut ambuláret in peccátis Ieróboam: īnsuper duxit uxórem Iézabel, fīliam Ethbaal, regis Sidoniórum. Et ábiit Achab, et servīvit Baal, et adorávit eum. Et pósuit aram Baal in templo Baal, quod aedificáverat in Samarīa; et irritávit Dóminum Deum Israel plus quam

irritáre- provoquer

omnes reges Israel qui fuérunt ante eum. Misit ītaque Deus ad eum Elīam prophétam dicéntem: "Vivit Dóminus Deus Israel, in cuius conspéctu sto: non erit annis his ros et plúvia, nisi iuxta oris mei verba."

ros-rosée
plúvia-pluie

Et factum est verbum Dómini ad Elīam, dicens: "Recéde hinc, et vade ad oriéntem, et abscóndere in torrénte Carith; et ibi de torrénte bibes, corvīsque praecépi ut pascant te ibi. Abiit ergo, et fecit iuxta verbum Dómini; cumque abiīsset, sedit ad torréntem Carith. Corvi quoque deferébant ei panem et carnes mane, simíliter panem et carnes vésperi, et bibébat de torrénte. Post dies autem siccátus est tórrens: non enim vénerat plúvia super terram. Factus est ergo sermo Dómini ad eum, dicens: "Surge, et vade in Saréphta Sidoniórum, et manébis ibi; praecépi enim ibi mulīeri vīduae ut pascat te." Surréxit, et ábiit in Saréphta. Cumque venīsset ad portam civitátis, appáruit ei múlier vīdua cólligens ligna, et vocávit eam, dixītque ei: "Da mihi paúlum aquae in vase, ut bibam." Cumque illa pérgeret ut afférret, clamávit post eam, dicens : "Affer mihi, óbsecro, étiam bucéllam panis in manu tua." Quae respóndit: "Vivit Dóminus Deus tuus! quia non hábeo panem, nisi quantum farīnae pugīllus cápere potest, et paúlulum ólei in lécytho. Ecce cólligo duo ligna, ut ingrédiar, et fáciam haec mihi et fīlio meo, ut comedámus et moriámur." Ad quam Elīas ait: "Noli timére, sed vade et fac sicut dixīsti. Verúmtamen, mihi primum fac de ipsa farīna panem párvulum, et affer ad me. Tibi autem et fīlio tuo fácies

abscóndere-cacher
torrens-torrent
corvus-corbeau
deférre-apporter
vésperi-le soir
siccáre-faire sécher, rendre sec
Saréphta (ville de Phénicie)
vīdua-veuve
collīgere-ramasser
lignum-bois
paúlulum-un peu
vas-vase
obsecráre-supplier
bucélla-bouchée
farīna-farine
pugīllus-poignée
lécythus-flacon

póstea. Haec autem dicit Dóminus Deus Israel: Hýdria farínae non defíciet, nec lécythus olei minuétur, usque ad diem in qua Dóminus datúrus est plúviam super fáciem terrae." Quae ábiit, et fecit iuxta verbum Elíae; et comédit ipse, et illa, et domus eius. Et ex illa die hýdria farínae non defécit, et lécythus ólei non est imminútus, iuxta verbum Dómini quod locútus fúerat in manu Elíae.

minúere-diminuer

Factum est autem post haec: aegrotávit fílius mulíeris; et erat languor fortíssimus, ita ut non remanéret in eo hálitus. Dixit ergo ad Elíam: "Quid mihi et tibi, vir Dei? Ingréssus es ad me ut rememoraréntur iniquitátes meae, et interfíceres fílium meum ?" Et ait ad eam Elías: "Da mihi fílium tuum." Tulítque eum et portávit in cenáculum ubi manébat ipse, et pósuit eum super lectum suum. Et clamávit ad Dóminum, et dixit: "Dómine Deus meus, revéra víduam, apud quam ego utcúmque sustíneor, afflixísti, ut interfíceres fílium eius?" Posuítque Elías corpus suum super corpus púeri tribus vícibus, et clamávit ad Dóminum, et ait: "Dómine Deus meus, revertátur, óbsecro, ánima púeri huius in víscera eius." Et exaudívit Dóminus vocem Elíae; et revérsa est ánima púeri intra eum, et revíxit. Tulítque Elías púerum et trádidit matri suae, et ait illi: "Ecce vivit fílius tuus." Dixítque múlier ad Elíam: "Nunc in isto cognóvi quod vir Dei es tu, et verbum Dómini in ore tuo verum est."

aegrotáre-être malade
languor-maladie
hálitus-souffle
Quid mihi et tibi-qu'est-ce qui se passe
rememoráre-rappeler
cenáculum-chambre à l'étage supérieur
lectus-lit
utcúmque-en tout cas
sustinére-soutenir, nourrir
tribus vícibus-trois fois
revivíscere-revivre, renaître
cognóscere-apprendre (connaître) reconnaitre

NUNC COGITÉMUS

Noms à radical mixte de la troisième déclinaison

Nous connaissons déjà les deux grandes catégories de noms de la troisième déclinaison, d'après la terminaison de l'ablatif singulier: **i** ou **e**:

1) Les noms à l'ablatif en **i** ont le génitif pluriel en **-ium**, le nominatif-accusatif pluriel en **ia**;

2) Les noms à l'ablatif en **e** ont le génitif pluriel en **-um**, le nominatif-accusatif pluriel en **-a**.

Cette déclinaison comprend aussi quelques noms hybrides: leur ablatif est en **-e**, bien que leur génitif pluriel soit en **-ium** et leur nominatif-accusatif pluriel en **-ia**. Quels sont ces noms ? Aucune règle ne peut être donnée: notre seul recours est l'expérience et...la lecture. Toutefois, on ne trouve parmi ces noms:

- aucun nom neutre,
- et presque tous les monosyllabes (1) dont le radical se termine par deux consonnes, comme **arx (arce, árcium)**, **pons (ponte, pontium)**, **pars (parte, pártium)**, **nox (nocte, nóctium)**.

Catégorie des noms à radical en i.

Comme nous l'avons vu, ces noms se terminent par **-i** à l'ablatif singulier. Trois règles nous aideront à reconnaître ces noms:

1) les **monosyllabes** (1) dont le radical (une fois enlevée la terminaison de l'ablatif singulier **i** ou **e**) se termine par deux consonnes, sont de la catégorie des noms en **i** ou à radical mixte, tous masculins ou féminins: **dens (dente, déntium)**, **gens (gente, gentium)**;

2) les **parisyllabiques** (2) dont le nominatif est en **-is** ou **-es**, tous masculins ou féminins, sont de la catégorie des noms en **-i**: **navis (navi, návium)**, **sedes (sede, sédium)**;

3) les neutres en **-e**,**-al**,**-ar** sont de la catégorie des noms en **-i**: **ánimal (animali, animálium)**, **mare (mari, márium)**.

Non sans exceptions, ces règles gardent cependant leur utilité.

---

(1) noms d'une seule syllabe au nominatif singulier.
(2) noms ayant le même nombre de syllabes au nominatif et à l'ablatif singulier.

L'année dernière, nous avons vu que **cum** demandait le subjonctif lorsqu'il avait le sens de **puisque** ou **bien que**, et l'indicatif ou le subjonctif, lorsqu'il avait le sens de **lorsque** ou **après que**. Essayons, aujourd'hui, de préciser ces règles de l'emploi des modes avec **cum** signifiant **lorsque** et **après que** (voir grammaire, **1 : 14**).

VOCABULARIUM

belláre, 1 - faire la guerre
convértere, -vértit, -vérsus - (se) tourner, (se) convertir
minúere, mínuit, minútus - diminuer
obsecráre, 1 - supplier
prohibére, -híbuit, -híbitus - défendre
sustinére, -tínuit, -téntus - soutenir

praeter (avec l'acc.) - outre, au delà de, excepté
secúndum (avec l'acc.) selon, suivant

fanum, o - temple
heréditas, -táte - héritage
lectus, o - lit
plúvia, a - pluie
vas, vase, parvum - vase, ustensile (au plur.: vasa, is)
víscera, ibus - entrailles
vítulus, o - veau

DÉBROUILLONS-NOUS

Cum Ieróboam regnábat in regno septentrionáli, in meridionáli rex erat qui máluit iugum, quod Sálomon duríssimum fécerat, aggraváre. Róboam. Cum non placuísset ei consília virórum qui patri Salomóni bona déderant consília, omnes praeter unam ab eo recessérunt tribus. Regi regni meridionális volénti univérsam domum Iuda, ut bellum contra Israel movéret, congregáre, per virum Dei, ne hoc fáceret, imperávit Dóminus.

DU FRANÇAIS AU LATIN

1. Lorsque Achab gouvernait le royaume du Nord, Elie vit une veuve.
2. Bien qu'elle n'eût pas de nourriture, elle donna du pain à Elie.
3. Lorsque son fils fut mort, la veuve parla à Elie.
4. Lorsqu'il viendra, Elie sauvera mon fils.
5. Lorsqu'elle verra que son fils est vivant, la veuve sera heureuse.

LÉCTIO VIGÉSIMA QUARTA

DE ASCENSIÓNE ELÍAE

Post dies multos factum est verbum Dómini ad Elíam, in anno tértio, dicens: "Vade, et osténde te Achab, ut dem (de **dare**) pluviam super fáciem terrae." Quem cum vidísset Achab, ait: "Tune (**tu** avec l'enclitique **-ne**) es ille qui contúrbas Israel ?" Et ille ait: "Non ego turbávi Israel, sed tu et domus patris tui, qui dereliquístis mandáta Dómini, et secúti estis Baal. Verúmtamen, nunc mitte et cóngrega ad me univérsum Israel in monte Carméli, et prophétas Baal quadringéntos quinquagínta (450), prophetásque lucórum quadringéntos (400) qui cómedunt de mensa Iézabel." Misit Achab ad omnes fílios Israel et congregávit prophétas in monte Carméli. Tunc Elías parávit víctimas ad sacrifícium, et simíliter prophétas Baal paravérunt. Sed nec Elías nec prophétae Baal posuérunt ignem in sacrifício. Prophétae Baal clamavérunt ad deum suum, ut ignem de coelo mítteret: sed non venit ignis. Deínde Elías rogávit Deum ut ignem mítteret, et ecce ignis statim de coelo venit, sacrificiúmque consúmpsit. (Haec ómnia légimus primo anno in libro nostro). Dixítque Elías ad pópulum :

conturbáre-troubler

lucus-bois sacré
mensa-table

"Apprehéndite prophétas Baal, et ne unus quidem effúgiat ex eis." Quos cum apprehendíssent, duxit eos Elías ad torréntem Cison, et interfécit eos ibi.

ne...quidem-pas même
torrens-torrent

Et ait Elías ad Achab: "Ascénde, cómede, et bibe: quia sonus plúviae multae est". Ascéndit Achab ut coméderet et bíberet; Elías autem ascéndit in vérticem Carméli, et pronus in terram pósuit fáciem suam inter génua sua; et dixit ad púerum suum: "Ascénde, et próspice ad mare". Qui cum ascendísset, et spectásset, ait: "Non est quidquam". Et rursum ait illi: "Revértere septem vícibus". In séptima autem vice, ecce nubécula parva, quasi vestígium hóminis, ascendébat de mari. Qui ait: "Ascénde et dic ad Achab: 'Iunge currum tuum, et descénde, ne óccupet te plúvia' ". Cumque vérteret se huc atque illuc, ecce coeli contenebráti sunt, et nubes et ventus, et facta est plúvia grandis.

sonus-son
vertex-sommet
puer-enfant
genu-genou
prospícere-regarder au loin, en avant
septem vices- 7 fois
nubécula-petit nuage
vestígium-trace de pas
huc-ici
contenebráre-couvrir de ténèbres

Post multos dies Elías invénit in agris Eliséum, fílium Saphat, arántem. Cumque venísset Elías ad eum, misit pállium suum super illum. Ex illo die secútus est Eliséus Elíam, et ministrábat ei.

aráre-labourer
pállium-manteau

Quodam die dixit Elías ad Eliséum : "Sede hic, quia Dóminus misit me usque in Bethel". Cui ait Eliséus: "Vivit Dóminus, et vivit ánima tua, quia non derelínquam te". Cumque descendíssent Bethel, egréssi sunt discípuli prophetárum, qui erant in Bethel, ad Eliséum, et dixérunt

discípulus-disciple

ei: "Numquid nosti, quia hódie Dóminus tollet dóminum tuum a te ?" Qui respóndit: "Et ego novi: siléte". Dixit autem Elías ad Eliséum: "Sede hic, quia Dóminus misit me in Iéricho." Et ille ait : "Vivit Dóminus, et vivit ánima tua, quia non derelínquam te". Cumque venissent Iéricho, accessérunt fílii (id est discipuli) prophetárum qui erant in Iéricho, ad Eliséum, et dixérunt ei: "Numquid nosti, quia Dóminus hódie tollet dóminum tuum a te ?" Et ait: "Et ego novi: siléte". Dixit autem ei Elías: "Sede hic, quia Dóminus misit me usque ad Iordánem". Qui ait: "Vivit Dóminus, et vivit ánima tua, quia non derelínquam te". Iérunt ígitur ambo páriter, et quinquagínta viri de fíliis prophetárum secúti sunt eos, qui et stetérunt a longe; illi autem ambo stabant ad Iordánem. Tulítque Elías pállium suum, et invólvit illud, et percússit aquas, quae divísae sunt in utrámque partem: et transiérunt ambo per siccum. Cumque transíssent, Elías dixit ad Eliséum: "Póstula quod vis, ut fáciam tibi, ántequam tollar a te". Dixítque Eliséum: "Obsecro ut fiat in me duplex spíritus tuus". Qui respóndit: "Rem difficilem postulásti : áttamen si víderis me, quando tollar a te, erit tibi quod petísti; si autem non víderis, non erit". Cumque pérgerent, et incedéntes loqueréntur, ecce currus ígneus et equi ígnei divisérunt utrúmque: et ascéndit Elías per túrbinem in coelum. Eliséus autem vidébat, et clamábat: "Pater mi, pater mi, currus Israel et auríga eius". Et non vidit eum ámplius. Et tollens pállium Elíae, quod cecíderat ei, revérsus est

nosti-novísti
quia-que (dans le style ind.)
silére-se taire, garder le silence

ambo-tous les deux ensemble
páriter-également, ensemble
a longe-de loin

invólvere-rouler, plier

duplex spíritus-double esprit
áttamen-cependant

ígneus-de feu

turbo-tourbillon

auríga-conducteur de char

stetítque ad Iordánem. Et pállio Elíae, quod cecíderat ei, percússit aquas, et divísae sunt huc atque illuc, et tránsiit Eliséus. Vidéntes autem fílii prophetárum, qui erant in Iéricho, dixérunt : "Requiévit spíritus Elíae super Eliséum". Et verum erat: Eliséus enim multa et magna faciébat mirácula.

Sed nunc tempus est ut videámus nonnúlla de Assýriis, qui vicérunt regnum septentrionále, populúmque eius in captivitátem duxérunt.

nonnúllus-quelque

DE ASSÝRIIS ET DE FINE REGNI SEPTENTRIONÁLIS

Ad oriéntem Palestínae est terra quae Mesopotámia vocátur. Mesopotámia, sicut último vídimus anno, signíficat terram quae est "inter flúmina", id est inter Tigrin et Euphráten. In parte septentrionáli huius terrae est Assýria. Haec terra probabíliter habitabátur fere millenário tértio ante Christum a pópulo Semítico, mixto cum quibúsdam homínibus ex Suméria (quae est in parte meridionáli Mesopotámiae). Diffícile est scríbere históriam Assyriórum hoc témpore. Assýrii autem non erant poténtes, et saltem quibúsdam tempóribus regebántur a régibus poténtibus meridionális Mesopotámiae. Per tempus breve, sub rege qui nominátus est Shamsi Adad I (regnávit fere 1748-16), Assýria potens erat. Hoc témpore urbs Ashur (Assur) incépit magna esse, grandéque hábuit templum. Alius rex magnus Assýriae erat Ashur-uballit I (qui regnávit fere 1362-27): ille scripsit

millenárium-millénaire (1000 ans)
Semíticus-Sémite
mixtus-mêlé, mélangé

potens-puissant
saltem-au moins

epístolam ad amícum nostrum Ikhnaton, regem Aegýpti, in qua sentit se esse aequálem regi Aegýpti. Sed post haec, per multos annos, Assýria magnam poténtiam non hábuit. Ab anno 1250 usque ad annum 883 ante Christum, Assýria débilis erat, sed étiam áliae civitátes eiúsdem terrae débiles erant. Etiam illo témpore excípere debémus regem Tiglath Pileser I, qui regnávit fere 1114-1076, magnámque poténtiam habébat. Sed ab anno 882 usque ad 612 ante Christum, poténtia Assýriae valde magna erat, ita ut áliae terrae eam veheménter timérent. Primus magnórum regum erat Ashurnasirpal (Assur-Nasir-Pal) (fere 883-59). Ille fecit exércitum Assýriae magnum. Ille rex non solúmmodo pópulos álios vincébat, sed captívos máxima crudelitáte interfécit. In annálibus suis, gloriátur se esse máxime crudélem. Fílius eius erat Salmánasar III (858-24). Ille gloriátur quod in primo anno regni sui, exércitus Assýriae "arma sua in mari (id est in Mari Mediterráneo) lavábat". Quibus verbis significáre vult se vicísse multos pópulos usque ad mare magnum. Post hunc venérunt quidam reges qui non tam poténtes erant, nec erat Assýria tam magna tempóribus eórum.

aequális-égal
poténtia-puissance
débilis-faible
excípere-retirer de, excepter
crudélitas-cruauté
annáles-annales (annális-relatif à l'année)
gloriári-se glorifier
laváre-laver

Tiglath-Pileser (Theglathphálasar) III (744-27) fecit pátriam suam íterum magnam. Ille vicit terras quae amíssae erant sub régibus debilióribus. Etiam magnam urbem Damáscum et Babylóniam vicit. Tribútum accépit a rege Israel Mánahem, sicut légimus in Libro Quarto Regum (15:19 ubi

tribútum-taxe, impôt, tribut

rex Assýriae vocabátur Phul, quo nómine Babylónii étiam vocavérunt eum): "Veniébat Phul rex Assyriórum in terram, et dabat Mánahem Phul mille talénta argénti, ut esset ei in auxílium et firmáret regnum eius". Mánahem erat rex in Israel (746-37). Fílius regis Mánahem, Phaceía, regnávit in Israel annos duos. Ille fecit quod erat malum coram Dómino. Interféctus est Phaceía a Phácee, qui erat dux exércitus eius. Diébus huius Phácee, venit Tiglath Pileser (Theglathphálasar) III, rex Assyriórum, cepítque partem terrae eius, duxítque multos ex Israel in captivitátem in Assýriam. Sed quidam álius vir, cuius nomen erat Osée, fecit coniuratiónem contra Phácee, regem Israel, interfecítque eum. Osée erat rex últimus regni septentrionális. Ille enim recusávit dare tribútum Assýriae, témpore quo Shalmaneser V, fílius regis Tiglath-Pileser III, rex erat (727-21). Shalmaneser (Salmánasar) cepit Osée eúmque in cárcerem misit. Post haec obsédit Shalmaneser (Salmánasar) urbem Samaríae per tres annos. Mórtuus est autem Shalmaneser (Salmánasar) ántequam cáperet Samaríam, sed frater eius Sargon II (qui erat rex Assýriae 721-05) cepit urbem, portavítque pópulum Israel in Assýriam. Hoc modo venit finis regni septentrionális, nec póstea restitútum est regnum. Sargon autem et successóres eius pópulos álios, qui deos falsos coluérunt, in terram Samaríae introduxérunt. Ei pópuli mixti sunt cum Israelítis qui remánserant in terra.

taléntum-talent
firmáre-affermir
coniurátio-conspiration
recusáre-refuser
obsidére-assiéger

NUNC COGITÉMUS

Verbes déponents demandant l'ablatif

On met à l'ablatif le complément de cinq verbes déponents :

uti, usus est - se servir de : **Gládio útitur**: il se sert de l'épée.
frui, fructus est - jouir de : **Pace frúitur**: Il jouit de la paix.
fungi, functus est - s'acquitter de, remplir: **Consulátu fúngitur**: il remplit la tâche de consul.
potíri, potítus est - s'emparer de: **Terra potítus est**: il s'empara du pays.
vesci, - (parfois avec l'acc.)- se nourrir de: **carne véscitur**, il se nourrit de viande.

En fait, ces verbes sont déponents (ni actifs ni passifs, ayant un sens actif, mais des formes passives). Ils expriment une action **à laquelle le sujet est intéressé, mêlé** (les verbes actifs désignant une action exercée par le sujet, et les verbes passifs une action subie par le sujet, sans plus) (1). Ainsi **uti** signifie **se servir d'une chose** à laquelle le sujet est intéressé; **fungi, s'acquitter d'une tâche** à laquelle le sujet est intéressé. Le passif, en certains cas, a parfois ce sens.

Formes contractes du parfait et du plus-que-parfait de l'indicatif

Ces formes sont très usitées (elles seules ont survécu dans les langues romanes), notamment dans les verbes qui ont leur parfait en **-ávit, -évit, -ívit**:

1) **-ávit** et **-évit** perdent le **v** et la voyelle suivante devant **s** ou **r**;
2) **-ívit** perd le **v** et la voyelle suivante devant **s**, et **v** devant **r**.

INDICATIF			SUBJONCTIF			INFINITIF
Parfait			**Parfait**			**Parfait**
amásti	delésti	audísti	amárim	delérim	audíerim	amásse
amástis	deléstis	audístis	etc.	etc.	etc.	delésse
amárunt	delérunt	audiérunt				audísse
Plus-que-parfait			**Plus-que-parfait**			
amáram	deléram	audíeram	amássem	deléssem	audíssem	
etc.	etc.	etc.	etc.	etc.	etc.	
Futur antérieur						
amáro	deléro	audíero				
etc.	etc.	etc.				

(1) Voir ERNOUT et THOMAS, **Syntaxe latine**, Klincksieck, 1951, p. 171.

Il existe quelques autres formes contractes, moins usitées, telles que : **nosti** pour **novísti** (de **nóscere**), **norunt** pour **novérunt**, **noram** pour **nóveram**, **nosse** pour **novísse**.

VOCABULÁRIUM

excípiunt, 3 -cépit, -céptus - retirer de, excepter, recevoir
gloriári, 1 - se glorifier
laváre, 1 (**ou**: lavávi, lotus **ou** lautus) - laver
obsidére, -sédit, -séssus - assiéger
recusáre, 1 - refuser, repousser
silére, síluit - garder le silence

huc - ici (avec mouv.)
ne...quidem - pas même (le mot latin est intercalé, mais se traduit après **quidem**)

aequális,e,i - égal
débilis,e,i - faible
potens,-énti - puissant
torrens, -énti - torrent
vertex, -tice, altus - sommet
vestígium,o - empreinte des pas, trace (s), vestige

DÉBROUILLONS-NOUS

Prophétis falsis auxílium a Baal pétere conátis (rappelez-vous que nous avons ici le participe d'un verbe **déponent**), igni utens quem de caelo misit Dóminus, óbtulit sacrifícium Elías. Póstea, cum Dóminum idem prophéta qui hoc fécerat rogavísset, fructa est omnis terra quam desiderábat plúvia.

DU FRANÇAIS AU LATIN

1. Personne ne mangeait la viande du sacrifice qu'offrait Elie.
2. Beaucoup désiraient se régaler (**frui**) de viande.
3. Après qu'Elie eut invoqué Dieu, le feu consuma toute la viande.
4. Puisque Elisée avait servi Elie, il s'empara de son manteau.
5. Si Elisée le voit monter, il aura son esprit.

(De órdine verbórum
in ablatívis absolútis)

LÉCTIO VIGÉSIMA QUINTA

REGNUM MERIDIONÁLE: IUDA, A REGNO ACHAZ USQUE AD CAPTIVITÁTEM

Unus ex péssimis régibus in Iuda erat Achaz, qui regnávit a 742 ad 725. Vigínti annórum erat Achaz cum regnáre coepísset, et sédecim annis regnávit in Ierúsalem; non fecit quod erat plácitum in conspéctu Dómini Dei sui, sicut David pater eius; sed ambulávit in via regum Israel. Insuper étiam fílium suum sacrificávit deo falso Moloch. Rasin, rex Sýriae, et Phácee, rex Israel, contra Achaz pugnavérunt, sed non potuérunt eum víncere. Hoc témpore vivébat unus ex máximis prophétis, Isaías. Dominus Isaíam ad Achaz, misit ne Achaz vellet vocáre Tiglath Pileser in auxílium suum. Achaz enim débuit speráre in auxílio Dei sui. Dixítque Dóminus ad Achaz per Isaíam: "Vide ut síleas; noli timére". Sed étiam mónuit Achaz: "Si non credidéritis, non permanébitis". Ut Achaz certitúdinem habéret, Dóminus étiam dixit ei: "Pete tibi signum a Dómino Deo tuo, in profúndum

plácitus-agréable

permanére-demeurer, durer

certitúdo-certitude

in profúndum...-dans les profondeurs du schéol ou dans les hauteurs (du ciel)

inférni, sive in excélsum supra". Et dixit Achaz: "Non petam, et non tentábo Dóminum". Et dixit Isaías: "Audíte ergo, domus David: Numquid parum vobis est, moléstos esse homínibus, quia molésti estis et Deo meo ? Propter hoc dabit Dóminus ipse vobis signum. Ecce virgo concípiet, et páriet fílium, et vocábitur nomen eius Emmánuel". Nomen enim Emmánuel significat: Deus nobíscum. Achaz débuit spem pónere in prophetía data ad David, dicénte thronum eius in sempitérnum futúrum esse. Quia hoc non fecit, Deus ipse dedit signum ad Achaz, promíttens Messíam qui ventúrus erat ex Vírgine María, de génere David. Regnum Messíae futúrum erat sempitérnum. Sed Achaz non crédidit, dedítque tribútum regi Assýriae Tiglath Pileser.

tentáre-tenter
parum-trop peu
moléstus-être à charge, désagréable
concípere-concevoir
párere-enfanter
genus-race, descendance

Idem prophéta Isaías étiam álias prophetías de eódem Messía dedit. In capítulo nono Isaíae légimus: "Párvulus enim natus est nobis, et fílius datus est nobis. Et factus est principátus super húmerum eius; et vocábitur nomen eius: Admirábilis Consiliárius, Deus fortis, Pater futúri saéculi, Princeps pacis. Multiplicábitur eius impérium, et pacis non erit finis super sólium David, et super regnum eius sedébit, ut confírmet illud et corróboret in iudício et iustítia, ámodo et usque in sempitérnum".

Notándum est quod Isaías lóquitur in témpore perfécto "natus est, datus est, factus est". Sed Isaías scripsit sicut prophétae saepe scribunt; scribit de rebus

prophetía-prophétie
capítulum-chapitre
párvulus-petit
principátus-primauté, suprématie
húmerus-épaule
admirábilis consiliárius-conseiller étonnant
saéculum-siècle (monde)
multiplicáre-multiplier
corroboráre-fortifier
iustítia-justice
ámodo-dorénavant
notáre-remarquer

futúris quasi iam accíderint. Hoc fecit, aut quia vidit res futúras in visióne, et ergo, quia iam vidit, scribit de eis quasi de praetéritis; aut quia res, quae vidit, tam certa sunt quam si iam accíderint. Notándum est étiam quod Isaías vocat hunc púerum "Deus fortis". Probabíliter multi Iudaéi, quia sciébant quod solúmmodo unus Deus est, et quia nesciébant mystérium Sanctíssimae Trinitátis, haec verba de vera divinitáte Christi non intellexérunt. Sed nihilóminus, haec verba revéra divinitátem Christi signíficant.

iam-déjà
praetéritus-passé
Trínitas-Trinité

Isaías étiam scripsit de passióne Christi, in capítulo quinquagésimo tértio. Legámus partem huius prophetíae: "Non est spécies ei neque decor et vídimus eum... despéctum, et novíssimum virórum, virum dolórum, et sciéntem infirmitátem; et quasi abscónditus vultus eius et despéctus, unde nec reputávimus eum. Vere languóres nostros ipse tulit, et dolóres nostros ipse portávit. Et nos putávimus eum quasi leprósum, et percussum a Deo, et humiliátum. Ipse autem vulnerátus est propter iniquitátes nostras. Attrítus est propter scélera nostra. Disciplína pacis nostrae super eum: et livóre eius sanáti sumus. Omnes nos quasi oves errávimus: unusquísque in viam suam declinávit. Et pósuit Dóminus in eo iniquitátem ómnium nostrum. Oblátus

disciplína pacis-le châtiment, prix de notre paix, est tombé sur lui
declináre-s'écarter, dévier

spécies-aspect, apparence
decor-beauté, charme
despéctus-méprisable
dolor-douleur, souffrance
infírmitas-faiblesse
reputáre-compter, considérer
languóres...il porta nos maladies (péchés)
leprósus-lépreux
vulneráre-blesser
iníquitas-iniquité
attérere-écraser, broyer
scelus-forfait
erráre-errer
livor-bleu (provenant d'un coup) meurtrissure

est quia ipse vóluit, et non apéruit os suum; sicut ovis ad occisiónem ducétur, et quasi agnus coram tondénte se obmutéscet, et non apériet os suum...Abcissus est de terra vivéntium: propter scelus pópuli mei percússi eum." In hac prophetía, verba: "posuit... in eo iniquitátem ómnium nostrum", signíficant quod Christus portábit peccáta nostra, satisfáciet pro iniquitátibus nostris. Ipse certe non hábuit iniquitátem. In última senténtia prophetíae: "Propter scelus pópuli mei percússi eum", Deus lóquitur in persóna prima.

occísio-coup de la mort, meurtre
tondens-celui qui tond
obmutéscere-rester muet

Sed nunc revertámur ad históriam nostram. Sicut iam vídimus, Sargon, rex Assýriae, cepit Samaríam anno 721. Ezechías, qui erat rex in Iuda fere hoc témpore (fere 725-697), vidit regnum septentrionále ad finem suum venísse, quia non serváverat pactum Dómini Dei sui. Ezechías, vir bonus; vocávit sacerdótes atque Levítas, dixítque ad eos: "Audíte me, Levítae, et sanctificámini. Mundáte domum Dómini Dei patrum vestrórum, et auférte omnem immundítiam de sanctuário. Peccavérunt patres nostri, et fecérunt malum in conspéctu Dómini Dei nostri, derelinquéntes eum. Avertérunt fácies suas a tabernáculo Dómini, et praebuérunt dorsum suum. Concitátus est ítaque furor Dómini super Iudam et Ierúsalem, sicut ipsi cérnitis óculis vestris. En, corruérunt patres nostri gládiis; fílii nostri, et fíliae nostrae, et cóniuges captívae ductae sunt propter hoc scelus. Nunc ergo placet mihi, ut ineámus foedus cum Dómino Deo Israel, et avértet a nobis furórem irae suae. Cum ergo Sennácherib, rex Assyriórum (705-681), misísset exércitum magnum contra Ierúsalem, dixit Dóminus Ezechíae per Isaíam Prophétam: "Haec dicit Dóminus de rege Assyriórum: 'Non ingrediétur urbem hanc, nec mittet

sanctificáre-sanctifier
mundáre-purifier
immundítia-saleté
dorsum-dos
concitáre-exciter, enflammer
en-voici
coniux-époux, épouse

in eam sagíttam. Per viam qua venit, revertétur, et civitátem hanc non ingrediétur', dicit Dóminus. Protegámque urbem hanc, et salvábo eam propter me, et propter David servum meum". Factum est ígitur, in nocte illa venit Angelus Dómini, et percússit in castris Assyriórum centum octogínta quinque míllia. Cumque dilúculo surrexísset Sennácherib, vidit córpora mortuórum; et recédens ábiit, et revérsus est et mansit in Nínive. Cumque adoráret in templo Nesroch deum suum, fílii eius percussérunt eum gládio; et regnávit Asarháddon, fílius eius, pro eo (681-69).

protégere-protéger

Post Ezechíam regnávit Manásses fílius Ezechíae (696-41). Manásses erat unus ex péssimis régibus in Iuda. Duódecim annórum erat Manásses cum regnáre coepísset, et quinquagínta quinque annis regnávit in Ierúsalem. Fecit autem malum coram Dómino, construxítque aras Báalim. Etiam fílios suos in sacrifíciis óbtulit. Locutúsque est Dóminus ad eum et ad pópulum illíus; et atténdere noluérunt. Idcírco superindúxit eis príncipes exércitus regis Assyriórum; ceperúntque Manássen, et vinctum caténis atque compédibus duxérunt in Babylónem. (Nescímus quis fúerit hic rex Assyriórum qui cepit Manássen: probabíliter erat Assurbánipal, qui fílius erat regis Asarháddon, et regnávit 669-33). Sed Manásses, postquam coangustátus est, orávit Dòminum Deum suum, et egit paeniténtiam valde coram Deo patrum suórum. Et exaudívit oratiónem eius Dóminus, reduxítque eum Ierúsalem in regnum suum; et cognóvit Manásses quod Dóminus ipse est Deus. Cumque in Ierúsalem revérsus esset, Manásses ábstulit deos aliénos, et simulácrum

construére-construire
ara-autel
Báalim-des Baals
atténdere-prêter attention, écouter
superindúcere-faire venir sur
caténa-chaîne
compes-entrave (s), lien (pour les pieds)
coangustáre-resserrer, mettre à l'étroit
paeniténtia-pénitence
simulácrum-image, idole

de domo Dómini. Cumque dormísset Manásses cum pátribus suis, regnávit pro eo fílius eius Amon. Vigínti duórum annórum erat Amon cum regnáre coepísset, et duóbus quoque annis regnávit in Ierúsalem. Fecítque malum in conspéctu Dómini, sicut fécerat Manásses pater eius. Sed servi sui coniuravérunt advérsus eum, interfecerúntque eum in domo sua. Fílius eius Iosías (639-09) pius et bonus erat, fecitque quod erat rectum in conspéctu Dómini, et aras Báalim destrúxit.

coniuráre-conspirer

pius-pieux, dévôt
rectus-droit
destrúere-détruire

VOCABULÁRIUM

concípiunt, 3, -cépit, -céptus - concevoir
constrúere, -strúxit, -strúctus - construire
mundáre, 1 - nettoyer
notáre, 1 - marquer, noter, relever
páriunt, 3 - péperit, partus - enfanter
protégere, -téxit, -téctus - mettre à l'abri, protéger
vulneráre, 1 - blesser

parum - trop peu, pas assez

ara, a - autel
capítulum, o - chapitre
caténa, a - chaîne
coniux, iuge - époux, épouse
dorsum, o - dos
paeniténtia, a - repentir, pénitence

NUNC COGITÉMUS

Voici un nouveau genre d'exercice, facile, pratique et très profitable: nous allons nous entraîner à manier quelques espèces particulières d'ordre de mots et certaines constructions particulières. Aujourd'hui, nous emploierons une construction d'ablatif absolu où le verbe vient en premier lieu, et le nom en second. Dans ces phrases, nous remplacerons la proposition subordonnée par un ablatif absolu. En le faisant, ayons soin de mettre le nom en second lieu, après le verbe. Remarquez qu'il faudra employer le présent du

participe dans certaines phrases, le passé dans d'autres. De plus, il faudra modifier davantage certaines phrases ou propositions.

Voici deux modèles de ce genre d'exercice:

1) avec un participe **passé** à l'ablatif absolu:

Phrase proposée: Postquam agnus visus est, María laeta fuit.

Réponse: Viso agno...

2) avec un participe **présent** à l'ablatif absolu:

Phrase proposée: Cum María veníret, agnus laetus erat
Réponse: Veniénte María...

On peut, évidemment, ne pas traduire la proposition principale.

Voici des phrases d'exercice: Cum exércitus obsidéret... Cum rex obsecráret... Quia rex convérsus est... Cum pópulus laetarétur... Quia prophéta defúnctus est... Postquam rex redúctus est... Postquam votum adimplétum est... Quia rex séquitur... Quia regem exaudívit... Quia prophéta sómnium interpretátur... Quamquam vas implévit... Quia arma in mari lavit... Quia patrem vulnerávit... Cum prophéta vídeat...

Un autre exercice profitable consisterait à traduire **littéralement** chacun des ablatifs absolus, comme ceci: **Viso agno**, l'agneau ayant été vu; **veniénte María**, Marie venant. Cet exercice de contrôle a pour but d'éviter l'inexactitude dans la traduction courante des ablatifs absolus.

DÉBROUILLONS-NOUS

Peccánte rege Achaz, per Isaíam, qui in regno Iuda, cui Dóminus auxílium promíserat, prophéta máximus erat, se signum datúrum esse dixit Dóminus. Promitténte prophéta, se Dóminum, qui signum promíserat, tentáre nolle, signo peténdo, dixit rex. Quo

pétere nolénte, prophetíam dicéntem Christum ventúrum esse, locútus est, qui missus est prophéta Isaías. Assýrii autem, dante tribúta rege, qui prophétam non audíerat, gloriáti sunt.

DU FRANÇAIS AU LATIN

1. Parce que le roi Ezéchias avait confiance dans le Seigneur, Jérusalem ne fut pas livrée aux mains des Assyriens.
2. Sennachérib n'envoya pas de flèche sur Jérusalem, parce que l'ange du Seigneur la protégeait.
3. Lorsqu'il eut vu les cadavres des morts, Sennachérib s'en alla.
4. Bien que le prophète eût dit que Dieu viendrait, beaucoup de Juifs ne comprirent pas.
5. Parce que le roi refusait d'obéir, la ville fut assiégée.

(De ablatívis absolútis cum claúsulis subordinátis)

LÉCTIO VIGÉSIMA SEXTA

DE FINE REGNI ASSÝRIAE

In diébus Iosíae, finis impérii Assýriae venit. Assurbánipal, de quo supra locúti sumus, fúerat rex potens et étiam vir doctus; misit enim servos suos ut tábulas inscriptiónum collígerent, fecítque sibi magnam bibliothécam. Pars huius bibliothécae étiam nunc habétur in Státibus Foederátis Américae, in Universitáte Pennsylvániae.

doctus-instruit, savant
tábula-tablette
inscríptio-inscription
bibliothéca-bibliothèque

Sed post Assurbánipal venérunt tres reges qui non tam magni erant. In regno Sin-shum-lishir, qui tértius erat ex his, tres reges simul pugnavérunt contra Assýriam. Nabopolássar (626-05), qui rex erat Babylóniae, multas urbes in pártibus meridionálibus et occidentálibus Assýriae cepit. Cyaxáres (633-584), qui rex erat Medórum, cepit magnam urbem

Medi-Mèdes

Assur in anno 614. Post haec Cyaxáres et Nabopolásser, cum auxílio regis Scythórum, obsedérunt Nínive, urbem principálem Assýriae, ceperúntque urbem anno 612. Hoc modo finis venit império Assyriórum. Verúmtamen, quidam vir, qui se vocávit Ashur Ubállit II, póterat retinére urbem Haran in parte occidentáli Assýriae per paucos annos. Phárao Aegýpti, cuius nomen erat Néchao II, conátus est adiuváre Ubállit. Iosías, rex Iuda mórtuus est pugnans contra Néchao, ne posset veníre cum exércitu suo ad Ashur Ubállit. Nabopolássar autem, rex Babylóniae, accépit terras Assyriórum quae erant ad merídiem et ad occidéntem a flúmine Tígride. Cyaxáres, rex Medórum, accépit terras Assyriórum quae erant ad septentriónes et ad oriéntem ab eódem flúmine. Babylónia ítaque regit Mesopotámiam. Sed Nabapolássar, post paucos annos, mórtuus est, filiúsque eius Nabuchodónosor II (605-562) factus est rex pro eo.

Scythi-Scythes
principális-principal
retinére-retenir
ad merídiem...-au sud-ouest
Tigris-le Tigre (fleuve)
ad septentriónem...-au nord-est

Tulit ergo pópulus Iuda Ióachaz, fílium Iosíae, et constítuit eum regem pro patre suo in Ierúsalem. Vigínti trium annórum erat Ióachaz, cum regnáre coepísset (anno 609 ante Christum), et tribus ménsibus regnávit in Ierúsalem. Amóvit autem eum Néchao, rex Aegýpti, constituítque pro eo regem Elíakim, fratrem eius, et mutávit nomen eius, vocavítque eum Ióakim; ipsum vero Ióachaz tulit secum, et abdúxit in Aegýptum. Vigínti quinque annórum erat Ióakim cum regnáre coepísset, et úndecim annis regnávit

amovére-éloigner, écarter
abdúcere-emmener

(608-598) in Ierúsalem; fecítque malum coram Dómino Deo suo. Contra hunc ascéndit Nabuchodónosor, rex Chaldaeórum; et vinctum duxit in Babylónem; ad quam et vasa Dómini tránstulit et pósuit in templo suo.

Chaldaéi-Chaldéens (Babyloniens)
transférre-transporter

Ióachim, fílius Ióakim, factus est rex anno 598. Decem et octo annórum erat Ióachim cum regnáre coepísset; et tribus ménsibus regnávit in Ierúsalem. In témpore illo ascendérunt servi Nabuchodónosor regis Babylónis, in Ierúsalem, et circúmdata est urbs munitiónibus; venítque Nabuchodónosor rex Babylónis ad civitátem cum servis suis ut oppugnárent eam. Egressúsque est Ióachim rex Iuda ad regem Babylónis, ipse et mater eius, et servi eius, et príncipes eius; et suscépit eum rex Babylónis anno octávo regni sui. Et prótulit inde omnes thesaúros domus Dómini, et thesaúros domus régiae; et concídit univérsa vasa aúrea, quae fécerat Sálomon, rex Israel, in templo Dómini iuxta verbum Dómini. Et tránstulit omnem Ierúsalem, et univérsos príncipes, et omnes fortes exércitus, decem míllia, in captivitátem: nihílque relíctum est, excéptis paupéribus pópuli terrae. Et constítuit Nabuchodónosor Matthaníam pátruum eius pro eo, imposuítque nomen ei Sedecíam. Et fecit Sedecías malum coram Dómino, iuxta ómnia quae fécerat Ióakim.

munítio-fortification
suscípere-accueillir
régius-royal
concídere-couper en morceaux (briser)
aúreus-en or
pauper-pauvre
pátruus-oncle (paternel)

Factum est autem anno nono regni eius, venit Nabuchodónosor, et omnis

exércitus eius, in Ierúsalem, et circúmdedit eam, urbémque destrúxit, et succéndit domum Dómini et domum regis, et domos Ierúsalem. Et muros Ierúsalem in circúitu destrúxit omnis exércitus Chaldaeórum. Fīlios autem Sedecīae occīdit coram eo; et óculos eius effódit, vinxītque eum caténis, et addúxit in Babylónem. Hoc modo finis regni meridionális venit, et terra Iuda facta est provīncia Babylóniae.

destrúere-détruire
succéndere-mettre le feu à
effódere-arracher (crever)
provīncia-province

DE PROPHÉTA DANIÉLE IN BABYLÓNE

Nabuchodónosor rex Babylónis duxit multos Iudaéos in captivitátem in terram suam. Et ait rex ad Asphenez, praepósitum eunuchórum, ut introdúceret de fīliis Israel et de sémine regio púeros in quibus nulla esset mácula, qui possent stare in palátio regis, ut docéret eos lītteras et linguam Chaldaeórum. Et constītuit eis rex annónam per singulos dies de cibis suis, et de vino unde bibébat ipse, ut, enutrīti tribus annis, póstea starent in conspéctu regis. Fuérunt ergo inter eos de fīliis Iuda, Dániel, Ananīas, Mīsaël et Azarīas. Et impósuit eis praepósitus eunuchórum nómina: Daniéli, Balthássar; Ananīae, Sidrach: Misaëli, Misach; et Azarīae Abdénago. Propósuit autem Dániel in corde suo, ne polluerétur de mensa regis (lex enim Mosáica prohibébat ne coméderent quosdam cibos), et rogávit eunuchórum praepósitum ne

praepósitus-chef
eunúchus-eunuque
introdúcere-amener
mácula-tache
annóna-approvisionnement
unde-d'où
enutrīre-nourrir
tribus annis póstea-3 ans plus tard
pollúere-salir, souiller
mensa-table

contaminarétur. Dedit autem Deus Daniéli grátiam et misericórdiam in conspéctu príncipis eunuchórum. Et ait princeps eunuchórum ad Daniélem: "Tímeo ego dóminum meum regem, qui constítuit vobis cibum et potum. Qui si víderit vultus vestros macilentióres prae céteris adolescéntibus coaévis vestris, condemnábitis caput meum regi". Et dixit Dániel ad Málasar, quem constitúerat princeps eunuchórum super Daniélem, Ananíam, Misaëlem et Azaríam: "Tenta nos, óbsecro servos tuos diébus decem, et dentur nobis legúmina ad vescéndum, et aqua ad bibéndum; et tunc contempláre (impératif) vultus nostros, et vultus puerórum qui alúntur cibo régio. Et sicut víderis, fácies cum servis tuis". Qui, audíto sermóne huiuscémodi, tentávit eos diébus decem. Post dies autem decem, apparuérunt vultus eórum melióres et corpulentióres prae ómnibus púeris qui alebántur cibo régio. Porro Málasar tollébat cibos et vinum eórum, dabátque eis legúmina. Púeris autem his dedit Deus sciéntiam et disciplínam in omni libro et sapiéntia; Daniéli autem intelligéntiam ómnium visiónum et somniórum.

contamináre-corrompre, souiller
potus-breuvage
maciléntus-maigre
prae (avec l'abl.) en comparaison de
adoléscens-jeune homme
coaévus-du même âge
condemnáre-condamner
tentáre-essayer, mettre à l'épreuve
legúmen-légume
vesci (avec l'abl.)-se nourrir de
contemplári-regarder
álere-nourrir
corpuléntus-gros, gras
sciéntia-connaissance
disciplína-savoir, instruction
intelligéntia-intelligence
vísio-vision

Complétis ítaque diébus, post quos díxerat rex ut introduceréntur, introdúxit eos praepósitus eunuchórum in conspéctu Nabuchodónosor. Cumque eis locútus fuísset rex, non sunt invénti tales de univérsis ut Dániel, Ananías, Mísaël et Azarías; et stetérunt in conspéctu regis. Et omne verbum sapiéntiae et intelléctus, quod petívit ab eis rex, invénit in eis décuplum super cunctos aríolos et magos qui erant in univérso regno eius.

intelléctus-compréhension
décuplus-décuple
(h) aríolus-devin
magus-mage, magicien

VOCABULÁRIUM

álere, áluit, álitus - nourrir alimenter
amovére, -móvit, -mótus - éloigner, détourner
introdúcere, -dúxit, -dúctus - conduire dans, introduire, amener
retinére, -tínuit, -téntus - retenir, arrêter
succéndere, -céndit, -cénsus - mettre le feu à (sous), enflammer
suscípiunt, 3, -cépit, -céptus- accueillir, recevoir, se charger de, supporter
tentáre, 1 - essayer, tenter, mettre à l'épreuve
vesci (avec l'abl.) - se nourrir de, vivre de, jouir de (se régaler)

adoléscens, énti - jeune homme (femme) (en principe de 17 à 30 ans)
bibliothéca, a - bibliothèque (salle et meuble)
eunúchus, o - eunuque
mácula, a - tache, souillure
mensa, a - table (pour repas), plats (service)
praepósitus, o - chef, commandant, officier
sciéntia, a - connaissance (scientifique)
tábula, a - planche, table, liste, tableau

NUNC COGITÉMUS ET EXERCEÁMUS NOS

Maintenant, exerçons-nous un peu plus au maniement de l'ablatif absolu; mais, cette fois, l'ablatif absolu contiendra une ligne secondaire (une autre proposition). Ici encore, nous remplacerons les propositions subordonnées par des ablatifs absolus, en plaçant le verbe en premier lieu, au moins de temps en temps. Voici un exemple:

Phrase proposée: Postquam agnum qui in scholam vénerat vidit, María laeta fuit,

Solution: Viso agno qui in schola erat, María laeta fuit;
(ou, plus élégamment) Viso qui in schola erat agno, María laeta fuit.

Exercice : Quia Dániel, qui Iudaéus erat, rogavit... Cum exércitus, quem mīserant, venīret... Cum vas implevīsset, ut bīberet... Postquam rex, quia orávit, redúctus est... Quia Dániel sómnium, quod vīderat, éxplicat... Quia rex, ut revertátur, óbsecrat... Cum verba, quae dixit, audivīssent... Quamquam virum, quem odit, vidit... Quia Hebraéos, quos contémpsit, vicit... Cum vir ut spectáret ascénderet...

Un autre bon exercice consisterait à traduire ces ablatifs absolus comme ceux de la leçon précédente.

DÉBROUILLONS-NOUS

Regnánte qui pius erat Iosīa, finis venit impérii Assýriae. Mortuo qui vir doctus erat rege Assurbánipal, in thronum terrae quae olim multas gentes ne resīstere vellent terrúerat venérunt tres qui non tam magni erant reges. Obsidéntibus qui ex terris olim victis vénerant dúcibus fracta est ut cáderet urbs Ninive. Capta ergo quae supérba fúerat urbe, inter se reges qui vīcerant terram divisérunt.

DU FRANÇAIS AU LATIN

1. L'Assyrie, lorsque des rois puissants (y) régnaient, avait été la terreur des autres nations (employez le double datif).
2. Parce que Daniel, qui était de race royale, l'avait demandé, le serviteur du roi apporta des légumes à manger.
3. Quand les jours furent passés, comme le roi l'avait ordonné, ils furent amenés au roi.
4. Lorsqu'il eut pris la ville, Nabuchodonosar emporta à Babylone tous les trésors du temple.
5. Les légumes étaient pour eux une nourriture (employez le double datif).

(De participiis perféctis
verborum deponéntium)

LÉCTIO VIGÉSIMA SÉPTIMA

DE SÓMNIO QUOD HÁBUIT NABUCHODÓNOSOR

Anno secúndo regni sui vidit Nabuchodónosor sómnium, et contérritus est spíritus eius, et sómnium eius fugit ab eo. Praecépit autem rex ut convocaréntur aríoli, et magi, et maléfici, et Chaldaéi, ut indicárent regi sómnia sua. Qui cum venissent, stetérunt coram rege. Et dixit rex ad eos: "Vidi sómnium, et mente confúsus ignóro quid víderim". Responderúntque Chaldaéi regi: "Rex, in sempitérnum vive. Dic sómnium servis tuis, et interpretatiónem eius indicábimus". Et respóndens rex ait Chaldaéis: "Sómnium recéssit a me. Sed nisi indicáveris mihi sómnium, et interpretatiónem eius, peribitis vos, et domus vestrae publicabúntur. Si autem sómnium et interpretatiónem eius narravéritis, praémia et dona, et honórem multum accipiétis a me. Sómnium ígitur

conterrére-épouvanter
spíritus-esprit
árioli...-devins, magiciens...Chaldéens
confúsus-troublé
publicáre-confisquer
donum-cadeau

et interpretatiónem eius indicáte mihi". Respondérunt secúndo, atque dixérunt: "Rex sómnium dicat servis suis, et interpretatiónem illíus indicábimus". Respóndit rex, et ait: "Vere novi quod tempus redímitis, sciéntes quod sómnium fugit a me. Si ergo sómnium non indicavéritis mihi, clarum est quod interpretatiónem quoque fallácem, et deceptióne plenam composuéritis, ut loquámini mihi. Sómnium ítaque dícite mihi, ut sciam quod interpretatiónem quoque eius veram loquámini". Respondéntes ergo Chaldaéi coram rege, dixérunt: "Non est homo super terram, qui sermónem tuum, rex, possit implére. Neque regum quisquam magnus et potens verbum huiuscémodi petit ab omni aríolo, et mago, et Chaldaéo. Sermo enim, quem tu quaeris, rex, gravis est; nec reperiétur quisquam qui índicet illum in conspéctu regis, excéptis diis, quorum non est cum homínibus conversátio". Quo audíto, rex, in furóre et in ira magna, praecépit ut perírent omnes sapiéntes Babylónis. Et egréssa senténtia, sapiéntes interficiebántur; quaerebantúrque Dániel et socii eius, ut perírent.

secúndo-2e fois

tempus redímere-gagner du temps

fallax-trompeur
decéptio-fausseté
plenus (avec l'abl.)-plein de
compónere-assembler

diis (comme **deis***)*
conversátio-vie
furor-colère

senténtia-avis

Tunc Dániel interrogávit de lege atque senténtia ab Arioch, príncipe exércitus regis, qui egréssus fúerat ad interficiéndos sapiéntes Babylónis. Et interrogávit eum, qui a rege potestátem accéperat, quam ob causam tam crudélis senténtia a fácie regis esset

quam ob causam-pourquoi
crudélis-dur, cruel

egréssa. Cum ergo rem indicásset Arioch Daniéli, Dániel ingréssus rogávit regem ut tempus daret sibi ad solutiónem indicándam regi.

solútio-solution

Et ingréssus est domum suam, Ananiaéque et Misaëli et Azaríae, sóciis suis, indicávit negótium, ut quaérerent misericórdiam a fácie Dei coeli de mystério isto, et non perírent Dániel et sócii eius cum céteris sapiéntibus Babylónis. Tunc Daniéli mystérium per visiónem nocte revelátum est; et benedíxit Dániel Deum coeli, et locútus ait: "Sit nomen Dómini benedíctum a saéculo et usque in saéculum, quia sapiéntia et fortitúdo eius sunt. Et ipse mutat témpora et aetátes: transfert regna, atque constituit: dat sapiéntiam sapiéntibus, et sciéntiam intelligéntibus disciplínam. Ipse revélat profúnda et abscóndita, et novit constitúta in ténebris, et lux cum eo est. Tibi, Deus patrum nostrórum, confíteor, teque laudo, quia sapiéntiam et fortitúdinem dedísti mihi; et nunc ostendísti mihi quae rogávimus te, quia sermónem regis aperuísti nobis.

mystérium-mystère
reveláre-dévoiler
transférre-enlever
intelligéntibus-ceux qui comprennent
disciplína-instruction, savoir
profúndus-profond
constitúta in ténebris-ce qui est dans les ténèbres
confitéri (avec le dat.)-reconnaître, louer

Post haec Dániel ingréssus ad Arioch, quem constitúerat rex ut pérderet sapiéntes Babylónis, sic ei locútus est: "Sapiéntes Babylónis ne perdas: íntroduc me in conspéctu regis, et solutiónem regi narrábo". Tunc Arioch festínus introdúxit Daniélem ad regem, et dixit ei: "Invéni hóminem de fíliis captivitátis Iuda, qui

festínus-qui se hâte

solutiónem regi annúntiet". Respóndit rex, et dixit Daniéli, cuius nomen erat Baltássar: "Putásne, vere potes mihi indicáre sómnium quod vidi, et interpretatiónem eius ?" Et respóndens Dániel coram rege, ait: "Mystérium quod rex intérrogat, sapiéntes, magi, aríoli et arúspices non possunt indicáre regi. Sed est Deus in caelo revélans mystéria, qui indicávit tibi, rex Nabuchodónosor, quae ventúra sunt in novíssimis tempóribus. Sómnium tuum, et visiónes cápitis tui in cubīli tuo huiscémodi sunt: Tu rex cogitáre coepísti in lecto tuo, quid esset futúrum post haec; et Deus, qui revélat mystéria, osténdit tibi quae ventúra sunt. Mihi quoque non in sapiéntia (quae in me est plus quam in cunctis vivéntibus) mystérium hoc revelátum est: sed ut interpretátio regi manifésta fíeret, et cogitatiónes mentis tuae scires. Tu rex vidébas, et ecce quasi státua una grandis. Státua illa magna, et statúra sublímis, stabat contra te, et aspéctus eius erat terríbilis. Huius státuae caput ex auro óptimo erat, pectus autem et bráchia de argénto, porro venter et fémora ex aere, tībiae autem férreae; pedum quaedam pars erat férrea, quaedam autem fíctilis. Vidébas ita, donec abscíssus est lapis de monte sine mánibus, et percússit státuam in pédibus eius férreis et fictílibus, et comminuit eos. Tunc contríta sunt páriter ferrum, testa, aes, argéntum et aurum, et redácta quasi in páleam aestívae áreae: quae rapta sunt vento,

(h) aruspex-devin
cubīle-lit, chambre à coucher
maniféstus-clair
státua-statue
statúra-taille
sublímis-élevé
contra (avec l'acc.)- en face de
aspéctus-aspect
pectus-poitrine
venter-ventre
femur-cuisse
aes-airain
tibia-jambe
férreus-de fer
fíctilis-d'argile
comminúere-mettre en pièces
páriter-ensemble
testa-argile *redígere-réduire* *pálea-paille* *aestíva área-le sol en été*

nullúsque locus invéntus est eis. Lapis autem, qui percússerat státuam, factus est mons magnus, et implévit univérsam terram.

Hoc est sómnium: interpretatiónem quoque eius dicémus coram te, rex. Tu rex regum es; et Deus coeli regnum, et fortitúdinem, et impérium, et glóriam dedit tibi. Et ómnia in quibus hábitant fílii hóminum et bestiae agri, vólucres quoque coeli, dedit in manu tua, et sub ditióne tua univérsa constituit: tu es ergo caput aúreum. Et post te consúrget regnum áliud, minus te, argénteum; et regnum tértium, aéreum, quod imperábit univérsae terrae. Et regnum quartum erit velut ferrum : quómodo ferrum commínuit et domat ómnia, sic commínuet et cónteret ómnia haec. Porro, quia vidísti pedum, et digitórum partem testae fíguli, et partem férream, regnum divísum erit: ex parte regnum erit sólidum, et ex parte contrítum. In diébus autem regnórum illórum suscitábit Deus coeli regnum, quod in aetérnum non dissipábitur, et regnum eius álteri pópulo non tradétur. Commínuet autem et consúmet univérsa regna haec, et ipsum stabit in aetérnum. Secúndum quod vidísti, quod de monte abscíssus est lapis sine mánibus, et commínuit testam, et ferrum, et aes, et argéntum, et aurum, Deus magnus osténdit regi quae ventúra sunt póstea: et verum est sómnium, et fidélis interpretátio eius.

vólucris-oiseau
dítio-pouvoir, domination
minus te-moindre que toi
velut-comme
quómodo-de la même manière
domáre-soumettre
dígitus-doigt
fígulus-pottier
ex parte-en partie
dissipáre-disperser
consúmere-consumer

Tunc rex Nabuchodónosor cécidit in fáciem suam, et Daniélem adorávit; et hóstias et incénsum praecépit ut sacrificárent ei. Loquens ergo rex, ait Daniéli: "Vere Deus vester Deus deórum est, et Dóminus regnum, et revélans mystéria, quoniam tu potuísti aperíre hoc mystérium." Tunc rex Daniélem in sublíme éxtulit, et múnera multa et magna dedit ei: et constítuit eum príncipem super omnes províncias Babylónis,

efférre-élever

et praeféctum magistrátuum super cunctos sapiéntes Babylónis. Dániel autem postulávit a rege; et constítuit rex Sidrach, Misach, et Abdénago super ópera províncíae Babylónis.

praeféctus-chef
magistrátus-officier

De interpretatióne prophetíae Daniélis adhuc dísputant scriptóres hodiérni. Satis clarum est quod primum regnum est regnum Neo-Babylónicum, et est regnum regis Nabuchodónosor. Simíliter clarum est quod lapis signíficat regnum vel Ecclésiam Christi, quod spirituáliter superábit ómnia regna huius mundi. Sed quid de regno secúndo, tértio, et quarto ? Multi putant ea esse regna Medórum, Graecórum, et Romanórum; sed álii dicunt ea significáre regna Medórum, Alexándri Magni, et successórum Alexándri Magni. Veritátem certam huius rei nescímus.

disputáre-discuter
Neo-Babylónicus-Néo-Babylonien
superáre-l'emporter
Medi-les Mèdes

•

VOCABULÁRIUM

comminúere, -mínuit, -minútus - mettre en pièces, briser,
confitéri, -féssus est (avec le dat.) - avouer, déclarer, louer
reveláre, 1 - dévoiler, révéler
páriter - également, ensemble, à la fois
aes, aere, magnum - airain, bronze, argent (fortune)
crudélis, e, i - dur, cruel
dígitus, o - doigt (de la main et du pied)
donum, o - don, présent
fallax, -áci - trompeur, perfide
festínus, a, um - qui se hâte, prompt
spíritus,u - souffle, air, vie, esprit
sublímis, e, i - haut, élevé, sublime

NUNC COGITÉMUS ET EXERCEÁMUS NOS

La plupart des participes passés expriment quelque chose de passif, de subi, e.g.: **interféctus** signifie littéralement "ayant été tué". Mais le participe passé d'un verbe déponent a évidemment un sens actif. C'est pourquoi, dans la traduction, nous laissons tomber le mot "été", e.g.: **locútus** signifie "ayant parlé". Voici donc, pour nous exercer, un certain nombre d'ablatifs absolus provenant de verbes déponents. Pour rendre cet exercice plus varié, nous y avons glissé quelques exemples de participes ordinaires. Maintenant, montrez que vous comprenez les exemples suivants en changeant la tournure latine de chacun d'eux d'après le modèle suivant (il n'est pas nécessaire de traduire la proposition principale):

Phrase proposée: Rege locúto, captívi interfécti sunt.
Solution: Quia rex locútus est, captívi...
ou : Postquam rex locútus est...

Exercice: Milítibus egréssis ad pugnam, pópulus laetus erat. Locúto Móyse, síluit omnis pópulus. Occíso Góliath, Israelítae exclamavérunt. Mórtuo Góliath, Philisthíni fugérunt. Profécto prophéta, pópulus ad idóla revérsus est. Audíta interpretatióne, rex dona dedit. Revérso prophéta, pópulus ad Deum orávit. Egréssa senténtia, sapiéntes interficiebántur. Accépta a Deo interpretatióne, Daniel ad regem vadit. Secúto pópulo, prophéta laetus factus est. Confésso viro malo, vir bonus liberátus est. Reveláto sómnio, sapiéntes non sunt interfécti.

Traduisez chaque exemple deux fois: une première fois, littéralement, une seconde fois, en bon français.

DÉBROUILLONS-NOUS

Egréssa a rege ut sapiéntes interficeréntur senténtia, ad caeli Deum, qui homínibus in Deo confísis secréta revélat, orávit Dániel. Rex enim sómnium quod víderat oblítus, ab iis qui sapiéntes esse, sed non erant, visi sunt, et sómnium et interpretatiónem petíerat.

Cui illi impossíbile esse quod petívit respondérunt. Quod autem homínibus impossíbile, quia hómines erant, Daniéli confíso in Deo vero fácile erat.

DU FRANÇAIS AU LATIN

1. Ayant oublié le songe, le roi fut effrayé.
2. Ayant entendu la réponse des sages, le roi fut en colère.
3. Lorsque l'avis eut été publié (fut sorti), Daniel demanda au roi de lui donner du temps.
4. Après que le songe eut été interprété, Daniel reçut de grands présents.
5. Parce qu'il avait eu confiance en Dieu, Daniel ne fut pas tué.

(Plura de usu participiórum
extra ablatívos absolútos)

LÉCTIO VIGÉSIMA OCTÁVA

DE DANIÉLE ET FALSO DEO BEL

Erat quoque idólum apud Babylónios nómine Bel. Et impendebántur in eo per dies síngulos duódecim ártabae símilae, et oves quadragínta, viníque ámphorae sex. Rex quoque colébat eum, et ibat per síngulos dies adoráre eum. Porro Dániel adorábat Deum suum. Dixítque ei rex: "Quare non adóras Bel?" Qui respóndens ait ei: "Quia non colo idóla manufácta, sed vivéntem Deum, qui creávit coelum et terram et habet potestátem omnis carnis". Et dixit rex ad eum: "Non vidétur tibi esse Bel vivens Deus ? An non vides quanta cómedat et bibat quotídie ?" Et ait Dániel arrídens: "Ne erres, rex: iste enim intrínsecus lúteus est, et forínsecus aéreus, neque cómedit aliquándo". Et irátus rex vocávit sacerdótes eius, et ait eis: "Nisi

idólum-idole
apud (avec l'acc.)- chez, parmi
impéndere-dépenser
ártaba-mesure (12 valent environ 164 boisseaux)
símila-fleur de farine
ámphora-amphore (vase)
vinum-vin
manufáctus-fabriqué (fait à la main)
quantus-combien grand
arridére (avec le dat.)- rire de, se moquer
erráre-errer
intrínsecus-à l'intérieur, au dedans
lúteus-de terre, d'argile
forínsecus-au dehors
aliquándo-une fois, parfois

dixéritis mihi quis est qui cómedat cibos hos, moriémini. Si autem ostendéritis quóniam Bel cómedat haec, moriétur Dániel, quia blasphemávit in Bel." Et dixit Dániel regi: "Fiat iuxta verbum tuum". Erant autem sacerdótes Bel septuagínta. Et venit rex cum Dániéle in templum Bel. Et dixérunt sacerdótes Bel: "Ecce nos egrédimur foras; et tu rex pone escas, et vinum misce, et claude óstium, et signa ánulo tuo: et cum ingréssus fúeris mane, nisi invéneris ómnia comésta a Bel, morte moriémur, vel Dániel qui mentítus est advérsum nos". Contemnébant autem, quia fécerant sub mensa abscónditum intróitum, et per illum ingrediebántur semper et devorábant ea. Factum est ígitur, postquam egressi sunt illi, rex pósuit cibos ante Bel; praecépit autem Dániel púeris suis, et attulérunt cínerem, et cribrávit cínerem per totum templum coram rege; et egréssi clausérunt óstium, et signántes ánulo regis, abiérunt. Sacerdótes autem ingréssi sunt nocte iuxta consuetúdinem suam, et uxóres et fílii eórum, et comedérunt ómnia, et bibérunt. Surréxit autem rex primo dilúculo, et Dániel cum eo. Et ait rex: "Salva sunt signácula, Dániel?" Qui respóndit: "Salva sunt, rex." Statímque cum aperuísset óstium, videns rex mensam, exclamávit voce magna: "Magnus es Bel, et non est apud te dolus ullus". Et risit Dániel, et ténuit regem ne ingrederétur intro, et dixit: "Ecce paviméntum: animadvérte cuius vestígia sint haec".

quóniam-que (style indir.)
blasphemáre-blasphémer
foras-dehors (avec mouv.)
esca-nourriture
signáre-sceller
ánulus-anneau
coméstus-mangé
mentíri-mentir
intróitus-entrée
devoráre-avaler, engloutir
cinis-cendre
cribráre-cribler, tamiser
óstium-porte (de maison)
salvus-intact, sauf
dolus-ruse
intro-dedans
paviméntum-plancher

Et dixit rex: "Vídeo vestígia virórum, et muliérum et infántium". Et irátus est rex. Tunc apprehéndit sacerdótes, et uxóres et fílios eórum; et ostendérunt ei abscóndita ostíola per quae ingrediebántur et consumébant quae erant super mensam. Occídit ergo illos rex, et trádidit Bel in potestátem Daniélis, qui subvértit eum et templum eius.

ostíolum-petite porte
consúmere-consommer

DE DANIELE ET DRACONE

Et erat draco magnus (id est, serpens magnus) in loco illo; et colébant eum Babylónii. Et dixit rex Daniéli : "Ecce nunc non potes dícere quod iste non sit deus vivens; adóra ergo eum". Dixítque Dániel: "Dóminum Deum meum adóro, quia ipse est Deus vivens; iste autem non est Deus vivens. Tu autem rex, concéde mihi potestátem, et interfíciam dracónem sine gládio et fusti". Et ait rex: "Do tibi" Tulit ergo Dániel picem, et ádipem et pilos; et coxit páriter, fecítque massas, et pósuit in os dracónis: et dirúptus est draco. Et dixit: "Ecce, quem colebátis".

draco-dragon, serpent
concédere-accorder
fustis-bâton
picem...-poix, graisse, poils
cóquere-cuire, faire cuire
massa-masse
dirúmpere-briser en morceaux

Quod cum audíssent Babylónii, indignáti sunt veheménter, et congregáti advérsum regem, dixérunt: "Iudaéus factus est rex: Bel destrúxit, dracónem interfécit, et sacerdótes occídit". Et dixérunt, cum venússent ad regem : "Trade nobis Daniélem, alióquin interficiémus te et domum tuam". Vidit ergo

indignári-s'indigner
destrúere-détruire
alióquin-autrement

rex, quod irrúerent in eum veheménter, et necessitáte compúlsus, trádidit eis Daniélem. Qui misérunt eum in lacum leónum; et erat ibi diébus sex. Porro in lacu erant leónes septem; et dabántur eis duo córpora quotídie, et duae oves; et tunc non data sunt eis, ut devorárent Daniélem. Erat autem Hábacuc prophéta in Iudaéa; et ipse cóxerat cibos, et ibat in campum ut ferret messóribus. Dixítque ángelus Dómini ad Habacuc: "Fer prándium quod habes in Babylónem Daniéli qui est in lacu leónum." Et dixit Hábacuc: "Dómine, Babylónem non vidi, et portávit eum capíllo cápitis sui, posuítque eum in Babylóne, supra lacum, in ímpetu spíritus sui. Et clamávit Hábacuc, dicens: "Dániel, serve (vocatif) Dei, tolle prándium quod misit tibi Deus". Et ait Dániel" Recordátus es mei, Deus, et non dereliquísti diligéntes te". Surgénsque Dániel comédit. Porro ángelus Dómini restítuit Hábacuc confestim in loco suo.

lacus-fosse
leo-lion
messor-moissonneur
prándium-repas
capíllus-cheveux, chevelure
ímpetus-élan, poussée
diligéntes-ceux qui aiment
conféstim-à l'instant même

Venit ergo rex die séptimo, ut lugéret Daniélem; et venit ad lacum, et introspéxit, et ecce Dániel sedens incólumis et íntegrer in médio leónum. Et exclamávit voce magna rex, dicens: "Magnus es, Dómine Deus Daniélis". Et extráxit eum de lacu leónum. Porro illos, qui perditiónis eius causa fúerant, intromísit in lacum; et devoráti sunt in moménto coram eo. Tunc rex ait: "Páveant omnes habitántes in univérsa terra Deum Daniélis, quia ipse est Salvátor, fáciens signa et mirabília in terra, qui liberávit Daniélem de lacu leónum".

lugére-pleurer
introspícere-regarder dedans
incólumis-sain et sauf
íntegrer-intact
extráhere-retirer de
perdítio-ruine
pavére-avoir peur
Salvátor-Sauveur

Debemúsne ergo crédere quod hic rex Babylónis (nomen eius nescímus, nam Scriptúra Sancta nomen eius non dat nobis) crédidit in Deum verum, ita ut fíeret Iudaéus ? Non. Probabíliter rex solúmmodo crédidit Deum Daniélis esse unum inter multos veros deos.

DE FINE REGNI NEO-BABYLÓNICI ET DE PRINCÍPIO REGNI PERSÁRUM

Nabuchodónosor erat máximus regum Neo-Babylonicórum. Ille fecit urbem Babylónem valde magnam et bene rexit impérium suum. Sed post mortem eius, in thronum venit fílius eius Amel-Marduk. Ille non plácuit sacerdótibus Babylónicis, et interféctus est post duos annos. Illi successérunt duo reges débiles : Nergal-shar-usur, et Labashi-Marduk. Sed hic depósitus est per coniuratiónem, et Nabúnaid factus est rex. Nabúnaid erat homo religiósus et superstitiósus. Per magnam regni sui partem erat non in Babylóne, sed in Arábia. Sed, ántequam discéderet Nabúnaid, potestátem in Babylóne fílio suo Belsházzar dedit, sicut légimus in quodam textu Babylónico: "...commísit regnum ei". Itaque Belsházzar regnábat in Babylóne pro patre suo per multos annos, et cives huius urbis locúti sunt de eo sicut de rege, quia auctoritátem regis hábuit.

princípium-commencement

auctóritas-autorité

Sed ad oriéntem, in Persia, erat rex magnus nómine Cyrus II (559-30). Ille vicit Medos, sed nihilóminus dedit Medis éadem iura quae Persae ipsi habébant. Anno 539 Cyrus Babylónem fácile cepit. Hoc modo venit finis impérii Neo-Babylónici in Mesopotámia, et princípium regni Persárum in eádem terra. Cyrus erat vir bonus, et bene régere novit. Ut amórem populórum subiectórum sibi conciliáret, permísit ómnibus ut deos suos cólerent sine probibitióne. Ipse étiam cóluit Marduk, deum máximum Babylónis.

Medi-les Mèdes
Persae-les Perses

succédere (avec le dat.)-succéder à
conciliáre-gagner, (se) concilier
prohibítio-interdiction

Memória tenémus quod multi ex regno Iuda in Babylóniam portáti sunt ab Assýriis, et étiam a Nabuchodónosor. Israelítae qui ex regno septentrionáli venérunt, mixti sunt cum Babylóniis, et témpore Cyri non iam erant pópulus distínctus. Sed Iudaéi ex regno meridionáli non ita mixti sunt. Princípio regni sui, rex Persárum et Medórum Iudaéis concéssit ut in terram suam reverteréntur, dixítque: "Haec dicit Cyrus, rex Persárum: 'Omnia regna terrae dedit mihi Dóminus Deus coeli, et ipse praecépit mihi ut aedificárem ei domum in Ierúsalem, quae est in Iudaéa. Quis est in vobis de univérso pópulo eius ? Sit Deus illíus cum ipso: ascéndat in Ierúsalem, quae est in Iudaéa, et aedíficet domum Dómini Dei Israel'." Rex quoque Cyrus prótulit vasa templi Dómini, quae túlerat Nabuchodónosor de Ierúsalem et posúerat in templo dei sui, remisítque ea in Ierúsalem. Probabíliter fere quadragínta duo millia Iudaeórum in Iudaéam revérsi sunt prima parte anni 538. Hi qui revérsi sunt, conáti sunt reaedificáre templum Dómini, et altáre holocaustórum refecérunt. Viri autem qui in Samaría habitábant, voluérunt Iudaéos adiuváre in aedificatióne templi. Iudaéi autem auxílium eórum non accepérunt; qua de causa Samaritáni accusatiónes contra Iudaéos misérunt ad regem Persárum. Tunc intermíssum est opus domus Dómini in Ierúsalem, et non fiébat usque ad annum secúndum regni Darii, regis Persárum (qui regnávit 522-486).

memória tenére-garder dans sa mémoire
distínctus-distinct
Iudaéa-la Judée
reaedificáre-reconstruire
refíciunt-restaurer
aedificátio-construction
accusátio-accusation
intermíttere-interrompre

VOCABULÁRIUM

concédere, -céssit, -céssus - (intr.) s'en aller, céder à;

apud (avec l'acc.) -auprès de, chez, près de, dans

auctóritas, -táte, magna - garantie, autorité, force, pres-

(tr.) abandonner qqch. à qqn, accorder, admettre
conciliáre, 1 - concilier, gagner, (se) procurer
consúmere, -súmpsit, -súmptus - employer, dépenser, consommer
cóquere, coxit, coctus - cuire, faire cuire
destrúere, -strúxit, -strúctus - démolir, détruire
dirúmpere-rúpit, -rúptus - briser en morceaux, rompre
erráre, 1 - errer, s'égarer, se tromper
intermíttere, -mísit, -míssus - laisser au milieu, interrompre
lugére, luxit, luctus - se lamenter, pleurer, déplorer
memória tenére - garder dans sa mémoire
mentíri, 4 - mentir
refíciunt, 3, -fécit, -féctus - refaire, restaurer

foras - dehors (avec mouv.)

tige; pouvoir
cinis, cínere, malus - cendre (s) (des morts)
incólumis, e, i - en bon état, intact, sain et sauf
ínteger, gra, grum - non entamé, entier
Medi, is - les Mèdes
óstium, o - entrée, porte (de maison)
princípium - commencement, origine, (pl.) éléments, principes
quantus, a, um - combien grand, quel (relativement à la grandeur)
vinum, o - vin

NUNC COGITÉMUS ET EXERCEÁMUS NOS

Les participes passé ne sont pas toujours employés à l'ablatif absolu; souvent, ils donnent l'impression d'être employés à la place d'autre chose, d'une proposition subordonnée, par exemple. Dans les phrases suivantes, remplaçons chaque participe passé par une (ou plusieurs) proposition appropriée. Il n'est pas nécessaire, évidemment, de répéter toute la phrase.

Phrase proposée: Dániel erat vir qui, interrogátus a rege, sómnium explicávit.

Solution: Quia interrogátus est - ou, Postquam interrogátus est, - ou, Cum interrogátus esset.

Exercice: Rex Babylónicus venit ad templum, et, rogátus a Daniéle, sacerdótes vocávit. Rex in templum ingréssus est, et, videns mensam, exclamávit. Rex vidit Daniélem, qui in Bel non crédidit, ponéntem cíneres in templo. Rex Babylónicus, quia multi clamavérunt, adhuc amans Daniélem, eum trádere coáctus est. Daniélem quem amávit, a Deo servátum, non àmísit rex. Dániel qui in lacu fúerat, a leónibus non devorátus, Dóminum Deum suum laudávit. Assýrii ad urbem venérunt, sed, ab ángelo percússi, eam non cepérunt. Regem Israel, oboedíre noléntem, punívit Dóminus. Hunc regem magnum, ab hóstibus interféctum, nemo honorávit. Hunc prophétam quem Deus míserat, interpetátum sómnium suum, rex adoráre vóluit. Saul conátus est revocáre Samuélem, quem tímuit, a se proféctum.

Traduisez les phrases précédentes de deux manières différentes, comme dans la leçon 27.

DÉBROUILLONS-NOUS

Regem quemdam Babylónicum amántem Daniélem, a sacerdótibus clamántibus, quia Dániel dracónem interfécerat, coáctum esse Daniélem trádere, dicit históría. Quem séptimo die, in lacu léonum missum, adhuc vivéntem invénit idem rex. Eídem Daniéli, in lacu leónum manénti, cibos per prophétam ab ángelo portátum misit Dóminus. Sacerdótes autem mali, locúti contra Daniélem, in lacum eúmdem missi, statim sunt devoráti.

DU FRANÇAIS AU LATIN

1. Cyrus, qui prit Babylone, dit, après y être entré, que le dieu Marduk l'avait envoyé.
2. A Babylone, il trouva beaucoup de Juifs qui, amenés là (**illuc**) par d'autres rois, voulaient s'en aller (de là).
3. Les hommes qui vivaient en Samarie, lorsqu'ils virent que les Juifs construisaient un temple, voulurent les aider.
4. Les Juifs, qui avaient été en captivité, désiraient, lorsqu'ils furent revenus, édifier un temple.

(de usu particípii praeséntis
loco claúsulae relatívae)

LÉCTIO VIGÉSIMA NONA

DE AEDIFICATIÓNE TEMPLI

In anno secúndo Daríi regis, in mense sexto, in die una mensis, factum est verbum Dómini in manu Aggaéi prophétae ad Zoróbabel, ducem Iuda, dicens: "Haec ait Dóminus exercítuum dicens: Pópulus iste dicit: Nondum venit tempus domus Dómini aedificándae". Et factum est verbum Dómini in manu Aggaéi prophétae, dicens: "Numquid tempus vobis est ut habitétis in dómibus laqueátis, et domus ista desérta ? Et nunc haec dicit Dóminus exercítuum: Pónite corda vestra super vias vestras. Seminástis multum, et intulístis parum. Comedístis, et non estis satiáti. Bibístis, et non pleni estis. Operuístis vos, et non estis calefácti: et qui mercédes congregávit, misit eas in sácculum pertúsum. Haec dicit Dóminus exercítuum: Pónite corda vestra super vias vestras; ascéndite in montem, portáte ligna, et aedificáte domum; et acceptábilis mihi erit".

laqueátus-(plafond) lambrissé
pónite corda-appliquez vos coeurs
semináre-semer
intulístis parum-vous avez peu recueilli
satiáre-rassasier
calefácere-réchauffer
sácculum pertúsum-sac percé
acceptábilis-agréable

Surrexérunt ergo Zoróbabel, dux Iuda, et prophétae Dei, et viri álii, coeperúntque

aedificáre templum Dómini. In ipso autem témpore venit ad eos Thathánai, qui erat dux constitútus a Persis trans flumen, dixítque eis: "Quis dedit vobis consílium, ut domum hanc aedificarétis ?" Misítque Thathánai, dux regiónis trans flumen, epístolam ad Darium, regem Persárum, dicens: "Darío regi, pax omnis. Notum sit regi venísse nos ad Iudaéam provínciam, et vidísse domum Dei magni quam aedíficant Iudaéi. Interrogávimus ergo senes illos: 'Quis dedit vobis potestátem ut domum hanc aedificarétis?' Et respondérunt nobis dicentes: 'Nos sumus servi Dei coeli et terrae; et aedificámus templum quod erat exstrúctum ante hos annos multos, quodque rex Israel magnus aedificáverat et exstrúxerat. Postquam autem ad iram provocavérunt patres nostri Deum coeli, trádidit eos in manu Nabuchodónosor regis Babylónis; domum quoque hanc destrúxit, et pópulum eius in Babylónem tránstulit. Anno autem primo Cyri, regis Babylónis, Cyrus rex propósuit edíctum ut domus Dei haec aedificarétur'. Nunc ergo, si vidétur regi bonum, recénseat in bibliothéca regis, quae est in Babylóne, utrum a Cyro rege iussum fúerit ut aedificarétur domus Dei in Ierúsalem: et voluntátem regis super hac re mittat ad nos". Tunc Darius rex praecépit; et recensuérunt in bibliothéca librórum qui erant repósiti in Babylóne. Et invéntum est in Ecbátanis vólumen unum; talísque scriptus erat in eo commentárius: "Anno primo Cyri regis, Cyrus rex decrévit ut domus Dei aedificarétur, quae est in Ierúsalem.

Thathánai (officier persan)
régio-région
exstrúere-construire
ante hos annos multos-beaucoup d'années avant celles-ci
provocáre-provoquer
transférre-transporter
edíctum-édit, ordonnance
recensére-examiner, passer en revue
utrum-si (interr. ind.)
repónere-déposer, conserver
Ecbátana-Ecbatane (ville)
vólumen-livre, volume
commentárius-mémoire, document
decérnere-décréter

Praecépit ītaque Darīus rex ne Thathánai impedīret opus. Insuper dedit rex auxīlium Iudaéis, ut templum aedificáre possent. Et complevérunt domum Dei anno sexto regni Darīi regis. Fecérunt autem fīlii Israel, sacerdótes et Levītae, et réliqui filiórum transmigratiónis, dedicatiónem domus Dei in gaúdio.

impedīre-empêcher

DE REGĪNA ESTHER

Non omnes Iudaéi revérsi sunt ex captivitáte. Quidam enim ex eis maluérunt remanére.

Post mortem autem Darīi regis, venit in sólium Medórum et Persárum fīlius eius Assuérus(qui étiam vocabátur Artaxérces, vel Xerxes: regnávit 486-65). Tértio anno impérii sui, fecit Assuérus grande convívium cunctis princípibus et púeris suis, fortíssimis Persárum, et Medórum ínclytis, et praeféctis provinciárum coram se, ut osténderet divītias glóriae regni sui, ac magnitúdinem poténtiae suae, multo témpore, centum et octogīnta diébus. Cumque impleréntur dies convívii, invitávit omnem pópulum qui invéntus est in Susan, a máximo usque ad mīnimum; et iussit septem diébus convívium praeparári in vestībulo horti et némoris, quod régio cultu et manu cónsitum erat.

convīvium-festin
īnclytus-illustre
praeféctus-gouverneur
divītiae-richesses
magnitúdo-grandeur
invītáre-inviter
Susan-Suse (ville)
vestībulum-entrée, patio
horti...-du jardin et du bois qui avait été planté par la magnificence et la main du roi

Vasthi quoque regīna fecit convívium feminárum in palátio, ubi rex Assuérus manére consuéverat. Itaque die séptimo, cum rex esset hilárior, et post nīmiam potatiónem incaluīsset vino, praecépit septem eunúchis qui in

Vasthi (reine persane)
hīlaris-gai, joyeux
potátio-action de boire
incaléscere-s'enflammer, s'échauffer

conspectu eius ministrábant, ut introdúcerent regínam Vasthi coram rege, pósito super caput eius diadémate, ut osténderet cunctis pópulis et princípibus pulchritúdinem illíus; erat enim pulchra valde. Quae recusávit, et ad regis impérium, quod per eunúchos mandáverat, veníre contémpsit.

diadéma-couronne, diadème
pulchritúdo-beauté
ad-sur

Unde irátus rex, et nímio furóre succénsus, interrogávit sapiéntes (qui ex more régio semper ei áderant) cui senténtiae Vasthi regína subiacéret, quae Assuéri regis impérium, quod per eunúchos mandáverat, fácere noluísset ? Respondítque Mamúchan, audiénte rege atque princípibus: "Non solum regem laesit regína Vasthi, sed et omnes pópulos et príncipes qui sunt in cunctis provínciis regis Assuéri. Egrediétur enim sermo regínae ad omnes mulíeres, ut contémnant viros suos, et dicant: 'Rex Assuérus imperávit ut regína Vasthi intráret ad eum, et illa nóluit'. Atque hoc exemplo omnes cóniuges príncipum Persárum atque Medórum parvipéndent impéria maritórum; ergo regis iusta est indignátio. Si tibi placet, egrediátur edíctum a fácie tua, et scribátur iuxta legem Persárum atque Medórum, quam mutári illícitum est, ut nequáquam ultra Vasthi ingrediátur ad regem, sed áltera, quae mélior est illa, regnum illíus accípiat". Plácuit consílium eius regi et princípibus; fecítque rex iuxta consílium Mamúchan.

furor-délire, folie
succénsus-enflammé
mos-coutume
ex-d'après
cui senténtiae-sous quelle sentence (jugement) elle tombait
laédere-blesser, offenser
parvipéndere-faire peu de cas de
marítus-époux, mari
indignátio-indignation
illícitus-défendu
mélior est illa-meilleure qu'elle

His ita gestis, postquam regis Assuéri ira quiévit, dixérunt servi regis:

quiéscere-s'apaiser

"Quaerántur regi puéllae vírgines ac speciósae; et mittántur qui consíderent per univérsas províncias puéllas speciósas et vírgines; et addúcant eas ad civitátem Susan. Et quaecúmque inter omnes óculis regis placúerit, ipsa regnet pro Vasthi". Plácuit sermo regi; et ita, ut consílium illi déderant, iussit fíeri.

speciósus-de bel aspect
consideráre-examiner attentivement

Erat vir Iudaéus in Susan, nómine Mardochaéus, qui fuit nutrítius fíliae fratris sui, quae vocabátur Esther et erat pulchra nimis. Cumque amisísset utrúmque paréntem Esther (mórtuis patre eius ac matre), Mardochaéus sibi eam adoptávit in fíliam. Cumque regis impérium nuntiátum esset, et iuxta mandátum illíus multae pulchrae vírgines adduceréntur Susan, Esther quoque inter céteras puéllas trádita est Egéo eunúcho. Quae plácuit ei, et invénit grátiam in conspéctu illíus. Ipsa autem nóluit indicáre ei pópulum et pátriam suam: Mardochaéus enim praecéperat ei ut de hac re omníno tacéret; ne reicerétur, quia múlier Iudaéa esset (nomen enim Esther non erat nomen Iudáicum, sed nomen Pérsicum signíficans "stella"). Mardochaéus deambulábat quotídie ante vestíbulum domus in qua eléctae vírgines servabántur, curam agens salútis Esther, et scire volens quid ei accíderet. Instábat enim dies quo Esther debéret intráre ad regem. Quae non quaesívit muliébria ornaménta, sed accépit quaecúmque vóluit Egéus eunúchus. Ducta est ítaque ad regem Assuérum, et adamávit eam rex plus quam omnes mulíeres; habuítque grátiam et misericórdiam coram eo super omnes mulíeres. Pósuit rex diadéma regni in cápite eius,

nutrítius-nourricier
tacére-se taire
reícere-rejeter
deambuláre-marcher
curam ágere-prendre soin de
instáre-presser, approcher
mulíebris-féminin
ornaméntum-ornement
adamáre-s'éprendre de

fecítque eam regnáre in loco Vasthi. Et iussit convívium praeparári permagníficum cunctis princípibus et servis suis pro núptiis Esther.

permagníficus-très magnifique

núptiae-noces

Mardochaéus autem manébat ad portam regis; et ecce, Bagátham et Thares, duo eunúchi regis, qui ianitóres et in primo palátii límine praesidébant, voluérunt insúrgere contra regem, et occídere eum. Quod Mardochaéum non látuit, statímque nuntiávit regínae Esther, et illa regi ex nómine Mardochaéi, qui ad se rem detúlerat. Quaesítum est, et invéntum; et suspénsus est utérque eórum in patíbulo. Mandatúmque est históriis et annálibus coram rege.

iánitor-concierge
praesidére-garder, veiller sur
insúrgere-s'insurger
Quod Mar. non...-ce qui n'échappa pas à (la connaissance de) Mard.
utérque-l'un et l'autre
patíbulum-gibet, potence
annáles-annales

VOCABULÁRIUM

impedíre, 4 - entraver, empêcher
instáre, -stitit, -statúrus - se tenir sur, presser, être imminent
laédere, laesit, laesus - blesser, offenser
quiéscere, quiévit, quiétus - se reposer, se tenir tranquille
recensére, -cénsuit, -cénsitus - passer en revue, examiner
reíciunt, 3, -iécit, -iéctus - rejeter, repousser
satiáre, 1 - rassasier
tacére, tácuit, tácitus - se taire, garder le silence

ante multos annos - beaucoup d'années auparavant
utrum - si... ou si (dans l'inter. indir.)

convívium,o - repas, festin
divítiae, iis - biens, richesses
mos, more, bonus - usage, coutume (pl.: genre de vie, moeurs, caractère)
speciósus,a,um - de bel aspect, de belle apparence

NUNC COGITÉMUS ET EXERCEÁMUS NOS

Le participe présent latin peut jouer divers rôles fort utiles entre autres, il peut remplacer avantageusement une proposition relative. Examinons aujourd'hui les possibilités de cet emploi. Souvent, mais pas toujours, ce participe se rencontre seul; il signifie alors: "celui qui fait quelque chose", etc.

Remplaçons donc, dans les phrases lati nes suivantes, le participe présent par une proposition relative. Divers groupes d'exemples et d'exercices se suivront ici, dans lesquels le participe présent sera tantôt au nominatif soit pluriel, soit singulier, tantôt à l'accusatif, tantôt au datif ou à l'ablatif.

1) **Participe présent au nominatif pluriel:**

Phrase proposée: Credéntes venérunt;
Solution : Illi qui credébant venérunt.

Remarquez que nous avons employé le nominatif de **ille**, parce que le participe présent était au nominatif. On pourrait tout aussi bien employer **is, ea, id.**

Exercice: Pugnántes vicérunt. - Audiéntes didicérunt.- Laborántes aedificavérunt. - Peténtes accepérunt.

...**et, au nominatif singulier:**

Phrase proposée : Credens venit;
Solution : Ille qui credébat venit.

Exercice : Pugnans vicit. - Audiens dídicit. - Labórans aedificávit. - Petens accépit.

2) **Participe présent (et donc ille) à l'accusatif:**

Phrase proposée : Vidit credéntes;
Solution: Vidit illos qui credébant.

Exercice: Amávit laborántes. - Vidit veniéntes. - Audívit loquéntes. - Vidit veniéntem. - Vidit pugnántem.

3) **Participe présent (et donc ille) au datif ou à l'ablatif:**

Phrase proposée: Dedit dona laborántibus;
Solution: Dedit dona illis qui laborábant.

Exercice: Locútus est veniéntibus. - Nocuérunt pugnántibus. - Dedit dona credénti. - Exprobrávit veniénti. - Persuásit audiénti. - Servátus est a custodiéntibus. - Amátus est a vidéntibus. - Interféctus est a spectántibus.

Voici maintenant un certain nombre de phrases un peu différentes. Comme elles sont plus longues, ne vous embarrassez pas de répéter toute la phrase: donnez seulement la proposition relative - qui remplace le participe - et la forme appropriée de **ille**, comme nous venons de faire.

Phrase proposée: Rex malus non amávit credéntes in Deum verum;
Solution: Illos qui credébant...

Exercice: Rex dedit auxílium laborántibus in templo. - Laborántes Dómino placuérunt. - Nihil agéntes non accepérunt bona. - Rex spectávit ingrediéntes. - Multi cibi paráti sunt veniéntibus. - Dedit auxílium faciénti id quod póterat. - Interpretánti sómnium dona dedit.

Traduisons aussi en français chacune des phrases précédentes.

DÉBROUILLONS-NOUS

Cum Iudaéi, propter edíctum quod déderat ille qui rex Medórum et Persárum erat, templum Dómino Deo aedificáre coepíssent, prohibére aedificántes conátus est ille qui a Persis dux constitútus, laborántes víderat. Cui voléntes templum aedificáre dixérunt se ita, propter edíctum Cyri, qui eis étiam ut in terram suam reverteréntur permisísset, fácere. Quae cum audísset, constitútus dux ad regem Persárum, ut voluntátem eius sciret, epístulam misit.

DU FRANÇAIS AU LATIN

1. Ceux qui voulaient construire le temple, vinrent ensemble.
2. Celui qui avait été établi chef par les Perses, vint vers ceux qui travaillaient.
3. De l'aide fut donnée par le roi à ceux qui construisaient.
4. Le temple fut achevé par les constructeurs (ouvriers) la sixième année du règne de Cyrus (de Cyrus roi).
5. Ceux qui disent que Darius est méchant, ne disent pas la vérité.

(Nihil novi hódie :
veléribus studeámus)

LÉCTIO TRIGÉSIMA

CONTINUÁTIO NARRATIÓNIS DE REGÍNA ESTHER

Post haec rex Assuérus exaltávit Aman, et pósuit sólium eius super omnes príncipes quos habébat. Cunctíque servi regis, qui in fóribus palátii versabántur, flectébant genua et adorábant Aman; sic praecéperat eis rex. Solus Mardochaéus non flectébat genu neque adorábat eum. Cui dixérunt púeri regis, qui ad fores palatii praesidébant: "Cur tu solus non obsérvas mandátum regis ?" Cumque hoc crébrius dícerent, et ille nollet audíre., nuntiavérunt Aman, scire cupiéntes utrum perseveráret Mardochaéus in senténtia sua: díxerat enim eis se esse Iudaéum. Quod cum audísset Aman, et experimén to probásset quod Mardochaéus non flécteret sibi genu, nec se adoráret, irátus est valde. Et non solum in Mardochaéum vóluit míttere manus suas; audíerat enim quod esset gentis Iudaéae, magísque vóluit omnem Iudaeórum, qui erant in regno Assuéri, pérdere natiónem. Dixítque Aman regi Assuéro: "Est pópulus per omnes províncias regni tui

exaltáre-élever
foris-porte
genu-genou
fléctere-fléchir
praesidére-garder
observáre-observer
experiméntum-expérience

dispérsus, novis utens légibus et ceremóniis, ínsuper et regis scita contémnens. Et óptime nosti quod non expédiat regno tuo ut insoléscat hic pópulus per licéntiam. Si tibi placet, decérne ut péreat, et decem míllia talentórum dabo thesaúris tuis. Tulit ergo rex ánulum, quo utebátur, de manu sua, et dedit eum Aman, inimíco Iudaeórum, dixítque ad eum: "Argéntum quod tu pollicéris, tuum sit; de pópulo age quod tibi placet". Vocatíque sunt scribae regis, et scriptum est ut iússerat Aman, missaéque sunt lítterae signátae ánulo regis Assuéri ad univérsas províncias, ut occíderent atque delérent omnes Iudaéos, a púero usque ad senem, quodam die, hoc est, tértio décimo die mensis duodécimi. Statímque in Susan pepéndit edíctum, rege et Aman celebránte convívium, et cunctis Iudaéis, qui in urbe erant, fléntibus.

dispérsus-dispersé
ceremónia-cérémonie
scitum-décret
nosti: novísti
expedíre-importer à
insoléscere-devenir insolent
taléntum-talent
ánulus-anneau
scriba-secrétaire, copiste
signáre-signer (sceller)

Quae cum audísset Mardochaéus, scidit vestiménta sua, et indútus est sacco, spargens cínerem cápiti et in platéa médiae civitátis voce magna clamábat, osténdens amaritúdinem ánimi sui. Ingréssae autem sunt puéllae Esther, nuntiaverúntque ei. Vocatóque Athach eunúcho, quem rex minístrum ei déderat, praecépit ei ut iret ad Mardochaéum et dísceret ab eo cur hoc fáceret. Egressúsque Athach ivit ad Mardochaéum stantem in platéa civitátis, ante óstium palátii; qui indicávit ei ómnia quae accíderant. Exémplar quoque edícti, quod pendébat in Susan, dedit ei, ut regínae osténderet

saccus-sac (de toile)
spárgere-répandre
platéa-rue principale
amaritúdo-amertume
exémplar-exemplaire
pendére-pendre

et monéret eam, ut intráret ad regem et deprecarétur eum pro pópulo suo. Regréssus Athach, nuntiávit Esther ómnia quae Mardochaéus díxerat. Quae respóndit ei, et iussit ut díceret Mardochaéo: "Omnes servi regis, et cunctae quae sub ditióne eius sunt provínciae norunt, quod sive vir, sive múlier, non vocátus in átrium regis intráverit, sine ulla cunctatióne statim interficiátur: nisi forte rex aúream virgam ad eum teténderit pro signo cleméntiae atque ita possit vivere. Ego ígitur quómodo ad regem intráre pótero, quae trigínta diébus non sum vocáta ad eum ?" Quod cum audísset Mardochaéus, rursum mandávit Esther, dicens: "Ne putes quod ánimam tuam tantum líberes, quia in domo regis es: si enim nunc tacúeris, per áliam occasiónem liberabúntur Iudaéi, et tu, et domus patris tui, períbitis. Et quis novit utrum idcírco ad regnum véneris, ut in tali témpore salúti nobis sis ?" Rursúmque haec Mardochaéo verba mandávit: "Vade, et cóngrega omnes Iudaéos, quos in Susan repéreris, et oráte pro me. Non comedátis, et non bibátis tribus diébus et tribus nóctibus; et ego cum ancíllis meis simíliter ieiunábo: et tunc ingrédiar ad regem, contra legem agens, non vocáta, tradénsque me morti et perículo". Ivit ítaque Mardochaéus, et fecit ómnia quae ei Esther praecéperat.

deprecári-prier
régredi-revenir
dítio-domination
norunt:novérunt
átrium-salle d'entrée, hall
cunctátio-retard, délai
forte-par hasard
aúrea virga-sceptre d'or
cleméntia-clémence

Die autem tértio índuit Esther vestiménta sua regália et spléndida, et cum invocásset ómnium salvatórem Deum, assumpsit duas ancíllas, et ingréssa est cuncta per órdinem óstia, stetítque ante regem, ubi ille sedébat super sólium regni sui, indútus véstibus regálibus, auróque fulgens et pretiósis lapídibus; erátque terribilis aspéctu. Cumque elevásset fáciem, et ardéntibus óculis furórem péctoris indicásset, regína

regális-royal
salvátor-sauveur
fulgére-briller
aspéctus-aspect
ardens-ardent
furor-fureur
pectus-coeur

córruit, et vultu pállido caput reclinávit super ancíllam suam. Sed convértit Deus spíritum regis in mansuetúdinem; et festínus ac métuens exsilívit de sólio, et susténtans eam bráchiis suis, donec redíret ad se, his verbis blandiebátur: Quid habes, Esther ? Ego sum frater tuus; noli timére, non moriéris; non enim pro te, sed pro ómnibus haec lex constitúta est. Accéde ígitur, et tange sceptrum. Cumque illa adhuc tacéret, tulit rex aúream virgam et pósuit super collum eius, et osculátus est eam, et ait: "Cur mihi non lóqueris ?" Quae respondit : "Vidi te, dómine, quasi Angelum Dei, et conturbátum est cor meum prae timóre glóriae tuae. Valde enim mirabilis es, dómine, et fácies tua plena est gratiárum. Cumque loquerétur, rursus córruit, et paene exanimáta est. Rex autem turbabátur, et omnes minístri eius consolabántur eam.

pállidus-pâle
reclináre-pencher
mansuetúdo-douceur
exsilíre-s'élancer
sustentáre-soutenir
blandíri-caresser
collum-cou
conturbáre-troubler
exanimári-s'évanouir
consolári-consoler

Post haec dixit ad eam rex: "Quid vis Esther, regína ? Quae est petítio tua ? Etiam si dimídiam partem regni petíeris, dábitur tibi". At illa respóndit: "Si regi placet, óbsecro ut vénias ad me hódie, et Aman tecum, ad convívium quod parávi". Statímque rex: "Vocáte, inquit, cito Aman, ut oboédiat voluntáti Esther". Venérunt ítaque rex et Aman ad convívium, quod eis regína paráverat. Dixítque ei rex, postquam vinum bíberat abundánter: "Quid petis ut detur tibi ? Et pro qua re póstulas ? Etiam si dimídiam partem regni mei petíeris, impetrábis". Cui respóndit Esther: "Petítio mea et preces

petítio-demande
dimídius-demi, la moitié de
abundánter-abondamment
impetráre-obtenir
prex-prière

sunt istae: Si invéni in conspéctu regis grátiam, et si regi placet ut det mihi quod póstulo, et meam ímpleat petitiónem, véniat rex et Aman ad convívium quod parávi eis, et cras apériam regi voluntátem meam".

Egréssus est ítaque illo die Aman laetus. Cumque vidísset Mardochaéum sedéntem ante fores palátii, et non solum non surrexísse sibi, sed ne motum quidem esse de loco suo, irátus est valde. Et revérsus in domum suam, convocávit ad se amícos suos et uxórem suam; et expósuit illis magnitúdinem divitiárum suárum, et quanta glória eum rex elevásset super omnes príncipes. Et post haec ait: "Regína quoque Esther nullum álium vocávit ad convívium cum rege praeter me, apud quam étiam cras cum rege cómedam. Et cum haec ómnia hábeam, nihil me habére puto, quámdiu vídero Mardochaéum Iudaéum sedéntem ante palátium regis". Responderúntque ei uxor eius et céteri amíci: "Iube parári excélsam crucem, et dic mane regi ut appendátur super eam Mardochaéus, et sic ibis cum rege laetus ad convívium." Plácuit ei consílium, et iussit excélsam parári crucem.

expónere-exposer
magnitúdo-grandeur
quámdiu-aussi longtemps que
excélsus-élevé
appéndere-suspendre

Noctem illam duxit rex insómnem, iussítque sibi afférri histórias et annáles praeteritórum témporum. Quae cum, illo praesénte, legeréntur, ventum est ad illum locum, ubi scriptum erat quómodo nuntiásset Mardochaéus insídias Bagáthan et Thares eunuchórum, regem occídere cupiéntium. Quod cum audísset rex, ait: "Quid praémii et honóris pro hac re Mardochaéus accépit ?" Dixérunt ei servi: "Nihil omníno mercédis accépit". Statímque rex: "Quis est, inquit, in átrio ?" Aman enim in átrium domus regis intráverat, ut rogáret regem, et iubéret Mardochaéum

insómnis-sans sommeil (nuit blanche)
ventum est-on arriva

suspéndi in cruce quae ei fúerat praeparáta. Responderúntque púeri : "Aman stat in átrio". Dixítque rex: "Ingrediátur".

Cumque esset ingréssus, ait rex illi: "Quid debet fíeri viro quem rex honoráre desíderat ?" Cógitans autem in corde suo Aman quod nullum álium, nisi se, rex vellet honoráre, respóndit : "Homo quem rex honoráre cupit debet índui véstibus régiis, et impóni super equum in quo rex ipse sedet, et accípere régium diadéma super caput suum; et primus de régiis princípibus téneat equum eius, et per platéam civitátis incédens clamet et dicat: "Sic honorábitur quemcúmque rex volúerit honoráre". Dixítque ei rex: "Festína, et sumpta stola et equo, fac sicut locútus es Mardochaéo Iudaéo, qui sedet ante fores palátii. Cave ne praetermíttas quidquam ex his quae locútus es". Tulit ítaque Aman stolam et equum; indutúmque Mardochaéum in platéa civitátis, et impósitum equo, praecedébat atque clamábat: "Hoc honóre dignus est quemcúmque rex volúerit honoráre". Revérsus est Mardochaéus ad fores palátii, et Aman festinávit ire in domum suam, lugens et opérto cápite. Narravítque uxóri suae et amícis ómnia quae evenís-sent sibi. Cui respondérunt sapiéntes, quos habébat in consílio, et uxor eius: "Si de sémine Iudaeórum est Mardochaéus, ante quem cádere coepísti, non póteris ei resístere, sed cades in conspéctu eius". Adhuc illis loquéntibus, venérunt eunúchi regis, et celériter eum ad convívium, quod regína paráverat, ire compulérunt.

régius-royal

stola-robe

praetermíttere-omettre

dignus (avec l'abl.)-digne de

eveníre-arriver, se produire

compéllere-forcer à

VOCABULÁRIUM

compéllere, -pulit, -púlsus - pousser ensemble, presser, forcer à
deprecári, 1 - demander avec insistance
evenīre, 4 - arriver, se réaliser, se produire
expedīre, 4 - dégager, préparer; être avantageux, utile
fléctere, flexit, flectus - courber, plier, tourner, fléchir
impetráre, 1 - obtenir, arriver à ses fins
pendére, pepéndit, - être suspendu
praetermītetre, -mīsit, -mīssus- laisser de côté, omettre
spárgere, sparsit, sparsus - jeter çà et là, répandre, disperser
forte - par hasard, d'aventure
quamdiu - aussi longtemps que
ancīlla, a - servante, esclave
creber, bra, brum - serré, dru, abondant, qui revient souvent
foris, i, alta - porte
genu, u - genou
pectus, ore - poitrine, coeur
prex, prece, bona - prière
régius, a, um - royal

NUNC COGITÉMUS

Revoyons les tournures ou constructions particulières que nous avons apprises et utilisées dans les cinq dernières leçons.

DÉBROUILLONS-NOUS

Viso Aman, cuius thronum super omnes prīncipes quos rex hábuit exaltátum est, flectébant génua omnes serviéntes regi. Adorántes huic viro, qui non sine supérbia erat, placuérunt. Nolénte qui Iudaéus erat Mardochaéo adoráre, valde est irátus Aman. Qui ad palátium revérsus, regem ut omnis perīret pópulus ex quo vénerat Mardochaéus rogávit. Audīta petitióne, peténti edīctum dedit rex.

DU FRANÇAIS AU LATIN

1. Les filles entendirent ceux qui pleuraient, et l'annoncèrent à la reine Esther.
2. La reine, après avoir parlé à Mardochée, dit qu'elle ne mangerait pas pendant trois jours et trois nuits.
3. Mardochée dit qu'elle avait peut-être été envoyée au palais pour sauver les Juifs (employez le double datif).
4. La reine, étant entrée dans le palais où était assis le roi, fut épouvantée.

(de órdine verbórum
in oratióne oblíqua)

LÉCTIO TRIGÉSIMA PRIMA

CONCLÚDITUR NARRÁTIO DE REGÍNA ESTHER

Intrávit ítaque rex et Aman, ut bíberent cum regína. Dixítque ei rex étiam secúnda die, postquam vino incalúerat: "Quae est petítio tua, Esther, ut detur tibi, et quid vis fíeri ? Etiam si dimídiam partem regni mei petíeris, impetrábis". Ad quem illa respóndit: "Si invéni grátiam in óculis tuis, o rex, et si tibi placet, da mihi ánimam meam, pro qua rogo, et pópulum meum pro quo óbsecro. Tráditi enim sumus ego et pópulus meus, ut conterámur, interficiámur, et pereámus. Atque útinam in servos et ancíllas venderémur: esset tolerábile malum, et gemens tacérem. Nunc autem hostis noster est ille cuius crudélitas redúndat in regem". Respondénsque rex Assuérus, ait "Quis est iste, et cuius auctoritátis, ut haec aúdeat fácere ?" Dixítque Esther: "Hostis et inimícus noster péssimus iste est Aman". Quod ille aúdiens, statim obstúpuit, vultum

incaléscere-s'échauffer
dimídius-demi, la moitié de
ánima-vie
útinam...-plût à Dieu que nous fussions vendus
tolerábilis-supportable
gémere-gémir
crudélitas-cruauté
redundáre-déborder sur
cuius auctoritátis-de quelle autorité
obstupéscere-rester interdit

regis ac regínae ferre non valens. Rex autem irátus surréxit, et de loco convívii intrávit in hortum. Aman quoque surréxit ut rogáret Esther regínam pro ánima sua: intelléxit enim a rege sibi parátum malum. Qui cum revérsus esset de horto, et intrásset convívii locum, dixit Harbóna, unus de eunúchis qui stabant in ministério regis: "En patíbulum quod paráverat Mardochaéo, qui locútus est pro rege, stat in domo Aman". Cui dixit rex: "Appéndite eum in eo". Suspénsus est ítaque Aman in patíbulo quod paráverat Mardochaéo; et regis ira quiévit. Die illo dedit rex Assuérus Esther regínae domum Aman, inimíci Iudaeórum; et Mardochaéus ingréssus est ante fáciem regis. Tulítque rex ánulum, quem Aman habúerat, et Mardochaéo trádidit. Esther autem constítuit Mardochaéum super domum suam.

hortus-jardin

en-voilà

patíbulum-potence

appéndere-pendre

ánulus-anneau

DE ALEXÁNDRO MAGNO ET SUCCESSÓRIBUS EIUS

In última parte saéculi quarti, imperátor potens ex Macedónia, qui nominátus est Alexánder Magnus, omne impérium Persárum cepit. In hac terra erat Iudaéa. Sed Alexánder mórtuus est post paucos annos, et duces exércitus eius inter se pugnavérunt. Ptolomaéus Aegýptum accépit; Seleúcus magnam partem antíqui impérii Persárum tenére pótuit, sed non pótuit Iudaéam habére: hanc enim terram Ptolomaéus rexit. Usque ad annum centésimum nonagésimum nonum (199) ante Christum, reges Aegýpti Iudaéam tenuérunt; sed illo anno Antíochus tértius, qui erat rex Syriae, habens partem

Ptolomaéus-Ptolémée

impérii quod olim Seleúcus réxerat, Iudaéam vicit. Antíochus III et Seleúcus IV, succéssor Antíochi, multa privilégia Iudaéis dedérunt (quamquam Seleúcus, in parte última regni sui, thesaúros templi cápere conátus est). Post haec succéssit Seleúco frater eius, qui Antíochus Quartus nominátus est. Hic Antíochus, quaerens unitátem in omni império suo, conátus est indúcere mores Graecos in terris suis. Seípsum vocávit, lingua Graeca, "Theos Epíphanes", quod signíficat: "Deus maniféstus", vel "Deus qui appáret" homínibus. (Regnávit 175-163 ante Christum.)

privilégium-privilège
únitas-unité
indúcere-amener, introduire
Graecus-grec
manifestus-manifeste, évident

Scripsit ítaque rex Antíochus IV omni regno suo, ut esset omnis pópulus unus, et relínqueret unusquísque legem suam. Et consensérunt omnes gentes secúndum verbum regis Antíochi; et multi ex Israel consensérunt servitúti eius, et sacrificavérunt idólis, et coinquinavérunt sábbatum. Sed non post multum témporis, misit rex senem quemdam Antiochénum, qui compélleret Iudaéos ut se transférrent a pátriis et Dei légibus.

consentíre-consentir
sérvitus-sujétion, esclavage
idólum-idole
coinquináre-profaner
sábbatum-sabbat
Antiochénus-d'Antioche
transférre-transporter
pátrius-des ancêtres

In hac persecutióne Eleázarus, unus ex princípibus scribárum, iussus est carnes porcínas comédere, id quod non licébat Iudaéis. At ille gloriosíssimam mortem magis quam odíbilem vitam volens, voluntárie praeíbat ad supplícium. Ei autem qui adstábant, iníqua

scriba-copiste, secrétaire
carnes porcínas-viande de porc
odíbilis-haïssable
voluntárie-volontairement
praeíre-aller le premier
supplícium-supplice
iníquus-injuste, pervers

miseratióne commóti, propter antíquam viri amicítiam, tolléntes eum secréto, rogábant ut áliae carnes afferréntur quas comédere ei licébat, ut viderétur comedísse carnes porcínas, sicut rex imperáverat. At ille cogitáre coepit dignitátem suae aetátis et vitam suam praetéritam bene actam; et secúndum legem Dei respóndit cito dicens: "Mori malo. Non enim aetáti nostrae dignum est físgere, ut multi adolescéntium, arbitrántes Eleázarum transísse ad mores alienigenárum, decipiántur propter meam simulatiónem, et propter módicum corruptíbilis vitae tempus. Nam, etsi in praesénti témpore supplíciis hóminum erípiar, certe manum Omnipoténtis nec vivus nec defúnctus effúgiam. Quam ob rem fórtiter e vita excedéndo, senectúte dignus apparébo. Adulescéntibus autem exémplum forte relínquam, si prompto ánimo, ac fórtiter pro gravíssimis ac sanctíssimis légibus móriar". His dictis, conféstim ad supplícium trahebátur.

miserátio-compassion
commótus-touché
amicítia-amitié
dígnitas-dignité
cito-vite
fíngere-feindre
arbitrári-penser
alienígena-étranger
decípere-tromper
simulátio-feinte
módicus-petit
corruptíbilis-périssable
etsi-même si
erípere-délivrer
Omnípotens-le Tout-Puissant
defúnctus-mort
effúgere-fuir
excédere-sortir de
senéctus-vieillesse
promptus-disposé, résolu

Accidit étiam ut septem fratres una cum matre sua apprehénsi, iuberéntur a rege comédere contra legem carnes porcínas. Unus autem ex illis, qui erat primus, sic ait: "Quid quaeris, et quid vis díscere a nobis ? paráti sumus mori magis quam pátrias Dei leges praevaricári". Irátus ítaque rex, iussit sartágines et ollas áeneas succéndi. Quibus statim succénsis, iussit linguam amputári ei qui primus locútus fúerat, et,

una-en même temps
praevaricári-transgresser
sartágines...-poêles à frire et marmites d'airain
amputáre-couper

cute cápitis abstrácta, iussit summas quoque manus et pedes eius abscíndi, céteris eius frátribus et matre spectántibus. Et cum iam per ómnia inútilis factus esset, iussit ignem admovéri, et eum adhuc spirántem torréri in sartágine. In qua, cum diu cruciarétur, céteri una cum matre ínvicem hortabántur mori fórtiter, dicéntes: "Dóminus Deus vidébit veritátem, et consolábitur in nobis". Mórtuo ítaque illo primo hoc modo, sequéntem ducébant ad illudéndum; et, cute cápitis eius cum capíllis abstrácta, interrogábant eum si coméderet, priusquam toto córpore per membra síngula punirétur. At ille, respóndens pátria voce, dixit: "Non fáciam". Propter quod et iste primi torménta accépit; et in último spíritu constitútus, sic ait: "Tu autem, scelestíssime, in praesénti vita nos perdis; sed rex mundi defúnctos nos pro suis légibus in aetérnae vitae resurrectióne suscitábit".

cutis-peau
abstráhere-arracher
iussit...-ordonna que les extrémités (i.e. le bout des mains et des pieds) fussent coupées
per omnia-complètement (en tout)
inutília-inutile
admovére-approcher
spiráre-respirer
torrére-rôtir, griller
cruciáre-torturer
ínvicem-mutuellement
hortári-s'exhorter
consoláre-consoler
illúdere-se jouer de
capíllus-cheveux
priúsquam-avant que
sceléstus-scélérat

Post hunc tértius illúditur, et linguam postulátus, cito prótulit, et manus fórtiter exténdit. Et cum fidúcia ait: "E coelo ista possídeo, sed propter Dei leges nunc haec ipsa despício, quóniam ab ipso me ea receptúrum spero"; ita ut rex et qui cum ipso erant miraréntur adulescéntis ánimum, quod tamquam níhilum dúceret cruciátus.

postulátus-ayant été demandé (après qu'on lui eut demandé)
fidúcia-confiance
tamquam-comme
níhilum...-compter pour rien
cruciátus-torture

VOCABULÁRIUM

arbitrári, 1 - penser juger
consentíre, -sénsit, -sénsus (dat.) - être d'accord avec
fíngere, finxit, fictus - façonner, modeler, imaginer, forger
cito - vite
en - voilà
etsi - même si, bien que
priúsquam - avant que
ánulus, o - anneau
iníquus, a, um - inégal, défavorable, injuste, hostile
supplícium, o - punition, châtiment, supplice
gémere, gémuit, gémitus - gémir (sur), déplorer
indúcere, -dúxit, -dúctus - conduire (dans), introduire, amener à

NUNC COGITÉMUS ET EXERCEÁMUS NOS

Le moment est venu de nous familiariser un peu plus avec la construction accusatif-infinitif (ou proposition infinitive), comme nous l'avons fait dans la leçon 21; mais, cette fois, l'ordre des mots sera un peu plus difficile. Remarquez les points suivants:

1) le verbe **esse** est parfois sous-entendu avec l'infinitif futur actif, ou l'infinitif parfait passif, e.g.: **Pompéium dixit ventúrum**;

2) le verbe **dícere** se trouve parfois au beau milieu de la phrase, e.g.: **Venisse dixit Pompéium in Graéciam**;

3) la proposition infinitive (accusatif-infinitif) peut s'employer non seulement après le verbe **dícere**, mais aussi avec plusieurs autres verbes, comme: il est écrit, il apprend, il entend, il pense, il imagine, il promet, etc. On peut même la trouver après certains substantifs de même sens, comme **sententia** et **suspicio**. Parfois, il suffit même que soit présente l'idée que quelqu'un pense ou parle (e.g., on envoie un message, une lettre, on vient voir quelqu'un). En pareils cas, en vue de vous aider, beaucoup de livres emploient un deux-points (:) devant la proposition infinitive. Evidemment, tous les deux-points n'annon-

cent pas nécessairement une proposition infinitive; mais, lorsque vous en rencontrerez un, suivi d'un accusatif-infinitif, vous serez sur la piste.

Passons maintenant à la pratique. Voici une historiette d'un paragraphe, portant sur la Grèce ancienne, et sur les guerres que ses plus fameuses villes, Sparte, Thèbes, Milet, Athènes, se livrèrent entre elles ou soutinrent contre la Perse. A chaque ligne oblique, donnez l'explication appropriée, comme vous l'avez fait à la leçon 21. Si vous avez l'idée qu'un accusatif est le sujet d'une proposition infinitive, il suffira de dire que quelqu'un "est mêlé à quelque chose".

História / dicit / Graéciam / non fuísse / unam natiónem: / revéra / multas urbes / in terra Graéciae / fuísse / et omnes has urbes / fuísse / civitátes líberas / quasi natiónes separátae / essent./ Has urbes / audímus / inter se / pugnavísse: / Spartam / contra Athénas / pugnavísse / Thebas contra Spartam./ Et ália simília bella / fuísse / docet / história Graeca./ In Asia Minóre / multas urbes Graecas / scriptóres / dicunt / fuísse: / has urbes / fuísse sub potestáte / impérii Pérsiae./ Sed senténtia harum úrbium / haec erat:/ se / non remansúras / sub Pérsia./ Itaque / unam ex his / Milétum / dicunt / conátam expéllere / Pérsiam./ Erátne in mente magni regis Pérsiae / suspício / Milétum / pugnatúram ?/ Incértum./ Sed magnam classem / contra Graecos / dicunt missam.

DÉBROUILLONS-NOUS

Regínam Esther dixit rex id quod vellet impetratúram, etiámsi dimídiam partem ómnium terrárum, quas habéret ipse, péteret: se regínam vere amáre, et factúrum ómnia quae ipsa, quam in regínam elegísset, vellet. Cui regína: se non velle magna, nec partem dimídiam pétere totíus regni, sed vitam suam, et salútem multórum, qui in pópulo ex quo venísset, essent. Quibus audítis, in mentem

venit illíus viri, qui cum illis erat, suspício: regem contra ipsum áliquid factúrum, forsan étiam occisúrum.

DU FRANÇAIS AU LATIN

1. Le vieillard dit qu'il ne mangerait pas de viande de porc.
2. Il n'accepta pas non plus d'autres viandes: les jeunes gens penseraient qu'il pèche contre la loi de Dieu.
3. Le premier des frères fut amené au roi: (il dit qu') il était prêt à mourir plutôt que de transgresser la loi de ses ancêtres.
4. Le deuxième des frères vint: Dieu, le roi du monde, élèverait à la vie éternelle ceux qui obéiraient à Ses lois.

(Plura de órdine verbórum
in oratióne oblíqua)

LÉCTIO TRIGÉSIMA SECÚNDA

DE MORTE ALIÓRUM FRATRUM

Et hoc ita defúncto, quartum vexábant simíliter torquéntes. Et cum iam esset ad mortem, sic ait: "Meliórem nos a te interfécti spem habémus resurrectiónis: tibi enim resurréctio ad vitam non erit". Et cum cepíssent quintum, vexábant eum. At ille, respíciens in eum, dixit: "Potestátem inter hómines habens, cum sis corruptíbilis, facis quod vis. Noli autem putáre genus nostrum a Deo esse derelíctum. Tu autem exspécta: et vidébis magnam potestátem eius, quómodo te et semen tuum torquébit". Post hunc ducébant sextum, et is mori incípiens, sic ait: "Noli frustra erráre. Nos enim propter nos ipsos haec pátimur, quia peccávimus in Deum nostrum. Tu autem, ne putes tibi sine poena futúrum esse quod contra Deum pugnáre tentáveris".

vexáre-maltraiter
torquére-tourmenter
frustra-en vain
ne putes...-ne va pas croire que restera impuni (le fait) que

Mater autem septem fílios sub uníus diéi témpore pereúntes conspíciens, bono animo ferébat, propter spem quam in Deum habébat. Síngulos illórum hortabátur fórtiter, voce repléta sapiéntia,

hortári-encourager
voce repléta...-d'une voix pleine de sagesse

masculínum ánimum féminae cogitatióni ínserens, et dixit ad eos: "Mundi creátor, qui formávit hóminis nativitátem, quique ómnium invénit oríginem, spíritum vobis íterum cum misericórdia reddet et vitam, sicut nunc vosmetípsos despícitis propter leges eius".

masculínum...-mêlant un esprit viril à une pensée féminine
formáre-former
orígo-origine
vosmetípsos: **vos ipsos**, *avec la particule d'insistance* **met**

Antíochus autem, contémni se árbitrans, simul étiam despíciens vocem matris, cum adhuc adulescéntior remanéret, non solum verbis hortabátur, sed et cum iuraménto dicébat se dívitem et felícem eum factúrum. Sed ad haec cum aduléscens nequáquam inclinarétur, vocávit rex matrem et suadébat ei ut serváret adulescéntem. Cum autem multis eam verbis esset hortátus, promísit mater se locutúram esse fílio suo. Itaque, inclináta ad illum, irrídens crudélem tyránnum, ait pátria voce: "Fili mi, miserére mei. Peto, fili, ut aspícias ad coelum et terram, et ad ómnia quae in eis sunt, et intélligas quod ex níhilo fecit illa Deus, et hóminum genus. Ita fiet, ut non tímeas carnífícem istum; sed, dignus frátribus tuis efféctus, súscipe mortem, ut in illa miseratióne cum frátribus tuis te recípiam".

iuraméntum-serment
felix-heureux
inclináre-pencher, incliner
suadére-conseiller
irridére-rire de
pátrius-de ses pères
miseréri (avec le gén. ou le dat.)-avoir pitié de
cárnifex-bourreau
effícere-faire, rendre
miserátio-miséricorde

Cum haec illa díceret, ait adulescens: "Quem exspectátis ? Non oboédio praecépto regis, sed praecépto legis, quae data est nobis per Móysen. Tu autem, qui invéntor omnis malítiae in Hebraéos factus es, non effúgies manum Dei. Nos enim pro peccátis nostris haec

invéntor-inventeur
malítia-malheur, infortune
effúgere-fuir

pátimur. Et si nobis propter increpatiónem et correptiónem Dóminus Deus noster módicum irátus est, íterum tamen reconciliábitur servis suis. Tu autem, o sceléste, et ómnium hóminum péssime, noli frustra extólli vana spe. Nondum enim omnipoténtis Dei iudícium effugísti. Nam fratres mei, módico nunc dolóre sustentáto, sub testaménto aetérnae vitae effécti sunt: tu autem iudício Dei iustas poenas supérbiae tuae solves. Ego autem, sicut et fratres mei, ánimam et corpus meum trado pro pátriis légibus, ínvocans Deum ut genti nostrae propítius sit, et ut tu confiteáris quod ipse est Deus solus. In me et in frátribus meis cessabit Omnipoténtis ira, quae super omne genus nostrum iuste venit". Tunc rex irátus crudélius super omnes hunc torsit. Et hic ítaque defúnctus est purus, per ómnia in Dómino confídens. Novíssime autem post fílios, mater ipsa consúmpta est.

increpátio-châtiment
corréptio-correction
módicus-petit, un peu
reconciliáre-réconcilier
sceléstus-scélérat
extóllere-(s') élever
vanus-vain
spes-espoir
nondum-pas encore
sustentáre-supporter
poenas sólvere-subir une peine
invocáre-invoquer
propítius-favorable

DE BELLIS MACHABAEÓRUM

In diébus illis surréxit Mathathías, qui erat sacérdos et quinque fílios habébat: Ioánnem, Simónem, Iuda, Eleázarum, et Iónathan. Hi vidérunt mala quae fiébant in pópulo Iuda et in Ierúsalem. Et dixit Mathathías: "Vae mihi! Quare natus sum vidére contritiónem pópuli mei, et contritiónem civitátis sanctae, et sedére hic, cum datur in mánibus inimicórum ? Templum enim eius sicut homo ignóbilis". Et scidit vestiménta sua Mathathías, et fílii eius, et operuérunt se cilíciis, et luxérunt valde.

vae-malheur !
contrítio-ruine
hic-ici
ignóbilis-sans gloire
cilícium-sac (vêtement de poil de chèvre)

Et venérunt illuc, in civitátem Modin, qui missi erant a rege Antíocho, ut cógerent eos qui in hanc civitátem fúgerant sacrificáre, et a lege Dei discédere. Et multi de pópulo Israel consentiéntes accessérunt ad eos: sed Mathathías et fílii eius constánter stetérunt. Et respondéntes qui missi erant ab Antíocho, dixérunt Mathathíae: "Princeps, et claríssimus, et magnus es in hac civitáte, et ornátus fíliis et frátribus. Ergo accéde prior, et fac iussum regis, sicut fecérunt omnes gentes, et viri Iuda, et qui remansérunt in Ierúsalem; et eris tu, et fílii tui, inter amícos regis, habébis aurum et argéntum, et múnera multa". Et respóndit Mathathías, et dixit magna voce: "Etsi omnes gentes regi Antíocho oboédiunt, ut discédat unusquísque a lege patrum suórum, et conséntiat mandátis eius; ego, fílii mei, et fratres mei oboediémus legi patrum nostrórum. Propítius sit nobis Deus, non est nobis útile relínquere legem et iustítiam Dei. Non audiémus verba regis Antíochi, nec sacrificábimus transgrediéntes legis nostrae mandáta, ut eámus áltera via". Et ut (1) cessávit loqui verba haec, accéssit quidam Iudaéus in ómnium conspéctu sacrificáre idólis super aram in civitáte Modin, secúndum iussum regis. Et vidit Mathathías, et dóluit, et contrémuit cor eius.

constánter-ferme, fermement

ornáre-orner

propítius-favorable

iustítia-précepte, ordre (de Dieu)

tránsgredi-transgresser, enfreindre

contremíscere-trembler

Et exclamávit Mathathías voce magna in civitáte, dicens: "Omnis qui zelum habet legis, éxeat post me". Et fugit ipse, et fílii eius, in montes, et reliquérunt quaecúmque habébant in civitáte. Tunc descendérunt multi, quaeréntes iudícium et iustítiam,in desértum. Et sedérunt ibi ipsi, et fílii eórum, et mulíeres eórum. Et nuntiátum est viris regis, et exercítui qui erat in Ierúsalem civitáte David, quod discessíssent viri quidam, qui non oboediérunt mandáto regis, in loca secréta in desérto, et

zelus-zèle

(1) quand

abiíssent post illos multi. Et statim perrexérunt ad eos viri regis Antíochi, et constituérunt advérsus eos proélium in die sabbatórum; et dixérunt ad eos: "Resístitis et nunc adhuc ? Exíte, et fácite secúndum verbum regis Antíochi, et vivétis". Et dixérunt: "Non exíbimus, neque faciémus verba regis, ut polluámus diem sabbatórum". Et fecérunt viri Antíochi advérsus eos proélium. Et non respondérunt Iudaéi eis, nec lápidem misérunt in eos, dicéntes: "Moriámur omnes in innocéntia nostra, et testes erunt super nos coelum et terra, quod iniúste pérditis nos". Et intulérunt illis bellum die sabbatórum: et mórtui sunt ipsi, et uxóres eórum, et fílii eórum, et pécora eórum, usque ad mille ánimas hóminum. Et cognóvit Mathathías, et amíci eius, et luxérunt super eos valde. Et dixit vir próximo suo: "Si omnes fecérimus sicut fratres nostri fecérunt, et non pugnavérimus advérsus gentes pro animábus nostris et iustificatiónibus nostris, nunc cítius dispérdent nos a terra". Et cogitavérunt in die illa, dicéntes: "Omnis homo quicúmque vénerit ad nos in bello die sabbatórum, pugnémus advérsus eum; et non moriémur omnes, sicut mórtui sunt fratres nostri".

pollúere-profaner

testis-témoin

animábus (dat.-abl. pl. de **anima***)*
iustificátio-observance, loi

VOCABULÁRIUM

effíciunt, 3, -fécit, -féctus- exécuter, produire
hortári, 1 - exhorter (à), encourager
suadére, suásit, suásus (avec le dat.) conseiller (à), engager (à)
torquére, torsit, tortus - tordre, tourner, torturer
transgrediúntur, 3, -gréssus est- traverser, franchir, enfreindre

frustra - en vain
hic - ici

iustítia, a - justice, droit, lois; (Vg) préceptes
propítius,a,um - favorable, bienveillant
Spartiátes,a - Spartiate
spes, e (5) - espoir
testis, i, verus - témoin

NUNC COGITÉMUS ET EXERCEÁMUS NOS

Ici encore, faites les remarques appropriées à chaque ligne oblique du texte suivant, qui continue celui de la leçon précédente en racontant la bataille de Marathon.

Pérsiam / autem / fuísse / impérium máximum / clarum est: / exércitum magnum / et classem magnam / habuísse. / Venit ergo / ex Asia / in urbem Athénas / núntius: / Milétum / captam / a Persis ! / Multos Graecos / fórtiter pugnavísse / sed quosdam Graecos / tradidísse / amícos suos / hóstibus. / Athénas / doluísse / légimus; / sed étiam timuísse. / Regem Persárum / ventúrum / contra Athénas / putavérunt. / Revéra / rex Pérsarum / se / pollícitus est / ventúrum. / Anno ergo 490 / ante Christum / Persas / légimus / venísse; / et ad Marathónem / cum Graecis / pugnásse./ Non multos / habuísse / Graéciam / certum. / Atheniénses / misísse ergo / núntium / in Spartam / audímus . / Quid / factúros putámus / Spartiátas ? / Statim venísse ? / Spartiátae convenérunt: / se non posse / statim veníre; / debére exspectáre / lunam plenam. / Atheniénses autem / fórtiter pugnásse / narrat / históría / Persásque / victos / ad Marathónem. /

•

DÉBROUILLONS-NOUS

Omnem Pérsiam Alexándrum, qui imperátor máximus, cum adhuc iúvenis esset, factus est, cepísse narrat história: ex ómnibus civitátibus Graecis eum exércitum, ut contra Pérsiae regem proficiscerétur, collegísse. Eum, multis proéliis máximus in terra in quam pervénerat factis, étiam magnum regem ipsum Pérsiae vicísse. Usque ad fines Indiae suum exércitum duxísse, voluisséque ad orientáles terras pérgere, nec potuísse. Dixísse exércitum, cui confidébat, Indiam víncere noluísse.

DU FRANÇAIS AU LATIN

(Employez la proposition infinitive du style indirect, si possible)

1. Le second des fils refusa d'obéir au roi: il voulait obéir à la loi de ses pères.
2. Le troisième des fils vint: il méprisa son corps pour l'amour des lois de Dieu.
3. Antiochus ne voudrait pas, dit le quatrième des fils, avoir une bonne résurrection.
4. La mère regarda son dernier enfant: il doit regarder le ciel et la terre, et comprendre que Dieu les a faits de rien.

(De usu verbórum separatórum)

LÉCTIO TRIGÉSIMA TÉRTIA

CONTINUÁTUR NARRÁTIO DE BELLIS MACHABAEÓRUM

Tunc congregáti sunt ad eos omnes Assidaéi (verbum Hebráicum **Hasidim** significat "Pii"), fortes víribus ex Israel; et omnes qui fugiébant a malis ádditi sunt ad eos, et collegérunt exércitum, et percussérunt peccatóres in ira sua, et viros iníquos (id est, Iudaéi qui ad legem géntium transiérunt) in indignatióne sua. Et circuívit Mathathías, et amíci eius, et destruxérunt aras, et persecúti sunt fílios supérbiae (id est, eos qui missi erant a rege Antíocho), et victória fecérunt.

Assidaéi-Assidéens (i.e. les "Pieux", Juifs très attachés à la loi)

indignátio-indignation

Et appropinquavérunt dies Mathathíae moriéndi, et dixit fíliis suis: "Nunc, o fílii, zelum legis habéte, et date ánimas vestras pro testaménto patrum vestrórum. Et memória tenéte opera patrum, quae fecérunt in generatiónibus suis, et accipiétis glóriam magnam et nomen aetérnum. Abraham nonne in tentatióne

zelus-zèle

testaméntum-alliance

tentátio-tentation

invéntus est fidélis, et reputátum est ei ad iustítiam ? Ioseph in témpore angústiae suae custodívit mandátum, et factus est dóminus Aegýpti. David, in sua misericórdia, consecútus est sólium regni in sempitérnum. Elías, dum zelat zelum legis, recéptus est in coelum. Dániel, in sua simplicitáte, liberátus est de ore leónum. Et ita cogitáte per generatiónem et generatiónem, quod omnes qui sperant in Deum non defíciunt. Et verba viri peccatóris ne timeátis, quia glória eius stércus et vermis est: hódie extóllitur, et cras non inveniétur, quia revérsus est in terram suam, et cogitátio eius periit. Vos ergo, fílii, confortámini, et viríliter ágite in lege, quia in ipsa gloriósi éritis. Et ecce Simon, frater vester; scio quod vir consílii est: ipsum audíte semper, et ipse erit vobis pater. Et Iudas Machabaéus, fortis víribus a inventúte sua, sit vobis princeps exércitus; et ipse aget bellum pópuli". Et benedíxit eos, et appósitus est ad patres suos; et sepúltus est a fíliis suis in sepúlchris patrum suórum in Modin.

reputáre-compter: cela lui fut compté comme justice (i.e. compta pour sa justification)

zelum zeláre-montrer un vrai zèle (hébr.)
simplícitas-droiture
leo-lion

stercus-fumier
vermis-ver
extóllere-élever
cogitátio-pensée
viríliter-virilement
gloriósus-glorieux

appónere-placer auprès

Et surréxit Iudas, qui vocabátur Machabaéus (probabíliter nomen eius signíficat "malleus", haec est enim significátio verbi Hebráici "maqqabah"), fílius eius, pro eo; et adiuvábant eum omnes fratres eius, et univérsi qui se coniúnxerant patri eius, et proeliabántur proélium Israel cum laetítia. Et persecútus est iníquos; et repúlsi sunt inimíci prae timóre eius.

málleus-marteau

proeliári-combattre
laetítia-allégresse

repéllere-repousser

Et perambulávit civitátes Iuda, et pérdidit ímpios ex eis, et avértit iram ab Israel. Et congregávit Apollónius gentes (hic Apollónius, secundum scriptórem Iudáicum, Flávium Ioséphum nómine, erat gubernátor Samaríae), et a Samaría virtútem multam et magnam ad bellándum contra Israel. Et cognóvit Iudas, et éxiit óbviam illi, et percússit, et occídit illum; et cecidérunt vulneráti multi, et réliqui fugérunt. Et accépit spólia eórum et gládium Apollónii ábstulit Iudas, et erat pugnans eo ómnibus diébus.

perambuláre-parcourir
ímpius-impie
virtus-force
óbviam-à la rencontre de
spólium-dépouille

Et audívit Seron, princeps exércitus Sýriae, quod congregávit Iudas fidéles, et ait: "Fáciam mihi nomen, et glorificábor in regno, et vincam Iudam et eos qui cum ipso sunt". Et praeparávit se; et ascendérunt cum eo castra impiórum; et appropinquavérunt usque ad Bethóron. Et exívit Iudas óbviam illi cum paucis. Ut (lorsque) autem vidérunt exércitum veniéntem sibi obviam, dixérunt Iudae: "Quómodo potérimus pauci pugnáre contra multitúdinem tantam et tam fortem, et nos fatigáti sumus ieiúnio hódie ?" Et ait Iudas : "Fácile est ut multi concludántur in manus paucórum; et non est differéntia in conspértu Dei coeli, liberáre per multos vel per paucos: quóniam non in multitúdine exércitus est victória belli, sed de coelo fortitúdo est. Ipsi véniunt ad nos in multitúdine supérna, ut dispérdant nos; nos vero pugnábimus pro animábus nostris et légibus nostris: et ipse Dóminus cónteret eos ante fáciem nostram: vos autem ne

glorificáre-glorifier
fatigáre-fatiguer
ieiúnium-jeûne
conclúdere-enfermer
vero-mais

timuéritis eos". Ut cessávit autem loqui, insīluit in eos súbito, et contrī-tus est Seron et exércitus eius in conspéctu ipsīus. Et secútus est eum usque in campum, et cecidérunt ex eis octingénti viri; réliqui autem fugérunt in terram Philīsthiim.

insilīre-s'élancer
súbito-subitement

Et cécidit timor Iudae ac fratrum eius super omnes gentes in circúitu eórum; et pervénit ad regem nomen eius, et de proéliis Iudae narrábant omnes gentes. Ut audīvit autem rex Antīochus sermónes istos, irátus est; et misit, et congregávit exércitum univérsi regni sui, castra fórtia valde; et apéruit ae-rárium suum, et dedit stipéndia exer-cītui in annum et mandávit illis ut essent paráti ad ómnia. Et vidit quod defécit pecúnia de thesaúris suis, et tribúta regiónis módica erant propter plagam quam fecit in terra. Et tīmuit, et cogi-távit ire in Pérsidem, et accīpere tri-búta regiónum, et congregáre argéntum multum. Et relīquit Lýsiam, hóminem nóbilem de génere regáli, et trádidit ei médium exércitum et elephántos, et mandávit ei de ómnibus quae volébat, ut mītteret exércitum ad conteréndam virtútem Israel et relīquias Ierúsalem, et ad auferéndam memóriam eórum de loco. Et rex assúmpsit partem exércitus et exīvit ab urbe sua, et venit trans Euphrá-tem. Et elégit Lýsias Ptolomaéum et Nicanórem, et Górgiam, viros poténtes ex amīcis regis; et misit cum eis qua-dragīnta mīllia virórum et septem mīllia équitum ut venīrent in terram Iuda et

timor-peur
aerárium-trésor (banque)
stipéndium-salaire
tribútum-taxe, revenu
régio-région
módicus-petit
Lýsias-Lysias
regális-royal
relīquiae-restes
Górgias-Gorgias

dispérderent eam, secúndum verbum regis.

Et vidit Iudas et fratres eius quod multiplicáta sunt mala, et exércitus applicábant ad terram eórum; et cognovérunt verba regis, quae mandáverat. Et dixérunt unusquísque ad próximum suum: "Erigámus deiectiónem pópuli nostri, et pugnémus pro pópulo nostro et sanctis nostris." Et congregátus est convéntus, ut essent paráti in proélium, et ut orárent et misericórdiam péterent. Et venérunt in Maspha. Ierúsalem enim erat sicut desértum: non erat ex filiis eius qui ingrederétur et egrederétur, sed fílii alienigenárum erant in arce. Venérunt ergo in Maspham, quia locus oratiónis erat in Maspha tempóribus antíquis. Et ieiunavérunt illa die, et induérunt se cilíciis, et cínerem imposuérunt cápiti suo, et scidérunt vestiménta sua: et clamavérunt voce magna in coelum, dicéntes; "Quid faciémus ? Ecce, natiónes convenérunt advérsum nos, ut nos dispérdant, tu scis quae cógitant in nos. Quómodo potérimus stare ante fáciem eórum, nisi tu, Deus, ádiuves nos ?" Et ait Iudas: "Accingímini, et estóte fílii poténtes; et estóte paráti in mane, ut pugnétis advérsus natiónes has, quae convenérunt advérsus nos, dispérdere nos et sancta nostra. Quoniam mélius est nos mori in bello, quam vidére mala gentis nostrae et sanctórum. Sicut autem fúerit volúntas in coelo, sic fiat".

multiplicáre-multiplier
erígere-relever
deiéctio-abaissement
pugnáre-lutter
convéntus-assemblée
alienígena-étranger
arx-citadelle
cilícium-sac de toile
accíngere-ceindre (se préparer)
mélius est...-il est préférable que nous mourions

VOCABULÁRIUM

extóllere, -tulit - élever, exalter
insilíre, -síluit - sauter sur (dans), s'élancer
reputáre, 1 - compter, examiner, réfléchir

súbito - subitement, soudain

ímpius,a,um - impie, infidèle
laetítia,a - allégresse, joie
leo, leóne, magnus - lion
módicus, a, um - modéré, petit
régio, óne, magna - région, zone
zelus, o - émulation, zèle

NUNC COGITÉMUS ET EXERCEÁMUS NOS

Le latin est une langue dont le système repose sur le jeu des terminaisons: il est donc possible de séparer deux mots qui forment un tout (mots qu'il faut laisser ensemble en français). Cette disjonction (séparation de mots, ou enclave) répond à différents besoins: tantôt aux exigences du rythme, tantôt à un besoin d'insistance, tantôt à un souci de style. L'ablatif absolu nous a déjà fourni quelques exemples de disjonction où se trouvait même une proposition subordonnée. Aujourd'hui, c'est le moment de nous y exercer. Lisez les phrases suivantes, puis répétez en entier la proposition qui contient deux mots de même fonction, mais en les rapprochant. Voici un modèle.

Phrase proposée : Adiuvábant eum omnes qui in desértum fúgerant Iudaéi.
Solution : Adiuvábant eum omnes Iudaéi.

Exercice : Ut vidérunt exércitum qui missus est óbviam veniéntem sibi, timuérunt. Iudaéi contra máximos virórum malórum exércitus pugnavérunt. Viri boni omnem, sicut

promīserant, legem Dei servavérunt. Deus magna per Machabaéos benefīcia dedit. Fórtibus non cessávit Deus viris auxīlium mīttere. Virórum qui pugnáre non póterant piórum, oratiónibus adiúti sunt. Super omnes qui de proéliis eius audiérunt gentes cécidit timor Iúdae. Omnibus quos vīderant interféctis hóstibus, laeti erant Iudaéi. Mathathīas mala quae viri impii faciébant ópera odit. Vidéte quod per omnes quae ab inītio mundi sunt generatiónes, viri boni Deo placuérunt. Surréxit Iudas et multos, qui contra pópulum Dei vénerant, viros malos vicit.

DÉBROUILLONS-NOUS

Malos, qui ad legem géntium, quia in Deo non confidébant, transīerant, Iudaéos percussérunt pii qui, ut legi oboedīrent, congregáti sunt viri fortes. Magnas quas fecérunt victórias gentes, quae contra Iudaéos vénerant, spectántes timuérunt. Bona quae fecérunt in generatiónibus suis ópera memória tenénda esse dixit Mathathīas. Virórum contra legem Dei peccántium verba non audiénda esse credidérunt.

DU FRANÇAIS AU LATIN

(si possible, séparez quelques paires de mots)

1. Dans les nombreuses tentations qu'ils soutiennent, les bons hommes sont fidèles.
2. A tous ceux qui ont confiance (employez le participe présent) en Lui, Dieu donne (son) aide.
3. Beaucoup de maux, comme ils (le) craignaient, tombèrent sur eux.
4. Les hommes injustes, qui passèrent à la loi des impies, ne vinrent pas vers Mathathias.
5. Avec une grande puissance, comme il l'avait promis, Dieu les sauva.

(Plura de congruéntia
verbórum separatórum)

LÉCTIO TRIGÉSIMA QUARTA

DE DEDICATIÓNE TEMPLI

Et assúmpsit Górgias quinque míllia virórum, et mille équites eléctos; et movérunt castra nocte, ut applicárent ad castra Iudaeórum, et percúterent eos súbito. Et audívit Iudas, et surréxit ipse et poténtes, percútere virtútem exercítuum regis. Et venit Górgias in castra Iudae nocte, et néminem invénit, et quaerébat eos in móntibus, quóniam dixit: "Fúgiunt hi a nobis". Et cum dies factus esset, appáruit Iudas in campo cum tribus míllibus virórum, qui teguménta et gládios non habébant. Et ait Iudas viris qui secum erant: "Ne timuéritis multitúdinem eórum, et ímpetum eórum ne formidétis. Mementóte quómodo salvi facti sunt patres nostri in Mari Rubro, cum sequerétur eos Phárao cum exércitu multo. Et nunc clamémus in coelum, et miserébitur nostri Dóminus; et memor erit testaménti patrum nostrórum, et cónteret exércitum istum ante fáciem nostram hódie: et scient omnes gentes, quia est qui líberet Israel". Et elevavérunt alienigénae óculos suos, et vidérunt eos veniéntes. Et exiérunt de castris

teguméntum-arme défensive
ímpetus-attaque
formidáre-redouter
mementóte (impératif)-souvenez-vous
salvus-sauf
ruber-rouge
miseréri (avec le dat. ou le gén.)-avoir pitié de
memor-qui se souvient
quia est...-qu'il y a quelqu'un qui délivre

in proélium et tuba cecinérunt hi qui erant cum Iuda. Et congréssi sunt; et contrítae sunt gentes, et fugérunt in campum. Et vidit Górgias quod in fugam convérsi sunt sui, et succendérunt castra. Et Iudas revérsus est ad spólia castrórum, et accepérunt aurum multum, et argentum, et ália bona. Et convérsi, hymnum canébant, et benedicébant Deum, quóniam bonus est, quoniam in saéculum misericórdia eius.

tuba-trompette
cánere-chanter, jouer de
cóngredi-aborder quelqu'un, combattre
spólium-dépouille

Sequénti anno congregávit Lýsias virórum electórum sexagínta míllia, et équitum quinque míllia, et venérunt in Iudaéam. Et vidérunt Iudaéi exércitum fortem, et oravérunt dicéntes: "Benedíctus es, salvátor Israel, qui contrivísti ímpetum poténtis in manu servi tui David. Conclúde exércitum istum in manu pópuli tui Israel, et confundántur in exércitu suo et equítibus". Et commisérunt proélium, et cecidérunt de exércitu Lýsiae quinque míllia virórum. Videns autem Lýsias fugam suórum, et Iudaeórum audáciam, et quod paráti sunt aut vívere aut mori fórtiter, ábiit Antióchiam, ut rursus venírent in Iudaéam.

salvátor-sauveur
conclúdere-enfermer
confúndere-confondre
commíttere proélium-engager le combat
Antióchia-Antioche (ville)

Dixit autem Iudas, et fratres eius : "Ecce contríti sunt inimíci nostri; ascendámus nunc mundáre sancta, et renováre". Et congregátus est omnis exércitus, et ascendérunt in montem Sion. Et vidérunt sanctuárium desértum, et altáre profanátum. Et scidérunt vestiménta sua, et luxérunt valde, et

renováre-renouveler
profanáre-profaner

imposuérunt cínerem super caput suum. Tunc accepérunt lápides íntegros secundum legem, et aedificavérunt altáre novum, et aedificavérunt sancta. Et fecérunt dedicatiónem altáris diébus octo, et obtulérunt holocaústa cum laetítia, et sacrifícium laudis. Et orvanérunt fáciem templi corónis aúreis; et facta est laetítia in pópulo magna valde. Haec dedicátio facta est mense Decémbri, anno centésimo sexagésimo quinto (165) ante Christum.

laus-louange
ornáre-décorer
coróna-couronne

DE MORTE PÉSSIMA REGIS ANTÍOCHI

Fere hoc témpore Antíochus sine honóre revertebátur de Pérsia. Intráverat enim in urbem quae dícitur Persépolis, et tentávit exspoliáre templum et civitátem opprímere; sed, multitúdine concurrénte ad arma, in fugam versus est Antíochus. Hic ítaque magna afféctus ira, volébat Iudaéos pérdere. Ideóque iussit exércitum suum iter sine intermissióne fácere, dicens se factúrum esse Ierúsalem congériem sepulchrórum Iudaeórum. Sed qui univérsa cónspicit, Dóminus Deus Israel, percússit eum insanábili et invisíbili plaga. Ut enim finívit sermónem istum, apprehéndit eum dolor dirus víscerum, et amára internórum torménta. Insuper áccidit ut de curru cáderet, et gravi córporis collisióne vexarétur. Itaque is qui sibi videbátur étiam flúctibus maris imperáre, supra humánum modum supérbia replétus, nunc humiliátus ad

exspoliáre-piller
concúrrere-courir ensemble
congéries-amas
insanábilis-incurable
invisíbilis-invisible
dirus-cruel
amárus-pénible, lancinant
intérna (pl. neutre)-le dedans, les intestins
collísio-choc, heurt
vexáre-tourmenter, meurtrir
fluctus-vague

terram in gestatório portabátur, maniféstam Dei poténtiam in semetípso contéstans; ita ut de córpori ímpii regis vermes scaturírent, et in dolóribus carnes eius efflúerent. Odóre illíus et foetóre exércitus gravabátur; ita ut nemo eum, qui paulo ante sídera coeli contíngere sibi arbitrabátur, portáre posset.

Hinc ígitur rex, ex gravi supérbia dedúctus, coepit ad sciéntiam sui veníre, divína plaga admónitus, dolóribus suis augménta capiéntibus per moménta síngula. Et cum nec ipse iam foetórem suum ferre posset, ita ait : "Iustum est súbditum esse Deo". Orábat autem hic sceléstus Dóminum, et nunc optat líberam fácere civitátem ad quam festínans veniébat ut eam sepulchrórum congériem fáceret. Et Iudaéos nunc aequáles Atheniénsibus factúrum esse pollicétur, templum étiam sanctum pollicétur óptimis donis ornatúrum. Super haec, se Iudaéum futúrum. Sed non cessántibus dolóribus, scripsit ad Iudaéos, dicens: "Optimis cívibus Iudaéis, plúrimam salútem, et bene valére, et esse felíces (optat) rex Antíochus. Si bene valétis, et fílii vestri bene valent, et si sicut vultis ómnia sunt, máximas ágimus grátias. Et ego in infirmitáte constitútus, necessárium arbitrátus sum pro commúni utilitáte curam habére; et designávi fílium meum Antíochum regem, et scripsi ad eum. Oro ítaque vos et peto, ut mémores sitis beneficiórum, et ut

gestatórium-litière
contestári-attester
vermis-ver
scaturíre-fourmiller, grouiller de
efflúere-couler de (tomber en morceaux)
foetor-puanteur
graváre-accabler, incommoder
sídera...-qui lui semblait toucher aux astres
dedúctus-descendu, abaissé
admónitus-averti
dolóribus...-ses souffrances augmentant
súbditus-soumis
sceléstus-scélérat
optáre-souhaiter
Atheniénses-Athéniens
ornáre-décorer
felix-heureux
grátias ágere-remercier
constitútus-établi
utílitas-utilité
designáre-désigner
memor-qui se souvient

unusquísque consérvet fidem ad me et ad fílium meum". Igitur hic homicída et blasphémus, péssime percússus, in móntibus miserábili morte mórtuus est.

conserváre fidem-garder fidélité
homicída-meurtrier
blasphémus-blasphémateur
miserábilis-lamentable

Quare Deus oratiónem Antíochi et promíssa eius non audívit, ut eum curáret ? Probabíliter Antíochus non veram hábuit poeniténtiam. Forsan enim poenítuit eum quia peccávit in Deum. Sed forsan poenítuit eum quia dolórem víscerum et foetórem sentiébat. Si poenitentia eius bona erat, quia in Deum peccávit, tunc Deus revéra peccátum eius dimísit, etiámsi eum a morte mala non liberávit. Sed quid verum sit, diffícile est dícere.

paénitet-il a du regret; paénitet eum-il se repent

etiámsi-même si

VOCABULÁRIUM

cánere, cécinit - chanter, résonner, jouer de (d'un instrument)
confúndere, -fúdit, -fúsus- mélanger, confondre
grátias ágere, egit, actus - remercier
felix, -íci - heureux, qui a de la chance
ímpetus, u - attaque, élan
oblátio, -óne, bona - offre, don
ruber, -bra, -brum - rouge
spólium, o - dépouille (s), butin
meménto (impér. futur, plur. : **mementóte**) - souviens-toi !
miseréri, -itus (ertus) est (avec le dat. ou le gén.) - avoir compassion, pitié de
optáre, 1 - souhaiter
ornáre, 1 - préparer, orner, décorer
poénitet (paénitet) 2, -ítuit - avoir du regret (poénitet eum - il se repent)

NUNC COGITÉMUS ET EXERCEÁMUS NOS

Voici maintenant encore d'autres exercices sur les mots disjoints; mais, cette fois, vous rencontrerez certains exemples comprenant trois mots au même cas, tous éloignés l'un de l'autre. Ici encore, après avoir réuni les mots séparés, traduisez chacun des exemples suivants:

Multis non sunt victi máximis qui vénerant exercítibus. Cum paucis percússit eos fórtibus qui in Deo confidébant viris. In illis vicérunt máximis quae fecérunt proéliis. Fortem contra se veniéntem, sicut exspectavérunt, exércitum vidérunt. Novos, qui numquam in usu fúerant et íntegros, sicut lex imperávit, sumpsérunt lápides. Multárum quae sine mácula erant et optimárum, ut Deo placérent, victimárum oblatióne Deum honoravérunt. Aúreis cum laetítia corónis templum ornavérunt. Insanábili, quia gráviter peccáverat, et invisíbili est percússus Antíochus plaga. Supérbi qui Deum non timúerat et péssimi ómnium crevérunt regis torménta. Fortes, ut nos dispérdant, convenérunt contra nos natiónes. Suis cum dolóre imposuérunt cíneres capítibus. Líberam nunc optat fácere, quam delére volúerat, civitátem.

DÉBROUILLONS-NOUS

"Optimam óptimis quos hábeo cívibus salútem opto", scripsit malus qui grávia suis in viscéribus torménta sentiébat rex. "Pro commúni volens habére, sicut débeo, salúte curam, ad bonum quem amo scripsi fílium meum ut magnum, quod sustinére non iam possum, accípiat regnum. Multórum ergo, quae iam dedi et magnórum quae datúrus est fílius meus, beneficiórum mémores sitis."

DU FRANÇAIS AU LATIN

(Si possible, séparer quelques uns des mots groupés)

1. Ils virent que le sanctuaire qu'ils aimaient (aimé) était abandonné.
2. Notre pire ennemi, que nous redoutons, est maintenant mort.
3. Il entra dans une grande ville pour s'emparer des trésors qu'il désirait.
4. L'armée était incommodée par la très mauvaise odeur du roi, qui avait été orgueilleux.
5. Il promet qu'il ornera le temple saint des meilleurs présents.

(De usu particípii praeséntis
loco claúsulae relatívae)

LÉCTIO TRIGÉSIMA QUINTA

DE FINE REGNI IUDAEÓRUM

Post mortem Antíochi, Lýsias adhuc pugnávit contra Iudaéos : fílius enim Antíochi puer erat. Iudas Machabaéus contra Lýsiam, et étiam contra álios hostes pópuli sui pugnávit. Anno centésimo sexagésimo ante Christum, in proélio interféctus est, et exércitus eius victus est. Nihilóminus, frater eius Iónathas álium collégit exércitum, sed pauci Iudaéi secúti sunt eum. Anno autem centésimo quadragésimo secúndo, Iónathas exívit ut pugnáret contra ducem exércitus Sýriae, qui vocabátur Tryphon. Tryphon autem, videns quod Iónathas veniébat ad se cum exércitu, excépit eum cum honóre, et dixit Iónathae : "Utquid vexásti univérsum pópulum, cum bellum nobis non sit ? Et nunc remítte eos in domos suas. Elige autem tibi viros paucos qui tecum sint, et veni mecum in Ptolemáidam, et tradam illam urbem tibi, et réliqua praesídia, et exércitum, et convérsus, abíbo. Proptérea enim veni". Et crédidit ei Iónathas et fecit sicut dixit, et dimísit exércitum, et abiérunt in terram Iuda. Retínuit autem secum tria míllia virórum,

Sýria-la Syrie
Trypho-Tryphon
excípere-accueillir
utquid-pourquoi
vexáre-tourmenter
Ptolemáida-Ptolémaïs (ville)

ex quibus remísit in Galilaéam duo míllia, mille autem venérunt cum eo. Ut autem intrávit Ptolemáidam Iónathas, clausérunt portas civitátis cives huius civitátis; et comprehendérunt eum, et interfecérunt gládio omnes qui cum eo intráverant. Iónathas autem ipse interféctus est póstea.

Galilaéa-la Galilée

Post haec, factus est frater Iónathae, Simon, dux Iudaeórum (142-34), qui multas étiam victórias fecit. Sed ipse, cum duóbus fíliis, interféctus est dolo, in convívio, a quodam Ptolomaéo (non erat rex Aegýpti), qui erat gener eius. Unus autem fílius eius, Ioánnes Hyrcánus nómine, non erat in convívio. Ptolomaéus misit viros qui Ioánnem interfícerent; sed Ioánnes, mónitus a quodam viro quod pater eius períerat et quod álii veniébant ad eum interficiéndum, apprehéndit viros qui vénerant pérdere eum, et occídit eos.

dolus-ruse

gener-gendre

Hoc loco vénimus ad finem Véteris Testaménti. Réliquas partes históriae Iudaeórum invénimus in libris scriptóris Iudaéi, qui vocátur Flávius Ioséphus.

Reges huius témporis magis pugnábant pro glória sua quam pro lege Dei. Spíritus enim huius mundi gradátim venit in eos, ita ut mox opprímerent Pharisaéos (qui ex Assidaéis descendérunt, Assidaéi autem pugnáverant cum Mathathía et Iuda Machabaéo) et favérent Sadducaéis. Sadducaéi erant sacerdótes et álii qui traditiónes Pharisaeórum reiciébant, et solúmmodo legem scriptam habére volébant (ipsi autem étiam suas habébant traditiónes). Videbántur res huius mundi plus quam res Dei amáre.

gradátim-graduellement

Ioánnes Hyrcánus (134-104) erat summus sacérdos, sed non vidétur nomen regis assumpsísse. Quia Pharisaéi

Summus Sacérdos Grand Prêtre

ambitiónes mundánas huius Summi Sacerdótis non amavérunt, et voluérunt expéllere eum ex Summo Sacerdótio, Ioánnes Pharisaéos opréssit.

mundánus-mondain
Summum Sacerdótium-Souverain Sacerdoce

Post mortem Ioánnis, fílius eius Aristóbulus I succéssit, sed solúmmodo unum annum regnávit. De regno eius fere nihil certi scimus. Huic succéssit Alexánder Iannaéus (103-76), qui in matrimónium duxit Alexándram, víduam Aristóbuli I. Iannaéus autem fere péssimus ómnium horum regum erat. Pugnávit contra Pharisaéos in bello civíli, sed cum morerétur, persuásit uxóri suae, Alexándrae, ut pacem cum Pharisaéis fáceret. Post mortem eius, Alexándra regnávit 76-67. Duo fílii Alexándrae, Hyrcánus II et Aristóbulus II; pugnavérunt inter se ut regnum obtinérent post mortem Alexándrae. Hyrcánus II regnávit tres menses, sed post hos coáctus est thronum suum et Summum Sacerdótium Aristóbulo II dare. Hic autem non pótuit regnum suum in pace possidére. Arétas enim, rex Arábiae, rogátus ab Antípatro (qui fúerat gubernátor Idumaéae), pugnávit contra Aristóbulum et pro Hyrcáno. Aristóbulus ítaque et Hyrcánus auxílium Romae rogavérunt. Fere hoc témpore Pompéius Magnus, dux Románus, de quo audívimus primo anno, erat in Sýria, quam in provínciam Románam fecit. Pompéius autem áddidit étiam Iudaéam provínciae Sýriae, anno sexagésimo tértio ante Christum. Hyrcánus factus est Ethnárcha et Summus Sacérdos, sed nomen regis non hábuit. Anno quadragésimo Antígonus, fílius Aristóbuli II, Ierúsalem cepit. Heródes, fílius Antípatri,

succédere-succéder
nihil certi-rien de certain
vídua-veuve
Antípater-Antipater
Idumaéa-l'Idumée
Ethnarcha-ethnarque (gouverneur de province)

fugit Romam. Ibi favórem Antónii et senátus Románi obtínuit, et factus est Rex Iudaéae a senátu Románo, anno quadragésimo ante Christum.

favor-faveur, bienveillance

Regnánte hoc Heróde, Christus natus est.

VOCABULÁRIUM

vexáre, 1 - tourmenter, maltraiter

gradátim - graduellement

dolus, o - ruse, fourberie

gener, ero - gendre

nihil certi - rien de certain (voir 2: 1, 1)

NUNC COGITÉMUS ET EXERCEÁMUS NOS

La leçon 29 nous a appris comment remplacer une proposition relative par un participe présent. Il ne faut pas oublier cette tournure très commode. Reprenons, aujourd'hui, nos exercices de substitution pour rafraîchir nos souvenirs, et ajoutons-y quelques développements nouveaux. Voici, en premier lieu, des phrases présentant des tours que nous connaissons déjà. Exemple: **Veniéntes laeti erant** devient **Illi qui veniébant**.

> **Exercice**: Credéntes servàti sunt. Pugnans vicit. Aúdiens non oboedívit.

Passons, en second lieu, à des tours différents (rappelez-vous que **ille** doit être au cas du participe présent) : Amávit pugnántes. Audivérunt veniéntem. Dedit dona veniénti. Dedérunt multa laborántibus. Opera laborántium erant bona. Verba amántis placuérunt.

Remarquons que le verbe qui remplace le participe présent dans notre phrase remaniée, n'est pas toujours nécessairement au passé.

Mais, jusqu'à présent, il l'a été. Pourquoi? C'est qu'il devait concorder avec le temps du verbe de la proposition principale. Reprenons, maintenant, les mêmes phrases avec un verbe principal au présent ou au futur; le verbe de la proposition relative passera, lui aussi, au présent ou au futur. Exemple: **Veniéntes laeti sunt** devient **Illi qui véniunt laeti sunt.**

Exercice: Credéntes servántur. Pugnans vincit. Amat pugnántes. Aúdiunt veniéntem. Dat dona veniénti. Dant multa laborántibus. Opera laborántium sunt bona. Verba amántis placent.

Maintenant, avec un verbe au futur. Exemple: **Veniéntes laeti erunt** devient **Illi qui vénient**.

Exercice: Credéntes servabúntur. Pugnans vincet. Aúdiens oboédiet. Amábit pugnántes. Aúdient veniéntem. Dabit dona veniénti. Dabit multa laborántibus. Opera laborántium erunt bona. Verba amántis placébunt.

Pour finir, voici une série de phrases où se rencontrent tous les cas précédents:

Rex videt veniéntes in palátium. Nihil agéntes non accípient dona. Interpretánti sómnium multa bona dabit. Multi cibi dati sunt veniéntibus ad convívium. Contemnéntes regem puniúntur. Laborántes in templo placuérunt Dómino.

DÉBROUILLONS-NOUS

Veniéntem ad se cum exércitu ille, qui ab Antíocho dux factus est exércitus Sýriae, non sine timóre vidit. Veniénti se datúrum esse urbem Ptolemáidam, quia proptérea venísset, dixit ab Antíocho constitútus dux. In urbem, quia duci crédidit, ingrediéntem comprehendérunt qui mali erant cives eiúsdem urbis. In Iudaéa ipsa audiéntes ómnia quae facta sunt, non erant laeti.

DU FRANÇAIS AU LATIN

1. Ceux qui crurent au chef furent pris.
2. Je donnerai, dit-il, à celui qui viendra avec moi, beaucoup de biens.
3. Ils tuèrent par l'épée ceux qui entraient.
4. Les paroles de ceux qui dirent ces choses, n'étaient pas véridiques.
5. Ceux qui suivirent Jonathas étaient peu nombreux.

(De senténtiis periódicis)

LÉCTIO TRIGÉSIMA SEXTA

"ORATIÓNES" MISSÁLIS ROMÁNI

Nous avons déjà consacré un certain temps, cette année, à l'étude des propositions secondaires ou subordonnées; nous nous y sommes même entraînés. Cet entraînement est extrêmement profitable : il nous permet, en effet, de nous retrouver assez facilement au milieu de phrases longues et complexes. Mais la facilité est le fruit de l'exercice répété. Par bonheur, le **Missále Románum** contient, sous forme de prières ou d' "oraisons" (d'où vient ce mot ?), quantité de petits discours en miniature, des "orationes". Certaines de ces prières sont très anciennes, mais toutes sont très belles et rédigées dans un style très soigné et d'une suprême élégance. Elles offrent pour nous un autre avantage: celui de nous fournir un exercice abondant sur les tournures ou structures que nous étudions depuis la leçon 25. Vous constaterez qu'elles sont moins compliquées et moins difficiles que les exercices intitulés "Débrouillons-nous"; par contre, elles ont, pour nous, l'inconvénient suivant: elles ne se présentent pas sous forme de récit et ne proviennent pas d'un contexte familier. A tout prendre, le degré de difficulté est à peu près équivalent. Nous y gagnerons à les relire plusieurs fois, soit en les traduisant, soit en suivant le sens sans traduire.

Nous commencerons par les plus faciles. Remarquez les traits particuliers suivants, que présentent certaines d'entre elles :

1) les unes comportent des mots disjoints qui vont ensemble, comme nous en avons vu des exemples dans les leçons 33 et 34 (pour vous aider, ces mots sont écrits en majuscules dans quelques oraisons, mais non dans toutes, parce que ce ne sera pas nécessaire); 2) d'autres comportent des mots qui s'appellent et se correspondent, comme : **sicut... ita**, de même que... ainsi (ce ne sera pas une difficulté); 3) dans d'autres, on rencontre des locutions comme: **ut qui...**, afin (pour) que nous qui... (évidemment, **qui** peut aussi bien signifier **lui**, **vous**, **ils**, etc.); 4) enfin, à partir de l'oraison 9, vous rencontrerez la tournure suivante: **fácias nos praesentári**, "tu fasses que nous puissions nous présenter (i.e. être présentés)"; la même tournure se rencontre avec d'autres verbes, comme **tríbue**, etc.

Une dernière remarque avant de commencer: il y a un certain nombre de mots ou formules qui reviennent à satiété. Si vous avez la bonne idée de les apprendre dès le début, vous en serez récompensés: **Praesta** - accorde !; **Exaúdi** - écoute !; **Concéde** - accorde !; **Quaésumus** - nous vous en prions; **Omnípotens** - Tout-Puissant; **Súpplices** - humblement (littéralement: qui plie les genoux); **Propítius**-favorablement.

Un dernier conseil: si vous restez pris, ne manquez pas de chercher les trois points de repère essentiels: le sujet, le verbe, le complément, que vous traduirez dans cet ordre, en laissant de côté tout le reste jusqu'à ce que vous soyez dépanné. C'est la clé de presque toutes les difficultés de ce genre.

1. Preces pópuli tui, quaésumus, Dómine, cleménter exaúdi : ut, qui iuste pro peccátis nostris afflígimur, pro tui nóminis gloria misericórditer liberémur. (preces - prières; cleménter - avec bienveillance; misericórditer - miséricordieusement).

2. Concéde, quaésumus, omnípotens Deus: ut qui ex mérito nostrae actiónis afflígimur, tuae grátiae consolatióne respirémus. (actio - action; respiráre - reprendre haleine).

3. Concéde, quaésumus, omnípotens Deus: ut, qui peccatórum nostrórum póndere prémimur, beáti Domínici Confessóris tui

patrocínio sublevémur. (pondus - poids; beátus - bienheureux; conféssor - confesseur, un saint qui n'est pas martyr; patrocínium - patronage, secours; subleváre - soulager).

4. Deus, qui nos beáti Bárnabae Apóstoli tui méritis et intercessióne laetíficas; concéde propítius: ut, qui TUA per eum BENEFICIA póscimus, dono tuae grátiae consequámur. (laetificáre - réjouir; póscere - demander; donum - don; cónsequi - obtenir).

5. Mentes nostras, quaésumus, Dómine, Paráclitus, qui a te procédit, illúminet: et indúcat in OMNEM, sicut tuus promísit Fílius, VERITATEM. (Paráclitus - le Paraclet; illumináre - illuminer, éclairer; indúcere - amener).

6. Sancti tui, quaésumus, Dómine, nos ubíque laetíficent: ut, dum, eórum mérita recólimus, patrocínia sentiámus. (ubíque - partout; recólere - repasser dans son esprit).

7. Absólve, quaésumus, Dómine, tuórum delícta populórum: ut a peccatórum néxibus, quae pro nostra fragilitáte contráximus, tua benignitáte liberémur. (absólvere - pardonner; delíctum - faute; nexus - lien; pro - à cause de; fragílitas - fragilité; contráhere - contracter; benígnitas - bonté).

8. Praesta, quaésumus, omnípotens Deus: ut, qui in afflictióne nostra de tua pietáte confídimus, contra advérsa ómnia tua semper protectióne muniámur. (de - sur; píetas - affection paternelle; advérsa - ce qui est contraire; munīre 4 - protéger, fortifier).

9. Omnípotens sempitérne Deus, maiestátem tuam súpplices exorámus: ut, sicut unigénitus Fílius tuus hodiérna die cum nostrae carnis substántia in templo est praesentátus; ita nos fácias PURIFICATIS tibi MENTIBUS praesentári. (sempitérnus - éternel; maiéstas - majesté; exoráre - chercher à obtenir; unigénitus - unique; hodiérna die - aujourd'hui; purificátus - purifié).

10. Praesta, quaésumus, omnípotens Deus: ut família tua, quae se, affligéndo carnem, ab aliméntis ábstinet, sectándo iustítiam, a culpa ieiúnet. (aliméntum - nourriture; se abstinére - s'abstenir; sectári - poursuivre; culpa - faute; ieiunáre- jeûner).

11. Quaésumus, omnípotens Deus: ut, qui caeléstia aliménta percépimus, per haec contra ómnia advérsa muniámur. (caeléstis - céleste; percípere - recevoir).

12. Concéde, quaésumus, omnípotens Deus: ut, qui hodiérna die Unigénitum tuum Redemptórem nostrum ad caelos ascendísse crédimus; ipsi quoque mente in caeléstibus habitémus. (hodiérna die - aujourd'hui; Unigénitus - unique).

13. Deus misericordiárum pater, per mérita et intercessiónem beáti Hierónymi, quem órphanis adiutórem et patrem esse voluísti; concéde: ut spíritum adoptiónis, quo fílii tui nominámur et sumus, fidéliter custodiámus. (Hierónymus - Jérôme; adiútor - aide; nomináre - nommer).

14. Praesta, quaésumus, omnípotens Deus: ut, qui gloriósos Mártyres fortes in sua confessióne cognóvimus, (eos) pios apud te in nostra intercessióne sentiámus. (confessio - confession de la foi; pius, a, um - affectueux, dévoué; apud - chez, avec).

15. Súscipe, Dómine, múnera pro tuórum commemoratióne Sanctórum: ut, sicut illos pássio gloriósos effécit, ita nos devótio reddat innócuos. (suscípere - recevoir; munus - présent; pássio - souffrance; réddere - faire, rendre; innócuus, a, um - irréprochable).

16. Córdibus nostris, quaésumus, Dómine, grátiam tuam benígnus infúnde: ut, sicut ab escis carnálibus abstinémus, ita sensus quoque nostros a nóxiis retrahámus excéssibus. (grátia - grâce; benignus, a, um - bienfaisant, généreux; esca - nourriture; carnális - de la chair d'animal; sensus, u - sens; nóxius,a,um - nuisible, coupable; retráhere - écarter, éloigner).

17. Deus, qui beátam Margarítam regínam exímia in paúperes caritáte mirábilem effecísti: da, ut eius intercessióne et exémplo, tua in córdibua nostris cáritas iúgiter augeátur. (exímius, a, um - remarquable; cáritas - amour; iúgiter - sans interruption; augére - augmenter).

18. Da nobis, quaésumus, omnípotens Deus: ut, sicut adoránda Fílii tui natalítia praevenímus, sic eius múnera capiámus sempitérna gaudéntes. (adorándus - adorable; natalítia - anniversaire de naissance; praevenīre - devancer, prévenir; munus - présent, don; gaudére - se réjouir).

19. Deus, qui nobis sub Sacraménto mirábili passiónis tuae memóriam reliquísti: tribue, quaésumus, ita nos Córporis et Sánguinis tui sacra mystéria venerári; ut redemptiónis tuae fructum in nobis iúgiter sentiámus. (mirábilis, e - merveilleux; tribúere - accorder; venerári - révérer, vénérer; iúgiter - sans interruption).

Passons maintenant à quelques oraisons contenant d'autres participes que les ablatifs absolus. Rappelez-vous la traduction littérale du participe présent: **facientes** - faisant; du participe passé d'un verbe passif: **factus** - ayant été fait; d'un verbe déponent : **locútus** - ayant parlé.

20. Deus, qui beátum Titum Confessórem tuum atque Pontíficem apostólicis virtútibus decorásti, eius méritis et intercessióne concéde: ut iuste et pie viventes in hoc saéculo, ad caeléstem pátriam pervenīre mereámur. (Póntifex - évêque; apostólicus, a, um - apostolique; decoráre - orner; saéculum - monde; pátria, a - patrie; meréri, **déponent** mériter).

21. Excita, Dómine, in Ecclésia tua Spíritum, cui beátus Lauréntius Levíta servívit: ut, eódem nos repléti, studeámus amáre (id) quod amávit, et ópere exercére quod dócuit. (excitáre - susciter; replére - remplir; studére - s'appliquer à, aspirer à).

22. Omnípotens sempitérne Deus, qui in diléсto Fílio tuo, universórum Rege, ómnia instauráre voluísti; concéde propítius: ut cunctae famíliae géntium, peccáti vúlnere disgregátae, eius suavíssimo subdántur império. (diléctus - bien-aimé; instauráre - renouveler, recommencer; vulnus - blessure; disgregáre - diviser; suávis, e - doux; súbdere - soumettre).

23. Deus, qui ad maiórem tui nóminis glóriam propagándam, NOVO per beátum Ignátium SUBSIDIO militántem Ecclésiam roborásti; concéde: ut, eius auxílio et imitatióne certántes in terris, coronári cum ipso mereámur in caelis. (propagáre - répandre; subsídium - secours, soutien, renfort; militáre - faire son service militaire, servir; Ecclésia - Eglise; roboráre - fortifier, consolider; certáre - lutter; coronáre - couronner).

24. Ecclésiam tuam, Dómine, benígnus illústra: ut, beáti Ióannis Apóstoli tui et Evangelístae illumináta doctrínis, ad dona pervéniat sempitérna. (benígnus - bienveillant, généreux; illustráre -éclairer; illumináre - illuminer, éclairer; doctrína - enseignement, doctrine).

25. Deus, qui beátum Francíscum, novi órdinis institutórem, orándi stúdio et poeniténtiae amóre decorásti: da fámulis tuis in eius imitatióne ita profícere; ut, semper orántes et corpus in servitútem redigéntes, ad caeléstem glóriam perveníre mereántur. (ordinis institútor - fondateur d'Ordre; stúdium - ardeur; poeniténtia - pénitence; decoráre - orner; fámulus - serviteur; profícere - avancer, faire des progrès; in servitútem redígere - soumettre).

26. Deus, qui diligéntibus te bona invisibília praeparásti: infúnde córdibus nostris tui amóris afféctum; ut te in ómnibus et super ómnia diligéntes, promissiónes tuas, quae omne desidérium súperant, consequámur. (dilígere, -léxit, -léctus - aimer; diligéntibus - pour ceux qui aiment; amóris afféctus - disposition aimante, la passion de l'amour; desidérium - désir; cónsequi, -secútus - atteindre, obtenir).

27. Praesta nobis, quaésumus, Dómine, auxílium grátiae tuae: ut, ieiúniis et oratiónibus conveniénter inténti, liberémur ab

hóstibus mentis et córporis. (grátia - grâce; ieiúnium - jeûne; conveniénter - de façon convenable, appropriée; inténtus - appliqué, attentif).

28. Excita, quaésumus, Dómine, tuórum fidélium voluntátes: ut, divíni óperis fructum propénsius exsequéntes, pietátis tuae remédia maióra percípiant. (excitáre - exciter, animer; propénsius - de façon plus spontanée, avec plus de propension; éxsequi - s'attacher à, poursuivre; píetas, áte - amour paternel; remédium - remède; percípiunt 3 - recueillir, recevoir).

VOCABULÁRIUM

augére, auxit, auctus - augmenter, développer
illustráre, 1 - illuminer, éclairer
laetificáre, 1 - réjouir, enchanter
beátus,a,um - bienheureux, heureux, comblé de biens
caeléstis,e - d'en haut, du ciel, céleste
cáritas,áte, bona - amour, charité
fámulus,o - serviteur, esclave
pátria,a - patrie, sol natal
patrocínium,o - patronage, secours, appui
píetas,áte, bona - sentiment qui fait reconnaître et accomplir tous les devoirs envers Dieu, les parents, la patrie (trad. variable, suivant l'objet) (Gaf.): piété, amour, affection, tendresse
pius,a,um - (adj. de **píetas**)
sempitérnus,a,um - qui dure toujours, éternel
Unigénitus,o - (fils) unique (le Christ), i.e. seul engendré
vulnus,ere,malum - blessure

(Plura de senténtiis periódicis)

LÉCTIO TRIGÉSIMA SÉPTIMA

"ORATIÓNES" MISSÁLIS ROMÁNI (CONT.)

Voici maintenant des oraisons contenant des ablatifs absolus. Remarquez la caractéristique suivante (déjà rencontrée dans les leçons 25 et 26): dans beaucoup d'entre elles, le participe vient en premier lieu; et n'oubliez pas de recourir à la traduction littérale, à titre d'exercice : **te protegénte** - par toi protégeant.

29. Haec nos commúnio, Dómine, purget a crimine: et, intercedénte beáto Thoma Martyre tuo atque Pontífice, caeléstis remédii fáciat esse consórtes. (commúnio - communion; purgáre - nettoyer, purifier; crimen - faute; intercédere - intercéder, intervenir pour; remédium - remède; consors - qui a le même sort, possédant).

30. Praesta, quaésumus, omnípotens Deus: ut, de percéptis munéribus grátias exhibéntes, intercedénte beáto Silvéstro Confessóre tuo atque Pontífice, benefícia potióra sumámus. (gratias exhibére - rendre grâces, se montrer reconnaissant; percéptus - reçu; benefícium - bienfait, faveur; pótior - meilleur).

31. Deus, a quo bona cuncta procédunt, largíre supplícibus tuis: ut cogitémus quae recta sunt; et, te gubernánte, éadem faciámus. (largíre - accorder généreusement; supplex - suppliant; inspiráre - communiquer, inspirer; gubernáre -gouverner, diriger).

32. Praesta, quaésumus, omnípotens Deus: ut, qui paschália festa perégimus, haec, te largiénte, móribus et vita teneámus. (paschális - pascal; perágere - accomplir entièrement, mener jusqu'au bout; largíri - accorder généreusement).

33. Múnera, Dómine, obláta sanctífica, et, intercedénte beáto Bárnaba apóstolo tuo, nos per haec a peccatórum nostrórum máculis emúnda. (sanctificáre - sanctifier; oblátus - offert; mácula - tache; emundáre - purifier).

34. Grátiam tuam, quaésumus, Dómine, méntibus nostris infúnde: ut, qui, Angelo nuntiánte, Christi Fílii tui incarnatiónem cognóvimus, per passiónem eius et crucem, ad resurrectiónis glóriam perducámur. (incarnation).

35. Subvéniat nobis, Dómine, misericórdia tua: ut ab IMMINENTIBUS peccatórum nostrórum PERICULIS, TE mereámur PROTEGENTE éripi, te liberánte salvári. (subveníre, **avec le dat.** - secourir, venir en aide; ímminens - être imminent, menacer; erípere - arracher, soustraire; salváre - sauver).

36. Quaésumus, omnípotens Deus: ut, qui caeléstia aliménta percépimus, intercedénte beáto Caietáno Confessóre tuo, per haec ontra ómnia advérsa muniámur. (aliméntum - nourriture).

37. Praesta, quaésumus, omnípotens Deus: ut, qui in tua protectióne confídimus, cuncta nobis adversántia, te adiuvánte, vincámus. (adversántia - choses contraires; adiuváre - aider, secourir).

38. Da, quaésumus, omnípotens Deus: ut, qui in tot advérsis ex nostra infirmitáte defícimus; intercedénte unigéniti Fílii tui passióne respirémus. (tot - tant; infírmitas - faiblesse; defícere - manquer, défaillir; respiráre - reprendre haleine, se remettre).

Une très intéressante tournure se rencontre chez beaucoup d'auteurs latins. Ils ont employé une proposition qui contient -

sous une forme ou l'autre - le pronom **qui**, **quae**, **quod**, placé avant l'endroit où on l'attendrait normalement en français, e.g.:

Concéde nobis: ut, QUEM in terris amámus, EUM in caelis videámus. Si nous essayons de recourir au même tour en français, même dans un français un peu gauche, nous aurons une idée de ce qu'il est en latin:

> Accordez-nous que, (CELUI) QUE nous aimons sur la terre, nous LE voyions dans le ciel.

Il nous faut donc recourir à un gallicisme pour traduire un latinisme, ce qui est très normal. Quand vous rencontrerez cette tournure latine, essayez de suivre la phrase dans l'ordre où elle se présente: ce ne sera pas difficile, si vous vous y exercez un peu. Dans la traduction, au moins au début, il peut être avantageux, ou plus facile, **d'achever d'abord la proposition commençant par ut**, avant de traduire la proposition relative qui est intercalée: **que nous voyions dans le ciel celui que nous aimons sur la terre**.

Remarquez, de plus, que le latin peut, dans ce genre de construction, omettre le mot EUM: Concéde nobis: ut, QUEM in terris amámus, in caelis videámus.

39. Deus, qui nos ánnua beátae Caecíliae Vírginis et Mártyris tuae solemnitáte laetíficas: da, ut QUAM venerámur offício, (EAM) étiam piae conversatiónis sequámur exémplo. (annuus, a,um - annuel; solémnitas - solennité; venerári - honorer; offício - cérémonie, office; conversátio - vie, conduite).

40. Adésto nobis, Dómine Deus noster: et QUOS tuis mystériis recreásti, perpétuis deféndе subsídiis. (Adésto nobis - assiste-nous; recreáre - rétablir, refaire; perpétuus - continu, ininterrompu; subsídium - secours, assistance).

41. Spíritum nobis, Dómine, tuae caritátis infúnde: ut, QUOS uno pane caelésti satiásti, tua fácias pietáte concórdes. (satiáre - rassasier; concors - uni de coeur).

42. Deus, qui in liberándis fidélibus tuis ab impiórum captivitáte, beátum Raymúndum Confessórem tuum mirábilem effecísti, eius nobis intercessióne concéde: ut, a peccatórum vínculis absólúti, QUAE tibi sunt plácita, líberis méntibus exsequámur. (impius - méchant; absolútus - libéré; plácitus - agréable; éx-sequi - exécuter).

43. Deus, qui Ecclésiam tuam beáti Thomae Confessóris tui mira eruditióne claríficas, et sancta operatióne fecúndas; da nobis, quaésumus: et QUAE dócuit intelléctu conspícere, et QUAE egit, imitatióne complére. (erudítio - science; clarificáre - éclairer; operátio - travail, activité; fecundáre - féconder; in-telléctu conspícere - saisir par l'esprit).

44. Praesta, quaésumus omnípotens et miséricors Deus: ut, quod ore contíngimus, pura mente capiámus. (ore contíngere - tou-cher de notre bouche, i.e. recevoir la Sainte Communion).

45. Quaésumus, Dómine Deus noster: ut, quos DIVINIS reparáre non désinis SACRAMENTIS, TUIS non destítuas benígnus AUXILIIS. (reparáre - refaire, remettre en état; desínere - ces-ser; destitúere - abandonner, priver de; benígnus - bienveil-lant, bienfaisant).

46. Deus, qui pópulo tuo aetérnae salútis beátum Ambrósium mi-nístrum tribuísti, praesta, quaésumus: ut, quem Doctórem vi-tae habúimus in terris, intercessórem habére mereámur in cae-lis. (salútis minístrum - ministre du salut éternel, i.e. qui est au service, travaille à; Doctor vitae - docteur de vie, i.e. qui enseigne la vie; intercessórem habére - avoir COMME inter-cesseur).

47. Deus, qui beátum Paschálem Confessórem tuum miríﬁca erga Córporis et Sánguinis tui sacra mystéria dilectióne decorásti, concéde propítius: ut quam ille ex hoc divíno convívio spíri-tus percépit pinguédinem, eámdem et nos percípere mereámur. (miríficus - prodigieux; erga - envers; diléctio, óne - amour; decoráre - orner; quam spíritus pinguédinem - (cet) enrichisse-

ment (littéralement: graisse, embonpoint) de l'esprit **que**; convívium - festin).

48. Quaésumus, omnípotens Deus: ut, quos divína tríbuis participatióne gaudére, HUMANIS non sinas subiacére PERICULIS. (participátio - participation; gaudére, gavísus est - se réjouir; sínere - permettre; subiacére - être soumis à, exposé à).

Le moment est venu de présenter la même construction ou structure dans d'autres cas. Ces derniers sont également faciles, mais exigeront de nous un peu d'entraînement. En voici un exemple : Concéde: ut, CUIUS mérita venerámur, EIUS vitam imitémur. - Accordez que CEUX DONT nous honorons les mérites, nous imitions LEUR vie. Encore une fois, en lisant, il est préférable de suivre l'ordre des mots latins; mais, dans la traduction, il sera plus facile de changer l'ordre des propositions, comme nous avons déjà fait, et de dire: Accordez que nous imitions la vie **de ceux dont** nous honorons les mérites. N'oubliez pas que le latin peut omettre des mots comme EIUS dans une construction semblable: le français ne le peut pas.

49. Deus, qui Indiárum gentes beáti Francísci praedicatióne et miráculis Ecclésiae tuae aggregáre voluísti, concéde propítius: ut, cuius gloriósa mérita venerámur, virtútum quoque imitémur exémpla. (praedicátio - prédication; aggregáre - réunir; venerári - honorer; imitári - imiter).

50. Deus, qui nos hodiérna die Exaltatiónis sanctae Crucis laetíficas, praesta, quaésumus: ut, cuius mystérium in terra cognóvimus, eius redemptiónis praémia in caelo mereámur. (hodiérna die - aujourd'hui; exáltio - exaltation, glorification).

51. Deus, qui hanc sacratíssimam noctem veri lúminis fecísti illustratióne claréscere, da, quaésumus: ut, cuius lucis mystéria in terra cognóvimus, eius quoque gaúdiis in caelo perfruámur. (sacrátus - sainte; illustratióne claréscere - briller avec éclat; pérfrui, avec l'abl. - jouir complètement de).

52. Deus, qui ad evangelizandum paupéribus, et ecclesiástici órdinis decórem promovéndum, beátum Vincéntium apostólica virtúte roborásti, praesta, quaésumus: ut, cuius pia mérita venerámur, virtútum quoque instruámur exémplis. (ad evangelizándum paupéribus...- pour prêcher l'Evangile aux pauvres et accroître la beauté de l'état ecclésiastique; roboráre - fortifier; instrúere - instruire, enseigner).

53. Quaésumus, Dómine, salutáribus repléti mystériis: ut, quorum solémnia celebrámus, eórum oratiónibus adiuvémur. (replétus - rempli; celebráre - fêter (solennellement)).

54. Deus, fidélium remunerátor animárum, qui hunc diem beáti Apollináris Sacerdótis tui martýrio consecrásti, tribue nobis, quaésumus, fámulis tuis: ut, cuius venerándam celebrámus festivitátem, précibus eius indulgéntiam consequámur. (remunerátor - remunérateur; martýrium - martyre; consecráre - consacrer; venerándus - vénérable; indulgéntia - pardon).

55. Vota pópuli tui, quaésumus, Dómine, propítius inténde: et, quorum nos tríbuis solémnia celebráre, fac gaudére suffrágiis. (votum - désir, prière; inténde - sois attentif à; solémnia - solennité; fac (nos) gaudére...- fais que nous...; suffrágium - intercession).

56. Quaésumus, Dómine, salutáribus repléti mystériis: ut, CUIUS solémnia celebrámus, EIUS oratiónibus adiuvémur. (salutáris - salutaire, qui sauve; solémnia - solennité; celebráre - célébrer, fêter; orátio - prière).

Voici, maintenant, une construction du même genre, mais très légèrement différente: Concéde: ut, CUIUS méritis laetificámur, (EIUS) intercessióne adiuvémur -- Accordez que (celui), DONT les mérites nous réjouissent, nous aide par SON intercession. Remarquez qu'en français il faut suppléer l'antécédent (celui), sujet du verbe principal, et que la phrase entière est à l'actif; par contre les deux pronoms compléments se traduisent de façon normale. (La traduction littérale française d'une pareille phrase latine est impossible).

57. Salutáris tui, Dómine, múnere satiáti, súpplices exorámus: ut, cuius laetámur gustu, renovémur efféctu (salutáris tui - de Ta Rédemption; satiátus - rassasié, satisfait; exoráre - implorer, chercher à obtenir par des prières; laetári - se réjouir; gustus - goût; renováre - refaire, renouveler).

58. Omnípotens sempitérne Deus, qui Slavóniae gentes per beátos Confessóres tuos atque Pontífices Cyríllum et Methódium ad agnitiónem tui nóminis veníre tribuísti, praesta: ut, quorum festivitáte gloriámur, eórum consórtio copulémur. (Slavóniae gentes... tribúere venísti - les peuples slaves; agnítio - connaissance; festívitas - fête; gloriári - se glorifier de; consórtium - même sort, sort commun; copuláre - unir, associer).

59. Caeléstibus refécti sacraméntis et gaúdiis, súpplices te rogámus, Dómine: ut, quorum gloriámur triúmphis, protegámur auxíliis. (reféctus - refait, rétabli; gaúdium - joie; triúmphum - triomphe).

60. Refécti cibo potúque caelésti, Deus noster, te súpplices exorámus: ut, cuius haec commemoratióne percépimus, eius muniámur et précibus. (potus - breuvage; commemorátio - rappel, souvenir, mémoire; et - aussi).

61. Deus, qui nos ánnua Apostolórum tuórum Philíppi et Iacóbi solemnitáte laetíficas, praesta, quaésumus: ut, quorum gaudémus méritis, instruámur exémplis. (instrúere - enseigner, instruire).

VOCABULÁRIUM

desínere, -sívit (iit), désitus - cesser (de), se terminer
exoráre, 1 - chercher à obtenir par des prières, implorer
gaudére, gavísus est - se réjouir (intérieurement)
venerári, 1 - révérer, vénérer, honorer

ánnuus, a, um - annuel
diléctio, óne, bona - amour
gaúdium,o - aise, plaisir, joie
orátio, óne, bona - propos, paroles, style, discours; oraison, prière
subsídium, o - soutien, aide, appui, assistance

(Plura de senténtiis periódicis)

LÉCTIO TRIGÉSIMA OCTÁVA

"ORATIÓNES" MISSÁLIS ROMÁNI (CONT.)

Revenons au type de phrases et de constructions de la leçon 37, mais c'est le datif que nous y trouverons cette fois.

62. Deprecatiónem nostram, quaésumus, Dómine, benígnus exaúdi: et QUIBUS supplicándi praestas afféctum, (EIS) tríbue defensiónis auxílium. (deprecátio - prière; supplicándi afféctus - sentiment, désir de prier; defénsio - protection).

63. Deus, qui Apóstolis tuis Sanctum dedísti Spíritum; concéde plebi tuae piae petitiónis efféctum: ut, quibus dedísti fidem, largiáris et pacem. (petítio - demande; largíri - donner généreusement).

64. Adésto supplicatiónibus nostris, omnípotens Deus: et, quibus fidúciam sperándae pietátis indúlges, consuétae misericórdiae tríbue benígnus efféctum. (Adésto supplicatiónibus... - sois attentif à nos prières; fidúciam sperándae... - à qui tu accordes la hardiesse d'espérer en ta bonté paternelle; consuétus - habituel).

65. Súscipe múnera, Dómine, quaésumus, exsultántis Ecclésiae: et, cui causam tanti gaúdii praestitísti, perpétuae fructum

concéde laetítiae. (exsultáre - être transporté de joie; perpétuus - continu, qui dure).

Maintenant que nous sommes devenus suffisamment familiers avec ces différentes constructions, revoyons-les toutes ensemble. Quelques autres s'y ajouteront, légèrement différentes.

66. Deus, qui nos ánnua beatórum Mártyrum tuórum Marcéllini, Petri atque Erásmi solemnitáte laetíficas, praesta, quaésumus: ut, quorum gaudémus méritis, accendámur exémplis. (accéndere - enflammer, exciter).

67. Deus, qui beátum Petrum Chrysólogum, Doctórem egrégium, divínitus praemonstrátum, ad regéndam et instruéndam Ecclésiam tuam éligi voluísti, praesta, quaésumus: ut, quem Doctórem vitae habúimus in terris, intercessórem habére mereámur in caelis. (divínitus praemonstratum - désigné d'avance par Dieu; Petrum...éligi voluísti...Doctórem vitae - maître de vie).

68. Esto, Dómine, propítius plebi tuae: et, quam tibi facis esse devótam, BENIGNO réfove miserátus AUXILIO. (Esto - sois; devótus - dévoué à, zélé pour; refovére - ranimer, faire revivre; miserátus - prenant en pitié).

69. Esto, quaésumus, Dómine, propítius plebi tuae: ut, quae tibi non placent respúentes, tuórum pótius repleántur delectatiónibus mandatórum. (respúere - rejeter: pótius - de préférence; replére - remplir; delectátio - plaisir, joie; mandátum - commandement).

70. Deus, qui beátum Philíppum Confessórem tuum Sanctórum tuórum glória sublimásti, concéde propítius: ut, cuius solemnitáte laetámur, eius virtútum proficiámus exémplo. (sublimáre - élever, exalter; laetári - se réjouir; profícere - faire des progrès).

71. Deus, qui miro órdine Angelórum ministéria hominúmque dispénsas, concéde propítius: ut, a quibus tibi ministrántibus

in caelo semper assístitur, ab his in terra vita nostra muniátur. (miro órdine - disposition étonnante; ministérium - fonctions; dispensáre - distribuer, partager; ministrans - étant au service de; assístitur : **emploi impersonnel** - se tenir auprès (pour servir)).

72. Adésto, quaésumus, Dómine, supplicatiónibus nostris: ut esse, te largiénte, mereámur, et inter próspera húmiles, et inter advérsa secúri. (adésto - sois attentif; supplicátio - prières; próspera, advérsa - prospérité, adversité; secúrus - tranquille, sans inquiétude).

73. Deus, cuius Unigénitus per vitam, mortem et resurrectiónem suam nobis salútis aetérnae praémia comparávit, concéde, quaésumus: ut haec mystéria sacratíssimo Beátae Maríae Virginis Rosário recoléntes, et imitémur quod cóntinent, et quod promíttunt assequámur. (salus aetérna - salut éternel; comparáre - obtenir; Rosárium - Rosaire; recólere - se rappeler; imitári - imiter; continére - contenir; ássequi - atteindre, obtenir).

74. Praesénti sacrifício nómini tuo nos, Dómine, ieiúnia dicáta sanctíficent: ut, (id) quod observántia nostra profitétur extérius, intérius operétur efféctu. (praesénti sacrificio - sacrifice actuel; ieiúnium - jeûne; dicátus - dédié, consacré à; observántia - observation (des commandements); profitéri - déclarer ouvertement (i.e. manifester); extérius, intérius - extérieurement, intérieurement; operári - produire).

75. Réspice, quaésumus, Dómine, ad ineffábilem Cordis dilécti Fílii tui caritátem: ut quod offérimus, sit tibi munus accéptum et nostrórum expiátio delictórum. (ineffábilis - qu'on ne peut exprimer; diléctus - bien-aimé; accéptus - bien accueilli, agréable; expiátio - expiation; delíctum - faute).

76. Famíliam tuam, quaésumus, Dómine, contínua pietáte custódi: ut quae in sola spe grátiae caeléstis innítitur, tua semper protectióne muniátur. (contínuus - qui ne s'interrompt pas, continuel; ínniti - s'appuyer sur).

77. Reécti cibo potúque caeléste, Deus noster, te súpplices deprecámur: ut, in cuius haec commemoratióne percépimus, eius muniámur et précibus. (reféctus - refait, rétabli; potus - breuvage; deprecári – implorer).

78. Adésto nobis, Dómine Deus noster: et quos sanctae Crucis laetári facis honóre, eius quoque perpétuis defénde subsídiis. (adésto - sois prêt de).

79. Excita, quaésumus, Dómine, in Ecclésia tua Spíritum, quo replétus beátus Iósaphat Martyr et Póntifex tuus ánimam suam pro óvibus pósuit: ut, eo intercedénte, nos quoque eódem Spíritu moti ac roboráti, ánimam nostram pro frátribus pónere non vereámur. (excitáre - susciter; replére - remplir; ánimam pónere - donner sa vie; oves - brebis; roboráre - fortifier; veréri - craindre de).

80. Súpplices te rogámus, omnípotens Deus: ut, QUOS tuis réficis sacraméntis, intercedénte beáto Bárnaba apóstolo tuo, tibi étiam plácitis móribus dignánter tríbuas deservíre. (refíciunt - refaire, rétablir; plácitis móribus - moeurs agréables, qui plaisent; dignánter - avec bonté; deservíre, **avec le datif**, servir)

81. Deus, qui nos ánnua sanctórum Mártyrum tuórum Faustíni et Iovítae solemnitáte laetíficas, concéde propítius: ut, quorum gaudémus méritis, accendámur exémplis.

82. Deus, qui omnipoténtiam tuam parcéndo máxime et miserándo manifèstas, multíplica super nos misericórdiam tuam: ut, ad tua promíssa curréntes, caeléstium bonórum fácias esse consórtes. (omnipoténtia - toute-puissance; parcéndo - en épargnant, i.e. en ne détruisant pas; miserári - compatir, prendre pitié; manifestáre - montrer; multiplicáre - augmenter; promíssa - promesses; consors - qui partage).

83. Praesta, quaésumus, omnípotens Deus: ut quos ieiúnia votíva castígant, ipsa quoque devótio sancta laetíficet, ut, terrénis

afféctibus mitigátis, facílius caeléstia capiámus. (ieiúnium - jeûne; votívus - consacré (à Dieu); castigáre - châtier; terrénus - terrestre; afféctus - sentiment, passion; mitigáre - pacifier, apaiser).

84. Quaésumus, omnípotens Deus: ut illíus salutáris capiámus efféctum, cuius per haec mystéria pignus accépimus. (illíus salutáris efféctus - l'effet de cette rédemption; pignus, ore - gage).

85. Deus, qui Unigénitum Fílium tuum constituísti humáni géneris Salvatórem, et Iésum vocári iussísti, concéde propítius: ut, cuius sanctum nomen venerámur in terris, eius quoque aspéctu perfruámur in caelis. (Salvátor - Sauveur; aspéctus - vue, vision; pérfrui, **avec l'abl.**, jouir de).

86. Quos tantis, Dómine, largíris uti mystériis, quaésumus: ut efféctibus nos eórum veráciter aptáre dignéris. (uti, **avec l'abl.** - se servir de, jouir de; efféctus - effet; veráciter - réellement; aptáre, **avec le dat.** - disposer à; dignéris - que vous daigniez).

87. Súscipe, quaésumus, Dómine, preces pópuli tui cum oblatiónibus hostiárum: et tua mystéria celebrántes ab ómnibus nos defénde perículis. (oblátio - offrande; hóstia - victime).

88. Deus, qui beátum Norbértum Confessórem tuum atque Pontíficem, verbi tui praecónem exímium effecísti, et per eum Ecclésiam tuam nova prole fecundásti, praesta, quaésumus: ut, eiúsdem suffragántibus méritis, QUOD ore simul et ópere dócuit, te adiuvánte, exercére valeámus. (praeco - héraut; exímius - remarquable; proles - famille; fecundáre - féconder, enrichir; suffragántibus - avec l'aide, l'appui de; simul - en même temps; exercére - pratiquer; valére - être capable).

89. Deus, qui ad animárum salútem beátum Francíscum Confessórem tuum atque Pontíficem ómnibus ómnia factum esse voluísti, concéde propítius: ut, caritátis tuae dulcédine perfúsi, eius dirigéntibus mónitis ac suffragántibus méritis, aetérna gaúdia

consequámur. (ad - pour; salus - salut; ómnibus ómnia - tout à tous; dulcédo - douceur; perfúsus - inondé, imprégné; dirígere - diriger; mónitum - avis; suffragári - appuyer).

90. Vota pópuli tui, Dómine, propitiátus inténde: et, cuius nos tríbuis solémnia celebráre, fac gaudére suffrágiis. (vota - voeux, désirs; inténde - sois attentif; suffrágium - intercession).

91. Concéde, quaésumus, omnípotens Deus: ut, qui protectiónis tuae grátiam quaérimus, liberáti a malis ómnibus, secúra tibi mente serviámus.

92. Deus, qui in Fílii tui humilitáte, iacéntem mundum erexísti, fidélibus tuis perpétuam concéde laetítiam: ut, quos perpétuae mortis eripuísti cásibus, gaúdiis fácias pérfrui sempitérnis. (humílitas - abaissement; iacens - abattu, terrassé; erígere, -réxit, -réctus - relever; erípiunt, -ere, -rípuit, -réptus - arracher à; casus - chute, hasard, malheur).

93. Pópulum tuum, quaésumus, Dómine, propítius réspice: et, quos ab escis carnálibus praécipis abstinére, a nóxiis quoque vítiis cessáre concéde. (réspice - regarder favorablement; esca carnális - viande; abstinére - s'abstenir de; nóxius - nuisible; vítium - péché; cessáre - cesser de, renoncer à).

94. Deus, qui beátum Thomam Pontíficem insígnis in paúperes misericórdiae virtúte decorásti, quaésumus: ut, eius intercessióne, in omnes qui te deprecántur, divítias misericórdiae tuae benígnus effúndas. (insígnis - remarquable; decoráre - orner; deprecári - implorer; effúndere - répandre).

95. Deus, qui novum per beátam Angelam sacrárum Virginum collégium in Ecclésia tua floréscere voluísti; da nobis, eius intercessióne, angélicis móribus vívere: ut, terrénis ómnibus abdicátis, gaúdiis pérfrui mereámur aetérnis. (collégium - ordre (religieux); floréscere - fleurir; angélicus - angélique; terrénus-terrestre; abdicáre - renoncer à).

96. Da nobis, quaésumus, omnípotens Deus: ut, qui infirmitátis nostrae cónscii de tua virtúte confídimus, sub tua semper pietáte gaudeámus. (infírmitas - faiblesse; cónscius - conscient de).

97. Protéctor noster áspice, Deus: ut, qui malórum nostrórum póndere prémimur, percépta misericórdia, líbera tibi mente famulémur. (áspice - regarde; pondus - poids; percéptus - reçu, accueilli; famulári - servir).

98. Deus, qui Ecclésiam tuam semper géntium vocatióne multíplicas, concéde propítius: ut, quos aqua baptísmatis ábluis, contínua protectióne tueáris. (vocátio - appel; multiplicáre - augmenter; baptísma - baptême; ablúere - laver; tueáris - que vous protégiez, gardiez).

99. Praesta, quaésumus, omnípotens Deus: ut natus hódie Salvátor mundi, sicut divínae nobis generatiónis est auctor, ita et immortalitátis sit ipse largítor. (generátio - naissance; auctor - auteur; largítor - généreux donneur).

100. Spíritum nobis, Dómine, tuae caritátis infúnde: ut, quos sacraméntis paschálibus satiásti, tua fácias pietáte concórdes. (paschális - pascal; satiáre - rassasier; concors - uni de coeur).

VOCABULÁRIUM

accéndere, -céndit, -cénsus - mettre le feu à, enflammer, attiser
continére, -tínuit, -téntus - maintenir, retenir
erígere, -réxit, -réctus - dresser, relever
largíri, -ítus est - accorder généreusement
pérfrui, -frúctus est (avec l'abl.) - jouir complètement
replére, -plévit, -plétus - remplir, compléter
veréri, véritus est - révérer, respecter, craindre de

pondus, ere, magnum - poids
proles, e, bona - enfants, lignée, postérité
vítium, o - défaut, vice, faute

(De úsibus speciálibus
pronóminis relatívi)

LÉCTIO TRIGÉSIMA NONA

C'est aujourd'hui que nous commençons la lecture d'une oeuvre très utile et extrêmement intéressante, écrite par S. Cyprien, le courageux évêque de Carthage (IIIe s.), qui préféra mourir plutôt que d'adorer les idoles, comme le lui ordonnaient les empereurs Dèce et Valérien. Il nous faudra un certain temps avant de nous habituer à son style, assez différent de celui que nous avons connu jusqu'à présent. En outre, à la manière des auteurs anciens, le début de son ouvrage est rédigé dans une langue très soignée, qui devient, d'ailleurs, beaucoup plus aisée après quelques paragraphes.

Pour vous aider à aborder cette oeuvre, soulignons deux caractéristiques de son style, nouvelles pour nous:

1) Dóminus praedíxerat horam **venire**, Le Seigneur avait prédit que l'heure **viendrait**. -- Qu'y a-t-il de nouveau ? L'infinitif **veníre** à la place de **ventúrum**, qu'on attendait peut-être. Cette particularité n'est pas du tout difficile: c'est un des traits du latin parlé.

2) Ille qui fecit nos vívere, dócuit **et** oráre, Celui qui nous a fait vivre, nous a enseigné **aussi** à prier. -- La recette est simple: chaque fois que vous rencontrerez un **et** latin qui ne peut pas avoir

le sens de **et** français (ou de **et... et**, s'il y en a deux), il est alors synonyme de **étiam**, signifiant **aussi** ou **même**.

Remarquons, enfin, que S. Cyprien emploie beaucoup de constructions qui nous sont déjà familières, et qu'il ne dédaigne pas non plus certaines de celles que nous rencontrons depuis la leçon 25, notamment le participe présent tenant lieu d'une proposition relative, comme **credéntium**, de ceux qui croient.

Un dernier coup de main: un court sommaire, rédigé en latin et inclus entre parenthèses expose le sujet de chaque paragraphe de la leçon.

DE VITA S. CYPRIÁNI

Locus et annus nativitátis huius sancti non sunt noti nobis. Nihilóminus, clarum est eum natum esse in Africa septentrionáli, probabíliter in magna urbe Carthágine, quae in antíquis tempóribus contra Roman pugnáverat. Forsan natus est fere anno ducentésimo décimo post Christum. Sanctus Hiéronymus (in libro suo **De Viris Illústribus**, 67) dicit Cypriánum, ántequam factus est Christiánus, rhetóricam docuísse glorióse, et convérsum esse ad Christum a sacerdóte qui nominátus est Caecílius. Christiánus efféctus, Cypriánus magnam partem bonórum suórum véndidit et paupéribus dedit. Haec facta sunt probabíliter fere anno ducentésimo quadragésimo quinto. Sacérdos factus est biénnio post, ac deínde, fere anno ducentésimo quadragésimo nono, epíscopus Carthaginiénsis consecrátus est.

Hierónymus-Jérôme
rhetórica-rhétorique
gloriósus-glorieux
biénnium-2 ans
epíscopus-évêque
consecráre-consacrer

Sed mense Ianuário anni ducentésimi quinquagésimi, orta est persecútio

Ecclésiae, sub Décio imperatóre Románo. Cypriánus, cógitans futúrum esse ut interficerétur si in sua urbe remansísset, fugit et abscóndit se. Ex loco secréto curam egit pópuli sui per epístolas. Ibi remánsit usque ad Pascha anni ducentésimi quinquagésimi primi.

cógitans futúrum...- croyant qu'il arriverait qu'il serait tué s'il...
curam ágere-prendre soin de
Pascha-Pâques

In hac persecutióne multi Christiani fidem negavérunt, vel saltem per múnera libéllos emérunt, in quibus scriptum est eos idólis sacrificásse, quamquam id revéra non fécerant. Quaéstio ergo magna erat quid fíeri debéret de his Christiánis **lapsis**. De hac re scripsit Cypriánus in ópere suo **De Lapsis**. Vóluit admíttere lapsos in Ecclésiam, sed non sine grávibus opéribus poeniténtiae, nisi lítteras speciáles ab áliquo mártyre accepíssent.

libéllus-document
quaéstio-problème
labi-glisser, tomber
Ecclésia-Eglise

Imperátor Románus Décius mórtuus est anno 251. Etiam ante mortem eius, plaga impérium Románum coepit vastáre. Multi hómines mórtui sunt in hac plaga. Cypriánus ad pópulum scripsit opus **De Mortalitáte**, ut scirent quómodo sentíre debérent in hac angústia.

mortálitas-mortalité, mort

Sed ália orta est persecútio sub imperatóre Románo Valeriáno. Die trigésimo Augústi, anno 257, Cypriánus apprehénsus est et in exsílium missus est. Próximo anno, die décimo tértio Septémbris, Cypriánus íterum comprehénsus est, et sequénti die decollátus est.

Non solum **De Lapsis** et **De Mortalitáte** scripsit Cypriánus; étiam de multis áliis rebus ópera eius habémus, praesértim **De Cathólicae Ecclésiae Unitáte**, **de Bono Patiéntiae**, **De Opere** et

Eleemósynis. Etiam multas scripsit epístolas, e quibus quinquagínta novem habémus quae certe a Cypriano scriptae sunt.

eleemósyna-aumône

Sed nunc vólumus légere opus eius **De Oratióne Domínica**. Hoc opus scripsit Cypriánus fere anno 251. Inter óptima eius ópera est: immo vero, inter óptima commentária ómnium témporum in hanc oratiónem est. Sanctus Hilárius, in commentário suo de Evangélio secúndum Matthaéum, nihil scripsit de oratióne Domínica, dicens: "De oratiónis autem sacraménto necessitáte nos commentándi Cypriánus, vir sanctae memóriae, liberávit".

Orátio Domínica-l'Oraison dominicale

commentárium-commentaire

sacraméntum-mystère, chose sacrée

commentári-expliquer

S. CYPRIÁNI
LIBER DE ORATIÓNE DOMÍNICA

(1. Praecépta Evangélii fáciunt multa pro nobis: docent nos res divínas, ponunt fundaméntum in quo spes aedificétur, fáciunt fidem firmam, et ália bona fáciunt. Docent mentes nostras in hac terra: et ducunt nos ad regna coelórum. In tempóribus antíquis, Deus locútus est per prophétas; sed nunc lóquitur per Fílium ipsum. Fílius áperit viam nobis, ut nos (qui caeci fúimus, et errávimus in ténebris mortis) habeámus lucem grátiae, et sic sequámur iter vitae, Dómino duce.)

Evangélica praecépta, fratres dilectíssimi, nihil sunt áliud quam magistéria divína, fundaménta aedificándae spei, firmaménta cor-

Evangélicus-évangélique
dolectíssimus-très cher
magistérium-enseignement

fundaménta aedificandae...-fondement de...à bâtir
firmaménta corroborandae...-appui pour fortifier la foi

roborándae fídei, nutriménta fovéndi cordis, gubernácula dirigéndi itíneris, praesídia obtinéndae salútis. Quae dum docibíles credéntium mentes in terris ínstruunt, ad coeléstia regna perdúcunt. Multa et per **prophétas**, servos suos, dici Deus vóluit et audíri. Sed quanto maióra sunt quae **Fílius** lóquitur, quae Dei sermo, qui in prophétis fuit, **própria voce** testátur, non iam mandans ut parétur veniénti via, sed ipse véniens, et viam nobis apériens et osténdens: ut qui, in ténebris mortis errántes, impróvidi et caesi prius fúimus, luce grátiae lumináti, iter vitae, duce et rectóre Dómino, tenerémus.

(2. Inter ália, Deus qui fecit nos, étiam dócuit nos oráre. Hoc modo, loquéntes ad Patrem oratióne quam Fílius dócuit, facílius audiémur.)

Qui inter cétera salutária sua mónita et praecépta divína, quibus pópulo suo cónsulit ad salútem, étiam orándi ipse formam dedit. Ipse quid precarémur mónuit et instrúxit. Qui fecit vívere, dócuit et oráre, benignitáte ea scilicet qua et cetera dare et conférre

nutriménta fovendae...-aliment pour réchauffer le coeur
gubernáculum-gouvernail
dirígere-diriger
praesídium-secours
salus-salut
docíbilis-qui se laisse enseigner, docile
credéntium-de ceux qui croient
instrúere-instruire
coeléstis-céleste
perdúcere-conduire
multa et: multa étiam
quanto maióra-combien plus grand
Dei sermo-la Parole de Dieu (le Verbe, N.S.J.C.)
própríus-propre
testári-témoigner, attester
non iam-ne...plus
ut qui...-de sorte que nous, qui, errant dans les ténèbres de la mort, avons été imprévoyants et aveugles, éclairés (maintenant) par la lumière de la grâce, nous gardions le chemin de la vie, sous la conduite et la direction du Seigneur
Qui inter...-Et Lui, entre les avis salutaires et les divins préceptes par lesquels Il guide son peuple vers le salut, Il a Lui-même donné une forme de prière
precári-prier
benignitáte ea-par un effet de cette bonté
scílicet-notamment

dignátus est ut, dum prece et oratióne quam fīlius apud Patrem lóquimur, facīlius audiámur. Iam praedīxerat horam venīre quando veri adoratóres adorárent Patrem in spīritu et veritáte, et implévit quod ante promīsit: ut, qui spīritum et veritátem de eius sanctificatióne percépimus, de traditióne quoque eius vere et spirituáliter adorémus. Quae enim potest esse magis spiritális orátio, quam quae a Christo nobis data est, a quo nobis et Spīritus sanctus missus est? Quae vera magis apud Patrem precátio, quam quae a Fīlio, qui est véritas, de eius ore prolàta est ? Ut áliter oráre quam dócuit non ignorántia sola sit, sed et culpa, quando ipse posúerit et dīxerit: "Reīcitis mandátum Dei, ut traditiónem vestram statuátis".

(3. Ergo, orémus hoc modo quo Deus dócuit nos. Fīlius eius promīsit: "Si quid petiéritis a Patre in nómine meo, dabit vobis". Nonne óptime obtinébimus, si lóquimur in verbis Fīlii ipsīus!)

Orémus ītaque, fratres dilectīssimi, sicut magīster Deus dócuit. Amīca et familiáris orátio est, Deus de suo rogáre, ad aures eius ascéndere Christi oratióne. Agnóscat Pater Fīlii sui verba, cum precem fácimus. Qui hábitat intus in péctore, ipse sit et in voce. Et cum ipsum habeámus apud Patrem advocátum pro peccátis nostris, quando peccatóres pro delīctis nostris pétimus, advocáti

dignári-daigner
praedīcere-prédire
adorátor-adorateur
ut qui...percépimus-afin que nous, qui avons reçu...
sanctificátio-sanctification
de-par
spiritális-spirituelle
Quae vera magis...-Quelle prière plus véridique auprès du Père que celle du Fils, qui est la Vérité, de la bouche duquel elle est sortie ?
precátio-prière
Ut áliter-De telle sorte que prier autrement qu'Il nous a enseigné, serait non seulement de l'ignorance, mais même une faute (culpa)
quando-puisque
posúerit-il a avancé
statúere-établir
amīcus-amical
familiáris-familière, intime
de suo rogáre-demander au moyen de ses propres (paroles)
auris-oreille
agnóscere-reconnaître
intus-à l'intérieur
advocátus-aide, défenseur
quando...-quand, pécheurs, nous sollicitons (Dieu) pour nos péchés

nostri verba promámus. Nam cum dicat, quia quodcúmque petiérimus a Patre in nómine eius, dabit nobis, quanto efficácius impetrámus quod pétimus in Christi nómine, si petámus ipsíus oratióne ?

prómere-proférer
quia-que (style indir.)

quanto efficácius-combien plus efficacement

VOCABULÁRIUM

consecráre, 1 - consacrer
labi, lapsus est - glisser, tomber
precári, 1 - prier, supplier
statúere, státuit, statútus - établir, décider

et: comme **étiam**

biénnium - (durée de) deux années
Domínicus,a,um - du Seigneur, dominical
Ecclésia, a - Eglise
epíscopus, o - évêque
precátio,óne, bona - prière
próprius,a,um - qui appartient en propre, spécial, caractéristique
sacraméntum, o - (chose sacrée) mystère, sacrement

NUNC COGITÉMUS ET EXERCEÁMUS NOS

Depuis un certain temps déjà, nous avons rencontré des phrases commençant par une forme ou l'autre de **qui**, et nous n'avons éprouvé aucune difficulté. En vue de maîtriser davantage ce genre de phrases, exerçons-nous un peu. Mais auparavant, remarquons qu'il y en a deux sortes:

1. celles où le **qui** équivaut à **et ille** (comme la première phrase du paragraphe 2 ci-dessus: Qui... formam dedit, i.e., Et ille (Fílius)... dedit); elles peuvent se suffire à elles-mêmes et n'ont besoin d'aucune autre proposition;

2. celles où le **qui** équivaut aux expressions suivantes: **ille qui**,

nos qui; **vos qui**, etc. (comme la deuxième phrase du paragraphe 2 ci-dessus: Qui fecit vívere..., i.e., ille qui fecit (nos) vívere, étiam docuit...); elles ne peuvent se trouver seules, une autre proposition doit les accompagner. Aujourd'hui, nous nous exercerons sur des phrases de la première catégorie; et dans la prochaine leçon, sur des phrases de la seconde catégorie.

Lisons donc les phrases suivantes une première fois, puis une seconde, en remplaçant le **qui** par un équivalent latin, et traduisons chaque exemple.

1. Phrases où le **qui** équivaut à: **et ille**, **et illi** (au nominatif): Qui venit ad regem **devient** Et ille venit ad regem. — Qui orávit ad Deum. Qui petívit pacem. Quae hábuit agnum. Qui urbem cepérunt.

2. Phrases où le **qui** est à un autre cas (le **ille** le sera également: Quos rex interfécit **devient** Et illos rex interfécit. — Quos Marcus non amávit. Quem rex audívit. Quibus dona dedit. Cui pecúniam promísit. A quibus rex dona accépit. A quo rex interféctus est.

3. Phrases où le pronom est au neutre: Quod regi non plácuit **devient** Et illud regi non plácuit. — Quod fecit. Quod non prohíbuit eos. Quod veheménter eos térruit. Quae displicuérunt eis. Quae ille non amávit.

4. Phrases où les divers cas se rencontrent: Qui hostes cepérunt. Quos rex odit. Cui dona dedit. Quod térruit eos. Quem mílites timuérunt. Quibus Góliath exprobrávit. A quibus servátus est.

(Iterum de úsibus speciálibus
pronóminis relatívi)

LÉCTIO QUADRAGÉSIMA

(4. Sed necésse est oráre bene: debémus scire quod stamus in conspéctu Dei. Ergo non magna voce clamáre debémus. Debémus oráre in locis secrétis; sed étiam debémus conveníre cum áliis Christiánis et oráre cum sacerdóte Dei. Semper **modéste** orándum est.)

Sit autem orántibus sermo et precátio cum disciplína, quiétem cóntinens et pudórem. Cogitémus nos sub conspéctu Dei stare. Placéndum est divínis óculis et hábitu córporis et modo vocis. Nam, ut impudéntis est clamóribus strépere, ita contra, cóngruit

*Sit autem....Qu'il y ait, pour ceux qui prient, des paroles suppliantes (***litt.***: une parole et une prière)*
disciplína-méthode, règle
quies-calme
pudor-retenue, respect
placéndum est...-(nous) devons être agréables aux yeux de Dieu
hábitus-attitude
ut...ita-de même que...ainsi
impudéntis est-c'est le propre d'un effronté. **Remarque**: *nous avons ici un génitif attributif, dépendant de* **esse**.
clamor-cri
strépere-faire du bruit
contra-au contraire
congrúere (avec le dat.)- convenir, être conforme à

verecúndo modéstis précibus oráre. Dénique magistério suo Dóminus **secréto** oráre nos praecépit, in ábditis et semótis locis, in cubículis ipsis, quod magis cónvenit fídei: ut sciámus Deum ubíque esse praeséntem, audíre omnes et vidére, et maiestátis suae plenitúdine in ábdita quoque et occúlta penetráre, sicut scriptum est : "Ego Deus appróximans, et non Deus de longínquo. Si abscónditus fúerit homo in abscónditis, ego ergo non vidébo eum ? Nonne coelum et terram ego ímpleo ?" Et íterum: "In omni loco óculi Dei speculántur bonos et malos". Et quando in unum cum frátribus convenímus, et sacrifícia divína cum Dei sacerdóte celebrámus, verecúndiae et disciplínae mémores esse debémus, non passim ventiláre preces nostras incónditis vocibus, nec petitiónem commendándam modéste Deo tumultuósa loquacitáte iactáre, quia Deus non vocis, sed cordis audítor est. Nec admonendus est clamóribus, qui cogitatiónes videt, probánte Dómino et dicénte: "Quid cogitatis nequam in córdibus vestris ?" Et álio loco: "Et scient omnes ecclésiae, quia ego sum scrutátor renis et cordis".

(5. In Vétere Testaménto, Anna orávit modéste, et impetrávit id quod petívit.)

verecúndus-discret, réservé
modéstus-modéré, modeste
dénique-enfin
magistérium-enseignement
ábditus-caché
semótus-retiré, à l'écart
cubículum-chambre à coucher
quod magis convénit...-ce qui convient davantage à la foi
ubíque-partout
maiéstas-majesté
plenitúdo-plénitude
occúltus-caché, secret
penetráre-pénétrer
approximáre-approcher
de longínquo-de loin
speculári-observer
verecúndia-réserve, discrétion
memor-qui se souvient
passim-de tous côtés, pêle-mêle
ventiláre-jeter au vent
incónditus-sans ordre
nec petitiónem...-ni lancer vers Dieu, dans un désordre de paroles, une demande devant être présentée avec modération
audítor-celui qui écoute
quid-pourquoi
nequam-méchant (indéclin.)
scrutátor-celui qui scrute
renis et cordis-les reins et le coeur

Quod Anna in primo regnórum libro, Ecclésiae typum portans, custódit et servat: Quae Deum non clamósa petitióne, sed tácite et modéste intra ipsas péctoris látebras precabátur. Loquebátur prece occúlta, sed manifésta fide. Loquebátur, non voce, sed corde, quia sic Deum sciébat audīre: et impetrávit efficáciter quod pétiit, quia fidéliter postulávit. Declárat Scriptúra divīna quae dicit: "Loquebátur in corde suo, et lábia eius movebántur, et vox eius non audiebátur, et exaudīvit eam Dóminus". Item légimus in psalmis: "Dīcite in córdibus vestris et in cubīlibus vestris conpungīmini". Per Hieremīam quoque haec éadem Spīritus Sanctus súggerit et docet dicens: "In sensu autem tibi debet adorári Deus".

(6. Ille qui orat non debet sibi confīdere, sicut fecit Pharisaéus; sed debet humilitátem habére, sicut Publicánus.)

Adórans autem, fratres dilectīssimi, nec illud ignóret quemádmodum in templo cum pharisaéo publicanus oráverit, non allevátis in coelum impudénter óculis, nec mánibus insolénter eréctis, sed pectus suum pulsans, et peccáta intus inclúsa contéstans, divīnae misericórdiae implorábat auxīlium. Et cum sibi pharisaéus placéret,

Quod Anna...-Ce qu'Anna garde et observe
Ecclésiae typum-figure de l'Eglise
clamósus-bruyant
intra (avec l'acc.)-en dedans de
látebra-cachette, recoin
efficáciter-efficacement
declaráre-exprimer
lábium-lèvre
item-de même
cubīle-chambre à coucher
compungīmini-repentez-vous !
Hieremīas-Jérémie (prophète)
suggérere-suggérer
In sensu...-Dieu doit être adoré par toi (dat. d'agent, rare) dans ton esprit
6. *quemádmodum-comment*
publicánus-publicain, receveur d'impôts
alleváre-lever vers
impudénter-effrontément
insolénter-insolemment
erīgere-élever
pulsáre-battre, frapper
intus-au dedans
inclúsus-enfermé
contestári-prendre à témoin
imploráre-implorer
sibi placére-se complaire en soi-même

sanctificári hic magis méruit qui sic rogávit, qui spem salútis non in fidúcia innocéntiae suae pósuit, cum ínnocens nemo sit, sed peccáta conféssus humíliter orávit: et exaudívit orántem qui humílibus ignóscit. Quae Dóminus in evangélio suo ponit et dicit: "hómines duo ascendérunt in templum oráre, unus pharisaéus et unus publicánus. Pharisaéus cum stetísset, tália apud se precabátur: Deus, grátias tibi ago, quia non sum sicut céteri hómines: iniústi, raptóres, adúltari, quómodo et publicánus iste. Ieiúno bis in sábbato, décimas do ómnium quaecúmque possídeo. Publicánus autem de longínquo stabat, et neque óculos suos levabat ad coelum, sed percutiébat pectus suum dicens: Deus, propítius esto mihi peccatóri. Dico vobis, descéndit hic iustificátus in domum suam magis quam ille pharisaéus. Quia omnis, qui se extóllit humiliábitur, et qui se humíliat exaltábitur".

(7. Nunc didicimus **modum** orándi: sed audiámus étiam **verba ipsa** oratiónis, quae Dóminus dócuit nos: Pater noster...)

Quae nos, fratres dilectíssimi, de divína lectióne discéntes, postquam cognóvimus ad oratiónem quáliter accédere debeámus, cognoscámus docénte Dómino et quid orémus. "Sic, inquit, oráte : Pater noster, qui es in coelis, sanctificétur nomen tuum, advéniat regnum tuum, fiat volúntas tua in coelo et in terra, panem nostrum

magis-plus, plutôt
fidúcia-confiance, assurance
et exaudívit...-et il écouta la prière (**littér.**: *le priant), Celui qui pardonne aux humbles*
evangélium-Evangile
raptóres, adúlteri-voleurs, adultères
quómodo-comme
bis in sábbato-deux fois la semaine
décima-dîme (1/10 donné à l'Eglise)
iustificáre-justifier
7. *Quae nos...-(ces choses), très chers frères, que (***quae***) nous apprenons par la lecture divine (la Ste Ecriture), une fois que nous savons de quelle manière nous devons aborder la prière, étudions aussi, avec l'enseignement du Seigneur (le Seigneur enseignant) ce que nous devons demander dans la prière*
sanctificáre-sanctifier

cottidiánum da nobis hódie, et dimítte nobis débita nostra sicut et nos remíttimus debitóribus nostris, et ne patiáris nos indúci in temptatiónem, sed líbera nos a malo. Amen".

cottidiánus-quotidien
débitor-débiteur (celui qui doit réparation)
pati-souffrir, permettre

VOCABULÁRIUM

convenire, -vénit, -ventúrus (avec le dat.)- venir ensemble, convenir (à), s'adapter à, (impers.) il y a accord

magis-plus, plutôt
quemádmodum - comment, comme, de même que
quid (neutre de **quis** pris adverbialement) - pourquoi (inter. dir. et indir.)

clamor, óre, magnus-cri
cottidiánus,a,um (quottidiánus)-quotidien
Evangélium,o - Evangile
fidúcia,a - confiance, assurance
impudéntis est - c'est le propre d'un effronté
modéstus,a,um - mesuré, modéré, calme, discret, modeste

NUNC COGITÉMUS ET EXERCEÁMUS NOS

Aujourd'hui, prenons comme exercices des phrases contenant un **qui** équivalant à **ille qui**, **nos qui**, **vos qui**, etc. Comme nous l'avons dit, il est possible de distinguer entre elles les deux catégories de propositions: celles d'aujourd'hui, en effet, ne peuvent pas se trouver seules, elles ont besoin d'une autre proposition. Le sens général nous guide aussi. Remplaçons donc le **qui** par un équivalent latin, puis traduisons chacune des phrases suivantes, d'après ce modèle-ci: Qui fecit haec malus erat **devient** Ille qui fecit haec malus erat. – Qui interfécit regem, peccávit. Qui haec vidérunt, térriti sunt. Qui amant Deum, bene fáciunt.

On peut aussi, évidemment, rencontrer le relatif à d'autres cas qu'au nominatif. En voici quelques exemples; mais remarquez que

ille demeure au nominatif. Ainsi: Quem rex amat, dona accípiet **devient** Ille quem rex amat dona accípiet. – Quos rex odit, non vivent. Quam Marcus amat, in schola est. Cui rex praémia dedit, mórtuus est. A quibus rex servátus est, praémia accepérunt. Quibus Caesar ignóvit, non moriéntur.

Essayons, maintenant, un certain nombre de phrases oú l'on trouve, non plus **ille**, mais un autre pronom, comme **nos**, **vos**, **ego**, etc. C'est le sens général qui nous dira quel pronom employer; nous constaterons également qu'avec un **qui** au nominatif (c'est le cas le plus fréquent), il suffira de jeter un coup d'oeil sur le verbe qui accompagne **qui**: si le sujet compris dans la forme du verbe est un **nous**, il faudra employer **nos**. Voici un modèle: Qui Deum amámus, debémus orare **devient** Nos qui Deum amámus. – Qui Christiáni sumus, vocámus Deum Patrem. Qui peccámus, Deum offéndimus. Qui haec vidétis, debétis auxílium ferre. Qui adorátis Deum, debétis bene vivere. Qui orámus, lóquimur verbis Christi. Qui dona accepístis, debétis grátias ágere.

Remarque.– Nous l'avons déjà dit: il y a des phrases où les pronoms **ille** ou **nos** remplaçant le **qui** sont, non pas au nominatif, mais à d'autres cas. Ces derniers n'étant pas fréquents, ce n'est pas la peine de nous y exercer aujourd'hui. Pour satisfaire une curiosité légitime, en voici quelques échantillons: Quos rex vidit, interfécit – Illos quos rex vidit, interfécit. Quibus ignóvit, dona dedit.– Illis quibus ignóvit, dona dedit. Et ainsi de suite: ce n'est pas tellement difficile, si on fait attention au sens général. (En réalité, plusieurs de ces cas se trouvaient déjà dans les cent oraisons.) Ajoutons, pour être complet, que ces deux emplois particuliers de **qui** peuvent se trouver non seulement au début, mais encore au beau milieu d'une phrase, notamment après un arrêt de la pensée.

(De speciálibus demonstratívis)

LÉCTIO QUADRAGÉSIMA PRIMA

(8. Christus, doctor pacis, non vult hómines oráre solúmmodo pro seípsis. Ergo non dícimus "Pater **meus**", sed "Pater **noster**". Omnes enim unum sumus. Sic oravérunt tres amíci Daniélis in camíno (fournaise) ignis. Sic Apóstoli et María, Mater Iésu, oravérunt: et Deus oratiónem éorum exaudívit.)

Ante ómnia pacis doctor atque unitátis magíster singillatim nóluit et privátim precem fíeri, ut quis cum precátur, **non pro se tantum** precétur. Non enim dícimus: "Pater **meus** qui es in coelis", nec "Panem **meum** da mihi hódie": nec dimítti sibi tantum unusquísque débitum póstulat, aut, ut in temptatiónem non inducátur, atque a malo liberétur, **pro se solo** rogat. **Pública** est nobis et **commúnis** orátio, et quando orámus, non pro uno sed **pro pópulo toto** orámus, quia totus pópulus unum sumus. Deus pacis et concórdiae magíster, qui dócuit unitátem, sic oráre unum pro ómnibus vóluit, quómodo in uno omnes ipse portávit. Hanc oratiónis legem

doctor-maître
únitas-unité
singillátim-isolément, un à un
privátim-privément
*ut quis cum precátur...-de telle sorte que, lorsqu'on (***quis***) prie, on prie non...*
concórdia-entente, harmonie
sic...quómodo-de même que... ainsi

servavérunt tres púeri in camíno ignis, consonántes in prece, et spíritus consensióne concórdes. Declárat scriptúrae divínae fides, et dum docet quómodo oráverint tales, dat exémplum quod imitári in précibus debeámus, ut tales esse possímus. "Tunc, inquit, illi tres tamquam ex uno hymnum canébant et benedicébant Dóminum". Loquebántur quasi ex uno ore, et nondum illos Christus docúerat oráre. Et idcírco orántibus fuit impetrábilis et éfficax sermo, quia promerebátur Dóminum pacífica et simplex et spiritális orátio. Sic et apóstolos cum discípulis post ascénsum Dómini invénimus orásse. "Erant, inquit, perseverántes omnes unánimes in oratióne cum muliéribus et María, quae fúerat mater Iésu, et frátribus eius". Perseverábant in oratióne unánimes, oratiónis suae et instántiam simul et concórdiam declarántes; quia Deus, qui inhabitáre facit unánimes in domo, non admittit in divínam et aetérnam domum nisi apud quos est unánimis orátio.

(9. Sacraménta oratiónis dominicae sunt magna: haec orátio cóntinet ómnia quae necessária sunt. Nam homo qui renátus est per baptísmum, vocat Deum ipsum "Pater". Christus enim dedit nobis hanc potestátem, ut fílii Dei simus.)

Qualia autem sunt, fratres dilectíssimi, oratiónis domínicae sacraménta, quam multa, bréviter in sermóne collécta, sed in virtúte spirituáliter copiósa, ut nihil omníno praetermíssum sit, quod non

tres púeri-les 3 jeunes gens enfermés dans la fournaise rouge (de feu)
consonáre-chanter ensemble
conséns io-accord
concors-uni (de coeur)
declaráre-expliquer, signifier
Scripturae divinae fides - la vérité de la divine Ecriture
imitári-imiter
tamquam-comme
impetrábilis-qui obtient facilement, couronné de succès
éfficax-efficace
promerebátur Dóminum...-gagnait, se rendait Dieu favorable
pacíficus-paisible, calme
simplex-simple
ascénsus-montée, ascension
perseveráre-persévérer
unánimis-de mêmes sentiments
instántia-application assidue
inhabitáre-habiter
non admíttit nisi - n'admet que (ceux) chez qui
9. *qualis-de quelle nature*
copiósus-abondant

in précibus atque oratiónibus nostris coeléstis doctrīnae compéndio comprehendátur! "Sic, ait, oráte: Pater noster qui es in coelis". Homo novus, renátus et Deo suo per eius grátiam restitútus, "Pater" primo in loco dicit quia fīlius esse iam coepit. "In sua, inquit, própria venit, et sui eum non recepérunt. Quotquot autem eum recepérunt, dedit illis potestátem ut fīlii Dei fīerent, qui credunt in nómine eius". Qui ergo crédidit in nómine eius, et factus est Dei fīlius, hinc debet incīpere, ut et grátias agat, et profiteátur se Dei fīlium. Dum nóminat patrem sibi esse in coelis Deum, contestátur quoque, inter prima statim nativitátis suae verba, renuntiásse se terréno et carnáli patri, et patrem solum nosse se et habére coepīsse qui sit in coelis, sicut scriptum est: "Qui dicunt patri et matri, 'non novi te', et filīos suos non agnovérunt, hi custodiérunt praecépta tua, et testaméntum tuum servavérunt". Item Dóminus in evangélio suo praecépit, ne vocémus nobis patrem in terra, quod sit scīlicet nobis unus pater qui est in coelis. Et discīpulo qui mentiónem defúncti patris fécerat respóndit: "Sine: mórtui mórtuos sepéliant". Dīxerat enim patrem suum mórtuum, cum sit credéntium pater vivus.

(10. Deus est Pater eórum qui credunt et qui per novam nativitátem (in Baptīsmo) coepérunt esse fīlii Dei. Illi qui non credunt, non possunt Deum vocáre Patrem hoc modo.)

coeléstis-céleste
compéndium-abrégé, résumé
renátus-né de nouveau
quotquot-(à) tous ceux qui
hinc debet incīpere...-doit commencer par ceci, à savoir remercier et se déclarer fils de Dieu. Lorsqu'il mentionne qu'il a Dieu pour Père dans les cieux, qu'il atteste aussi, dans les tout premiers mots après sa naissance, qu'il a renoncé à un père terrestre et charnel, et qu'il ne connaît et n'a commencé à avoir qu'un seul Père qui est dans les cieux, comme il est écrit:... (Cyprien ne demande pas de renier ses parents, mais seulement d'avoir un grand attachement à Dieu et un grand détachement des choses créées)
agnóscere-reconnaître
item-de même
scīlicet-naturellement, à savoir
méntio-mention
vivus-vivant

Nec hoc solum, fratres dilectíssimi, animadvértere et intellígere debémus, quod appellémus patrem qui sit in coelis, sed coniúngimus et dícimus "Pater noster", id est eórum qui credunt, eórum qui per eum sanctificáti et grátiae spiritális nativitáte reparáti, fílii Dei esse coepérunt. Quae vox étiam Iudaéos perstríngit et pércutit, qui Christum, sibi per prophétas annuntiátum, et ad se prius missum, non tantum sprevérunt infidéliter, sed et crudéliter necavérunt: qui iam non possunt patrem Deum vocáre, cum Dóminus eos confúndat et redárguat dicens: "Vos de diábolo patre nati estis, et concupiscéntias patris vestri fácere vultis. Ille enim homicída fuit ab inítio, et in veritáte non stetit, quia véritas non est in illo". Et per Esaíam prophétam Deus clamat indígnans: "Fílios generávi et exaltávi, ipsi autem me sprevérunt. Agnóvit bos possessórem suum, et ásinus praesépe Dómini sui; Israel autem me non cognóvit, et pópulus meus me non intelléxit. Vae, gens peccátrix, pópulus plenus peccátis, semen nequam, fílii scelésti ! Dereliquístis Dóminum, et in indignatiónem misístis illum sanctum Israel". In quorum exprobatiónem Christiáni, quando orámus, "Pater noster" dícimus, quia noster esse coepit, et Iudaeórum, qui eum reliquérunt, esse desívit. Nec peccátor pópulus potest esse fílius; sed quibus

10. *coniúngimus-nous ajoutons, continuons*
natívitas-naissance
reparáre-remettre en état, rétablir
perstríngere-toucher, atteindre
spérnere-rejeter, dédaigner
infidéliter-de façon déloyale
necáre-tuer
redargúere-réfuter
concupiscéntia-désir, passion
homicída-meurtrier
Esaías: Isaías (prophète)
indignári-s'indigner
generáre-engendrer
exaltáre-élever
posséssor-propriétaire
ásinus-âne
praesépe-crèche, mangeoire
vae ! - malheur !
peccátrix-pécheresse
nequam (indéclin.)-mauvais, vaurien
sceléstus-scélérat, criminel
indignátio-indignation, colère
In quorum...-C'est pour les blâmer
quibus remíssa...-à qui le pardon est donné..., c'est à eux qu'est attribué

remíssa peccatórum datur, eis filiórum nomen adscríbitur, et eis aetérnitas repromíttitur, Dómino ipso dicénte: "Omnis qui facit peccátum, servus est. Servus non manet in domo in aetérnum: fílius manet in aetérnum".

(11. Deus vere bonus est ! Permíttit nobis vocáre eum Patrem nostrum. Ergo debémus vitam nostram vívere sicut fílii Dei.)

Quanta autem Dómini indulgéntia ! quanta circa nos dignatiónis eius et bonitátis ubértas, ut sic nos volúerit oratiónem celebráre in conspéctu Dei, ut Deum patrem vocémus, et, ut est Christus Dei Fílius, sic et nos Dei fílios nuncupémur ! Quod nomen nemo nostrum in oratióne audéret attíngere, nisi ipse nobis sic permissísset oráre. Meminísse ítaque, fratres dilectíssimi, et scire debémus, quia quando patrem Deum dícimus, quasi fílii Dei ágere debémus, ut quómodo nos nobis placémus de Deo patre, sic sibi pláceat et ille de nobis. Conversémur quasi Dei templa, ut Dóminum in nobis constet habitáre. Nec sit dégener actus noster a Spíritu, ut qui coeléstes et spirituáles esse coépimus, non nisi spiritália et coeléstia cogitémus et agámus, quia et ipse Dóminus Deus dixit: "Eos qui claríficant me clarificábo; et qui me spernit, spernétur".

aetérnitas-éternité
repromíttere-promettre en retour
11. *indulgéntia-indulgence, bienveillance*
dignátio-considération, condescendance
bónitas-bonté
ubértas-abondance
celebráre oratiónem-employer souvent, pratiquer la prière
nuncupáre-nommer
Quod nomen...-Ce nom, personne de nous n'oserait...
attíngere-toucher, mentionner
quia-que (style ind.)
ut quómodo nos nobis...-afin que, comme nous nous complaisons en Dieu son Père, ainsi Il se complaise, Lui aussi, en nous
conversári-vivre
constet-afin qu'il apparaisse que
dégener-dégénéré (que notre conduite ne soit pas indigne de l'Esprit)
non nisi-ne...que, seulement
clarificáre-glorifier

Beátus quoque apóstolus in epístola sua pósuit: "Non estis vestri. Empti enim estis prétio magno. Clarificáte et portáte Deum in córpore vestro".

VOCABULÁRIUM

agnóscere, -nóvit, -nitus - reconnaître
declaráre, 1 - exprimer, signifier
indignári, 1 - s'indigner (de ce que)
repromíttere, -mísit, -míssus - promettre en retour
spérnere, sprevit, spretus - écarter, rejeter, dédaigner

item - de même
non nisi-ne... que, seulement
quómodo...sic- de même que...ainsi

coeléstis,e, i-céleste
concors, córdi-harmonieux, uni de coeur, de sentiments
concórdia, a - concorde, entente, harmonie
dignátio, óne, bona - estime, considération, condescendance
éfficax, cáci- efficace, qui réussit
qualis, e, i - de quelle nature
sceléstus, a, um - scélérat, criminel

NUNC COGITÉMUS ET EXERCEÁMUS NOS

Beaucoup d'écrivains latins, y compris S. Cyprien, ont une manière à eux d'attirer l'attention du lecteur sur une proposition en particulier. Ils recourent à un système de petits mots qui s'appellent l'un l'autre: ils introduisent donc dans la phrase un mot qui, comme un jalon, en laisse deviner un autre et signale d'avance ce qui s'en vient. Traditionnellement, ces mots s'appelaient antécédents (qui vient avant) ou corrélatifs (qui rattache). Le paragraphe 9 nous en a déjà fourni un exemple: Qui... factus est Dei fílius,

hinc debet incípere, **ut**... grátias agat... – Celui qui est devenu fils de Dieu, doit commencer par **ceci, á savoir** qu'il doit remercier... Le paragraphe 10 contient un exemple un peu différent: Nec **hoc** solum... animadvértere debeámus, **quod** appellémus patrem qui sit in coelis... – Et nous ne devons pas seulement remarquer **ceci, à savoir que** nous l'appelons Père qui est aux cieux...

Plusieurs autres mots peuvent également jouer ce rôle de flèches indicatrices, par exemple n'importe quelle forme ou cas de **hic** et **ille** peut annoncer une proposition commençant par **quod** (que, ce fait que, parce que) ou **ut** (que, de sorte que), ou d'autres semblables. Certains mots, comme **proptérea**, **idcírco**, **ídeo** (signifiant: pour cette raison, à cause de cela, pour cela) peuvent annoncer une proposition commençant par **quod** ou **ut**, ou parfois même une infinitive (accusatif-infinitif), e.g., **Hoc** dicit, **nos debére** amáre Deum.

Maintenant exerçons-nous un peu. Vous répéterez d'abord le jalon qui annonce et celui qui est annoncé (s'il s'agit d'une infinitive, donnez seulement l'accusatif et l'infinitif); puis, vous traduirez la phrase en entier. – Idcírco venímus, ut te videámus. Haec proptérea dixit, ut Románi speráre possent. Ideo hoc fecit ut álii timérent. Oratiónem vehementem idcírco hábuit, quia Antónium timébat. Proptérea discéssit Catilína, quia Cícero eum terrúerat. Venit ídeo in urbem, quia vóluit nos vidére. Hoc dixit: te debére veníre. Illud mihi placet, semper laboráre. Hoc bonum est, quod Caesar nos amat. Illud mélius est, quod pro nobis pugnábit. Hoc bonum est, me te vidére.

Pour compléter notre exercice, ajoutons les jalons qui manquent aux phrases suivantes: Non venit Marcus ut ádiuvet nos. Antónius Cicerónem proscrípsit, quia óderat eum. Cícero dixit Catilínam esse in senátu. Bonis púeris placet semper studére. Bonum est Caésarem ignóscere Ciceróni. Scripsit haec ut bona discerémus.

(De anticipatióne subiécti
claúsulae dependéntis)

LÉCTIO QUADRAGÉSIMA SECÚNDA

(12. Quando dícimus: "Sanctificétur nomen tuum", non optámus ut Deus ipse sanctificétur: nos non fácimus Eum sanctum. Sed orámus ut nos, qui in Baptísmo sanctificáti sumus, perseverémus in sanctitáte.)

Post hoc dícimus: "Sanctificétur nomen tuum". Non quod optémus Deo ut sanctificétur oratiónibus nostris, sed quod petámus Dómino ut nomen eius sanctificétur **in nobis**. Céterum, a quo Deus sanctificátur, qui ipse sanctíficat ? Sed quia ipse dixit: "Sancti estóte, quóniam et ergo sanctus sum, id pétimus et rogámus ut, qui in baptísmo sanctificáti sumus, in eo quod esse coépimus, perseverémus. Et hoc cottídie deprecámur. Opus est enim nobis cottidiána sanctificatióne, ut qui cottídie delínquimus, delícta nostra sanctificatióne assídua repurgémus. Quae autem sit sanctificátio,

sanctificáre-sanctifier
optáre-souhaiter
céterum-du reste
perseveráre-persévérer
cottídie-quotidiennement
opus est...-sanctificatióne-nous avons besoin de sanctification

delínquere-faillir, pécher
delíctum-faute, péché
assíduus-constant
repurgáre-nettoyer
Quae autem sit...-Quelle est la sanctification que Dieu nous confère par bonté, l'Apôtre nous l'enseigne en disant...

quae nobis de Dei dignatióne confértur, apóstolus praédicat dicens: "Neque fornicárii, neque idólis serviéntes... neque frauduléenti, neque ebriósi, neque malédici, neque raptóres regnum Dei consequéntur. Et haec quidem fuístis; sed ablúti estis, sed iustificáti estis, sed sanctificáti estis in nómine Dómini nostri Iesu Christi, et in Spíritu Dei nostri." Sanctificátos nos dicit in nómine Dómini Iesu Christi et in Spíritu Dei nostri. Haec sanctificátio ut in nobis permáneat orámus. Et quia Dóminus et iudex noster sanáto a se et vivificáto comminátur iam non delínquere, ne quid ei detérius fiat, hanc contínuis oratiónibus precem fácimus. Hoc diébus ac nóctibus postulámus, ut sanctificátio et vivificátio quae de Dei grátia súmitur, ipsíus protectióne servétur.

(13. In petitióne: "Advéniat regnum tuum", non rogámus ut Deus ipse regnet - semper enim regnat - sed ut nos cum Christo regnémus. Vel, orámus ut Christus ipse (qui est regnum Dei) véniat nobis. Non desiderámus potestátem habére in hoc mundo: coeléste regnum vólumus.)

Séquitur in oratióne: "Advéniat regnum tuum". Regnum étiam Dei repraesentári **nobis** pétimus, sícuti et nomen eius ut in nobis sanctificétur postulámus. Nam Deus, quando non regnat ? Aut apud eum, quando íncipit quod et semper fuit et esse non désinit? Nostrum regnum pétimus adveníre, a Deo nobis repromíssum, Christi sánguine et passióne quaesítum; ut, qui in saéculo ante servívimus, póstmodum Christo dominánte regnémus, sicut ipse pollicétur et dicit: "Veníte, benedícti Patris mei, percípite regnum quod vobis parátum est ab orígine mundi". Potest vero, fratres dilectíssimi, et ipse Christus esse regnum Dei, quem veníre cottídie cúpimus, cuius advéntus ut cito nobis repraesentétur optámus.

13. *repraesentáre-montrer, rendre présent*
sícuti: comme **sicut**
apud eum quando...-En Lui, quand commence ce qui a toujours été et ne cesse pas d'être
saéculum-siècle, monde
póstmodum-après
dominári-régner, être maître
percípiunt-entrer en possession
cottídie-quotidiennement
cuius advéntus ut: ut cuius advéntus

Nam cum resurréctio ipse sit, quia in ipso resúrgimus, sic et regnum Dei potest ipse intélligi, quia in illo regnatúri sumus. Bene autem regnum Dei pétimus, id est, regnum **coeléste**, quia est et terréstre regnum. Sed qui renuntiávit iam saeculo, maior est et honóribus eius et regno. Et ídeo, qui se Deo et Christo dicat, non terréna, sed coeléstia regna desíderat. **Continua** autem oratióne et prece opus est, ne excidámus a regno coelésti, sicut Iudaéi, quibus hoc primum promíssum fúerat, excidérunt, Dómino manifestánte et probánte: "Multi, inquit, vénient ab oriénte et occidénte, et recúmbent cum Abraham et Isaac et Iacob in regno coelórum, Fílii autem regni expelléntur in ténebras exterióres. Illic erit plorátio et stridor déntium". Osténdit quia ante fílii regni Iudaéi erant, quando et fílii Dei esse perseverábant. Postquam cessávit circa illos nomen patérnum, cessávit et regnum. Et ídeo Christiáni, qui in oratióne appelláre patrem Deum coépimus, nos, et ut regnum Dei nobis véniat, orámus.

(14. Simíliter, non pétimus ut Deus possit fácere quod vult - semper hoc potest - sed ut nos possímus fácere voluntátem eius. Etiam Christus oboedívit Patri, et fecit voluntátem eius: quanto magis nos debémus hoc fácere.)

resúrgere-ressusciter
sic et regnum...-ainsi Lui-même peut être considéré aussi comme le royaume de Dieu
terréstris-terrestre
renuntiáre-renoncer
terrénus-de la terre, du monde
ídeo-c'est pourquoi
se dicáre- se vouer, s'attacher à
opus est (avec l'abl.)-avoir besoin de
excídere-tomber de, être dépossédé de
primum-d'abord, en premier lieu
manifestáre-montrer
recúmbere-prendre place (à table)
illic-là
plorátio-pleurs, larmes
stridor déntium-grincement de dents
ante (adv.)-avant
circa (avec l'acc.)-au sujet de
patérnus-paternel
ídeo-pour cela
appelláre-appeler, nommer

Addimus quoque et dícimus: "Fiat volúntas tua sicut in coelo et in terra", non ut Deus fáciat quod vult, sed ut nos fácere possímus quod Deus vult. Nam Deo quis obsístit, quo minus quod velit fáciat ? Sed nobis a diábolo obsístitur, quo minus per ómnia noster ánimus atque actus Deo obsequátur, orámus et pétimus ut fiat in nobis volúntas Dei, quae ut fiat in nobis, opus est Dei voluntáte, id est, ope eius et protectióne; quia nemo suis víribus fortis est, sed Dei indulgéntia et misericórdia tutus est. Dénique et Dóminus, infirmitátem hóminis quem portábat osténdens, ait: "Pater, si fíeri potest, tránseat a me calix iste". Et exémplum discípulis suis tríbuens, ut non voluntátem **suam**, sed **Dei** fáciant, áddidit dicens: "Verúmtamen non quod ego volo, sed quod tu vis". Et álio loco dicit: "Non descéndi de coelo ut fáciam voluntátem meam, sed voluntátem eius qui misit me". Quod si Fílius obaudívit ut fáceret patris voluntátem, quanto magis servus obaudíre debet ut fáciat Dómini voluntátem, sicut in epístola sua Ioánnes quoque ad faciéndam voluntátem Dei hortátur et ínstruit dicens: "Nolíte dilígere mundum, neque ea quae in mundo sunt. Si qui diléxerit mundum, non est cáritas patris in illo: quia omne quod in mundo est, concupiscéntia carnis est, et concupiscéntia oculórum, et ambítio saéculi, quae non est a Patre, sed ex concupiscéntia mundi. Et mundus transíbit et concupiscéntia eius: qui autem fécerit voluntátem Dei, manet in aetérnum, quómodo et Deus manet in aetérnum". Qui in aetérnum manére vólumus, Dei qui aetérnus est, voluntatem fácere debémus.

obsístere (avec le dat.) faire obstacle à, résister
quo minus-pour que ne...pas
nobis obsístitur-nous sommes empêchés par (rappelez-vous la leçon 15)
ánimus-esprit, volonté
óbsequi (avec le dat.)-céder, se plier à
quae ut fiat-et pour qu'elle s'accomplisse en nous
ops-aide, assistance
indulgéntia-bienveillance, bonté
tutus-à l'abri, en sûreté
dénique-enfin, bref
infirmitátem hóminis-la faiblesse humaine
calix-calice
obaudíre-obéir
instrúere-informer, instruire
Si qui-si quelqu'un
cáritas-amour
concupiscéntia-convoitise
ambítio-ambition, gloire

(15. Quid vult Deus ? Ut simus húmiles, stábiles in fide, modésti in verbis, iusti, misericórdes. Non debémus fácere iniúriam, sed debémus iniúrias toleráre et pacem tenére.)

Volúntas autem Dei est quam Christus et fecit et dócuit. Humīlitas in conversatióne, stabīlitas in fide, verecúndia in verbis, in factis iustītia, in opéribus misericórdia, in móribus disciplīna, iniúriam fácere non nosse, et factam posse toleráre, cum frátribus pacem tenére, Dóminum toto corde dilīgere, amáre in illo quod pater est, timére quod Deus est, Christo nihil omnīno praepónere, quia nec nobis quidquam ille praepósuit, caritáti eius inseparabīliter adhaerére, cruci eius fórtiter ac fidénter assīstere, quando de eius nómine et honóre certámen est, exhibére in sermóne constántiam, qua confitémur, in quaestióne fidúciam, qua congrédimur, in morte patiéntiam, qua coronámur. Hoc est cohaerédem Christi velle esse, hoc est praecéptum Dei fácere, hoc est voluntátem Patris implére.

15. *conversátio-vie, séjour*
verecúndia-modération, discrétion
iniúriam fácere non nosse-ne pas savoir faire du tort
factam posse toleráre-pouvoir supporter celui qui (nous) est fait
amáre in illo quod pater est - aimer en Lui sa qualité de Père
praepónere-préférer qqc (acc.) à qqn (dat.)
inseparabīliter-inséparablement
fidénter-avec confiance
assīstere (avec le dat.)- se tenir près de
quando de eius...-lorsqu'on lutte pour son nom et son honneur, manifester dans nos paroles la fermeté de notre profession, dans l'épreuve la confiance dans la lutte, dans la mort la patience, (gage) de notre couronnement
cohaeres-cohéritier

VOCABULÁRIUM

instrúere, -strúxit, -strúctus - munir, équiper, informer, instruire

circa (avec l'acc.)- autour de, à l'égard de, au sujet de, aux environs

concupiscéntia, a- convoitise

opus est (avec l'abl.)- avoir besoin de

manifestáre, 1 - montrer, manifester
sanctificáre, 1 - sanctifier, glorifier
cottídie (quotídie) - quotidiennement
dénique - enfin, finalement, bref, ainsi
ídeo - pour cela, à cause de cela
quam (adv.) - combien, à quel point (devant un adv. ou adj.) tout à fait, très
terrénus,a,um - terrestre, de terre

NUNC COGITÉMUS ET EXERCEÁMUS NOS

Le paragraphe 12 contient une construction intéressante: Haec sanctificátio ut in nobis permáneat orémus. Qu'y trouve-t-on d'insolite ? L'auteur a placé le sujet avant **ut**, i.e. en dehors de sa proposition, afin de le mettre en relief: c'est l'anticipation du sujet. Nous trouvons une construction semblable au paragraphe 13. Parlant du Christ, qui **est**, en un sens, le royaume de Dieu, l'auteur écrit: cuius advéntus, ut cito nobis repraesentétur, optámus. Ici **cuius** est mis pour **et eius**, et il appartient, en réalité, à la proposition subordonnée commençant par **ut** dont il est le sujet: et optámus ut eius advéntus cito repraesentétur, nous souhaitons que sa venue se réalise vite pour nous.

Parfois le mot anticipé, placé en dehors de la proposition où il devrait être, est devenu, en fait, le complément du verbe de la proposition où il se trouve: Dóminus novit vias hóminum, quod vanae (vaines) sunt. On aurait pu avoir : Dóminus novit quod viae hóminum vanae sunt. Pour nous habituer à ce genre de construction, exerçons-nous un peu. Lisez les phrases qui suivent, répétez-les en mettant les mots anticipés à la place où ils devraient être normalement, puis traduisez chacune d'elles. Ces phrases d'exercice sont réparties en trois groupes.

1. Le mot anticipé est au **nominatif**: Haec grátia ut máneat nobíscum orámus **devient** Ut haec grátia máneat nobíscum orámus.— Ille homo quid sit factúrus incértum est. Multi hómines quid velint

diffícile est scire. Cuius nomen ut sanctificétur pétimus. Cuius volúntas ut fiat orámus, Regnum Christi ut véniat celériter pétimus.

2. Plus souvent, le mot anticipé est complément du verbe de la proposition où il se trouve de fait: Novi Marcum quod vir bonus est **devient** Novi quod Marcus vir bonus est. – Patiéntiam eius vidi, quod magna erat. Hunc mílitem novit quod fortis est. Catónem novit quod sápiens est. Exércitum vidi quod magnus erat.

3. Maintenant, voyons quelques exemples où se trouve **quam** (combien) suivi d'un adverbe. Veuillez remarquer qu'il ne faut pas séparer, ni en latin ni en français, **quam** de l'adverbe qu'il accompagne. Ainsi Catilínam novit quam malus est **devient** Novit quam malus Catilína est. – Divítias nóvimus quam vanae sunt. Hos mílites vídimus quam celériter venírent. Puéllam vidit quam pulchra esset. Cicerónem audívit quam bene loquerétur. Res terrénas vídeo quam parvae sunt.

(De antecedéntibus postpósitis)

LÉCTIO QUADRAGÉSIMA TÉRTIA

(16. Pétimus ut fiat volúntas Dei in coelo et in terra. Nam, quodam sensu, nos sumus coelum et terra. Corpus enim nostrum de terra venit, sed spíritus noster de coelo venit. Corpus autem et spíritus non éadem desíderant: pugnant inter se. Ergo pétimus ut concórdia fiat inter eos.)

Fíeri autem pétimus voluntátem Dei in coelo et in terra, quod utrúmque ad consummatiónem nostrae incolumitátis pértinet et salútis. Nam cum corpus e terra et spíritum possideámus e coelo, ipsi terra et coelum sumus; et in utróque, id est, et córpore et spíritu, ut Dei volúntas fiat, orámus. Est enim inter carnem et spíritum colluctátio, et discordántibus advérsus se ínvicem cottidiánam congréssio, ut non quae vólumus ipsa faciámus; dum spíritus coeléstia et divína quaerit, caro terréna et saeculária concupíscit. Et ídeo pétimus impénse, inter duo ista, ope et auxílio Dei,

quod utrúmque-l'un et l'autre
consummátio-achèvement
incolúmitas-conservation, salut
nam-en fait
utérque-l'un et l'autre
Est enim inter...Car il existe entre la chair et l'esprit une guerre et une lutte quotidienne entre eux (qui) sont en désaccord réciproque
saeculáris-du monde
concupíscere-convoiter
impénse-énergiquement
ops-aide, assistance

concórdiam fíeri; ut dum et in spíritu et in carne volúntas Dei géritur, quae per eum renáta est ánima servétur. Quod apérte atque maniféste apóstolus Paulus sua voce declárat. "Caro, inquit, concupíscit advérsus spíritum, et spíritus advérsus carnem. Haec enim ínvicem adversántur sibi, ut non quae vultis ipsa faciátis. Manifésta autem sunt facta carnis quae sunt adultéria, fornicatiónes, immundítiae, spurcítiae, idololátriae, venefícia, homicídia, inimicítiae, contentiónes, aemulatiónes, animositátes, provocatiónes, simultátes, dissentiónes, haéreses, invídiae, ebrietátes, commisatiónes, et his simília; quae praedíco vobis, sicut praedíxi, quóniam qui tália agunt regnum Dei non possidébunt. Fructus autem Spíritus est cáritas, gaúdium, pax, magnanímitas, bónitas, fides, mansuetúdo, continéntia, cástitas". Et idcírco **cottidiánis**, immo **contínuis** oratiónibus, hoc precámur et in coelo et in terra voluntátem circa nos Dei fíeri, quia haec est volúntas Dei ut terréna coeléstibus cedant, spirituália et divína praeváleant.

(17. Sed haec petítio étiam potest significáre quod debémus oráre pro conversióne inimicórum ad fidem. Inimíci enim Ecclésiae adhuc sunt "terra". Nos autem debémus esse "sal terrae", sicut Christus dixit.)

gérere-accomplir, exécuter
quae per eum...-afin que l'âme qui est née de nouveau par Lui...
adversári (avec le dat.) - s'opposer à
adultéria...-adultères, fornications, impuretés, débauche, idolâtrie, empoisonnements, meurtres, haines, querelles, rivalités, colère, disputes, dissentiments, désaccords, hérésies, jalousie, ivrognerie, orgies...
quae praedíco...ce que je vous prédis, comme je l'ai fait, c'est que ceux qui font de telles choses...
fructus-fruit
cáritas...-amour, joie, paix, magnanimité, bonté, foi, douceur, maîtrise de soi, chasteté
contínuus-sans interruption
hoc precámur: voluntátem... fíeri
cédere-céder à, se retirer
praevalére-l'emporter

Potest et sic intélligi, fratres dilectíssimi, ut quóniam mandat et monet Dóminus, étiam inimicos dilígere et pro iis quoque qui nos persecúntur oráre, petámus et pro illis, qui adhuc terra sunt et necdum coeléstes esse coepérunt, ut et circa illos volúntas Dei fiat, quam Christus, hóminem conservándo et redintegrándo, perfécit. Nam, cum discípuli ab eo non iam terra appelléntur, sed sal terrae, et Apóstolus primum hóminem vocet de terrae limo, secúndum vero de coelo, mérito et nos, qui esse debémus patri Deo símiles, qui solem suum oríri facit super bonos et malos, et pluit super iustos et iniústos, sic, Christo monénte, orámus et pétimus ut precem pro ómnium salúte faciámus: ut quómodo in coelo, id est, in nobis, per fidem nostram volúntas Dei facta est ut essémus e coelo, ita et in terra, hoc est in illis crédere noléntibus, fiat volúntas Dei, ut qui adhuc sunt prima nativitáte terréni, incípiant esse coeléstes ex aqua et spíritu nati.

(18. Quando pétimus panem cottidiánum, revéra Christum pétimus: Ipse enim est panis vitae. Ergo Eucharístiam, id est, Corpus Christi, cottídie accípimus.)

Procedénte oratióne postulámus et dícimus: "Panem nostrum cottidiánum da nobis hodie". Quod potest et spirituáliter et simplí-

17. *ut quóniam mandat petámusque, parce que le Seigneur commande et avertit de... nous demandions...*
persecúntur: persequúntur - persécuter
necdum-pas encore
redintegráre-rétablir, restaurer
appelláre-appeler
sal-sel
limus-limon, boue (S. Paul, I Cor. 15:47, parle d'Adam, le 1er homme, comme venant de la terre, donc terrestre, et du Christ, le second homme, comme venant du ciel, donc céleste)
vero-mais (souvent, non traduit)
mérito-avec raison, justement
plúere-pleuvoir
ex aqua et Spíritu nati-nés de l'eau et de l'Esprit (par le baptême)

18. *procédere-avancer*

citer intélligi, quia et utérque intelléctus utilitáte divína próficit ad salútem. Nam panis vitae Christus est; et panis hic **ómnium non est**, sed **noster est**. Et quómodo dícimus "Pater noster", quia intelligéntium et credéntium pater est, sic et panem nostrum vocámus, quia Christus eórum qui corpus eius contíngimus panis est. Hunc autem panem dari nobis cottídie postulámus, ne qui in Christo sumus et eucharístiam eius cottídie ad cibum salútis accípimus, intercedénte áliquo gravióre delícto, dum absténti et non communicántes a coelesti pane prohibémur, a Christi córpore separémur, ipso praedicánte et dicénte: "Ego sum panis vitae qui de coelo descéndi. Si qui éderit de meo pane, vivet in aetérnum. Panem autem quem ego dédero, caro mea est pro saéculi vita". Quando ergo dicit in aetérnum vívere si qui éderit de eius pane: ut maniféstum eos vívere qui corpus eius attíngunt et eucharístiam iure communicatiónis accípiunt, ita contra timéndum est et orándum, ne dum quis absténtus separátur a Christi córpore, remáneat a salúte, comminánte ipso et dicénte: "Nisi edéritis carnem Fílii hóminis et bibéritis sánguinem eius, non habébitis vitam in vobis". Et ídeo panem nostrum, id est Christum, dari nobis cottídie pétimus, ut, qui in Christo manémus et vívimus, a sanctificatióne eius et córpore non recedámus.

utérque-l'un et l'autre
intelléctus-intelligence, compréhension
utilitas-utilité, profit, avantage
profíciunt-servir, contribuer à
contíngere-toucher, arriver
ne, qui in Christo sumus...-afin que nous, qui sommes dans le Christ, ne soyons pas séparés
intercédere-s'interposer
delíctum-faute
absténtus-tenu éloigné
communicáre-communier
praedicáre-proclamer
*Quando ergo dicit...-Lors donc qu'Il dit que vivra éternellement celui qui mangera (***si qui***)..., comme il est évident que vivent ceux qui..., ainsi, au contraire, il faut craindre et prier, pour que personne, alors qu'il s'éloigne et se sépare du corps du Christ, ne reste hors (privé de) du salut*
attíngere-toucher
Eucharístia-Eucharistie, sainte communion
communicátio-communion
comminári-adresser des menaces
édere-manger

(19. In eádem petitióne pro pane cottidiáno, dīscimus étiam quod non debémus multa bona terréna desideráre. Discīpuli enim Christi non debent divītias cúpere.)

Potest vero et sic intélligi, ut qui saéculo renuntiávimus, et divītias eius et pompas fide grátiae spirituális abiécimus, cibum nobis tantum petámus et victum, quando īnstruat Dóminus et dicat: "Qui non renúntiat ómnibus quae sunt eius, non potest meus discīpulus esse". Qui autem Christi coepit esse discīpulus, secundum magīstri sui vocem renúntians ómnibus, diúrnum debet cibum pétere, nec in longum desidéria petitiónis exténdere, ipso īterum Dómino praescribénte et dicénte: "Nolīte in crástinum cogitáre. Crástinus enim ipse cogitábit sibi. Súfficit diéi malītia sua". Mérito ergo Christi discīpulus victum sibi in diem póstulat, qui de crástino cogitáre prohibétur; quia et contrárium sibi fit et repúgnans, ut quaerámus in saéculo diu vívere, qui pétimus regnum Dei velóciter advenīre. Sic et béatus Apóstolus monet, formans et corróborans spei nostrae ac fidei firmitátem. "Nihil, inquit, intúlīmus in hunc mundum, verum nec auférre póssumus. Habéntes ītaque exhibitiónem et teguméntum, his conténti simus. Qui autem volunt dīvites fīeri, īncidunt in temptatiónem et muscīpulas et desidéria multa et

ut-à joindre à **petámus**
renuntiáre-renoncer
pompa-pompe, apparat
tantum-seulement
victus-nourriture, subsistance
dīurnus-de chaque jour
desidérium-désir
petītio-demande
praescrībere-prescrire
in crástinum-au lendemain
suffīciunt-suffire
malītia-(malice) ennuis, peine
mérito-avec raison, justement
in diem-pour la journée
contrárium sibi fit... une chose contradictoire et qui répugne que nous cherchions à vivre longtemps dans le monde, et que nous demandions que...
velōciter-rapidement
formáre-former, façonner, régler
corroboráre-affermir
fīrmitas-solidité
exhibitiónem et teguméntum-entretien et vêtement
muscipula-souricière (**mus+cápere**)

nocéntia, quae mergunt hóminem in perditiónem et in intéritum. Radix enim ómnium malórum est cupíditas, quam quidam appeténtes, naufragavérunt a fide et inseruérunt se dolóribus multis".

(20. Multa perícula sunt in divítiis. Ille qui perféctus est, bona terréna dat paupéribus, ut thesaúrum hábeat in coelo.)

Docet non tantum contemnéndas, sed et periculósas esse divítias: illic esse radícem malórum blandiéntium, caecitátem mentis humánae occúlta deceptióne falléntium. Unde et dívitem stultum saeculáres cópias cogitántem et se exuberántium frúctuum largitáte iactántem redárguit Deus, dicens: "Stulte, hac nocte expostulátur ánima tua. Quae ergo parásti, cuius erunt ?" Laetabátur stultus in frúctibus ipsa nocte moritúrus: et cui vita iam déerat, victus abundántiam cogitábat. Contra autem, Dóminus perféctum et consummátum docet fíeri qui, ómnibus suis vénditis atque in usum paúperum distribútis, thesaúrum sibi condat in coelo. Eum dicit posse se sequi et glóriam domínicae passiónis imitári, qui expéditus et

mérgere-plonger, précipiter dans
perdítio-perte, ruine
intéritus-mort, destruction
radix-racine
cupíditas-désir passionné, convoitise
quam quidam...-laquelle certains recherchent (et à cause de cela)
naufragáre-faire naufrage
insérere-mettre dans, introduire
20. *contemnéndus-méprisable*
periculósus-dangereux
illic-là
blandíri-flatter, charmer
caecitátem...-qui séduisent l'esprit aveugle de l'homme en le trompant secrètement
stultus-sot, insensé
cópia-abondance, richesse
se...iactántem-se vantant
exúberans-débordant
fructuum largitáte-de l'ampleur de sa récolte
redargúere-réfuter, confondre
expostuláre-demander
cui vita iam...-celui à qui déjà la vie échappait, pensait à l'abondance de ses biens
consummátus-achevé, au point
in usum paúperum-à l'usage des pauvres
distribúere-distribuer
cóndere-mettre en réserve
pássio-passion, souffrances

succínctus nullis láqueis rei familiáris invólvitur, sed solútus ac liber, facultátes suas ad Deum ante praemíssas ipse quoque comitátur. Ad quod ut possit unusquísque nostrum paráre se, sic discat oráre, et de oratiónis lege qualis esse débeat nóscere.

(21. Non enim debémus sollíciti esse pro cibo cottidiáno: Dóminus enim curam habet pro nobis, sicut fecit pro Daniéle in lacu leónum manénte.)

Neque enim deésse cottidiánus cibus potest iusto, cum scriptum sit: "Non occídet Dóminus fame ánimam iustam", et íterum: "Iuvénior fui, et sénui; et non vidi iustum derelíctum, neque semen eius quaerens panem"; item Dóminus promíttat et dicat: "Nolíte cogitáre, dicéntes: Quid edémus, aut quid bibémus, aut quid vestiémur ? Haec enim **natiónes** quaerunt. Scit autem pater vester quia horum ómnium indigétis. Quaérite primo regnum Dei et iustítiam Dei et haec ómnia apponéntur vobis". Quaeréntibus regnum et iustítiam Dei ómnia promíttit appóni: Nam cum Dei sint ómnia, habénti Deum nihil déerit, si Deo ipse non desit. Sic Daniéli in leónum lacum iussu regis inclúso, prándium divínitus procurátur, et inter feras esuriéntes et parcéntes, homo Dei páscitur. Sic álitur Helías

succínctus-ceint, retroussé
láqueus-piège, lacs
res familiáris-affaires de la maison, de la famille
invólvere-mêler à
solútus-libéré
liber-libre
facúltas-biens, possessions
comitári-accompagner
21. *iuvénior*-plus jeune
senéscere-vieillir
édere-manger
vestíre-vêtir
indigére (avec le gén. ou l'abl.) manquer de, avoir besoin de
appónere-placer auprès, ajouter
cum Dei sint ómnia...-comme tout est à Dieu
lacus-fosse
iussus-ordre
prándium-repas
divínitus-de la part de Dieu
procuráre-s'occuper de, procurer, fournir
fera-bête fauve
esuríre-avoir faim
Helías-Elías

in fuga; et in solitúdine corvis ministrántibus et volúcribus cibum sibi apportántibus, in persecutióne nutrītur. Atque o humánae malītiae detestánda crudélitas! Ferae parcunt, aves pascunt, et hómines insidiántur et saéviunt!

corvus-corbeau
vólucris-oiseau
apportáre-apporter à
nutrīre-nourrir
malītia-malice, méchanceté
detestándus-détestable
avis-oiseau
insidiári-tendre un piège, être à l'affût
saevīre-être en fureur, en furie

VOCABULÁRIUM

appellάre-appeler, apostropher, donner un nom
cédere, cessit, cessus - marcher, s'en aller, se retirer, céder, échoir
concupīscere, -cupívit, -cupītus - désirer ardemment, convoiter
contīngere, -tigit, -táctus - toucher, arriver
édere, edit, esus - manger
indigére, -dīguit (avec le gén. ou l'abl.) - manquer de, avoir besoin de
praedicáre, 1 - proclamer, prôner, prêcher
redargúere, -guit, -gútus - réfuter, confondre
sólvere, solvit, solútus - délier, détacher, délivrer, payer
illic - là
nam - de fait, en réalité; (adv.) car, en effet
vero (adv.) - vraiment, au vrai, et même; (conj.)- mais, quant à (souvent non traduit en français)
cópia,a - abondance, richesse, ressources (de tout genre), (au plur.: troupes)
desidérium,o - désir, besoin, prière, demande
malītia,a - malice, méchanceté; ennuis, peine
ops, ope, bona - aide, assistance
petītio, óne , bona - demande, requête
stultus,a,um - sot, insensé
utérque, tráque, trúmque - l'un et l'autre, chacun des deux

NUNC COGITÉMUS ET EXERCEÁMUS NOS

Remarquons la construction particulière d'une des phrases du paragraphe 16: ut,... quae per eum renáta est ánima, servétur. **Anima** est l'antécédent de **quae**. Normalement, s'il porte vraiment son nom, un **antécédent** doit venir **avant** le relatif. Parfois, cependant, il vient **après** le relatif ou se glisse dans la proposition subordonnée relative. Remarquez ceci: s'il entre dans la proposition relative, il prend habituellement le cas du relatif. Passons maintenant à la pratique. Répétez chacune des phrases suivantes en plaçant l'antécédent **avant** le relatif, puis traduisez-la: Quos Romános vídimus amávimus **devient** Romános, quos vídimus, amávi mus. — Quos hómines amámus, adiuvámus. Quo témpore venísti, Caesar áberat. Qui hómines mala fécerant, poeniténtiam egérunt. Quae supplícia méruit passus est. Quo die vidit Aman Mardochaéum, eum odit. Quam olim hábuit glóriam Cícero amísit. Quibus potuérunt diébus laboravérunt. Quem dedísti mihi librum amávi. Cui viro dona promísit non dedit. Quibus homínibus Dóminus dedit grátiam, étiam pacem dat. Quem virum omnes boni odérunt in senátu vidémus.—

Parfois, lorsque nous sortons l'antécédent de la proposition relative pour le placer en tête de la phrase, il faudra changer son cas selon les exigences de la proposition à laquelle il appartient: Quam urbem vidérunt, Ierúsalem erat **devient** Urbs quam vidérunt Ierúsalem erat. — In quam terram vénerant Pérsia erat. Quem virum vidísti rex Numídiae est. Quam puéllam vidit pulchra est. Quos viros tímuit magni erant.

(Nihil novi hódie –
vetéribus studeámus)

LÉCTIO QUADRAGÉSIMA QUARTA

(22. Debémus cottídie pétere ut débita nostra dimittántur, quia peccatóres sumus, et cottídie peccámus. Sed Dóminus fidélis est : promísit véniam (pardon) peccatóribus qui véniam rogant: fáciet id quod promísit.)

Post haec, et pro peccátis nostris deprecámur dicéntes: "Et remítte nobis débita nostra, sicut et nos remíttimus debitóribus nostris". Post subsídium cibi pétitur et vénia delícti, ut qui a Deo páscitur, in Deo vivat, nec tantum praesénti et temporáli vitae, sed et **aetérnae** consulátur; ad quam veníri potest, si peccáta donéntur, quae "débita" Dóminus appéllat, sicut in evangélio suo dicit: "Dimísi tibi omne débitum, quia me rogásti". Quam necessário autem, quam providénter et salutáriter admonémur quod peccatóres sumus, qui pro peccátis rogáre compéllimur, ut dum

débitor-débiteur, qui doit, qui a offensé
subsídium-aide, soutien
vénia-pardon
delíctum-péché, offense
consulátur-qu'on veille, qu'on s'occupe de
veníri potest-on peut arriver
donáre-pardonner, remettre (les péchés)
necessário-par nécessité, forcément
providénter et salutáriter- sagement et salutairement
admonére-rappeler, avertir

indulgéntia de Deo pétitur, consciéntiae suae ánimus recordétur. Ne quis sibi quasi ínnocens pláceat et se extolléndo plus péreat, instrúitur et docétur peccáre se cottídie, dum cottídie pro peccátis iubétur oráre. Sic dénique et Iohánnes in epístola sua monet dicens: "Si dixérimus quia peccátum non habémus, nos ipsos decípimus et véritas in nobis non est. Si autem conféssi fuérimus peccáta nostra, fidélis et iustus est Dóminus qui nobis peccáta dimíttat". In epístola sua utrúmque compléxus est, quod et rogáre pro peccátis debeámus, et impetrémus indulgéntiam cum rogámus. Ideo et fidélem dixit Dóminum ad dimitténda peccáta, fidem pollicitatiónis suae reservántem. Quia qui oráre nos pro débitis et peccátis dócuit, patérnam misericórdiam promísit et véniam secutúram.

(23. Sed qui pétimus véniam peccátis nostris, póssumus hoc obtínére solúmmodo si nos étiam dimíttimus illis qui contra nos peccavérunt. Nisi enim dimisérimus, Pater noster non dimíttet, nec accípiet sacrifícium nostrum.)

Adiúnxit plane et áddidit legem, certa nos conditióne et sponsióne constríngens ut sic nobis dimítti débita postulémus, secúndum quod et ipsi debitóribus nostris dimíttimus, sciéntes impetrári non posse quod pro peccátis pétimus, nisi et ipsi circa debitóres nostros pária fecérimus. Idcírco et álio in loco dicit: "In qua mensúra mensi fuéritis, in ea remetiétur vobis". Et qui servus, post

indulgéntia-indulgence, bonté, remise d'une peine, d'une faute
recordári-se rappeler
consciéntia-connaissance claire, conscience
decípiunt-tromper
compléctí-embrasser, saisir
fidem pollicitatiónis-gardant fidélité á sa promesse
patérnus-paternelle
23. *adiúngere-ajouter*
plane-clairement
condítio-condition
spónsio-promesse, engagement oral
constríngere-lier
secúndum quod-selon que
sciéntes impetrári...-sachant que ne peut être obtenu ce que nous demandons pour nos péchés
par-égal, semblable
mensúra-mesure
metíri-mesurer, estimer
remetíri-rendre en égale mesure
Et qui servus-et le serviteur qui

dimíssum sibi a dómino omne débitum, consérvo suo nóluit ipse dimíttere, in cárcerem religátur. Quia indulgére consérvo nóluit, quod sibi a dómino indúltum fúerat, amísit. Quae adhuc fórtius Christus in praecéptis suis, maióre censúrae suae vigóre, propónit. "Cum stetéritis, inquit, ad oratiónem, remíttite si quid habétis advérsus áliquem, ut et pater vester, qui in coelis est, remíttat peccáta vestra vobis. Si autem vos non remiséritis, neque pater vester, qui in coelis est, remíttet vobis peccáta vestra". Excusátio tibi nulla in die iudícii súperest, cum secúndum tuam senténtiam iudicéris, et quod féceris, hoc et ipse patiáris. Pacíficos enim et concórdes atque unánimes esse in domo sua Deus praécipit, et quales nos fecit secúnda nativitáte, tales vult renátos perseveráre; ut qui fílii Dei esse coépimus, in Dei pace maneámus, et quibus spíritus unus est, unus sit et ánimus et sensus. Sic nec sacrifícium Deus récipit dissidéntis, et ab altári reverténtem prius fratri reconciliári iubet, ut pacíficis précibus et Deus possit esse pacátus. Sacrifícium Deo maius est pax nostra, et fratérna concórdia, et de unitáte Patris et Fílii et Spíritus sancti plebs adunáta.

post dimíssum...débitum-après la remise de la dette
consérvus-compagnon d'esclavage, i.e. de travail
religáre (pour relegáre)- envoyer de nouveau
indulgére-être bienveillant, indulgent
quod indúltum...-ce qui lui avait été accordé
censúra-jugement, critique
vigor-vigueur
excusátio-excuse, motif d'excuse
superésse-rester, être de reste
iudicáre-juger, condamner
pacíficus-paisible
unánimis-d'une seule âme, d'un seul esprit
renátus-né de nouveau (par le baptême)
et quibus spíritus...-et pour ceux qui n'ont qu'un seul esprit, qu'il n'y ait qu'une pensée et qu'un sentiment
díssidens-désuni, divisé
ab altári reverténtem...-et Il ordonne à celui qui revient de l'autel de se réconcilier d'abord avec son frère
pacáre-pacifier, apaiser
fratérnus-fraternel
de unitáte-par l'unité
adunáre-unir

(24. Sic sacrifícium Abel Deo plácuit, et non sacrifícium Cain, quia Deus vidébat ea quae in córdibus eórum erant. Qui non habet pacem cum frátribus non potest ad regnum coelórum perveníre.)

Neque enim in sacrifíciis, quae Abel et Cain primi obtulérunt, **múnera** eórum Deus sed **corda** intuebátur, ut ille placéret in múnere, qui placébat in corde. Abel pacíficus et iustus, dum Deo sacríficat innocénter, dócuit et céteros, quando ad altáre munus ófferunt, sic veníre cum Dei timóre, cum símplici corde, cum lege iustítiae, cum concórdiae pace. Mérito ille dum in sacrifício Dei talis est, ipse póstmodum sacrifícium Deo factus est, ut martýrium primus osténdens, initiáret sánguinis sui glória domínicam passiónem, qui et iustítiam Dómini habúerat et pacem. Tales dénique a Dómino coronántur, tales in die iudícii cum Dómino iudicábunt. Céterum discórdans et díssidens et pacem cum frátribus non habens, secúndum quod beátus Apóstolus et scriptúra sancta testátur, nec pro nómine Christi occísus fúerit, crimen dissentiónis fratérnae póterit evádere, quia sicut scriptum est: "Qui fratrem suum odit, homicída est", nec ad regnum coelórum pérvenit aut cum Deo vivit homicída, non potest esse cum Christo, qui imitátor Iudae máluit esse quam Christi. Quale delíctum est quod nec baptísmo sánguinis potest áblui! Quale crimen est quod martýrio non potest expiári!

(25. Pétimus auxílium Dei in temptatiónibus, quia inimícus noster diábolus nihil potest fácere contra nos sine permissióne Dei.)

Illud quoque necessárie admonet Dóminus ut in oratióne

24. *intuéri-regarder*
simplex-simple
mérito-avec raison
póstmodum-bientôt après, par la suite, un jour
martýrium-martyre
initiáre-commencer
coronáre-couronner
céterum-du reste, d'ailleurs
discórdans et díssidens-un homme en désaccord et en opposition
secúndum quod-selon que
testári-attester, témoigner
nec si-et même si...ne...pas
disséns̈io-désaccord, opposition
fratérnus-fraternel
homicída-homicide, meurtrier
imitátor-imitateur
delíctum-péché
ablúere-laver, effacer
expiáre-expier, réparer

25. *Illud...ádmonet Dóminus-le Seigneur nous engage à cela, de...*

dicámus: "Et ne patiáris nos indúci in temptatiónem". Qua in parte osténditur nihil contra nos adversárium posse, nisi Deus ante permíserit; ut omnis timor noster et devótio atque observátio ad Deum convertátur, quando in tentatiónibus nostris nihil malo líceat, nisi potéstas inde tribuátur. Probat scriptúra quae dicit: "Venit Nabuchodónosor rex Babylóniae in Hierúsalem, et expugnábat eam, et dedit eam Dóminus in manu eius" Datur autem potéstas advérsus nos malo secúndum nostra peccáta, sicut scriptum est: "Quis dedit in direptiónem Iacob, et Israel eis qui praedántur illum ? Nonne Deus cui peccavérunt, et nolébant in viis eius ambuláre neque audíre legem eius, et superdúxit super eos iram animatiónis suae"? Et íterum Salomóne peccánte et a praecéptis atque a viis Dómini recedénte, pósitum est: "Et excitávit Dóminus sátanam ipsi Salomóni".

(26. Si peccámus, potéstas datur diábolo ut nos púniat; si non peccámus, victória super temptatiónem ducet nos ad gloriam.)

Potéstas vero duplíciter advérsus nos datur, vel ad poenam, cum delínquimus, vel ad glóriam, cum probámur; sícuti de Iob factum vidémus, manifestánte Deo et dicénte: "Ecce ómnia quaecúmque habet, in manus tuas do; sed ipsum cave ne tangas". Et Dóminus in evangélio suo lóquitur témpore passiónis: "Nullam habéres potestátem advérsum me, nisi datum esset tibi désuper". Quando

nihil adversárium posse-*l'adversaire ne peut rien (faire)*
observátio-*attention, soin*
tentátio-*tentation*
nihil malo líceat-*(puisque) rien n'est permis au malin (le diable)*
inde-*de là (de Dieu)*
expugnáre-*prendre d'assaut, soumettre*
in direptiónem-*pillage*
praedári-*piller*
Nonne Deus (ajouter: fecit hoc*)*
cui peccavérunt-*contre qui ils ont péché*
superdúcere-*ajouter, amener sur*
iram animatiónis-*la colère de sa fureur (le poids, la force de sa colère)*
pósitum est-*il a été écrit*
excitáre-*exciter*
satanam (sátana,a, *mot hébreu)*-*adversaire, ennemi (de Dieu), Satan*
ipsi Salomóni-*contre Salomon en personne*

26. *duplíciter*-*de deux façons, pour deux motifs*
sícuti de Iob...-*comme nous le voyons dans le cas de Job*
désuper-*d'en haut*

autem rogámus ne in temptatiónem veniámus, admonémur infirmitátis et imbecillitátis nostrae, cum sic rogámus, ne quis **se** insolénter extóllat, ne quis **sibi** supérbe atque arrogánter áliquid assúmat, ne quis **sibi** aut confessiónis aut passiónis glóriam suam ducat, cum Dóminus ipse humilitátem docens dīxerit: "Vigiláte et oráte, ne veniátis in temptatiónem. Spīritus quidem promptus est, caro autem infīrma"; ut dum praecédit húmilis et summīssa conféssio, et datur totum **Deo**, quidquid supplīciter cum timóre et honóre Dei pétitur, ipsīus pietáte praestétur.

(27. In fine oratiónis, pétimus ut liberémur a malo. Hoc impetráto, nihil ultra postulándum est.)

Post ista ómnia in consummatióne oratiónis venit claúsula univérsas petitiónes et preces nostras, collécta brevitáte, conclúdens. In novíssimo enim pónimus, "sed libera nos a malo", comprehendéntes advérsa cuncta quae contra nos in hoc mundo molītur inimīcus; a quibus potest esse fida tutéla, si nos Deus līberet, si deprecántibus atque implorántibus opem suam praestet. Quando autem dīcimus, "lībera nos a malo". nihil rémanet quod ultra adhuc débeat postulári, quando semel protectiónem Dei advérsus malum petámus; qua impetráta, contra ómnia quae diábolus et mundus operántur secúri stamus et tuti. Quis enim ei de saéculo metus est, cui in saéculo Deus tutor est ?

admonére-avertir de, engager à
imbecīllitas-faiblesse
insolénter-insolemment
arrogánter-avec arrogance
conféssio-confession, aveu (de la foi, en temps de persécution)
pássio-souffrance
dúcere-considérer
vigiláre-veiller, être sur ses gardes
promptus-prêt, disposé, prompt (à)
sumīssus-abaissé, bas, humble, soumis
supplīciter-en suppliant, humblement
praestáre-procurer, fournir

27. *consummátio-achèvement, fin*
claúsula-phrase, formule
collécta brevitáte-en deux mots (en une brièveté ramassée)
conclúdere-conclure
advérsus-contraire, opposé
molīri-bâtir, machiner, ourdir
fida tutéla-protection sûre
imploráre-implorer
operári-faire, exécuter
secúrus-tranquille
tutus-à l'abri
Quis...metus-quelle crainte
tutor-protecteur

VOCABULÁRIUM

ablúere, -luit, -lútus - enlever en lavant, laver, effacer
admonére, -mónuit, -mónitus - rappeler, avertir, engager à
compléctí, -pléxus est - embrasser, saisir
decípiunt, 3, -cépit, -céptus - attraper, tromper, abuser
delínquere, -líquit, -líctus - faire défaut, manquer, être en faute
indulgére, -dúlsit, -dúltus - être bienveillant, indulgent
praestáre, -stitit, -stitus (-státus) - (trans. et intrans., voir Gaffiot) mettre à la disposition, procurer, fournir
testári, 1 - attester, témoigner
vigiláre, 1 - veiller, être sur ses gardes

céterum - du reste, d'ailleurs
secúndum quod - selon que

indulgéntia, a - indulgence, bonté, pardon
pacíficus,a,um - paisible
par, pari - égal, semblable
tutus, a, um - à l'abri, en sûreté
vénia, a - faveur, grâce, pardon

NUNC EXERCEÁMUS NOS

Revoyons les constructions particulières des leçons 39 à 43.

(De verbis suppléndis)

LÉCTIO QUADRAGÍNTA QUINTA

(28. Ergo in oratióne brevi, multas doctrínas habémus. Sic Dóminus dócuit ómnia quae necessária sunt modo símplici, ut omnis homo díscere possit.)

Quid mirum, fratres dilectíssimi, si orátio talis est quam Deus dócuit, qui magistério suo omnem precem nostram salutári sermóne breviávit ? Hoc iam per Esaíam prophétam fúerat ante praedíctum, cum, plenus Spíritu sancto, de Dei maiestáte ac pietáte loquerétur: "Verbum consúmmans, inquit, et brévians in iustítia, quóniam sermónem breviátum fáciet Deus in toto terrae". Nam, cum Dei sermo Dóminus noster Iesus Christus ómnibus vénerit, et cólligens doctos páriter et indóctos, omni séxui atque aetáti praecépta salútis edíderit, praeceptórum suórum fecit grande compéndium, ut in disciplína coelésti discéntium memória non laboráret, sed quod esset símplici fídei necessárium velóciter dísceret. Sic, cum docéret quid

magistérium-enseignement
salutáris-salutaire, utile
breviáre-abréger
praedícere-prédire
maiéstas-majesté
consummáre-faire la somme, achever
indóctus-ignorant
sexus-sexe
édere-divulguer, faire connaître
compéndium-résumé, abrégé

sit vita aetérna, sacraméntum vitae magna et divína brevitáte compléxus est, dicens: "Haec est autem vita aetérna, ut cognóscant te solum et verum Deum et quem misísti Iesum Christum". Item, cum de Lege et Prophétis praecépta prima et maióra decérperet: "Audi, inquit, Israel, Dóminus Deus tuus unus est. Et díliges Dóminum Deum tuum de toto corde tuo, et de tota ánima tua, et de tota virtúte tua. Hoc primum mandátum. Et secúndum símile huic : Díliges próximum tibi tanquam te. In his duóbus praecéptis tota Lex pendet et Prophétae". Et íterum: "Quaecúmque voluéritis ut fáciant vobis hómines bona, ita vos fácite illis. Haec est enim Lex et Prophétae"

(29. Dóminus autem dócuit nos oráre non solúmmodo verbis, sed étiam exémplo suo.)

Nec **verbis** tantum, sed et **factis** Dóminus oráre nos dócuit, ipse orans frequénter et déprecans, et quid fácere nos oportéret exémpli sui contestatióne demónstrans, sicut scriptum est: "Ipse autem fuit secédens in solitúdi nem et adórans: "Et íterum: "Exívit in montem oráre, et fuit pernóctans in oratióne Dei". Quod si ille orábat qui sine peccáto erat, quanto magis peccatóres opórtet oráre ? Et si ille per totam noctem iúgiter vígilans contínuis précibus orábat, quanto nos magis in frequentánda oratióne debémus nocte vigiláre ?

(30. Dóminus orávit, non pro se, sed pro nobis. Et orávit ut omnes unum sint: ergo, magnum peccátum peccat ille qui unitátem non servat.)

Orábat autem Dóminus et rogábat **non pro se** (quid enim pro se ínnocens precarétur?) **sed pro delíctis nostris**, sicut et ipse déclarat cum dicit ad Petrum: "Ecce sátanas postulávit ut vos vexáret

decérpere-détacher en cueillant, recueillir
de toto corde-de tout coeur
virtus-vigueur, énergie
tamquam-comme
29. *contestátio-témoignage*
demonstráre-montrer
secédere-se retirer
pernoctáre-passer la nuit
iúgiter-sans interruption
frequentáre-employer fréquemment

quómodo tríticum. Ego autem rogávi pro te, ne defíciat fides tua". Et póstmodum, pro ómnibus patrem deprecátur, dicens: "Non pro his autem rogo solis, sed et pro illis qui creditúri sunt per verbum ipsórum in me, ut omnes unum sint, sicut et tu Pater in me et ergo in te, ut et ipsi in nobis sint". Magna Dei propter salútem nostram benígnitas páriter et píetas, ut, non conténtus quod nos sánguine suo redímeret, adhuc pro nobis ámplius et rogáret ! Rogántis autem desidérium vidéte quod fúerit, ut quómodo unum sunt Pater et Fílius, sic et nos in ipsa unitáte maneámus. Ut hinc quoque possit intélligi, quantum delínquat qui unitátem scindit et pacem, cum pro hoc et rogáverit Dóminus, volens scílicet sic plebem suam salvam fíeri et in pace vívere, cum sciret ad regnum Dei discórdiam non veníre.

(31. Quando orámus, non debémus de áliis rebus cogitáre: quómodo póssumus rogáre ut Deus aúdiat, si nos ipsi non cogitámus de oratióne nostra ?)

Quando autem stamus ad oratiónem, fratres dilectíssimi, vigiláre et incúmbere ad preces **toto corde** debémus. Cogitátio omnis carnális et saeculáris abscédat, nec quidquam tunc ánimus quam id solum cógitet quod precátur. Ideo et sacérdos ante oratiónem, praefatióne praemíssa, parat fratrum mentes dicéndo: "Sursum corda", ut, dum respóndet plebs, "habémus ad Dóminum", admoneátur nihil áliud se quam Dóminum cogitáre debére. Cludátur contra adversárium pectus, et soli Deo páteat, nec ad se hostem Dei témpore oratiónis adíre patiátur. Obrepit enim frequénter et pénetrat, et subtíliter fallens preces nostras a Deo ávocat, ut áliud habeámus in corde, áliud in voce, quando intentióne sincera Dóminum débeat **non vocis sonus**, sed **ánimus** et **sensus** oráre. Quae

30 *tríticum - blé*
póstmodum - ensuite
benígnitas - bonté
conténtus - satisfait
redímere - racheter
Rogántis autem...-voyez ce qui a été le désir de celui qui demandait (le Christ)
scílicet-en effet, évidemment
discórdia-discorde, désaccord
31 *incúmbere-s'appliquer à*
cogitátio-pensée, vue
carnális-charnel, terrestre
seculáris-du monde
abscédere-se retirer
nec quidquam tunc...-et que l'esprit alors ne pense à rien d'autre qu'à ce que...
praefatióne praemíssa-la préface (de la messe) dite
sursum corda - en haut les coeurs
cludátur : claudátur - fermer
adversárius-ennemi, adversaire
patére-être ouvert, visible
adíre-aller vers, approcher
obrépere-se glisser furtivement
penetráre-pénétrer
subtíliter-finement, subtilement
avocáre-détourner de
inténtio-intention, attention
sonus-son, bruit
sensus-intelligence, esprit (ánimus-coeur)

autem segnitia est, alienári et rapi inéptis cogitatiónibus et profánis cum Dóminum deprecáris ! Quasi sit áliud, quod magis débeas cogitáre, quam quod cum Deo lóqueris! Quómodo audíri te a Deo póstulas, cum te ipse non aúdias ? Vis esse Deum mémorem tui cum rogas, quando tu ipse memor tui non sis ? Hoc est ab hoste in totum non cavére. Hoc est, quando oras Deum, maiestátem Dei negligéntia oratiónis offéndere. Hoc est **vigiláre óculis** et **corde dormíre**, cum débeat Christiánus et cum dormit óculis corde vigiláre, sicut scriptum est ex persóna Ecclésiae loquéntis in cántico canticórum: "Ego dórmio, et cor meum vígilat". Quaprópter, sollícite et caute Apóstolus ádmonet, dicens: "Instáte oratióni, vigilántes in ea", docens scílicet et osténdens eos impetráre quod póstulant de Deo posse, quos Deus vídeat in oratióne vigiláre.

segnítia-paresse
alienáre-éloigner, détacher
inéptus-déplacé, hors de propos
profánus-profane (non sacré)
memor-qui se souvient
in totum-complètement
ex persóna Ecclésiae-de la personne de l'Eglise
in cántico canticórum-Cantique des Cantiques (Ancien Testament)
quaprópter-c'est pour cela
sollícite-avec soin, sollicitude
caute-avec précaution
Apóstolus-l'Apôtre (saint Paul)

VOCABULÁRIUM

adíre, -iit, -itúrus - aller vers, approcher, aborder
demonstráre, 1 - montrer, indiquer, exposer
patére, pátuit - être ouvert, exposé, visible accessible, s'étendre
redímere, -émit, -émptus - racheter, délivrer, acheter
secédere, -céssit, -céssus - s'écarter, s'éloigner, se retirer
póstmodum - après
scílicet - naturellement, évidemment, à savoir
tamquam - comme, de même que
cogitátio, óne, bona - pensée, vue
contínuus,a,um - continu, consécutif, qui ne s'interrompt pas
memor, ore - qui se souvient
seculáris (saeculáris), e, i - séculaire, du siècle, séculier, profane, mondain

NUNC COGITÉMUS ET EXERCEÁMUS NOS

En latin comme en français, il arrive que l'écrivain omette parfois un ou plusieurs mots, sachant que le lecteur peut, malgré cette omission, facilement saisir la pensée en s'aidant du sens général de la phrase. Nous trouvons un exemple de ce procédé au paragraphe 31, lorsque S. Cyprien écrit que notre ennemi, le diable, essaie de nous faire penser à autre chose au moment de la prière: **ut áliud habeámus in corde, áliud in voce**. Il est évident que le mot **habeámus** est sous-entendu dans le dernier membre de phrase. Plus loin, dans la même phrase, on rencontre de nouveau le même procédé: **quando... Dóminum débeat non vocis sonus, sed ánimus et sensus oráre**. Il faut compléter ainsi la phrase: **quando Dóminum oráre débeat, non vocis sonus, sed ánimus et sensus débeat oráre**. Remarquez bien qu'il y a ici une double omission; dans chaque proposition il faut lire: **oráre débeat**; mais le mot qui manque dans chacune d'elles n'est pas le même: dans la première c'est **oráre**, dans la seconde **débeat**. Exerçons-nous un peu: répétez chacune des phrases suivantes, en y ajoutant le ou les mots sous-entendus, puis traduisez-la.

Ainsi Paulus venit die, Marcus nocte **devient** Paulus venit die, Marcus venit nocte. — Scípio Cartháginem vicit, Caesar Gálliam. Marcus Maríam amávit, Paulus Octáviam. Scipio erat in Gállia, Hánnibal in Itália. Hic odit Cicerónem, ille interfécit.

Remarquons maintenant que le mot peut être sous-entendu, non plus dans la deuxième proposition, mais dans la première. **Ainsi** Paulus die, Marcus nocte venit **devient** Paulus die venit, Marcus nocte venit. — Hic dux consíliis bonis, ille dux insídiis pugnat. Roma in milítibus, Carthágo in nautis confídit. Cícero Catilínam, Catilína Cicerónem odit. Hic vir paucos, ille multos interfécit. Vir bonus cívibus, vir malus hóstibus auxílium dat. Caesar tibi, Vergílius mihi placet. In Itáliam Marcus, in Graéciam Paulus proficiscétur. Multos Pompéius, plúrimos Caesar vicit.

LÉCTIO QUADRAGÉSIMA SEXTA

(32. Sed debémus étiam bona ópera fácere: si haec non fácimus, orátio nostra stérilis est, quia non facit fructum bonum.)

Orántes autem non infructuósis nec nudis précibus ad Deum véniant. Inéfficax petítio est, cum precátur Deum stérilis orátio. Nam, cum omnis arbor non fáciens fructum excidátur et in ignem mittátur, útique et sermo non habens fructum promeréri Deum non potest, quia nulla operatióne foecúndus. Et ídeo scriptúra divína ínstruit dicens: "Bona est orátio cum ieúnio et eleemósyna". Nam, qui in die iudícii praémium pro opéribus et eleemósynis redditúrus est, hódie quoque ad oratiónem cum operatióne veniénti benígnus audítor est. Sic dénique Cornélius centúrio, cum oráret, méruit audíri.

infructuósus-infructueux, stérile
nudus-nu, seul, simple
inéfficax-sans effet utile
stérilis-stérile
arbor-arbre
excídere-couper, retrancher (excído: enlever en coupant)
útique-en tout cas, de toute façon
promeréri Deum-gagner Dieu (i.e. bien mériter de Lui)
operátio-travail, ouvrage; bonne oeuvre
foecúndus-fructueux, fécond
ieiúnium-jeûne
eleemósyna-aumône, charité
redditúrus est-qui doit rendre
veniénti-à celui qui vient
benígnus-bienveillant, généreux
audítor-auditeur, celui qui écoute
centúrio-centurion

Fuit fáciens multas eleemósynas in plebem et semper orans Deum. Huic circa horam nonam oránti ádstitit ángelus, testimónium reddens sui óperis, et dicens: "Cornéli, oratiónes tuae et eleemósynae tuae ascendérunt ad memóriam coram Deo".

(33. Si bona ópera fácimus, oratiónes cito ascéndent ad Deum, sicut archángelus Ráphael dixit Tobíae, et sicut Dóminus ipse nos mónuit per Isaíam prophétam.)

Cito oratiónes ad Deum ascéndunt, quas ad Deum mérita nostri óperis impónunt. Sic et Ráphael ángelus Tobíae oránti semper et semper operánti ádstitit, dicens: "Opera Dei reveláre et confitéri honoríficum est. Nam, quando orábas tu et Sara, ego óbtuli memóriam oratiónis vestrae in conspéctu claritátis Dei. Et cum sepelíres tu mórtuos simplíciter, et quia non es cunctátus exsúrgere et derelínquere prándium tuum, sed abiísti et condidísti mórtuum, missus sum tentáre te; et íterum me misit Deus curáre te et Saram nurum tuam. Ego enim sum Ráphael, unus ex septem ángelis iustis, qui assístimus et conversámur ante claritátem Dei". Per Esaíam quoque Dóminus ádmonet et docet simília contéstans: "Solve,

adsístere (avec le dat.)- s'arrêter, se tenir auprès
testimónium reddens-rendant témoignage
ad memóriam-comme rappel, souvenir (pour qu'on s'en souvienne)
33. *quas...mérita...impónunt-que le mérite de nos oeuvres place auprès de Dieu*
reveláre-manifester
honoríficus-honorable
cláritas-clarté
cunctári-tarder, hésiter à
exúrgere-exsúrgere-se lever
prándium-repas
cóndere-mettre de côté, ensevelir
nurus-belle-fille, bru
conversári-se tenir habituellement dans un lieu, vivre
contestári-attester
Solve...-Brise tout lien d'injustice, supprime l'oppression des contrats commerciaux sans valeur, envoie au repos ceux qui sont affaiblis, détruis tout titre injuste. Romps le pain à celui qui a faim, conduis dans ta maison le mendiant sans toit. Si tu vois quelqu'un sans vêtement, couvre-le; et ne méprise pas ceux de la maison qui sont nés de toi. Alors, en son temps, éclatera ta lumière, et tes vêtements

inquit, omnem nodum iniustítiae, resólve suffocatiónes impoténtium commerciórum. Dimítte quassátos in réquiem, et omnem consignatiónem iniústam díssipa. Frange esuriénti panem tuum, et egénos sine tecto induc in domum tuam. Si víderis nudum, vesti; et domésticos séminis tui non despícies. Tunc erúmpet temporáneum lumen tuum, et vestiménta tua cito oriéntur, et praeíbit ante te iustítia, et cláritas Dei circúmdabit te. Tunc exclamábis, et Deus exaúdiet te, et dum adhuc loquéris dicet: Ecce adsum". Adésse se repromíttit, et audíre ac protégere se eos dicit, qui iniustítiae nodos de corde solvéntes et eleemósynas circa domésticos Dei secúndum eius praecépta faciéntes, dum aúdiunt quod Deus praécipit fíeri, ipsi quoque a Deo meréntur audíri. Beátus apóstolus Paulus in necessitáte pressúrae adiútus a frátribus, ópera bona quae fiunt sacrifícia Dei dixit esse. "Saturátus sum, inquit, recípiens ab Epaphrodíto ea quae a vobis missa sunt, odórem suavitátis, sacrifícium accéptum et plácitum Deo. Nam, quando qui miserétur paúperis, **Deum** foénerat; et qui dat mínimis, **Deo** donat, spirituáliter Deo suavitátis odórem sacríficat.

(34. Tres púeri cum Daniéle oravérunt hora tértia, sexta et nona : sic praefigurábant mystérium Sanctíssimae Trinitátis.)

In oratiónibus vero celebrándis invenímus observásse cum

se dresseront subitement (ce membre de phrase est une traduction inexacte du texte grec; il faut lire: ta guérison sera prompte) et la justice marchera devant toi, et la clarté de Dieu t'entourera. Alors, tu élèveras la voix et Dieu t'écoutera...(Isaie, 58:6-9)
Adésse se repromíttit-il promet qu'il sera là
nodus-noeud, lien
doméstícus-de la famille, de la maison
pressúra-tribulation, malheur
ópera bona...-il dit que les bonnes oeuvres accomplies sont des sacrifices (faits) à Dieu
saturáre-remplir, satisfaire
odórem suavitátis-odeur suave, agréable
accéptus-agréable, bienvenu
quando qui-lorsque que qqn
Deum foénerat-prêter (à intérêt) à Dieu
celebráre-réciter, offrir
observáre-observer, respecter

Daniéle tres púeros in fide fortes et in captivitáte victóres horam tértiam, sextam, nonam, sacraménto scīlicet Trinitátis, quae in novīssimis tempóribus manifestári habébat. Nam et prima hora in tértiam véniens, consummátum númerum trinitátis osténdit. Itémque ad sextam quarta procédens, declárat álteram trinitátem. Et quando a séptima nona complétur, per ternas horas trīnitas perfécta numerátur. Quae horárum spátia iam pridem spirituáliter determinántes adoratóres Dei, statútis et legītimis ad precem tempóribus serviébant. Et manifestáta póstmodum res est sacraménta olim fuīsse, quod ante sic iusti precabántur. Nam super discīpulos hora tértia descéndit Spīritus sanctus, qui grátiam domīnicae repromissiónis implévit. Item Petrus hora sexta in tectum supérius ascéndens signo páriter et voce Dei monéntis instrúctus est, ut omnes ad grátiam salútis admītteret, cum de emundándis gentīlibus ante dubitáret. Et Dóminus hora sexta crucifīxus, ad nonam peccáta nostra sánguine suo ábluit, et, ut redīmere et vivificáre nos posset, tunc victóriam suam passióne perfécit.

(35. Sed nos, quia maióra dona a Deo accépimus, debémus oráre non solúmmodo hora tértia, sexta et nona, sed étiam mane, quia Dóminus resurréxit mane. Debémus oráre recedénte sole: quia,

victor-sainqueur
Trīnitas-Trinité
manifestári habébat-qui devait se montrer
consummáre-compléter, achever
declárat álteram-revèle, manifeste une autre trinité
terni-chacun trois
*Quae horárum...-Et les adorateurs de Dieu déterminant spirituellement, il y a déjà longtemps, ces intervalles de temps, observaient les heures fixées par la loi (**legītimis**) pour la prière. Et il devint évident plus tard que cette pratique (usage) des justes était une annonce de l'avenir (littéralement: que le fait que les justes priaient ainsi autrefois était un mystère, une chose cachée)*
repromīssio-promesse en retour
tectum-toit, maison
supérius-qui est plus haut, supérieur
emundáre-purifier
gentīles-les Gentils (païens, les non-Juifs)
vivificáre-rendre vivant, vivifier

quando orámus ut lux íterum véniat, pétimus advéntum Christi. Christus enim est sol et lux. Ergo debémus semper oráre.)

Sed nobis, fratres dilectíssimi, praeter horas antíquitus observátas orándi nunc et spátia et sacraménta crevérunt. Nam et mane orándum est, ut resurréctio Dómini matutína oratióne celebrétur. Quod olim Spíritus sanctus designábat in psalmis dicens: "Rex meus et Deus meus, quóniam ad te orábo, Dómine; mane exaúdies vocem meam, mane assístam tibi, et contemplábor te". Et íterum per prophétam lóquitur Dóminus: "Dilúculo vigilábunt ad me dicéntes: Eámus et revertámur ad Dóminum Deum nostrum". Recedénte item sole ac die cessánte, necessário rursus orándum est. Nam, quia Christus sol verus et dies verus, sole ac die séculi recedénte, quando orámus et pétimus ut super nos lux dénuo véniat, Christi precámur advéntum, lucis aetérnae grátiam praebitúrum. Christum autem diem dictum declárat in psalmis Spíritus Sanctus. "Lapis, inquit, quem reprobavérunt aedificántes, hic factus est in caput ánguli. A Dómino factus est iste, et est admirábilis in óculis nostris. Iste est dies quem fecit Dóminus, ambulémus et iucundémur in eum". Item quod sol appellátus sit, Málachin prophéta testátur dicens: "Vobis autem, qui timétis nomen Dómini, oriétur sol iustítiae, et in alis eius curátio est". Quod si in scriptúris sanctis sol verus et dies verus est Christus, hora nulla excípitur Christiánis, quo minus frequénter ac semper Deus débeat adorári; ut qui in Christo, hoc est in sole et in die vero sumus, insistámus per

antíquitus-depuis l'antiquité
matutínus (adj.)-du matin, matinal
designáre-indiquer, exprimer
assístere (avec le dat.) se tenir, se présenter auprès de
contemplári-regarder, contempler
dénuo-de nouveau
Christum autem...-Le S.-E. révèle dans les psaumes que le Christ fut appelé le jour
reprobáre-rejeter
in caput ánguli-pierre angulaire
admirábilis-admirable
Malachin-Malachie (prophète)
ala-aile
curátio-guérison
quo minus-de telle sorte que... ne pas...
insístere-s'attacher à, se donner

totum diem précibus, et orémus; et quando mundi lege decúrrens vícibus altérnis nox revolúta succédit, nullum de noctúrnis ténebris esse orántibus damnum potest, quia fíliis lucis et in nóctibus dies est. Quando enim sine lúmine est, cui lumen in corde est ? Aut quando sol et dies non est, cui sol et dies Christus est ?

(36. Etiam nocte orándum est, sicut faciébat Anna, quae non recedébat a templo nocte et die.)

Qui autem in Christo, hoc est in lúmine, semper sumus, nec nóctibus ab oratióne cessémus. Sic Anna vídua sine intermissióne rogans semper et vígilans perseverábat in promeréndo Deo, sicut in evangélio scriptum est: "Non recedébat de templo, ieiúniis et oratiónibus sérviens nocte ac die". Víderint vel gentíles, qui necdum illumináti sunt, vel Iudaéi qui, desérto lúmine, in ténebris remansérunt. Nos fratres dilectíssimi, qui in Dómini luce semper sumus, qui memínimus et tenémus quid esse, accépta grátia, coepérimus, computémus noctem pro die. Ambuláre nos credámus semper in lúmine, non impediámur a ténebris quas evásimus. Nulla sint horis noctúrnis precum damna, nulla oratiónum pigra et ignáva dispéndia. Per Dei indulgéntiam recreáti, spirituáliter et renáti, imitémur quod futúri sumus. Habitúri in regno sine intervéntu noctis solum diem, sic nocte quasi in lúmine vigilémus. Oratúri semper, et actúri grátias Deo, hic quoque oráre et grátias ágere non desinámus.

decúrrere-courir
vícibus altérnis-à tour de rôle
nox revolúta-la nuit qui revient (le retour de la nuit suit)
noctúrnus-de nuit, nocturne
damnum-perte, dommage
nec nóctibus-pas même la nuit
vídua-veuve (Anne, dans S. Luc 2:36)
in promeréndo Deo-à gagner Dieu
ieiúnium-jeûne
Viderint...-Que les Gentils (païens), qui n'ont pas encore la lumière de (de la foi) y voient
piger-paresseux
ignávus-indolent, mou, lâche
dispéndium-dépense, perte (de temps)
recreáre-refaire, rétablir
imitári-imiter (imitons ce que nous allons être)
intervéntus-intervention, interruption
hic-ici

VOCABULÁRIUM

assístere (adsístere) -stitit (avec le dat.) - se présenter à, se tenir auprès de, aider
consummáre, 1 - compléter, achever
cunctári, 1 - retarder, tarder, hésiter
imitári, 1 - imiter, représenter
insístere, -stitit - s'attacher à, s'appliquer à, s'arrêter
observáre, 1 - observer, surveiller, respecter, se conformer à
recreáre, 1 - refaire, rétablir
reprobáre, 1 - rejeter, réprouver

arbor, -ore, bona - arbre
benígnus,a,um - bienveillant, bon
eleemósyna, - aumône
ieiúnium, o - jeûne
ignávus, a, um - indolent, mou, lâche
matutínus, a, um - du matin, matinal
operátio, óne, bona - activité, ouvrage, travail, charité (Eccl.)
piger,gra,grum - paresseux
tectum, o - toit, maison

NUNC COGITÉMUS ET EXERCEÁMUS NOS

Exerçons-nous encore un peu à rétablir des mots sous-entendus. Cette fois-ci, cependant, nous aurons affaire à une omission double, un mot manquant dans une proposition, un autre dans l'autre proposition, comme dans l'exemple de la leçon précédente. Ici encore, traduisons chaque exemple. **Ainsi** Marcus dona nobis, Paulus vobis dat **devient** Marcus dona nobis dat, Paulus dona vobis dat. – Hic multa a Caésare, ille a Pompéio accépit. Románi bene in terra, Carthaginiénses in mari pugnant. Marcus debet hic, Paulus ibi manére. Pompéius multum fácere, Caesar plus potest. Lívius históriam scríbere, Horátius poémata amat. Marcus die pugnáre, Paulus nocte vóluit. Viris bonis párcere Caesar, péssimis Catilína vult. Et mílites pontem fácere, illi navem debent. Ab his mala accípere, ab illis bona exspectavérunt. Ei plus in equítibus, illi in milítibus confídunt.

(De terminatiónibus novis)

LÉCTIO QUADRAGÉSIMA SÉPTIMA

LA CONJURATION DE CATILINA D'APRÈS SALLUSTE

Nous nous rappelons la conjuration de Catilina, vue l'an dernier. Salluste, ancien membre du Sénat, nous a laissé un récit de la conjuration. Il y rapporte, en substance, deux discours fort intéressants, l'un de César, l'autre de Caton. Il y est question du sort réservé aux conjurés qui avaient été pris. César, bien que soupçonné d'être de mèche avec Catilina (probablement à tort), prononça un discours clair et vibrant, où il se déclarait contre la peine de mort, proposant, à la place, l'emprisonnement à vie, peine inconnue des Romains. Avec force, sinon toujours avec justesse, il faisait appel à l'histoire et à certaines lois dont la nature exacte nous échappe. Il aurait probablement emporté le morceau, si Caton n'avait prononcé un discours encore plus convaincant. Il rétorquait avec vigueur dans les termes suivants: J'ai toujours défendu le droit, et je me suis créé des ennemis. Mais vous, vous pensez plutôt à vos biens et à votre confort. Je vous préviens, égoïstes que vous êtes: en traitant à la légère la conjuration, vous allez contre votre propre intérêt.

Il est fort avantageux d'étudier la logique - et les illogismes - de ces deux discours. Mais, avant de lire le discours enlevant de César, remarquons deux nouvelles terminaisons: 1) **is** au lieu de

es, à l'accusatif pluriel des radicaux en **-i** de la troisième déclinaison, par exemple **omnis** au lieu de **omnes**; 2) **-ére** au lieu de **-érunt** au parfait de l'indicatif, par exemple **amavére** au lieu de **amavérunt**.

Au début, pour que ce soit plus facile, nous mettrons en relief ces terminaisons nouvelles, lorsqu'elles se présenteront dans la leçon du jour. De plus, à certains endroits, nous donnerons (entre parenthèses) l'équivalent latin d'une proposition ou de mots sous-entendus.

CÉSAR PARLE LE PREMIER

"Omn**is** hómines, patres conscrīpti, qui de rebus dúbiis consúltant, ab ódio, amicītia, ira, atque misericórdia vácuos esse decet (omnes hómines vácuos esse decet qui consúltant...). Haud fácile ánimus verum próvidet ubi illa offīciunt, neque quisquam ómnium libīdini simul et úsui páruit. Ubi inténderis ingénium, (ingénium) valet; si libīdo póssidet, ea dominátur; ánimus nihil valet. Magna mihi cópia est memorándi, patres conscrīpti, qui reges atque pópuli, ira aut misericórdia impúlsi, male consulúerint (ex magna memória dīcere possum qui reges...male consulúerint). Sed ea malo (je préfère) dīcere quae maióres nostri contra libīdinem ánimi sui

patres conscrīptii-les sénateurs
dúbius-douteux, incertain
consultáre-délibérer
amicītia-amitié
vácuus-libre de
decet-il convient
haud: comme **non**
fácile-facilement
verum-vérité
providére-prévoir, voir
offīciunt-faire obstacle
quisquam ómnium-aucun
lībīdo-penchant, passion
parére-obéir
inténdere-appliquer
ingénium-esprit
valére-être capable, efficace
possidére-posséder, dominer
dominári-mener, conduire
qui reges-quels rois
impúlsus-poussé

recte atque órdine fecére. Bello Macedónico, quod cum rege Perse géssimus, Rhodiórum cīvitas, magna atque magnífica, quae pópuli Románi ópibus créverat, infída et advérsa nobis fuit. Sed, postquam bello conficto de Rhódiis consúltum est, maióres nostri - ne quis divitiárum magis quam iniúriae causa bellum incéptum díceret - impunítos eos dimisére. Item, bellis Púnicis ómnibus, cum saepe Carthaginiénses, et in pace et per indútias, multa nefária facínora fecíssent, numquam ipsi per occasiónem tália fecére. Magis quid se dignum foret, quam quid in illos iure fíeri posset, quaerébant.

"HOC item vobis providéndum est, patres conscrípti, NE plus apud vos váleat P. Léntuli et ceterórum scelus, quam vestra dígnitas. Neu magis irae vestrae quam famae consulátis. Nam, si digna poena pro factis eórum reperítur, novum consílium ádprobo. Sin

recte atque órdine-*de façon juste et ordonnée*
Bello Macedónico-*la guerre de Macédoine (contre Persée, 171-167)*
Rhódii-*les Rhodiens (habitants d'une île voisine de l'Asie Mineure)*
magníficus-*magnifique*
infídus-*peu sûr*
advérsus-*opposé*
consúltum est-*on a délibéré sur*
conféctus-*achevé*
divitiárum...-*plus par souci des richesses que par...*
impunítus-*impuni (inexact: Rome fit de Délos un port libre pour ruiner le commerce de Rhodes)*
indútiae-*trêve*
nefárius-*criminel*
fácinus-*action, acte*
per occasiónem-*profitant de l'occasion*
Magis...-*Ils cherchaient plutôt ce qui serait digne d'eux-mêmes*
foret: comme **esset**
iure-*justement*
Hoc...-*Vous devez aussi voir à ceci, que...*
Léntulus-*Lentulus (autrefois consul et sénateur, aujourd'hui un des conjurés)*
scelus-*crime*
Neu: comme **Et ne**...-*Et puissiez-vous ne pas tenir compte plus de votre colère que de...*
novum consílium-*nouvelle décision (la peine de mort; Rome évidemment la connaissait, mais ne l'avait jamais encore appliquée: c'est le peuple qui la votait, au moins en dernier ressort)*

magnitúdo scéleris ómnium ingénia exsúperat, eis (poenis) uténdum cénseo quae légibus comparáta sunt. Pleríque eórum qui ante me senténtias dixérunt, compósite atque magnífice casum rei púpublicae miseráti sunt. Quae belli saevítia esset, quae victis accíderent, enumeravére (dixérunt quae saevítia belli esset...): rapi vírgines, púeros; divélli líberos a paréntum compléxu; matres familiárum pati quae victóribus conlibuíssent, fana atque domos spoliári; caedem, incéndia fíeri; postrémo, armis, cadavéribus, cruóre atque luctu ómnia compléri. Sed, per deos immortális, quo illa orátio pertínuit ? An uti vos inféstos coniuratióni fáceret ? Scílicet, QUEM res tanta et tam atrox non permóvit, EUM orátio accéndet ? Non ita est, neque cuíquam mortálium iniúriae suae parvae vidéntur: multi eas gravius aequo habuére.

"Sed ália áliis licéntia est, patres conscrípti. Qui demíssi in

magnitúdo-grandeur
exsuperáre-dépasser
eis uténdum...-je crois que doivent être appliquées les peines...
comparáre-préparer, prévoir
pleríque-la plupart
compósite atque magnífice-avec élégance et grandeur
casus-sort
miserári-déplorer
saevítia-violence, cruauté
enumeráre-exposer
rápere-enlever
divéllere-arracher à
compléxus-étreinte
quae conlibuíssent-ce qui avait plu aux vainqueurs
fanum-sanctuaire
spoliáre-piller
postrémo-enfin
cruor-sang
luctus-peine, deuil
quo...pertínuit-à quoi (où) tendait ce discours
uti: comme **ut**
inféstus-ennemi, hostile
scílicet-j'imagine (ironique)
atrox-cruel, horrible
accéndere-enflammer
cuíquam mortálium-à aucun mortel (Salluste préfère **mortális** *à* **homo***)*
grávius...-tenir pour plus grave que la chose ne l'est en réalité
ália...-aux uns une chose est permise, aux autres une autre
demíssi in obscúro-ensevelis dans l'obscurité

obscúro vitam habent, si quid iracúndia deliquére, pauci sciunt: fama atque fortúna eórum pares sunt. Qui, magno império praéditi, in excélso aetátem agunt, eórum facta cuncti mortáles novére. Ita, in máxima fortúna, mínima licéntia est: neque studére, neque odísse, sed mínime irásci decet. QUAE apud álios iracúndia dícitur, EA in império supérbia atque crudélitas appellátur. Equidem ego sic exístimo, patres conscrípti: omnis cruciátus minóres quam facínora illórum esse. Sed pleríque mortáles postréma meminére, et, in homínibus ímpiis, scéleris eórum oblíti, de poena dísserunt, si ea paulo sevérior fuit.

"D. Silánum, virum fortem atque strénuum, certo scio quae díxerit stúdio rei públicae dixísse, neque illum, in tanta re, grátiam aut inimicítias exercére (scio Silánum dixísse quae díxerit stúdio rei públ., et non exercére grátiam aut inimicítias). Eos mores, eámque modéstiam viri cognóvi. Verum senténtia eius mihi **non crudélis** - quid enim in talis hómines crudéle fíeri potest ? sed **aliéna** a re pública nostra vidétur. Nam profécto aut metus aut iniúria te

iracúndia-emportement
quid...deliquére-manquer en quelque chose
praéditus-revêtu de
in excélso-dans un rang élevé
aetátem ágere-passer sa vie
studére-favoriser
mínime-pas du tout
dícitur-s'appelle
équidem-assurément
existimáre-penser
cruciátus-tourment
postrémus-dernier, récent
in homínibus-dans le cas des criminels
scéleris oblíti...-oubliant leur crime, parlent de...
paulo sevérior-un peu plus sévère
*Décimus Silánus, futur consul (***designátus***), avait proposé la peine de mort*
strénuus-énergique
res pública-l'Etat
grátiam exercére...-il ne manifeste ni favoritisme ni hostilité
eos mores...-cette conduite
modéstia-modération
verum-mais
in-contre
aliéna a re publica-étrangère à notre Etat
profécto-certes
metus-crainte

subégit, Siláne, cónsulem designátum, genus poenae novum decérnere. De timóre supervacáneum est dissérere, cum praesértim diligéntia claríssimi viri cónsulis tanta praesídia sint in armis. De poena possum équidem dícere (id quod res habet) in luctu atque misériis, mortem aerumnárum **réquiem, non cruciátum** esse: eam cuncta mortálium mala dissólvere: ultra, neque curae, neque gaúdio locum esse. Sed, per deos immortális, quam ob rem in senténtiam non addidísti uti prius verbéribus in eos animadverterétur ? An quia lex Pórcia vetat ? At áliae leges item condemnátis cívibus non ánimam éripi, sed exsílium permítti iubent. An quia grávius est verberári quam necári ? Quid autem acérbum aut nimis grave est in hómines tanti facínoris convíctos ? Sin quia lévius est, **qui** cónvenit in minóre negótio legem timére, cum eam in maióre neglégeris ?

"At enim quis reprehéndet, quod in parricídas rei públicae decrétum erit ? Tempus, dies, fortúna, cuius libído géntibus moderátur. Illis mérito áccidet, quicquid evénerit. Céterum, vos, patres conscrípti, quid in álios statuátis consideráte. Omnia mala exempla

subígere-pousser, inciter
supervacáneus-superflu
dissérere-discuter
diligéntia-soin, application
id quod res habet-et c'est cela
luctus-douleur, peine
miséria-misère
mortem...-la mort est la relâche des épreuves, non un supplice, et elle supprime...(César ne croit pas en une vie future)
ultra-au-delà (de la mort)
verbéribus animadvértere-châtier avec le fouet
An-ou est-ce que
lex Pórcia (vers 200 A.C. cette loi semble avoir interdit de fouetter un citoyen romain)
At áliae leges...-Mais d'autres lois ordonnent aussi, non pas qu'on enlève la vie aux citoyens condamnés, mais qu'on leur accorde l'exil
verberáre-fouetter
necáre-tuer
acérbus-dur
convíctus-convaincu de
levis-léger, doux
qui *cónvenit-comment est-il à propos...*
reprehéndere-reprendre
parricída-meurtrier
moderári (avec le dat.)- régler, diriger
exémplum-précédent

ex bonis orta sunt. Sed ubi impérium ad ignáros eius aut minus bonos pérvenit, novum illud exémplum ab dignis et idóneis ad indígnos et non idóneos transfértur. Lacedaemónii, devíctis Atheniénsibus, trigínta viros imposuére, qui rem públicam eórum tractárent. Ei primo coepére péssimum quemque, et ómnibus invísum indemnátum necáre; ea pópulus laetári, et mérito dícere fíeri. Post, ubi paulátim licéntia crevit, iuxta bonos et malos libidinóse interfícere, céteros metu terrére. Ita cívitas, servitúte oppréssa, stultae laetítiae gravis poenas dedit. Nostra memória, victor Sulla, cum Damasíppum et álios eius modi, qui malo rei públicae créverant, igulári iussit, quis non factum eius laudábat ? Homines sceléstos et factiósos, qui seditiónibus rem publicam exagitáverant, mérito necátos aiébant. Sed ea res magnae inítium cladis fuit. Nam uti quisque domum aut villam - postrémo vas aut vestiméntum - alicúius concupíverat, dabat óperam ut is in proscriptórum número esset.

ignárus (avec le gén.)- ignorant de
idóneus-apte, propre à
tractáre-administrer (à la fin de la guerre du Péloponnèse, en 404 A.C., trente tyrans, soutenus par Sparte, gouvernèrent Athènes)
péssimum quemque-tous les pires
invísus-détesté
indemnátus-non jugé
laetári: cet infinitif (et plusieurs autres de la phrase suivante) peut ou dépendre de **coepére**, *ou être considéré comme un infinitif historique (à traduire comme un indicatif, avec sujet au nominatif)*
paulátim-peu à peu
iuxta (adv.)-également, sans distinction
libidinóse-arbitrairement
servitúte oppréssa-écrasé par l'esclavage
poenam dare-expier, être châtié
nostra memória-à notre souvenir
álios eius modi-et autres du même calibre
iuguláre-égorger, tuer
factum-acte, action
factiósus-intrigant, factieux
sedítio-sédition, révolte
exagitáre-troubler, soulever
clades-désastre
uti *quisque-dès que quelqu'un désirait la maison...*
postrémo-enfin
vas-vaisselle
dare óperam-s'appliquer à
proscríptus-proscrit

Ita illi, quibus Damasíppi mors laetítiae fúerat, paulo post ipsi trahebántur. Neque prius finis iugulándi fuit quam Sulla omnis suos divítiis explévit. Atque ego haec non in M. Túllio, neque his tempóribus véreor. Sed in magna civitáte, multa et vária ingénia sunt. Potest, álio témpore, álio cónsule, cui item exércitus in manu sit, falsum áliquid pro vero credi. Ubi hoc exémplo per senátus decrétum consul gládium edúxerit, quis illi finem státuet, aut quis moderábitur ?

"Maióres nostri, patres conscrípti, neque consíli, neque audáciae umquam eguére. Neque illis supérbia obstábat quo minus aliéna institúta, si modo proba erant, imitaréntur. Arma atque tela militária ab Samnítibus, insígnia magistrátuum ab Tuscis pleráque sumpsérunt. Postrémo, quod ubíque apud sócios aut hostis idóneum videbátur, cum summo stúdio domi exsequebántur. Imitári quam invidére bonis malébant. Sed, eódem illo témpore, Graéciae morem imitáti, verbéribus animadvertébant in civis, de condemnátis summum supplícium sumébant. Postquam res pública adolévit, et multitúdine cívium factiónes valuére, circumveníri innocéntes, alia huiuscémodi fíeri coepére, tum lex Pórcia, aliaéque leges parátae

quibus Damasíppi...-pour qui la mort de D. avait été une joie
paulo post-un peu plus tard
prius...quam-avant que
omnis suos-tous ses amis
explére-combler
veréri-redouter, craindre
audácia-audace
egére-avoir besoin de, manquer
obstáre quóminus-empêcher que
institútum-coutumes, institutions
si modo-si toutefois
probus-bon, honnête
tela militária-armes offensives
Samnítes-Samnites (peuple montagnard de l'Italie centrale)
insígnia-insigne (signe distinctif)
Tusci-Etrusques
ubíque-en tout lieu
éxsequi-exécuter, poursuivre
invidére (avec le dat.)-envier, jalouser
verbéribus animadvértere-punir par le fouet
supplícium súmere-faire subir une peine, châtier
adoléscere-grandir
fáctio-parti, faction
circumveníre-entourer, envelopper, abuser
huiuscémodi-de ce genre

sunt, quibus légibus exsílium damnátis permíssum est. Hanc ego causam, patres conscrípti, quo minus novum consílium capiámus, in primis magnam puto. Profécto virtus atque sapiéntia maior illis fuit, qui ex parvis ópibus tantum impérium fec**ére**, quam in nobis, qui ea bene parta vix retinémus.

"Placet ígitur eos dimítti, et augéri exércitum Catilínae ? Mínime. Sed ita cénseo: publicándas eórum pecúnias, ipsos in vínculis habéndos per municípia quae máxime ópibus valent; neu quis de eis póstea ad senátum réferat, neve cum pópulo agat: qui áliter fécerit, senátum existimáre eum contra rem públicam et salútem ómnium factúrum."

quibus légibus-par lesquelles (lois)
damnátus-condamné
profécto-certes, assurément
partus-obtenu
vix-à peine, difficilement
censére-penser, juger
publicáre-confisquer
municípium-ville
neu: comme **et ne** *- et que personne...*
ad senátum reférre-soumettre au sénat
neve-ni
ágere cum pópulo-s'adresser au peuple
áliter-autrement
senátum...-(je pense) que le sénat estime qu'il agirait contre

VOCABULÁRIUM

dare óperam - donner de l'attention, du soin, s'appliquer à
decet, décuit - convenir, être séant
dissérere, -séruit, -sértus - exposer avec enchaînement, disserter, raisonner
équidem - certes, assurément
haud: comme **non**
profécto - assurément, certainement
uti: comme **ut**
vix - à peine, difficilement
fácinus,ore,magnum - action, acte
idóneus,a,um - approprié, convenable
levis,e,i - léger, doux
libído,ine, magna - plaisir, penchant,

exī́stimo, 1 - juger, considérer, être d'avis, penser, croire
moderári, 1 (avec le dat.) - retenir, régler, diriger
necáre, 1 - faire périr, tuer
reprehéndere, -héndit, -hénsus - reprendre, blâmer, critiquer
caprice
patres conscrī́pti - les sénateurs
postrémus, a, um - dernier
res pública - l'Etat

(Iterum de terminatiónibus novis)

LÉCTIO QUADRAGÉSIMA OCTAVA

DISCOURS DE CATON

La leçon d'aujourd'hui contient une nouvelle terminaison (elle ne se présente qu'une fois): **-re**, à la place de **-ris**, terminaison passive de la deuxième personne du singulier. Toute forme qui se termine en **-ris** peut aussi se terminer en **-re**. Aujourd'hui, nous rencontrerons cette forme au second paragraphe: **persequáre**. Evidemment, nous rencontrerons aussi dans la leçon du jour les terminaisons nouvelles vues la dernière fois, mais elles ne seront plus mises en relief.

Dans le discours qui suit, Caton essaie de réfuter les arguments de César.

Postquam Caesar dicéndi finem fecit, céteri verbo álius álii várie adsentiebántur. At M. Pórcius Cato, rogátus senténtiam, huiuscémodi oratiónem hábuit:

"Longe mihi ália mens est, patres conscrípti, cum res atque perícula nostra consídero, et cum senténtias nonnullórum ipse me-

céteri verbo...-les autres approuvaient en paroles, chacun ayant son avis
rogátus senténtiam-questionné sur son avis
huiuscémodi-de ce genre
longe mihi...-mon avis est tout autre

cum réputo. Illi mihi disseruísse vidéntur de poena eórum qui pátriae, paréntibus, aris, atque focis suis bellum paravére. Res autem monet cavére ab illis magis quam quid in illos statuámus consultáre. Nam cétera malefícia TUM persequáre UBI facta sunt; hoc, nisi províderis ne áccidat, ubi évenit, frustra iudícia implóres. Capta urbe, nihil fit réliqui victis! Sed, per deos immortális vos ego appéllo, qui semper domos, villas, signa, tábulas vestras pluris quam rem públicam fecístis. Si ista (cuiuscúmque modi sunt quae amplexámini) retinére, si voluptátibus vestris ótium praebére vultis, expergiscímini aliquándo et capéssite rem públicam ! Non ágitur de vectigálibus, neque de sociórum iniúriis: libértas et anima nostra in dúbio est !

"Saepenúmero, patres conscrípti, multa verba in hoc órdine feci. Saepe de luxúria atque avarítia nostrórum cívium questus sum, multósque mortális ea causa advérsos hábeo. Qui mihi atque ánimo meo nullíus umquam delícti grátiam fecíssem, haud fácile

reputáre-considérer
focus-foyer
Res monet...-La situation nous suggère plutôt de prendre des précautions contre eux, que de délibérer sur la peine à leur imposer
Nam cétera...-Car, on peut poursuivre (2e pers. du sing. du subj.) les autres crimes lorsqu'ils ont été commis
imploráre-implorer
nihil réliqui-rien ne reste
villa-maison de campagne
signa, tábulas-statues, tableaux (peintures)
pluris quam...-faire plus de cas de...que de
cuiuscúmque modi sunt...-de quelque nature que soit ce que vous saisissez
ótium-loisir
expergiscímini aliquando...-réveillez-vous une bonne fois et occupez-vous de l'Etat
Non ágitur-il ne s'agit pas de
vectigális-qui paie une redevance, un impôt (province)
saepenúmero-souvent
in hoc órdine-dans cet ordre: ici, au sénat
luxúria-luxe, vie molle
avarítia-cupidité, convoitise
questus sum-je me suis plaint
advérsus-ennemi
delíctum-faute, crime
grátiam fácere-accorder le pardon
haud fácile-(ce n'est) pas facilement

altérius libídini male facta condonábam. Sed ea tamétsi vos parvi pendebátis, tamen res pública firma erat; opuléntia neglegéntiam tolerábat. Nunc vero id non ágitur: boníSne an malis móribus vivámus, neque quantum aut quam magníficum impérium pópuli Románi sit, sed haec, cuiuscúmque modi vidéntur, nostra an nobíscum una hóstium futúra sint ? Hic mihi quisquam mansuetúdinem et misericórdiam nóminat ? Iam pridem quidem nos vera vocábula rerum amísimus. Quia bona aliéna largíri liberálitas, malárum rerum audácia fortitúdo vocátur, eo res pública in extrémo sita est. Sint sane - quóniam ita se mores habent - liberáles ex sociórum fortúnis, sint misericórdes in fúribus aerári ! Ne illi sánguinem nostrum largiántur, et, dum paucis scelerátis parcunt, bonos omnis pérditum eant !

"Bene et compósite C. Caesar paulo ante in hoc órdine de vita et morte disséruit, credo, falsa exístimans ea quae de ínferis

tamétsi-*même si*
parvi péndere-*faire peu de cas de*
opuléntia...-*la puissance (de l'Etat) tolérait l'indolence (...l'Etat était assez fort pour supporter les abus)*
non id ágitur...-*il ne s'agit pas, pour le moment, de savoir si (*-**ne**) *nous vivrons...*
sed haec...-*mais si ces choses, quelles qu'elles puissent paraître, seront nótres ou celles également de nos ennemis*
hic-*ici*
mansuetúdo-*douceur*
nomináre-*nommer, appeler*
iam prídem-*depuis longtemps*
vocábulum-*mot, nom*
bona aliéna...-*donner les biens d'autrui s'appelle générosité*
audácia-*audace*
eo-*à cause de cela*
in extrémo-*dans une situation extrême*
sita est-*est placée*
Sint sane...-*Qu'ils (le) soient (i.e. même si...)*
ita se mores habent-*telles sont les moeurs publiques*
liberális-*généreux*
misericors-*compatissant, plein de pitié*
fures aerári-*pilleurs du trésor (public)*
scelerátus-*criminel*
pérditum eant-*aller perdre les bons*
compósite-*habilement, avec ordre*
ínferi-*les morts*

memorántur: divérso itínere malos a bonis loca taetra, incúlta, foeda atque formidulósa habére. Itaque cénsuit pecúnias eórum publicándas, ipsos per municípia in custódiis habéndos: vidélicet timens ne, si Romae sint, aut a populáribus coniuratiónis, aut a multitúdine condúcta per vim eripiántur. Quasi vero mali atque scelésti tantum modo in urbe, et non per totam Itáliam sint; aut non ibi plus possit audácia, ubi ad defendéndum opes minóres sunt. Qua re vanum équidem hoc consílium est, si perículum ex illis métuit. Sin in tanto ómnium metu solus non timet, eo magis refert me mihi atque vobis timére. Qua re cum de P. Léntulo ceterísque statuétis, pro certo habetóte vos simul de exércitu Catilínae et de ómnibus coniurátis decérnere. Quanto vos atténtius ea agétis, tanto illis ánimus infírmior erit. Si paulum modo vos languére víderint, iam feróces áderunt.

"Nolíte existimáre maióres nostros armis rem públicam ex parva magnam fecísse. Si ita res esset, multo pulchérrimam eam nos haberémus. Quippe sociórum atque cívium, praetérea, armórum atque equórum maior cópia nobis quam illis est. Sed ália fuére quae illos magnos fecére, quae nobis nulla sunt: domi indústria, foris iustum

memoráre-rappeler
divérso itínere...-par un chemin différent de celui des bons, les criminels ont des places affreuses, sauvages, repoussantes, et terribles
censére-être d'avis
publicáre-confisquer
vidélicet-j'imagine (ironique)
populáres coniuratiónis-compagnons de complot
condúctus-loué
quasi vero-tout comme si
audácia-audace, hardiesse
vanus-vain
eo magis-d'autant plus que
refert-il importe
habetóte (impér. fut.)-tenez pour certain
coniurátus-conjuré
quanto atténtius...tanto-leur courage sera d'autant plus faible que vous agirez avec plus d'application (remarque: **quanto...tanto** *peut se traduire par:* **plus...plus***)*
paulum-un peu
languére-être faible, nonchalant, languir
quippe-en effet
praetérea-en outre
foris-ă l'étranger

impérium, ánimus in consuléndo liber, neque delícto neque libídini obnóxius. Pro his nos habémus luxúriam atque avarítiam, públice egestátem, privátim opuléntiam. Laudámus divítias, séquimur inértiam. Inter bonos et malos, discrímen nullum: ómnia virtútis praémia ambítio póssidet. Neque mirum. Ubi vos separátim sibi quisque consílium cápitis, ubi domi voluptáti bus (servítis), hic pecúniae aut grátiae servítis, eo fit ut impetus fiat in vácuam rem públicam.

"Sed ego haec omítto. Coniuravére nobilíssimi cives pátriam incéndere. Gallórum gentem infestíssimam nómini Románo ad bellum arcéssunt. Dux hóstium cum exércitu supra caput est. Vos cunctámini étiam nunc ? Et dubitátis quid intra moénia deprénsis hóstibus faciátis ? Misereámini, cénseo - deliquére hómines adulescéntuli per ambitiónem - atque étiam armátos dimittátis ! Ne ista vobis mansuetúdo et misericórdia, si illi arma céperint, in misériam convértat. Scílicet res ipsa áspera est, sed vos non

obnóxius-enclin à
pro his-à la place de ces choses
públice egestátem-la pauvreté publique, la richesse des particuliers (i.e. l'intérêt public est négligé, alors que les particuliers affichent leur richesse)
inértia-indolence
discrímen-différence
ambítio-ambition
mirus-étonnant
ubi-lorsque, dès que
separátim-isolément
volúptas-plaisir
grátia-faveur, influence politique
eo...-par là il arrive
vácuus-vide, désert
omíttere-passer sous silence
coniuráre-conspirer
incéndere-brûler
inféstus-ennemi
arcéssere-appeler
supra (avec l'acc.)-au-dessus de
cunctári-hésiter
moénia-murs (d'une ville)
depre(h)énsus-pris
misereámini, cénseo...- ayez pitié, à mon avis (sarcastique)
adulescéntulus-jeune
armátus-armé
miséria-misère
asper-difficile, dangereux

timétis eam. Immo vero máxime - sed inértia et mollítia ánimi, álius álium exspectántes cunctámini, vidélicet dis immortálibus confísi, qui hanc rem públicam saepe in máximis perículis servavére ! Non votis, neque supplíciis muliébribus auxília deórum parántur. Vigilándo, agéndo, bene consuléndo, próspera ómnia cedunt. Ubi socórdiae te atque ignáviae tradíderis, nequíquam deos implóres. Irati infestíque sunt. Apud maióres nostros, A. Mánlius Torquátus bello Gállico fílium suum, quod is contra impérium in hostem pugnáverat, necári iussit; atque ille egrégius adoléscens immoderátae fortitúdinis morte poenas dedit: vos de crudelíssimis parricídis quid statuátis cunctámini ? Vidélicet cétera vita eórum huic scéleri obstat. Verum párcite dignitáti Léntuli, si ipse pudicítiae, si famae suae, si dis aut homínibus umquam ullis pepércit. Ignóscite Céthegi adulescéntiae, nisi íterum pátriae bellum fecit. Nam quid ego de Gabínio, Statílio, Caepário loquar ? Quibus si quicquam umquam pensi fuísset, non ea consília de re pública habuíssent. Postrémo, patres conscrípti, si, mehércule, peccáto locus esset, fácile patérer vos ipsa re córrigi, quóniam verba contémnitis. Sed úndique circumvénti sumus ! Catilína cum exércitu faucíbus

Immo vero...-Au contraire (vous la craignez) énormément
inértia et mollítia-par indolence et faiblesse
dis: abl. plur. de **deus** *(dépend de* **confisus** *- confiant dans)*
votum-voeu, prière
supplíciis muliébribus-supplications de femmes .
próspera ómnia cedunt - tout arrive heureusement
socórdiae, ignáviae-insouciance, inaction
nequíquam-en vain
imploráre-implorer
immoderátus-sans mesure, excessif
poenam dare-expier
parricída-meurtrier
Vidélicet...-J'imagine que le reste de leur vie fait obstacle à ce crime (l'amoindrit)
verum-mais
pudicítia-pudeur
adulescéntia-jeunesse
quid-pourquoi
si quicquam...-si quelque chose avait jamais eu de la valeur (avait été respecté)
postrémo-enfin
mehércule-par Hercule
si...peccáto...-s'il y avait . place pour une faute
corrígere-corriger
úndique-de tous côtés
fauces-gorge, défilé

urget. Alii intra moénia atque in sinu urbis sunt hostes, neque parári, neque cónsuli quicquam potest occúlte. Quo magis properándum est.

"Qua re ego ita cénseo: cum, nefário consílio sceleratórum cívium, res pública in máxima perícula vénerit, eíque indício T. Voltúrci et legatórum Allóbrogum convícti confessíque sint caedem, incéndia, aliáque se foeda atque crudélia facínora in civis patriámque paravísse, de conféssis, sícuti de maniféstis rerum capitálium, more maiórum supplícium suméndum."

P.S.– Caton l'emporta.

urgére-presser
intra (avec l'acc.)- à l'intérieur de
sinus-sein
neque parári...-on ne peut rien préparer, ni prendre des mesures en secret
quo magís-d'autant plus
properáre-se hâter
nefárius-criminel
indícium-témoignage
T. Volt.-Titus Volturcius et les délégués des Allobroges (Gaulois)
convíctus-convaincu
foedus-honteux, repoussant
maniféstis rerum...ceux pris dans les crimes capitaux
more maiórum-d'après l'usage des ancêtres
supplícium suméndum (dépend de **cénseo***)-je suis d'avis d'exiger un châtiment*

VOCABULÁRIUM

censére, cénsuit, census - juger, être d'avis, décider
queri, questus est - se plaindre
iamprídem - depuis longtemps
praetérea - en outre, de plus
úndique - de tous cotés, de toutes parts
advérsus,a,um - opposé, contraire, hostile
delíctum, o - faute, délit
discrímen, mine, magnum - différence, péril, moment décisif
inértia,a - indolence
infétus, a, um - ennemi, hostile
mansuetúdo, dine, bona - douceur, bonté, bienveillance
volúptas, táte, parva - plaisir, joie, satisfaction

COMMENT S'EXPRIME-T-ON EN LATIN ?

Chapitre I

MODES ET PROPOSITIONS

L'année dernière, nous avons appris différentes manières de nous exprimer en latin. Cette année, nous voulons - nous avons voulu, car c'est déjà fait en partie - acquérir de nouvelles connaissances et rendre plus précises nos anciennes. Les paragraphes qui suivent présentent donc du neuf et du vieux. Pour que ces connaissances soient plus faciles à retenir et à utiliser, nous les grouperons autour de certaines idées. Par exemple, nous apprendrons d'un seul coup les divers tours latins qui servent à rendre les idées exprimées en français par les conjonctions suivantes : **parce que**, **bien que**, **afin que**, etc. Chaque groupe contiendra quelques phrases à traduire en latin, se rapportant de près ou de loin, à l'histoire de l'Ancien Testament. Si vous vous reportez aux leçons indiquées, vous aurez plus de facilité à traduire ces phrases.

En guise d'introduction, nous allons présenter un ou deux principes généraux, d'application très large. Ils se rapportent au fait curieux suivant: une proposition, qui serait normalement à l'indicatif (e.g. une proposition introduite par **quia**), va parfois passer au subjonctif.

1:1 Pourquoi l'indicatif cède-t-il sa place ?

Voici trois règles: les deux premières s'appliquent uniquement aux propositions dépendantes ou subordonnées, la troisième à toute proposition, dépendante ou non. Dans ces trois cas l'indicatif peut céder sa place au subjonctif.

1. **Attraction modale** (action d'une forme verbale sur une autre). Lorsqu'une proposition subordonnée dépend (au moins logiquement) d'une autre subordonnée déjà au subjonctif, les deux peuvent être au subjonctif,... par souci de bon voisinage. Remarquez la phrase suivante:

Misit mīlites ut latrónem interfīcerent.
Il envoya des soldats pour tuer le voleur.

De toute façon, la proposition finale introduite par **ut** doit être au subjonctif. Insérons maintenant à l'intérieur de cette proposition une autre proposition introduite par **quia** (habituellement à l'indicatif):

Misit mīlites ut latrónem, quia vir malus esset, interfīcerent.

Peu importe la place de la proposition insérée, le résultat reste le même:

Misit mīlites ut latrónem interfīcerent, quia vir malus esset.

2. **Influence du style indirect** (construction accusatif-infinitif). A toute fin pratique, ce cas est le même que celui de l'attraction modale: la proposition infinitive du style indirect semble exercer, elle aussi, une sorte d'attraction (1):

Aaron dixit omnes hómines timére Móysen, quia magnus esset.
Aaron dit que tous craignaient Moïse, parce qu'il était grand.

3. **Influence de la pensée** (voir plus loin, **1:18**). - Toute proposition, indépendante ou non, peut être au subjonctif, simplement

---

(1) Cette explication semble suspecte à certains grammairiens actuels, tels ERNOUT et THOMAS, dans leur **Syntaxe latine** (Klincksieck, 1959), pp. 404-405. Ne manquez pas de lire aussi le no 235, à la p. 215. n.d.t.

parce que l'idée ou le sens impliqué le demande. Les idées qui s'expriment d'ordinaire au subjonctif sont les suivantes: l'obligation, l'éventualité, l'affirmation adoucie, etc.

Obligation : Nihil est quod hic máneas.
Il n'y a pas de raison pour que vous restiez ici.

Eventualité : Is qui hoc fáceret, latro esset.
Celui qui ferait cela, serait un voleur (sens: **si** jamais quelqu'un allait faire..., il serait...)

Affirmation adoucie: Velis hic manére ?
Voudriez-vous rester ici ?

Remarque. — Presque tous les auteurs s'accordent sur l'emploi du subjonctif dans le troisième cas (influence de la pensée); mais un certain nombre tiennent peu compte des deux premiers cas. D'ailleurs, si un écrivain se représente une chose comme **réelle** ou veut exprimer un **fait réel et précis**, il emploiera l'indicatif en dépit des deux premières règles.

1 : 2

QUOIQUE - MÊME SI

De clausúlis adversatívis -
Propositions adversatives ou concessives

Quoique Dieu leur eût donné beaucoup de biens,
ils murmurèrent contre Lui

1. **Quamquam**	multa bona Deus illis	**déderat**	contra eum murmuravérunt
2. **Cum**		**dedísset**	
3. **Quamvis**		**dedísset**	
4. **Quámlibet**		**dedísset**	
5. **Licet**		**dedísset**	
6. **Etsi**		**déderat**	
7. **Tamétsi**		**déderat**	
8. **Etiámsi**		**déderat**	

Modifions quelque peu la phrase française et nous pourrons aussi bien dire :

Ils murmurèrent contre Dieu, lui **qui** leur avait donné (i.e. quoiqu'Il leur eût donné) beaucoup de biens.

9. Contra Deum, **qui** multa bona eis **dedisset**, murmuravérunt.

Remarquons l'abondance des constructions possibles. Nous avons employé les modes auxquels recourent, en pareils cas, la plupart des écrivains latins (ce sera la règle que nous suivrons dans ce chapitre: mais comprenons bien que, dans cette matière, les exceptions sont nombreuses). Voici un résumé de ce que nous venons de voir:

Indicatif : Quamquam;

Subjonctif : Cum, Quamvis, Quámlibet, Qui (à n'importe quelle forme dans une proposition relative);

Indicatif ou **subjonctif** : Etsi, Tamétsi, Etiámsi, le mode dépendant de la condition exprimée, réelle ou non (rappelez-vous ce que vous avez appris l'an dernier, ou allez voir plus loin : **1 : 4**).

Remarques .

1. De temps à autre on rencontre **ut** ayant le sens de **quoique**, presque toujours avec le subjonctif.
2. N'oubliez pas - vous l'avez vu l'an dernier - qu'un ablatif absolu (un participe) peut avoir le sens de **quoique**, comme dans cet exemple: Contra Deum, multis bonis ab Eo accéptis, murmuravérunt.
3. Dans le bas latin, **quando** a parfois le sens de **quoique** (indicatif ou subjonctif).

DU FRANÇAIS AU LATIN
(voir Leçon 2)

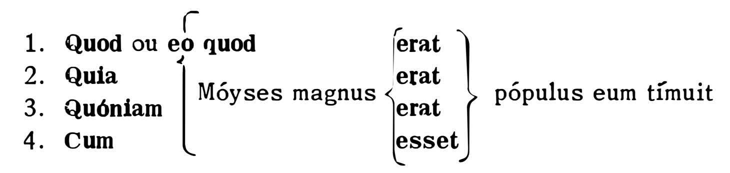
1. Quoiqu'ils eussent voyagé seulement trois jours, ils murmurèrent contre Moïse.
2. Bien qu'ils fussent au désert, ils purent avoir de l'eau.

3. Bien que Dieu leur eût envoyé des cailles, ils ne Le servirent pas bien.
4. Quoique Dieu soit juste, Il ne les punit pas de leurs (à cause) murmures.
5. Ils n'aiment pas Dieu, qui est si bon pour eux.

1:3 PARCE QUE - PUISQUE

De claúsulis causálibus - Propositions causales

Parce que Moïse était grand,
le peuple le craignit



1. **Quod** ou **eo quod** / 2. **Quia** / 3. **Quóniam** / 4. **Cum** — Móyses magnus — **erat** / **erat** / **erat** / **esset** — pópulus eum tímuit

Modifions quelque peu la phrase française et nous pourrons aussi bien dire :

Le peuple craignit Moïse **qui** (i.e. **parce que**) était grand.

5. Móysen, **qui** (ou **quippe qui** ou **útpote qui**) bonus esset, pópulus tímuit.

Il existe deux autres sortes de propositions **causales**, un peu plus subtiles (6 & 7):

a) l'une exprime le motif rejeté (6),
b) l'autre le motif allégué ou mis en avant (7).

Il quitta la maison, non parce qu'il n'aimait pas son père, mais afin de servir Dieu.

6. Ille domo discéssit, **non quod** patrem non **amáret** sed ut Deo servíret.

La proposition introduite par **non quod** exprime le motif rejeté, et elle est au subjonctif.

7. Aberat, quia aeger esset.

Nous avons ici un raffinement d'expression inconnu en français. Supposons que le directeur, donne à un élève un **Excusétur** où il est écrit: Il était absent, parce qu'il était malade.

Est-ce que cette phrase révèle la raison réelle de l'absence, ou seulement la raison donnée par l'élève ? Nous ne le savons pas. En effet, le français est incapable d'exprimer cette nuance de la pensée, tandis que le latin le peut, grâce à l'emploi des modes. En pareil cas, le subjonctif exprimera la raison ou le motif donné par l'élève, que le directeur ne prend pas nécessairement à son compte, mais transmet avec un sourire...

Aberat, quia aeger esset. - Il était absent, parce qu'il (dit-il) était malade.

Aberat, quia aeger erat. - Il était absent, parce que (de fait) il était malade.

Résumons tout cela :

Indicatif ou **subjonctif** (celui-ci exprimant le motif exclu ou le motif allégué): Quod, Quia, Quóniam. - Vérifiez s'il s'agit d'un motif allégué en ajoutant: dit-il, etc.;

Subjonctif : Cum, Qui (n'importe quelle forme, avec ou sans **Quippe**, **Ut**, **Utpote**, dans les propositions relatives).

Remarques. -

1. **Quando**, suivi de l'indicatif, peut signifier **parce que** ou **puisque**.
2. **L'ablatif absolu** (participe) peut exprimer l'idée de **parce que**: Multis miráculis visis... Parce que beaucoup de miracles avaient été constatés...

DU FRANÇAIS AU LATIN

(voir Leçons 3-5)

1. Parce que Dieu descendra, le peuple ne doit pas monter sur la montagne.

2. Ils craignaient Moïse, qui avait été sur la montagne avec Dieu.
3. Parce que Moïse s'attardait sur la montagne, ils vinrent vers Aaron.
4. Aaron fabriqua un veau coulé dans le métal (**conflátilis**), parce que (disait-il) le peuple le lui demandait.
5. Dieu ne les détruisit pas, parce que Moïse pria.

1:4

SI

De senténtiis conditionálibus
Phrases conditionnelles

Voici quelques phrases qui commencent par **si**; remarquez que chacune comprend deux parties :

1. Si Moïse vient	ce sera bien
2. Si Moïse est ici	c'est bien.
3. Si Moïse était ici	c'était bien.
4. Si Moïse **venait**	ce **serait** bien.
5. Si Moïse était ici	ce **serait** bien.
6. Si Moïse avait été ici	ç'aurait été bien.

Ces phrases sont assez faciles à rendre en latin: il suffit de découvrir quelle sorte de proposition conditionnelle nous avons à traduire. Remarquez que

dans les **trois dernières** phrases, le verbe de la deuxième proposition **est** au conditionnel;

dans les trois premières, le verbe de la deuxième proposition **n'est pas** au conditionnel.

Cette répartition nous permet de classer sans difficulté toutes les variétés de conditionnelles:

toutes celles dont le verbe est au **conditionnel** dans la deuxième proposition (dite principale), emploient le **subjonctif** (potentiel ou irréel).

toutes celles dont le verbe **ne l'est pas**, emploient l'**indicatif** (mode réel).

Traduisons maintenant en latin ces six phrases:

1. Si	Móyses	véniet (vénerit)	- bene erit.	réel - indicatif
2. Si	"	adest	- bene est.	
3. Si	"	áderat	- bene erat.	
4. Si	"	véniat (vénerit)	- bene sit.	**potentiel** ou **irréel** **subjonctif**
5. Si	"	adésset	- bene esset.	
6. Si	"	adfuísset	- bene fuísset.	

N'oublions pas de remarquer **quels temps** ont été employés:

a) le verbe à mode **réel** (indicatif) se met au temps demandé par le sens: futur (futur antérieur), présent, passé.

b) le verbe au **potentiel** ou à l'**irréel** (subjonctif) est en retard d'un temps sur la réalité (décalé d'un cran):
- il n'y a pas de futur au subjonctif - nous employons le présent
- le présent étant employé - nous recourons à l'imparfait pour exprimer l'irréel au présent
- l'imparfait étant employé - nous recourons au plus-que-parfait pour exprimer l'irréel au passé.

Voici donc le tableau complet des modes et des temps dans les conditionnelles:

Futur Présent Passé	**réel - indicatif**	Futur (futur antérieur) Présent Passé (temps requis)
Futur Présent Passé	**potentiel** et **irréel - subjonctif**	Présent (parfait présent) Imparfait Plus-que-parfait

Remarque.

Les deux propositions d'une phrase conditionnelle peuvent être de nature différente; on dit qu'elles sont alors de **condition mixte**.

Résumons :

- toute conditionnelle exprimant le réel, se met à l'indicatif et au temps requis par le sens;
- toute conditionnelle exprimant le potentiel ou l'irréel, se met au subjonctif et à un temps en arrière.

DU FRANÇAIS AU LATIN

(Voir Leçon 5)

1. Si Moïse n'avait pas prié, le Seigneur Dieu l'aurait détruit.
2. S'ils appartiennent au Seigneur, les fils de Lévi feront ceci.
3. Si Moïse était ici, nous n'adorerions pas le veau d'or.
4. S'il nous voyait, que dirait-il ?
5. S'il n'avait pas prié pour nous, nous ne serions pas ici.

1:5 SI... QUE, TELLEMENT... QUE

De claúsulis consecutívis - Propositions consécutives

Il était **si** bon **que** tous l'aimaient

1. Tam bonus érat **ut** omnes eum **amárent**.
2. Tam bonus erat **quod** omnes eum **amárent**.

Modifions quelque peu la phrase, sans en changer le sens :

Il n'y avait personne qui ne l'aimât.

3. Nemo erat **qui** eum non **amáret**. (tel qu'il ne pût...)

Voici une pensée semblable, exprimée autrement :

Il était digne d'être (au point d'être) aimé de tous.

4. Dignus erat **qui** ab ómnibus **amarétur**.

En résumé, le **subjonctif** s'emploie après :

- **ut** (négation: **ut non**);
- **qui** (n'importe quelle forme de **qui**. Remarquez l'emploi particulier de **qui** après **digne de**, **apte à**, etc. Voir ex. 4);
- **quod** (usage surtout médiéval, mais correct).

Remarques.

1. Si vous vous rappelez la règle de la concordance des temps au subjonctif, vue l'an dernier, vous constaterez des exceptions assez fréquentes à cette règle dans les propositions consécutives.

Francíscus tam sancte vixit **ut** omnes hódie **ament** eum.
François a vécu si saintement que tous aujourd'hui l'aiment.

Voici le tableau de la concordance appris l'an dernier :

Verbe principal	**Verbe subordonné** (au subj.)
Présent (futur)	Présent ou parfait (d'après le sens)
Passé	Imparfait ou plus-que-parfait (d'après le sens)

Dans l'exemple précédent, le verbe principal est au passé (**vixit**), mais le verbe de la subordonnée est au présent (**ament**). Pourquoi ? C'est le sens qui l'exige. Essayez de mettre un imparfait, vous verrez qu'il se sentira mal à l'aise à côté de **hódie**. De même, si le sens l'exige, on peut employer un parfait du subjonctif à la place d'un imparfait. Le latin est souple et clair, n'est-ce pas ?

2. Considérez de nouveau le troisième exemple, donné au début. A la place de **qui... non**, nous pourrions avoir :

Nemo erat **quin** eum amáret.

Ce même mot, **quin**, peut encore s'employer d'une autre façon :

Nemo pótuit eum vidére **quin** amáret eum.
Personne ne put le voir **sans l'aimer**.

Cet emploi de **quin** sert à rendre l'infinitif français précédé de **sans**, dans certains cas. Ainsi, notre premier exemple (qui contient un **quin**) pourrait se rendre par cette traduction littérale: peu élégante: Il n'y avait personne **sans** l'aimer. C'est une autre tournure latine très commode, avec laquelle il est bon de se familiariser.

3. Nous rencontrerons parfois: **Dignus amári**, ou **dignus ad amándum** (digne d'être aimé).

4. Voulez-vous vérifier si une phrase française ressemble à l'exemple 3, donné au début ? Utilisez l'expression **tel que**.

DU FRANÇAIS AU LATIN
(Voir Leçon 6)

1. Coré était si fier qu'il ne craignait pas Moïse.
2. Il n'était pas homme à vouloir obéir.
3. Il n'était pas digne de mettre de l'encens sur le feu devant le Seigneur.
4. Personne ne peut blasphémer le Seigneur sans être puni.
5. La terre les engloutit, de telle sorte que même aujourd'hui leurs corps n'ont pas été retrouvés.

1:6 IL ARRIVA QUE... - IL FIT EN SORTE QUE... (1)

De claúsulis consecutívis substantívis
Complétives consécutives

Il arriva qu'ils vinrent au mont Hor

1. Accidit **ut** ad montem Hor **venírent**.
2. Accidit **quod** ad montem Hor **venírent**.
3. Accidit **quod** ad montem Hor **venérunt**.

---

(1) Voir ERNOUT et THOMAS, **Syntaxe latine**, nn. 302 et suiv., et 310. On trouvera, au n. 315, un excellent paragraphe sur les complétives en latin. n.d.t.

4. Contíngit eos ad montem Hor **veníre**.
5. Effécit **ut** omnes eum **amárent**.
6. Fecit omnes eum **amáre**.

En résumé, nous emploierons :

- le **subjonctif** avec **ut** (négation **ut non**)
- l'**indicatif** ou le **subjonctif** avec **quod** (médiéval, mais correct)
- l'**accusatif avec l'infinitif** (propos. infinitive) sans conjonction. Construction de basse époque et limitée à quelques verbes (1).

Remarque.

Voici une construction curieuse, mais fréquente dans l'Ecriture:

Factum est, mater locúta est ad eum. Il arriva (que) sa mère lui parla.

Qu'est-ce qui nous frappe ici ? Il n'y a pas de mot latin qui corresponde au **que** français. Dans les exemples précédents, ce mot était omis seulement avec les constructions infinitives, mais non avec le subjonctif ni l'indicatif. C'est un usage très peu répandu chez les écrivains. Cette construction s'appelle **parataxe** (d'un mot grec signifiant **côte à côte** ou **juxtaposé**), où nous trouvons deux propositions côte à côte, sans lien de **dépendance grammaticale**. En effet, on n'y trouve pas la conjonction **que**, mais une **idée de dépendance** est présente.

DU FRANÇAIS AU LATIN

(Voir Leçons 6-7)

1. Il arriva que Moïse frappa deux fois le rocher.
2. Moïse fit en sorte que l'eau sortît du rocher.
3. Moïse fit couler l'eau du rocher.
4. Dieu fit venir des serpents de feu au milieu du peuple.
5. Il arriva qu'ils furent guéris, lorsqu'ils regardèrent le serpent d'airain.

---

(1) "**Facio** + prop. inf. au sens de "faire que" (= **facio ut**) appartient à la langue familière" (ERNOUT et THOMAS, **Syntaxe latine**, n. 328). n.d.t.

1:7 IL N'Y A PAS DE DOUTE QUE C'EST LUI JE DOUTE QUE CE SOIT LUI (1)

De claúsulis post verba dubitatiónis
Propositions dépendant des verbes de doute

Le français et le latin emploient des tours assez différents après les verbes de doute, suivant que la phrase est négative (il **n'**y a **pas** de doute) ou affirmative.

Négative : Il n'y a pas de doute qu'il est un saint.
1. Non est dúbium **quin sit** sanctus.
2. Non est dúbium eum **esse** sanctum.

Affirmative : Je doute qu'il soit un saint.
1. Dúbito **num** ille sit sanctus.
2. Dúbito illum **esse** sanctum.

Brièvement, nous pouvons dire qu'on emploie :

- le **subjonctif** { avec **quin**, après une négation,
avec **num**, dans une interrogation indirecte (où parfois se rencontre l'indicatif).
- l'**accusatif avec l'infinitif** (propos. infin.) sans conjonction, avec ou sans négation.

Remarque. - La proposition infinitive appartient surtout à la latinité de la basse époque, mais elle est absolument correcte. A la même époque, on rencontre parfois **quod** et **quia**.

DU FRANÇAIS AU LATIN
(Voir Leçon 7)

1. Il n'y a pas de doute que Josué était un fidèle serviteur de Moïse.

---

(1) Voir ERNOUT et THOMAS, **Syntaxe latine**, n. 314, p. 309 et suiv. n.d.t.

2. Moïse avait douté que l'eau sortirait du rocher.
3. Il n'y a pas de doute que le Seigneur a livré entre nos mains tout ce pays.
4. A cause de son doute, Moïse n'entra pas dans la terre que Dieu donna aux enfants d'Israël.
5. Doutez-vous que Moïse soit mort sur le mont Nébo ?

1:8 JE CRAINS QUE...

De claúsulis post verba timóris
Propositions dépendant des verbes de crainte (1)

Je **crains qu'**il ne vienne

1. Tĭmeo **ne** véniat.
2. Tĭmeo **eum venīre**.
3. Tĭmeo **quod** véniat.

Je **crains qu'**il **ne** vienne **pas**

4. Tĭmeo **ut** véniat.
5. Tĭmeo **eum non venīre**.
6. Tĭmeo **quod non** véniat.

En résumé, on emploie :

- le **subjonctif**
  - avec **ne** ou **ut** (remarquez que **ut** signifie **que ne...pas**)
  - avec **quod** (usage du bas latin, mais correct).
- **l'accusatif avec l'infinitif** (**propos. infin.**) sans conjonction (bas latin).

Remarques. -

1. Prenez les phrases 1 et 4: vous remarquerez que **ut** a le sens inattendu de **que ne...pas**, tandis que **ne** signifie **que...ne**.

---

(1) Voir ERNOUT et THOMAS, **Syntaxe latine**, n. 311.

n.d.t.

En d'autres termes, après les verbes (ou les idées) de **crainte**, **ut** et **ne** sont pris de panique - comme les moutons de Panurge - et changent de sens. Pourquoi ? C'est qu'au début du latin (pendant la période qu'on appelle archaïque), les phrases 1 et 4 se seraient présentées en deux parties distinctes :

- Tímeo. **Ne** véniat. - J'ai peur. Qu'il ne vienne pas.
- Tímeo. (**Ut**) véniat. - J'ai peur. Qu'il vienne.

Un brin de réflexion va nous montrer que la phrase **J'ai peur, qu'il ne vienne pas** a le même sens que celle-ci: **J'ai peur qu'il ne vienne**. Mais la phrase **J'ai peur, qu'il vienne** a le même sens que **J'ai peur qu'il ne vienne pas.**

2. **Ne...non** peut remplacer ut.

DU FRANÇAIS AU LATIN
(Voir Leçon 8)

1. Ne craignez pas que Dieu n'assèche pas le Jourdain pour nous.
2. Le peuple de Jéricho craignait que les enfants d'Israël ne prissent la ville.
3. Les prêtres qui portaient l'arche ne craignaient pas que les eaux ne fussent pas asséchées.
4. Les hommes de Jéricho craignaient que Dieu ne livrât leur ville
5. Mais ils ne craignaient pas que les murs de la ville ne s'écroulassent.

1:9 AFIN QUE (DE), POUR

De claúsulis finálibus - Propositions finales (de but)

Il envoya beaucoup d'hommes { pour délivrer la ville. / afin qu'ils délivrent la ville

1. Misit multos viros { **ut** urbem **liberárent**.
2. Misit multos viros { **qui** urbem **liberárent**.

3. a) Misit multos viros **ad liberándam** urbem.
   b) Misit multos viros **liberándae** urb**is causa** (ou **grátia**).
4. Misit multos viros **liberátum** urbem.
5. Misit multos viros **liberáre** urbem.

Explications.-

1. Cette traduction nous est connue depuis l'an dernier.

2. Nous avons ici, en fait, une proposition relative (comparez-la avec les relatives déjà vues: causales, consécutives, concessives). Remarquez bien qu'une simple relative, sans autre idée accessoire, se met à l'indicatif; mais au subjonctif, si elle exprime en même temps une nuance (ou idée) causale, consécutive, concessive ou finale.

3. a & b contiennent un adjectif verbal, connu depuis l'an dernier. S'il n'y avait pas de complément, on emploierait le gérondif. Rappelez-vous aussi que l'adjectif verbal, étant un adjectif, s'accorde en genre, en nombre et en cas avec le nom (urb**em**, urb**is**).

4. Voici du nouveau: cette construction s'appelle le **supin** en **-um**. Apparemment, il ressemble à un participe passé terminé en **-um**. On l'emploie surtout pour exprimer le but, mais seulement après des verbes de mouvement (e.g., ils ont été envoyés, donc ils **se rendent** quelque part).

5. Tour connu depuis l'an dernier: c'est l'infinitif de but, usité de tout temps, mais peu fréquent chez les écrivains (sauf après **viso**), et qui se répandit en bas latin (et...subsiste dans le français "je vais chercher")(1).

Résumons ce qui précède :

- le **subjonctif** s'emploie avec **ut** (négation **ne**), **qui**, **quae**, **quod** (et tout relatif);
- l'**adjectif verbal** (ou le **gérondif**) s'emploie avec **ad**, **causa**, **grátia**;

(1) Voir ERNOUT et THOMAS, **Syntaxe latine**, n. 275. n.d.t.

- l'**infinitif** se rencontre surtout en poésie et dans le bas latin;
- le **supin en -um** s'emploie seulement après des verbes de mouvement.

Remarques. -

1. S'il y a un adverbe au comparatif dans la proposition finale, on emploie habituellement **quo**: sol stetit, **quo** facílius hostes vín-cerent - Le soleil s'arrêta, pour qu'ils puissent vaincre l'ennemi **plus facilement**.

2. Le gérondif et l'adjectif verbal peuvent se construire avec **pro** (abl.), **propter** et **ob** (acc.) ou avec le datif seul. Exemples:

Misit multos viros { pro liberánda urbe. / propter (ob) liberándam urbem. / liberándae urbi. }

3. Quelques auteurs de la basse époque emploient aussi **quod** avec le subjonctif; quelques autres, moins nombreux, emploient **ut** avec le futur de l'indicatif.

4. Il est rare qu'on emploie le participe présent ou futur pour exprimer le but: Misit **viros liberántes** (ou: **liberatúros**) urbem.

5. **Quátenus** avec le subjonctif se rencontre parfois dans le latin de la basse époque et le latin médiéval.

DU FRANÇAIS AU LATIN

(Voir Leçon 9)

1. Dieu envoya du ciel de grosses pierres pour frapper l'ennemi.
2. Le soleil et la lune s'arrêtèrent dans le ciel, afin que l'ennemi ne puisse pas s'échapper.
3. Il envoya des hommes pour s'emparer des cinq rois.
4. Les rois se cachèrent dans une caverne, afin de n'être pas vus.
5. Dieu prolongea le jour, afin qu'ils puissent poursuivre l'ennemi plus facilement.

L:10 J'ORDONNE, J'EXHORTE, JE DEMANDE, JE CONSEILLE DE, JE VEUX QUE

De claúsulis substantívis volitívis
Propositions substantives volitives

Remarque.-

On appelle ces propositions **volitives**, du verbe latin **volo** (**velle**: vouloir, souhaiter); elles dépendent toutes de verbes qui expriment une manifestation de la volonté: ordonner, exhorter, demander, conseiller de, vouloir, etc. Dans chacun de ces cas, c'est la volonté qui **veut quelque chose**, mais de diverses manières. On les appelle aussi **substantives**, parce qu'elles se comportent comme des noms. Remarquez, par exemple, que les deux phrases suivantes ont le même sens:

Dieu ordonne qu'il soit tué.
Dieu ordonne sa mort.

Vous vous rendez compte, en effet, que l'expression **qu'il soit tué** équivaut réellement à un nom, puisqu'un nom peut la remplacer : **sa mort**.

Ces propositions s'appellent aussi "complétives finales avec **ut**" parce qu'elles sont "étroitement rattachées à la principale, dont elles forment le complément d'objet indispensable au sens"(1).

Il leur ordonne d'		Imperat	
Il les exhorte à		Hortátur eos	
Il leur demande d'	être patients	Rogat eos	ut patiéntes sint
Il leur conseille d'		Monet eos	
Il veut qu'ils soient patients		Vult	

---

(1) Voir ERNOUT et THOMAS, **Syntaxe latine**, n. 300. n.d.t.

En résumé, la plupart des verbes qui expriment une manifestation (ou une action) de la volonté, comme **ordonner**, **exhorter**, **demander**, etc., se construisent avec **ut** (négation **ne**) et le **subjonctif**. Quelques verbes, cependant, ne sont jamais suivis de **ut** et du subjonctif, mais de la proposition infinitive, comme **iubet** et **vetat**:

Iubet eos patiéntes esse - Il leur ordonne d'être patients.
Vetat eos impatiéntes esse - Il leur défend d'être impatients.

L'usage des auteurs latins varie beaucoup: le meilleur guide est encore l'expérience que procure une abondante lecture (il n'est pas défendu de consulter, de temps à autre, le dictionnaire ou la grammaire). Voici les principes généraux à suivre en cette matière:

1. N'employez jamais **ut** et le subjonctif avec **iubére** et **vetáre**.
2. Employez rarement **ut** et le subjonctif avec **cógere**.
3. Employez de préférence **ut** et le subjonctif avec: **imperáre**, **rogáre**, **quaérere**, **postuláre**, **pétere**.
4. Employez l'une ou l'autre construction avec: **velle**, **nolle**, **malle**, **cúpere**.

Remarques. -

1. Certains de ces verbes expriment parfois non plus ce qui est **voulu**, mais plutôt ce qui est **vrai ou faux**: ils ne sont plus volitifs, mais déclaratifs. Ils se construisent alors avec la proposition infinitive. Ainsi, **monére** peut signifier **conseiller de** ou **rappeler à** (1):

Móneo te ut hoc fácias - Je te conseille de faire ceci.
Móneo te hoc esse verum - Je te rappelle que ceci est vrai.

2. On omet souvent **ut** après ces verbes (2):

Hortátur eos véniant - Il les invite à venir.

En réalité, il n'y a pas d'omission; il s'agit plutôt d'une ancienne construction (la parataxe, voir plus haut, **1:6**, remarque), où il n'y

---

(1) Voir ERNOUT et Thomas, **Syntaxe latine**, n. 309. n.d.t.
(2) **ibid.**, n. 307, p. 300. n.d.t.

avait pas de **ut** (comme dans les expressions connues: **cave cadas**, **cave credas**):

Hortátur eos, véniant. - Il les invite, qu'ils viennent.

DU FRANÇAIS AU LATIN
(Voir Leçons 9-10)

1. Il les exhorta à garder tout ce qui était écrit dans le livre de la Loi.
2. Il leur demanda de ne pas servir les dieux des autres nations.
3. Gédéon souhaita pouvoir vaincre les Madianites.
4. L'ange lui ordonna de détruire l'autel de Baal.
5. Joas conseilla au peuple de ne pas tuer son fils.

1:11 EMPÊCHER DE FAIRE, EMPÊCHER QUE..., REFUSER DE (QUE)

De claúsulis post verba prohibéndi et impediéndi
Complétives dépendant des verbes
d'empêchement et d'opposition (1)

Ici, comme avec les verbes de crainte, la construction diffère selon que le verbe d'empêchement est employé négativement ou affirmativement.

Négativement: Rien ne l'empêche de servir Dieu.

1. Nihil próhibet **quin** Deo **sérviat**.
2. Nihil próhibet **quóminus** Deo **sérviat**.
3. Nihil próhibet **eum servíre** Deo.

---

(1) Voir ERNOUT et THOMAS, **Syntaxe latine**, nn. 313 et suiv.
n.d.t.

Affirmativement : Le péché empêche les hommes de servir Dieu.

1. Peccátum próhibet **ne** hómines Deo **sérviant**.
2. Peccátum próhibet **quóminus** hómines Deo **sérviant**.
3. Peccátum próhibet hómines servíre Deo.

En résumé, on emploie :

- le **subjonctif** avec
  - **quin** (seulement après une négation)
  - **ne** (d'ordinaire seulement après une affirmation)
  - **quóminus** (après l'une ou l'autre)
- la **proposition infinitive** sans conjonction (après l'une ou l'autre)

Remarques. -

1. A ces verbes s'en ajoutent quelques autres, comme **vetáre** (défendre) et **recusáre** (refuser de).

2. Les anciens auteurs latins manifestent souvent des préférences très nettes dans l'emploi de ces diverses constructions : **prohibére** est indifféremment suivi du subjonctif ou de la proposition infinitive; **vetáre** n'est suivi que de la proposition infinitive; **recusáre** ne se construit qu'avec le subjonctif (s'il y a une négation, alors on peut le rencontrer avec une proposition infinitive); les autres verbes, en règle générale, ne sont suivis que du subjonctif.

DU FRANÇAIS AU LATIN

(Voir Leçons 11)

1. Dieu ne refusa pas de donner un signe à Gédéon.
2. Rien ne peut empêcher Dieu de faire Sa volonté.
3. Le petit nombre d'hommes ne les empêcha pas de vaincre.
4. Dieu défend à Gédéon de prendre les 22 mille hommes.
5. Un rêve empêcha deux Madianites de combattre.

1:12 POURVU QUE

Dieu vous aidera, **pourvu que** vous Le serviez

1.
2.
3.
4.

Deus vos adiuvabit { **dum** / **dúmmodo** / **modo** / **tantum ut** } ipsi **serviátis**

On emploie donc le **subjonctif** après **dum**, **dúmmodo** et **tantum ut** (la négation est **ne**).

DU FRANÇAIS AU LATIN
(Voir Leçon 12)

1. Je vous le dirai, pourvu que vous le disiez aux Philistins.
2. Je jouerai devant vous, pourvu que vous me conduisiez aux piliers qui soutiennent tout l'édifice.
3. Je ne refuserai pas de mourir, pourvu que beaucoup de Philistins meurent avec moi.

1:13 LES RELATIFS QUI, QUE

Il existe deux sortes de propositions relatives:
1. les relatives simples,
2. les relatives circonstancielles.

1. **Relatives simples :**

Anne, qui était une femme pieuse, n'eut pas d'enfants.
Anna, **quae erat** múlier pia, lĭberos non hábuit.

2. **Relatives circonstancielles :**

a) **de but :**

Il envoya des hommes pour (qui garderaient) garder le camp.
Misit viros **qui** castra **custodírent.**

b) **de conséquence :**

Il n'y avait personne qui (tel qui) ne l'aimât.
Nemo erat **qui** eum non **amáret.**

c) **de cause :**

Tous les hommes aimaient Samuel qui (parce qu'il) était bon.
Omnes hómines Samuélem, *quippe* **qui** bonus esset, amábant.

d) **de concession (d'opposition) :**

François, qui était pauvre (bien qu'il fût), donnait beaucoup aux pauvres.
Francíscus, **qui** pauper **esset**, multa paupéribus dabat.

e) **de condition :**

Celui qui ferait (s'il faisait) de telles choses, serait méchant.
Qui tália **fáceret**, sceléstus esset.

En résumé :

A. les relatives simples (n'exprimant rien d'autre) se mettent à l' **indicatif.**
B. les relatives circonstancielles (de but, de conséquence, de cause, de concession, de condition) se mettent au **subjonctif.**

Remarques. -

1. Les relatives circonstancielles de conséquences se rencontrent surtout après des adjectifs comme **dignus**, **aptus**, **idóneus** (digne de, apte à, propre à) :

Dignus est **qui** ab ómnibus **honorétur.**
Il est digne d'être honoré de tous (il est tel que tous...)

2. Dans une relative causale, le relatif est souvent précédé de **quippe**, **ut** ou **útpote**.

3. La relative restrictive se met tantôt à l'**indicatif**, tantôt au **subjonctif**.

Omnium quos quidem cognóverim, ille óptimus est.
De tous ceux que j'ai connus, il est le meilleur.

(Remarquez comment la relative restreint l'affirmation: il n'est pas le meilleur d'absolument tous, mais de ceux que j'ai connus.)

4. La relative de sens indéterminé (rattachée habituellement aux relatives consécutives) et dépendant d'un antécédent positif du genre de **sunt multi qui**..., se met parfois à l'indicatif, au lieu du subjonctif, i.e. "dans le cas de personnes ou de choses déterminées et d'une affirmation précise" (1).

5. Toute relative qui serait normalement à l'indicatif, peut passer au subjonctif sous l'effet de l'attraction modale (voir plus haut **1:1**, 1), ou parce qu'elle est incluse dans une proposition infinitive de style indirect (voir ibid., **1:1**, 2).

6. Un participe (sauf l'ablatif absolu) peut remplacer une proposition relative.

DU FRANÇAIS AU LATIN
(Voir Leçon 12)

1. Anne, qui priait Dieu, obtint un enfant.
2. Elie ne punit pas ses fils, qui prenaient une part des sacrifices.
3. Dieu punit Ophni et Phinées, qui l'avaient méprisé.
4. Il n'y avait personne qui n'honorât Samuel.
5. De tous les prophètes que je connais, il est le plus pieux.

---

(1) ERNOUT et THOMAS, **Syntaxe latine**, p. 340. n.d.t.

1:14 LORSQUE, APRÈS QUE, PENDANT QUE, TANT QUE, DÈS QUE

De claúsulis temporálibus (I)
Subordonnées temporelles (I)

A. Employez **cum**, au sens de **lorsque**, **après que**, avec **l'indicatif** ou le **subjonctif**.

1. Lorsqu'il est ici, le peuple est content.
   Cum ille **adest**, pópulus laetus est.
2. Lorsque Ramsès était roi, Moïse était en Egypte.
   Cum Ramses rex **erat**, Móyses in Aegýpto erat.
3. Lorsqu'ils virent Samuel, ils louèrent Dieu.
   Cum Samuélem **vidérent**, Deum laudavérunt.
4. Après qu'ils l'eurent vu, ils coururent à lui.
   Cum eum **vidissent**, ad eum cucurrérunt.

Ces quatre exemples illustrent diverses constructions possibles. **Cum** signifie **lorsque** ou **après que** suivant le sens général du contexte, mais il demandera **l'indicatif** ou le **subjonctif** d'après le principe suivant:

- Au **présent** et au futur, **cum** se construit avec l'indicatif chaque fois qu'il signifie **lorsque** ou **après que** (ex. 1).
- Au **passé**, **cum** se construit avec l'indicatif chaque fois qu'il marque simplement la succession temporelle, sans autre idée accessoire (soit de cause, de conséquence ou de concession). Ainsi le 2e exemple est à l'indicatif, parce qu'un simple rapport de temps est exprimé. Dans le 3e et le 4e exemple, une nuance causale s'ajoute, aussi y trouve-t-on le subjonctif.

B. Employez **postquam**, **posteáquam** (après que, une fois que) avec **l'indicatif**.

5. Après l'avoir vu, ils coururent vers lui.
   Postquam eum **vidérunt**, ad eum cucurrérunt.

On trouve ici le parfait, alors qu'on s'attendrait au plus-que-parfait.

C. Employez **quando**, **ubi**, **ut** (lorsque, quand), avec l'**indicatif**

6. Lorsqu'ils le virent, ils coururent vers lui.
   Quando (ut, ubi) eum **vidérunt**, ad eum cucurrérunt.

Même remarque que sous B.

D. Employez **simul ac**, **cum primum**, **ut primum**, **ubi primum** (dès que, aussitôt que) avec l'**indicatif**.

7. Dès qu'ils le virent, ils coururent vers lui.
   Simul ac (cum primum, ubi primum) eum **vidérunt**, ad eum cucurrérunt.

Même remarque que sous B.

E. Employez **dum**, **donec**, **quoad** (pendant que, aussi longtemps que) avec l'**indicatif**.

8. Pendant (aussi longtemps) qu'il était ici, le peuple servait le vrai Dieu.
   Dum (donec, quoad) hic erat, pópulus Deo vero serviébat.

Résumons :

1. **Cum** (lorsque, après que)
   - est toujours suivi de l'**indicatif** aux temps du présent et au futur.
   - est suivi de l'**indicatif** aux temps du passé, s'il marque un simple rapport de temps.
2. **Postquam** (après que)
3. **Quando**, **ubi**, **ut** (lorsque)
4. **Simul ac**, **cum primum**, **ut primum**, **ubi primum** (dès que, aussitôt que)

   } prennent l'**indicatif** (au passé, employez le parfait et non le plus-que-parfait, voir Remarque 3, ci-dessous)

5. **Dum**, **donec**, **quoad** (pendant que, aussitôt que) est suivi de l'**indicatif** (voir la Remarque 4 ci-dessous).

Remarques. -

1. **Cum** exprimant une action postérieure à celle de la principale:

   Il venait en ville, lorsqu'ils coururent à sa rencontre.
   In urbem veniébat, **cum** pópulus obviam ei **cucurrérunt** (ou **currunt**).

   Explication: l'ordre logique des propositions est interverti dans cette phrase: **cum** se construit alors avec le présent historique ou le parfait de l'indicatif.

2. **Chaque fois**, **toutes les fois que**: lorsque **cum** a ce sens, on peut employer le plus-que-parfait de l'indicatif.

   Chaque fois qu'il venait en ville, tous voulaient l'entendre.
   Cum in urbem **vénerat**, omnes eum audire volébant.

3. Le présent historique de l'indicatif peut remplacer le parfait après: **postquam**, **quando**, **ubi**, **ut**, **simul ac**, **cum primum**, **ut primum**, **ubi primum**.

   Après qu'ils l'eurent vu, ils coururent vers lui.
   Postquam eum **vident**, ad eum cucurrérunt.

4. Avec **dum**, au sens de **pendant que**, on emploie les temps suivants:

   a) **l'imparfait**, lorsque les deux actions durent le même temps:

      Pendant que César ronflait, les soldats combattaient.
      Dum Caesar **stertébat**, mīlites pugnábant.
      (Toute la nuit César ronfla, toute la nuit les soldats se battirent)

   b) le **présent**, lorsque l'action du verbe principal se produit pendant celle qui dépend de **dum** (elle lui est seulement **concomitante**, sans prendre exactement le même temps):

      Pendant que les soldats combattaient, un messager arriva.
      Dum mīlites **pugnant**, núntius pervénit.

Règle: si les deux actions exprimées par les deux verbes sont :

- **coextensives**, on emploie d'ordinaire le même temps de l'indicatif dans les deux propositions (habituellement l'imparfait);
- **concomitantes** seulement, on emploie le présent (ou le présent historique) de l'indicatif dans la proposition qui commence par **dum**.

5. Un participe ordinaire ou à l'ablatif absolu peut remplacer une temporelle commençant par: **lorsque, après que, pendant que**.

DU FRANÇAIS AU LATIN

(Voir Leçon 13)

1. Lorsque les Philistins entendirent le bruit d'une clameur dans le camp des Hébreux, ils eurent peur.
2. Dès que l'arche entra dans le camp, le peuple cria.
3. Lorsqu'ils se levèrent le matin, ils trouvèrent Dagon étendu la face contre terre.
4. Après avoir vu Dagon, ils craignirent le Dieu d'Israël.
5. L'armée arrivait au camp, lorsqu'ils virent les chevaux de l'ennemi.
6. Pendant qu'ils combattaient, il priait.
7. Pendant qu'il voyageait, il vit un autel de Dagon.

1:15 AVANT QUE, JUSQU'À CE QUE

De claúsulis temporálibus (II)
Propositions temporelles (II)

AVANT QUE: ántequam, priúsquam
JUSQU'À CE QUE: dum, donec, quoad

1. **Avant** d'arriver à la ville, ils virent un homme malade près du chemin.
   Antequam (priúsquam) ad urbem venérunt, virum aegrum ad viam **vidérunt**.

2. Secourons-le **avant** qu'il ne meure.
   Adiuvémus eum **ántequam (priúsquam) moriátur**.

3. Ils marchèrent **jusqu'à ce que** le soleil se couche.
   Ambulavérunt **dum (donec, quoad)** sol **occidérat**.

4. Ils ne s'arrêtèrent pas, **jusqu'à ce qu'**ils l'eurent rejoint.
   Non cessavérunt **dum** eum **consecúti essent**.

Principes régissant l'emploi des modes -

Remarquez que le 1er et le 3e exemple sont à l'indicatif, tandis que le 2e et le 4e sont au subjonctif. D'où vient la différence ?

Le 2e et le 4e exemple laissent entendre que les personnes en question ont une **raison personnelle** de faire ce qu'elles font avant ou jusqu'à tel moment. Elles veulent manifestement que les événements se produisent dans l'ordre où ils sont énoncés, et elles seraient mécontentes ou désappointées qu'il en soit autrement. C'est ce que nous appelons une attitude proprement subjective, qui se rend par le **subjonctif**.

Le 1er et le 3e exemple ne présentent pas des personnages particulièrement intéressés à ce que les événements se produisent dans l'ordre mentionné: la phrase exprime une simple succession de faits, dans l'ordre même où ils se sont déroulés, sans plus; c'est pourquoi elle est à l'**indicatif**.

Concluons :

- le sujet est personnellement intéressé à l'événement (il le désire): **subjonctif**,
- le sujet n'est pas intéressé à l'événement: **indicatif**.

Remarque : comme cet emploi du subjonctif manifeste une attente, on l'appelle subjonctif d'anticipation.

DU FRANÇAIS AU LATIN
(Voir Leçons 13-14)

1. Il ne leur donna pas de roi, jusqu'à ce qu'ils demandent un roi.
2. Même avant que ce temps arrive, ils avaient désiré un roi.
3. Samuel n'oignit pas Saül avant que Dieu le lui ordonne.
4. Avant que cela arrive, Saül n'était qu'un enfant de la dernière tribu d'Israël.
5. Avant qu'il pût le demander, Samuel lui dit tout ce qui était dans son coeur.

1 :16 LE FAIT QUE, QUANT À CE QUE

De claúsulis substantívis - Propositions substantives

Employez **quod** et l'indicatif :

1. Le fait qu'ils veulent un roi déplaît à Samuel.
   Quod regem volunt Samuéli dísplicet.
2. Quant à ce que tu demandes, c'est difficile à faire.
   Quod rogas, diffícile factu est.
3. Que dire du fait que tous l'aiment ?
   Quid quod omnes eum amant ?

DU FRANÇAIS AU LATIN
(Voir Leçon 14)

1. Le fait que Saül fut roi ne plaisait pas à quelques-uns.
2. Quant au fait qu'ils le méprisaient, il feignait de ne pas entendre.
3. Que dire du fait qu'ils ne lui donnèrent pas de présents ?

1:17 IL EST NÉCESSAIRE DE (QUE) etc.

De verbis impersonálibus - Verbes impersonnels

A. **Verbes complètement impersonnels**

1. Il est loisible que tu y ailles. On permet que...
   Licet te ire.
2. Il est nécessaire d'étudier.
   Necésse est studére.
3. Il faut que tu y ailles.
   Opórtet te ire.
   " **ut eas.**
4. Il plaît à Saül de rester aux champs.
   Libet Saul in agris remanére.

Règle :

Tous ces verbes se construisent avec la proposition infinitive ou avec l'infinitif seul; ou même avec **ut** et le subjonctif (négation **ne**), si une nuance de volonté est présente.

B. **Verbes partiellement impersonnels**

a) Tout verbe peut s'employer au passif impersonnel (3e pers. du sing.):
   Itur - On y va.
   Ventum est - On est venu

b) Un verbe demandant le datif à l'actif, peut s'employer impersonnellement au passif tout en gardant le datif:
   Brutus nuisit à César - Brutus Caésari nócuit.
   (au passif) Caésari a Bruto nócitum est.

Remarques. -

1. **Principaux verbes impersonnels** (l'astérisque précède les verbes qui sont aussi employés personnellement)

   * decet - il sied, il convient (impersonnel à l'origine, construction personnelle rare)

* ínterest - il y a de la différence entre, d'où il importe, il est de l'intérêt de
libet (lubet) - il plaît, il fait plaisir
licet - il est permis, on peut
míseret (me míseret, miserétur, misértum est, avec le gén.) - avoir pitié.
necésse est - il est nécessaire, inévitable, indispensable.
opórtet - il faut
paénitet - avoir du regret, se repentir (remarquez le sens premier : n'être pas content ou satisfait de)
piget (me piget, píguit, pígitum est) - être fâché, contrarié, mécontent de (remarquez le sens premier de pigére, anciennement personnel: faire lentement, à contre-coeur)
* placet - il plaît, il est agréable
pudet (me pudet, púditum est et púduit) - avoir honte (mot à mot: cela fait honte à quelqu'un à cause de quelque chose)
taedet (taéduit et pertaésum est) - être dégoûté de (remarque: ce verbe tend à devenir personnel à l'époque impériale)
* refert (voir Ernout et Meillet, s.u.) - il est de l'intérêt de, il importe.

2. Cas demandés

licet (datif) : licet mihi hoc fácere
il m'est permis de faire ceci.
placet (datif) : placet mihi hoc fácere - il me plaît de...

míseret paénitet piget pudet taedet	a) génitif de la cause b) accusatif de la personne	Exemple: Me Caésaris taedet. Je suis dégoûté de César.

ínterest, refert

a) "le pronom personnel complément est habituellement remplacé par le possessif à l'ablatif féminin" (1), sinon il se met au génitif;

b) **ce qui** importe (le sujet) s'exprime par le nominatif, l'infinitif ou une proposition infinitive;

---

(1) Voir ERNOUT et THOMAS, **Syntaxe latine**, p. 181. n.d.t.

c) **ce à quoi** il importe s'exprime habituellement par **ad** et l'accusatif;

d) le degré (beaucoup, peu, souverainement, etc.) par le génitif d'estimation, un adverbe ou un accusatif neutre adverbial.

Ex.: Il n'importe pas beaucoup à Cicéron ou à moi, quant à notre sécurité, que Caton vive ou non.

Non multum refert Cicerónis vel mea ad salútem nostram, utrum Cato vivat necne.

3. **Ut** s'omet souvent devant le subjonctif demandé par ces verbes.

DU FRANÇAIS AU LATIN
(Voir Leçons 14-15)

1. Saül, il ne vous est pas permis d'offrir l'holocauste.
2. Saül ne fit pas de tort au roi Amalec.
3. On l'épargna (tournez par le passif).
4. On vint à Bethléem (employez le passif).
5. Samuel ne fut pas contrarié par le voyage.
6. La sécurité du peuple d'Israël importait beaucoup à Samuel.
7. Samuel regretta que Dieu eût rejeté Saül.

1:18

FAISONS, QU'IL FASSE, NE FAIS PAS, QUE FERAI-JE (QUE FAIRE), etc.

De subiunctívo in claúsulis principalibus
Le subjonctif dans les principales, ou en phrase libre

1. **Subjonctif volitif** (exprimant une exhortation, un ordre, une défense à la 1ère et à la 3e personne)

a) **exhortation**

Allons	N'allons pas faire cela	Qu'il vienne
Eámus	Ne hoc faciámus	Véniat

b) **ordre et défense**

Qu'il fasse cela	Qu'il ne fasse pas cela	Qu'il s'en aille
Hoc fáciat	Ne hoc fáciat	Abeat

2. **Subjonctif délibératif** (exprimant l'exclamation ou la protestation dans les questions sous forme interrogative)

Que ferai-je (Que faire) ?	Ne pas y aller ?	Moi, je le ferai ?
Quid fáciam ?	Non eam ?	Ego, hoc fáciam ?

3. **Subjonctif optatif** (exprimant un souhait ou un regret)

a) **souhait**

Qu'il vive !	Que je voie !	Qu'ils ne le fassent pas !
(Utinam) vivat !	Vídeam !	Ne hoc fáciant !

b) **regret**

Que ne vit-il !	Que ne suis-je bien portant !
Utinam víveret !	Utinam valérem !

Plût à Dieu qu'ils ne l'eussent pas fait !
Utinam ne hoc fecíssent !

Remarque : dans les trois derniers exemples, nous avons les temps de l'**irréel**.

4. **Subjonctif potentiel** (exprimant la possibilité, etc.) (1)

Qui peut nier...	Quel mal ai-je bien pu faire ?
Quis neget...	Quid mali fécerim ?

Remarque : l'expression latine **velim nolim** (que je le veuille ou non) se rattache à ce subjonctif.

5. **Subjonctif d'atténuation** ou de **politesse** (exprimant une affirmation atténuée)

Je voudrais que... tu me pardonnes	On pourrait dire...
Velim mihi ignóscas (sans **ut**)	Díxerit quis...

(cf. en français: je ne saurais, je n'oserais - Non affirmáverim...)

---

(1) ERNOUT et THOMAS, **Syntaxe latine**, p. 236. n.d.t.

6. **Subjonctif irréel** (voir le tableau des conditionnelles)

Je ne l'aurais pas fait	Hoc non fecíssem
Il ne le ferait pas	Hoc non fáceret

DU FRANÇAIS AU LATIN

(Voir Leçons 15-16)

1. Que personne en Israël n'aille lutter seul contre moi !
2. On pouvait voir Goliath sortir chaque jour.
3. J'aimerais lutter contre lui.
4. Les fils d'Israël dirent: Qu'allons-nous faire, cet homme a dix pieds de haut ?
5. Goliath dit: plût à Dieu que je n'eusse pas lutté contre David !
6. Que Dieu m'aide en ce combat !
7. Nous n'aurions pas lutté contre Goliath.
8. Qu'il n'aille pas faire cela.

Chapitre 2

L'EMPLOI DES CAS

2:1 LE GENITIF

Voici quelques emplois particuliers du génitif. Pouvez-vous les reconnaître?

1. Satis **labóris**; nihil **mali**; si quid **boni**.
2. Perítus **belli**; cúpidus **piscándi**.
3. **Viri fortis** est mortem non timére.
4. Haec **parvi** puto.
5. Marcum **cápitis** damnávit.
6. **Huius viri** mémini.

1. Le premier exemple signifie: **assez de travail**. Alors que signifie **nihil mali** ? **Si quid boni** n'offre pas de difficulté, à condition de nous rappeler pourquoi nous y trouvons **quid**...Après

si, nisi, ne, num, an, on emploie **quis, quid** à la place de **áliquis, áliquid**.

Règle - La plupart des auteurs emploient, à la place du nominatif ou de l'accusatif (mais non à la place des autres cas), le **génitif** comme complément des mots suivants (ou de même nature): tantum, multum, paulum, satis, hoc, quid, quantum, plus, minus, parum, id, aliquántum, plúrimum, mínimum, nihil, idem. - Ne vous acharnez pas à apprendre cette liste de mots. Relisez-la plusieurs fois, et vous aurez l'impression de la savoir.

Maintenant, comment direz-vous: Beaucoup de danger. - Assez de louange. - Tant d'affaires. - Aucun bien. - Si quelque mal. - Beaucoup de biens. - Moins d'ouvrage.

2. **Rompu à la guerre. Avide de pécher.** - Aucune difficulté ici.

Règle - Avec certains adjectifs marquant surtout le désir ou le dégoût, la connaissance ou l'ignorance, la participation, l'abondance ou la privation, on emploie le **génitif**.

Maintenant, comment direz-vous: Dégoûté de l'étude. - Privé de raison. - Expérimenté en beaucoup de choses. - Au courant du plan.

3. **C'est le propre d'un homme courageux de ne pas craindre la mort.**

Règle - Le génitif possessif ou attributif (i.e. qui suit le verbe être, **esse**, employé impersonnellement) peut se traduire par: c'est le propre de, c'est le devoir de.

Maintenant, comment direz-vous: C'est le devoir d'un homme brave de mourir pour son pays. - C'est le propre d'un avare d'aimer l'argent.

4. **J'estime ces choses de peu de valeur.**

Règle - Avec les verbes marquant l'évaluation (tels que: estimer, apprécier, faire cas de, etc.) et le prix, on **peut** employer le génitif (ou l'ablatif), si l'estimation ou le prix sont vagues ou indéterminés; s'ils sont déterminés, on **doit** employer l'ablatif.

Comment direz-vous: Ceci vaut peu. - Ceci vaut cinq deniers.

5. **Il comdamna Marc à mort.**

Règle - Avec les verbes signifiant: accuser, condamner, acquitter, le nom du crime se met au **génitif** (celui de la peine à l'ablatif, voir **2:4, 6**). On rencontre aussi **de** et l'ablatif.

Comment direz-vous: Je l'accuse de meurtre. - Il le condamne à une grosse amende.

6. **Je me souviens de cet homme.**

Règle - Avec les verbes de souvenir et d'oubli, on emploie souvent le **génitif** (rarement avec **recordári**).

Comment direz-vous: Je me souviens de Marc. - J'ai oublié mon argent.

2:2 LE DATIF

Pouvez-vous reconnaître les emplois suivants ?

1. **Auxílio** nobis erit Marcus.
2. Agnus est **mihi**.
3. Párcitur **Marco** a Caésare.
4. Hoc faciéndum est **mihi**.
5. Marcum **exercítui** praefécit.

1. **Marc nous viendra en aide.**

Nous avons ici un double datif, un datif de destination (**auxílio**) et un datif d'intérêt. Ce dernier ne présente pas de difficulté: il a le même rôle qu'en français.

Règle du datif de destination - Le datif peut exprimer ce pourquoi une chose est faite, ou ce à quoi elle sert.

Comment direz-vous: Il envoya vingt hommes à votre aide. - Ceci nous sera un exemple.

2. **Un mouton est à moi (J'ai...)**

Règle - Le datif, accompagnant le verbe **esse**, peut révéler le possesseur. En français, on emploie le verbe **avoir**, et le datif latin devient sujet.

Comment direz-vous : Il a beaucoup d'argent. - Nous avons beaucoup d'amis.

3. **Marc est épargné par César.**

Règle - Tout verbe actif construit avec le datif peut devenir impersonnel au passif tout en conservant son complément au datif. En français, le datif latin devient sujet.

Comment direz-vous: On fait du tort aux enfants d'Israël. - Nous sommes épargnés par le Seigneur. - Je suis persuadé.

4. **J'ai ceci à faire. Il faut que je fasse ceci.**

Règle - Le complément d'agent du gérondif se met au datif (en cas d'ambiguïté, employez **a** ou **ab** avec l'ablatif).

Comment traduirez-vous: Veniéndum est mihi. - Pugnándum est mihi.

Comment direz-vous: Il te faut le tuer. - Tu dois partir.

5. **Il mit Marc à la tête de l'armée.**

Ce datif (de destination ou d'intérêt) qui accompagne beaucoup de verbes composés (notamment tous les composés de **esse**, sauf **abésse**) exprime le complément indirect. Il se rencontre aussi avec beaucoup de verbes simples. En général, ces verbes admettent aussi un complément prépositionnel (avec **ad** ou **in**). La distinction n'est pas facile à établir: l'usage reste encore le meilleur guide, ainsi que le ... dictionnaire (1).

---

(1) Sur cette concurrence entre plusieurs cas, voir ERNOUT et THOMAS, **Syntaxe latine**, où l'on découvrira que les auteurs de ce manuel nient qu'il s'agisse d'une catégorie de datif propre aux verbes composés (contrairement à l'enseignement des grammaires traditionnelles), pp. 67 et ss. n.d.t.

Remarque. - Ce datif peut même avoir le sens d'un ablatif !

Nihil tibi ábstuli ...
Gládium Marco aufert ...

2 : 3

L'ACCUSATIF

Essayez de reconnaître les emplois suivants :

1. **Decem pedes** longum est. Remánsit **decem dies**. **Decem millia** pássuum ambulávit.
2. **Romam** venit. **Domum** venit.
3. **Mílites flumen** tradúcit.

1. **Il est long de dix pieds. Il resta dix jours. Il marcha dix mille pas.**

Règle - L'accusatif sans préposition sert à exprimer l'étendue dans l'espace et dans le temps.

Comment direz-vous: Je fais la guerre depuis tant d'années.- Il est venu de cinq milles. - L'épée a deux pieds de long. - Ronfler toute la nuit.

2. **Il vint à Rome. Il vint à la maison.**

Règle - L'accusatif sans préposition sert à exprimer le terme d'un mouvement avec les noms de villes et de petites îles, ainsi que **domum** et **rus** (1).

Comment direz-vous: Nous sommes venus à Agrigente. - Il vint en ville.

3. **Il fait passer la rivière aux soldats.**

Règle - Un petit nombre de verbes, comme **docére**, **rogáre**, peuvent avoir deux compléments à l'accusatif. Parfois l'un des

---

(1) Voir ERNOUT et THOMAS, **Syntaxe latine**, nn. 42, 129-130 (où on lit: "jamais **humum**, au sens de **à terre**" avec mouvement). n.d.t.

26

accusatifs dépend du préfixe, comme dans l'exemple donné; mais il s'agit toujours d'un accusatif de la personne et d'un accusatif de la chose. L'usage - ou le dictionnaire - nous les fera connaître.

2:4 L'ABLATIF

Rappelez-vous les diverses traductions possibles de l'ablatif seul (sans préposition): **à**, **en**, **dans**, **par**, **avec**, (à partir) **de**, **à cause de**, **selon**. Voici quelques emplois nouveaux de l'ablatif sans préposition (il vous faut trouver la traduction appropriée):

1. **Glàdio** útitur.
2. **Tribus diébus** mansit.
3. **Tribus diébus** véniam.
4. **Dignus honóre** est.
5. **Tribus denáriis** emit hoc.
6. **Cápite** punítur.

1. **Il se sert d'une épée.**

Règle - Certains verbes veulent leur complément à l'ablatif, notamment cinq déponents: **frui**, **fungi**, **potíri**, **uti**, **vesci**, et ceux qui signifient "emplir, pourvoir de, abonder en, être privé de" (y compris **opus est**, besoin est de).

Comment traduirez-vous: Il se nourrit de grain. - Il jouit de son travail.

2. **Il resta trois jours.**

Règle - L'ablatif sans préposition peut servir à exprimer la durée. Cet emploi est rare au 1er siècle A.C., mais il se généralise par la suite.

Comment direz-vous: Je resterai deux ans. - Je parlerai une heure.

3. **Je viendrai dans trois jours**.

Règle - L'ablatif sert aussi à exprimer le laps de temps requis pour l'accomplissement d'une action. - C'est le terme qui est habituellement envisagé, parfois le début.

Comment direz-vous: Il l'achèvera dans cinq jours. - Je ne peux pas revenir dans quatre mois.

4. **Il est digne d'honneur**.

Règle - **Dignus** et **indígnus** se construisent habituellement avec l'ablatif (parfois avec le génitif, qui est analogique).

Comment direz-vous: Il est digne de mort. - Il est digne de louange.

5. **Il acheta ceci pour trois deniers**.

Règle - L'ablatif seul marque l'évaluation, le prix de vente ou d'achat avec les verbes de même sens; s'il s'agit d'un prix indéterminé, on peut employer l'ablatif ou le génitif (voir **2:1,4**).

Comment direz-vous: Je l'ai acheté pour peu. - Je l'ai vendu 100 deniers.

6. **On le punit de mort**.

Règle - Le grief et la peine se mettent à l'ablatif ou au génitif avec les verbes signifiant **condamner** ou **acquitter**. S'il s'agit d'une amende déterminée, on emploie l'ablatif, sinon le génitif. - On rencontre même **damnáre** avec **ad** et **in** (1).

Comment direz-vous: Il a reçu une amende (employez **damnáre**) de 100 deniers.

---

(1) Voir ERNOUT et THOMAS, **Syntaxe latine**, n. 74 b. n.d.t.

Chapitre 3

L'EMPLOI DES PREPOSITIONS AVEC L'ABLATIF

Le latin (langue des habitants du Latium) faisait partie du groupe des dialectes italiques, qui provenaient tous de l'indo-européen. Pendant plusieurs siècles il se développa, puis se transforma au point de donner naissance à plusieurs langues nouvelles, appelées romanes: le français, l'italien, l'espagnol, le portugais (langues soeurs en quelque sorte), etc. En indo-européen il n'y avait pas de prépositions, le rôle de ces dernières étant dévolu aux cas, plus nombreux qu'en latin. Dans les langues romanes, on ne trouve plus de cas, mais seulement des prépositions. On entrevoit l'évolution.

"Les prépositions étaient appelées à recueillir le rôle qui échappait à la flexion du fait de ses insuffisances. Au terme de l'évolution, elles l'ont même supplantée, en français par exemple, comme en anglais. Le latin est à un stade intermédiaire. Seuls l'accusatif et l'ablatif, c'est-à-dire deux cas exprimant des relations **concrètes** (spatiales ou temporelles), qu'il convenait de préciser, sont accompagnées de prépositions. Au contraire, le génitif et le datif, cas **abstraits** - ainsi, du reste, que l'ablatif et l'accusatif dans celles de leurs fonctions qui ont ce caractère - échappent à l'emploi prépositionnel" (1).

L'emploi ou l'omission des prépositions en latin reposait donc sur l'**usage**. Et cet usage a varié d'une époque à l'autre dans l'histoire de la langue latine; il a même varié, sans raison apparente, dans les différentes oeuvres d'un même écrivain. Il serait, par conséquent, futile de demander aux élèves d'apprendre par coeur des règles très détaillées concernant l'emploi des prépositions. Les habitudes même de Cicéron (le maître toujours invoqué !) concernant l'emploi ou l'omission des prépositions ne reposent sur aucune logique.

---

(1) ERNOUT et THOMAS, **Syntaxe latine**, n. 12, p. 10. n.d.t.

On constate, toutefois, que la plupart des écrivains latins, au cours de plusieurs siècles, tendaient à se soumettre à certains usages en la matière. C'est ce qui nous permet de présenter les tendances les plus générales, que voici.

3:1 L'ABLATIF DE COMPARAISON

Altior est Marco.
Il est plus grand que Marc

Sans préposition, sauf dans l'Ecriture Sainte (où l'on rencontre parfois **prae**).

3:2 L'ABLATIF DESCRIPTIF
(ou de qualité)

Vir magno naso.
Un homme au long nez.

Sans préposition. Ici, le génitif concurrence l'ablatif, sans qu'il soit possible d'établir aucune distinction d'emploi valable en pratique.

Remarque : "Le substantif au génitif ou à l'ablatif de qualité est toujours accompagné d'un adjectif" (1).

3:3 L'ABLATIF D'ELOIGNEMENT
(ou du point de départ)

Domo rédeo - Je reviens de chez moi.
Roma venit - Il est venu de Rome

(1) Voir ERNOUT et THOMAS, **Syntaxe latine**, nn. 112 et 57.
n.d.t.

Sans préposition (sauf s'il s'agit du voisinage) si le lieu est un nom de ville ou de petite île, ou encore un des mots: **domus**, **humus**, **rus** (1).

3:4 L'ABLATIF D'ACCOMPAGNEMENT

Cum Marco venit - Il vint avec Marc.
Omnibus cópiis venit - Il vint avec toutes ses troupes.

Avec cum habituellement.

3:5 L'ABLATIF DE MOYEN ET D'AGENT

Interfícitur gládio - On le tue par l'épée.
Interfícitur a Marco - Il est tué par Marc.

Sans préposition, s'il s'agit d'une **chose**, d'un moyen. Avec **a** ou **ab**, s'il s'agit d'une **personne**, d'un agent.

Chapitre 4

L'EXPRESSION DU LIEU

4:1 Trois **questions** principales se présentent, auxquelles répondent trois cas :

- celle du lieu où l'on va ⟶ qu'exprime l'accusatif,
- celle du lieu d'où l'on vient ⟵ qu'exprime l'ablatif,
- celle du lieu où l'on reste ↓ qu'exprime l'ablatif (ou le locatif).

(1) Sur cette question assez complexe, voir E.-T., n. 129. n.d.t.

Aux noms de lieu ordinaires, s'ajoutent deux catégories particulières: celle des noms de villes et de petites îles, et celle d'un petit groupe de mots: **domus**, **humus**, **rus**, **bellum**, **milĭtia** (maison, campagne, terre, guerre).

4:2 Règles

a) Les noms de lieu ordinaires s'emploient avec une préposition.
b) Les noms des catégories particulières s'emploient sans préposition.

Exceptions :

1. Avec les noms de villes ou de petites îles, on emploie une préposition s'ils expriment le **voisinage** ou la **direction**, plutôt que le lieu lui-même.
2. Avec **domus** on rencontre parfois la préposition, notamment lorsqu'il garde sa valeur substantive (parfois même lorsqu'il est employé adverbialement) (1).

4:3 Le **locatif** (ancien cas disparu) n'a subsisté (sous sa forme spéciale **ae/i**) qu'au singulier des noms de la 1ère et de la 2e déclinaison. Il sert à exprimer le lieu où l'on est avec les noms de villes et de petites îles. Les autres locatifs sont les suivants : **domi**, **humi**, **ruri**, **belli et militiae** (maison, sol, campagne, guerre).

Avec tout autre mot on emploie l'ablatif sans préposition.
On peut dire : **domi meae**, **domi suae**, etc.

---

(1) Sur cette question assez complexe, voir E.-T., n. 129. n.d.t.

VOCABULAIRE LATIN-FRANÇAIS

A

abésse, áfuit, afutúrus -
être absent

abíciunt, 3, écit, iéctus -
jeter loin de soi, rejeter

abíre, iit, itúrus -
s'en aller

ablúere, luit, lútus -
enlever en lavant, laver, effacer

Abraham *(gén. & dat.:* **Abrahae**; *autres formes:* **Abraham**)
Abraham

abscíndere, scidit, scíssus -
arracher, déchirer

abscóndere, abscóndit, abscónditus - cacher

absque *(abl.)* -sans .

accédere, céssit, cessúrus -
s'approcher, aller vers

accéndere, céndit, cénsus -
mettre le feu à, enflammer, attiser

accídere, áccidit, --- -
arriver

accípiunt, 3, cépit, céptus -
recevoir

accusáre, 1 -
accuser, incriminer

acer, acris, acre, i -
vif, aigu, tranchant

15 **ad** *(acc)* -
à, vers

áddere, didit, ditus -
ajouter

addúcere, dúxit, dúctus -
amener à, influencer

adésse, ádfuit, adfutúrus -
être présent

adhaerére, haésit, (haésus) *(dat.)*
être attaché à

20 **adhibére, híbuit, híbitus** -
employer (à)

adhuc -
encore, jusqu'à présent

adíciunt, 3, iécit, iéctus -
jeter vers, ajouter à

adimplére, plévit, plétus -
remplir, accomplir

adíre, iit, itúrus
aller vers, approcher, aborder

25 **administráre, 1** -
administrer, gérer

admirári, 1 -
admirer, s'étonner

admonére, mónuit, mónitus -
rappeler, avertir, engager à

adoléscens, énti *(m. & f.)* -
jeune homme, jeune femme (en principe, de 17 à 30 ans)

adoráre, 1 -
vénérer, adorer

30 **advéntus, u** -
venue, arrivée

advérsum (us) *(acc.)* -
en face de, contre

advérsus, a, um -
opposé, contraire, hostile

aedificáre, 1 -
construire

aeger, aegra, aegrum -
malade

35 **aequális, e, i** -
égal

aes, aere, magnum -
airain, bronze, argent *(fortune, voir* **aliénus** *I, 61)*

aetas, aetáte, magna -
âge

afférre, áttulit, allátus -
apporter

affíciunt, affícere, affécit, afféctus - émouvoir, affecter, toucher

40 **afflígere, flíxit, flíctus** -
jeter à terre, abattre

ager, agro -
champ, ferme

ágere, egit, actus -
faire, agir, débattre, passer (le temps)

aggrediúntur, ággredi, agréssus est - attaquer

agnóscere, nóvit, nitus -
reconnaître

45 **agnus, o** -
mouton, agneau

agrícola, a, bonus -
cultivateur

ait *(pl.:* **aiunt***)* -
il dit, dit-il

álere, áluit, álitus -
nourrir

álibi -
ailleurs

50 **aliénus, a, um** -
étranger, peu favorable

áliqui, qua, quod -
quelque, (subst.) quelqu'un

áliquis, áliquid -
quelqu'un, quelque chose, un tel

álius, a, um -
autre, un autre

altáre, i, magnum -
autel

55 **álter, era, erum** -
autre, un autre; l'un (des deux)

altus, a, um -
élevé, profond

amáre, 1 -
aimer

ambo, ae, a -
tous les deux

ambuláre, 1 -
marcher

60 **amíttere, mísit, míssus**-
perdre

amor, óre, magnus -
amour

amovére, móvit, mótus -
éloigner, détourner

ámplius -
davantage; *(non...amplius - ne...plus)*

an *(dans les questions seulement)*
ou

65 **ancílla, a** -
servante, esclave

angústia, a *(plur. dans la langue classique)* - étroitesse, état de gêne, difficultés

ánima, a -
âme, souffle de vie

animadvértere, vértit, vérsus -
remarquer, faire attention, blâmer

annus, o -
année

70 **ánnuus, a, um** -
annuel

ante *(acc.)* -
avant; auparavant *(ante multos annos* - beaucoup d'années auparavant)

ántea *(adv.)* -
avant, auparavant

ántequam *(conjonction)* -
avant que (de)

ánulus, o -
anneau

75 **aperíre, apéruit, apértus** -
ouvrir

apparére, appáruit, appáritus -
apparaître

appelláre, 1 -
appeler, apostropher, donner un nom

applicáre, 1 *(ou:* **cuit, citus**) -
appliquer, faire aborder

apprehéndere, prehéndit, prehénsus - prendre, saisir

80 **appropinquáre, 1** *(dat.)* -
(s') approcher (de)

apud *(acc.)* -
auprès de, chez, près de, dans

aqua, a -
eau

ara, a -
autel

arbitrári, 1 -
penser, juger

85 **arbor, árbore, bona** -
arbre

arcus, u -
arc

aréna, a -
sable

argéntum, o -
argent

ars, arte, bona *(gén. plur.:* **ium**) - talent, habileté, art, métier

90 **aspíciunt, 3, spéxit, spéctus** -
regarder

assístere (adsístere), stitit *(dat.)* - se présenter à, se tenir auprès de, aider

assúmere, súmpsit, súmptus -
prendre (pour soi), s'approprier

at -
mais

atque -
et

95 **auctóritas, táte, magna** -
garantie, autorité, prestige, influence, crédit

audax, áci -
audacieux

audére, ausus est *(1ère partie : régulière; le reste: déponent)* -
oser

audíre, 4 -
entendre

auférre, ábstulit, ablátus -
enlever quelque chose *(acc.)* à quelqu'un *(dat.)*

100 **augére, auxit, auctus** -
augmenter

aurum, o -
or

aut -
ou *(aut...aut* - ou...ou)

autem *(jamais le 1er mot)* -
cependant, or

auxílium, o -
aide, secours; *(plur.)* secours, renforts (militaires)

105 **avértere, vértit, vérsus** -
détourner

avúnculus, o -
oncle (maternel; **pátruus** - paternel)

B

beátus, a, um -
heureux, comblé

belláre, 1 -
faire la guerre

bellum, o -
guerre

benedícere, díxit, díctus *(dat. parfois)* -
bénir

5 **benígnus, a, um -**
bienveillant, bon

bíbere, bibit, bibitúrus -
boire

bibliothéca, a -
bibliothèque

biénnium, o -
(durée de) deux ans

bonus, a, um -
bon

10 **bos, bove** *(m. & f.)* **-**
boeuf, vache

brevis, e, i -
court

C

cadáver, ere, mórtuum -
cadavre

cádere, cécidit, casus -
tomber

caecus, a, um -
aveugle

caédere, cecídit, caesus -
frapper, abattre, tuer

5 **caeléstis, e, i -**
céleste

caelum, o (*le plur. est masc.:* **caeli**) - ciel

Caésar, are -
César

calcáre, 1 -
fouler, marcher (dessus)

cálidus, a, um -
chaud

10 **calix, cálice, magnus -**
coupe

campus, o -
champ, plaine

cánere, cécinit -
chanter, jouer (d'un instrument)

canis,e, parvus -
chien

cantáre, 1 -
chanter

15 **capíllus, o -**
cheveux

capítulum, o -
chapitre

cápiunt, 3, cepit, captus -
prendre, capturer

caput, ite, magnum -
tête

cáritas, táte, bona -
amour, charité

20 **carcer, cárcere, magnus -**
prison

caro, carne, bona -
chair

caténa, a -
chaîne, lien

causa *(gén., suit son compl.)* **-**
à cause de

causā, a -
cause, cas, motif

25 **cavére, cavit, cautus** *(tr. & intr.)*
prendre garde, se garder de éviter

cédere, cessit, cessus-
marcher, s'en aller, céder

celériter -
rapidement

censére, cénsuit, census -
juger, être d'avis, décider

cérnere, crevit, cretus -
voir, distinguer, discerner

30 **certus, a, um -**
décidé, fixé, certain, sûr

cessáre, 1 -
cesser

céteri, ae, a -
les autres, le reste

céterum -
du reste, d'ailleurs

christus, o -
l'oint

35 **cibus, o -**
nourriture

cinis, cínere, multus -
cendre, cendres des morts

circa *(acc.)* - à l'égard de, au sujet de, aux environs

circúitus, u -
marche circulaire, détour, tour

circum *(acc.)* -
autour de

40 **circumcídere, cídit, císus -**
couper autour, circoncire

circúmdare, dedit, datus -
entourer

circumíre, iit, itúrus -
parcourir, faire le tour

circumstáre, stetit, statúrus -
se tenir autour

cito -
vite

45 **civis, i, bonus -**
citoyen

cívitas, táte, magna -
ville, cité, citoyenneté

clam -
secrètement

clamor, óre, magnus -
cri

clarus, a, um -
clair, brillant, illustre

50 **classis, i, magna -**
classe, division, catégorie, flotte

claúdere, clausit, clausus -
fermer

cœlum, o
voir **caelum**

----, coepit, coeptus *(sens actif)*
commencer

coetus, u -
assemblée, foule

cógere, coégit, coáctus -
pousser, contraindre

55 **cogitáre, 1 -**
penser, réfléchir

cognóscere, nóvit, nitus -
apprendre, connaître (*le parfait signifie donc :* **il sait**)

cólere, cóluit, cultus -
rendre un culte, adorer, cultiver

collígere, collégit, colléctus -
réunir

60 **combúrere, bússit, bústus -**
brûler entièrement

comédere, comédit, comésus -
manger

comminúere, mínuit, minútus -
mettre en pièces, briser, diminuer

commíttere, commísit, commíssus-
commettre, confier

compéllere, pulit, púlsus -
pousser ensemble, presser, forcer à

65 **compléctì, pléxus est -**
embrasser, saisir

compléré, plévit, plétus -
remplir, compléter

comprehéndere, prehéndit, prehénsus - appréhender, arrêter

computáre, 1 -
calculer, compter

conári, conátus est -
essayer, s'efforcer

70 **concédere, céssit, céssus** *(tr. & intr.)* - s'en aller, céder à, abandonner, accorder, admettre

conciliáre, 1 -
concilier, gagner

concípiunt, 3, cépit, céptus -
concevoir

concors, córdi -
harmonieux, uni de coeur (de sentiments)

concupiscéntia, a -
convoitise, désir

75 **concupíscere, cupívit, cupítus -**
désirer ardemment, convoiter

confestim -
à l'instant même

confídere, confísus est *(semi-déponent)* - se fier à

confirmáre, 1 -
affermir,confirmer

confitéri, féssus est *(dat.)* -
avouer, déclarer, louer

80 **confortáre, 1** - fortifier

confúndere, fúdit, fúsus - mélanger, confondre

congregáre, 1 - rassembler

coniurátio, ióne, mala - complot

coniux, iuge - époux, épouse

85 **consecráre, 1** - consacrer

consentíre, sénsit, sénsus *(dat.)* - être d'accord avec

cónsequi, consecútus est - suivre, s'ensuivre

consílium, o - plan, projet

conspéctus, u - vue

90 **conspíciunt, 3, spéxit, spéctus** - apercevoir, regarder

constitúere, stítuit, stitútus - établir, décider, fixer

constrúere, strúxit, strúctus - construire

consuetúdo, túdine, bona - tradition, coutume

consulátus, u - consulat

95 **consúlere, consúluit, consúltus** - consulter

consúmere, súmpsit, súmptus - employer, dépenser, consommer, épuiser

consummáre, 1 - compléter, achever

consúrgere, surréxit, surréctus - se lever (debout)

contémnere, témpsit, témptus - mépriser

100 **contérere, trívit, trítus** - broyer, écraser, user (par le frottement)

continére, contínuit, conténtus - maintenir, retenir, contenir

contíngere, tigit, táctus - toucher, arriver

contínuus, a, um - continu, consécutif, qui ne s'interrompt pas

contra *(acc.)* - contre, en face de

105 **contra** *(adv.)* - au contraire, contrairement

conveníre, vénit, ventúrus *(dat.)* venir ensemble, être d'accord, convenir (à)

convértere, vértit, vérsus - (se) tourner, (se) convertir

convívium, o - repas, festin

copia, a - abondance, richesse, ressources (de toute sorte; *au plur.:* **troupes**)

110 **cóquere, coxit, coctus** cuire, faire cuire

cor, corde, bonum - coeur

coram *(abl.)* - en présence de, devant

cornu, u - corne, aile (d'une armée), courage

corpus, córpore, magnum corps

115 **corrúere, ruit, ruitúrus** *(TLL)* - s'écrouler, se ruer

cottidiánus, a, um *(quotidiánus)* - quotidien

cottídie *(quotídie)* - quotidiennement

cras - demain

creáre, 1 - créer, faire

120 **creber, bra, brum** - serré, abondant, qui revient souvent

crédere, crédidit, créditus *(dat. de la pers.)* - croire

créscere, crevit, cretus - croître, augmenter

crimen, crímine, malum -
accusation, charge
crudélis, e, i -
dur, cruel, inhumain
125 **crux, cruce, bona**
croix
cum -
lorsque, après que, quoique, puisque
cum *(abl.)* **-**
avec
cunctári, 1 -
retarder, tarder, hésiter
cunctus, a, um -
tout (l'ensemble)
130 **cúpiunt, 3, cupívit, cupítus -**
désirer, convoiter
cur -
pourquoi
curáre *(acc.)* **-**
prendre soin de
cúrrere, cucúrrit, cursúrus -
courir
currus, u -
char
135 **custodíre, 4 -**
garder, protéger
custos, tóde, bonus -
garde, protecteur, surveillant

D

dare, dedit, datus -
donner
dare óperam -
donner de l'attention (du sens), s'appliquer à
de *(abl.)* **-**
au sujet de, (à partir) de
debére, débuit, débitus -
devoir
5 **débilis, e, i -**
faible
decet, 2, décuit -
il convient, il est séant
decípiunt, 3, cépit, céptus -
attraper, tromper, abuser
declaráre, 1 -
exprimer, signifier
decolláre, 1 -
décapiter
10 **deésse, défuit, defutúrus** *(dat.)* **-**
manquer, faire défaut
defíciunt, 3, fécit, féctus -
se détacher de, faire défaut, manquer à, *(tr.)* abandonner
defúngi, fúnctus est -
s'acquitter de, mourir
deínde -
ensuite
deléctus, u -
levée, conscription
15 **delére, delévit, delétus -**
effacer, détruire
deliberáre, 1 -
réfléchir
delíctum, o -
faute, délit
delínquere, líquit, líctus -
manquer, être en faute
demonstráre, 1 -
montrer, indiquer, exposer
20 **dénique -**
enfin, finalement, bref
depónere, pósuit, pósitus
déposer
deprecári, 1 -
demander avec instance
derelínquere, líquit, líctus -
abandonner, laisser
desideráre, 1 -
désirer, regretter
25 **desidérium, o -**
besoin, prière, demande, désir
desínere, desívit (ou: désiit), désitus - cesser, se terminer
despíciunt, 3, spéxit, spéctus -
regarder d'en (de) haut, mépriser
destrúere, strúxit, strúctus -
démolir, détruire
Deus, o -
Dieu (**dea** - déesse)

30 **dexter, tera, terum -**
droit, qui est à droite

diábolus, o -
diable

dīcere, dixit, dictus -
dire

dies, die (5) -
jour

diffīcilis, e, i -
difficile

35 **dīgitus, o -**
doigt (de la main et du pied)

dignátio, óne, bona -
estime, considération, condescendance

diléctio, óne, bona -
amour

dilīgere, léxit, léctus -
choisir, aimer (d'une affection fondée sur le choix et la réflexion)

dilúculum, o -
point (e) du jour

40 **dilúvium, o -**
déluge

dimīttere, mīsit, mīssus -
renvoyer

dirúmpere, rúpit, rúptus -
briser en morceaux, rompre

dīscere, dīdicit, ----
apprendre

discédere, céssit, cessúrus -
s'éloigner, s'écarter de

45 **discérnere, crévit, crétus -**
discerner, distinguer

discrīmen, mine, magnum -
différence, péril, moment décisif

dispérdere, didit, ditus -
perdre (entièrement), ruiner

displicére, plīcuit, plīcitus -
déplaire

dispónere, pósuit, pósitus -
mettre en ordre, disposer

50 **dissérere, séruit, sértus -**
exposer avec enchaînement, disserter

diu -
longtemps

dives, dīvite *(plur.:* **-ia, -um***)*
riche

divīdere, divīsit, divīsus -
diviser

divītiae, is -
richesse (s)

55 **docére, dócuit, doctus -**
enseigner

dolére, dóluit, dolitúrus -
s'affliger, souffrir

dolor, óre, magnus -
douleur, peine

dolus, o -
ruse, fourberie

domi (sans mouv.) **-**
à la maison

60 **Domīnicus, a, um -**
du Seigneur

dóminus, o -
maître, seigneur (monsieur)

donec -
pendant que, jusqu'à ce que

donum, o -
don, présent

dormīre, īvit, ītus -
dormir

65 **dorsum, o -**
dos

dubitáre, 1 -
hésiter, douter

dúbium, o -
doute

dúcere, duxit, ductus -
conduire, mener

dum -
pendant que

70 **durus, a, um -**
dur

dux, duce, magnus -
chef

E

e, ex *(abl.)* - de, du, hors de

ecce -
voici
ecclésia, a -
assemblée, église
édere, edit, esus -
manger, (fig.) ronger
5 **éfficax, cáci** -
efficace, qui réussit
effíciunt, 3, fécit, féctus -
exécuter, produire
effúndere, fúdit, fúsus -
répandre
egrediúntur, gredi, gréssus est - sortir
egrégius, a, um -
remarquable, hors pair
10 **eleemósyna, a** -
aumône, charité
eleváre, 1 -
élever
elígere, elégit, eléctus -
choisir
émere, emit, emptus -
acheter
en -
voilà, allons
15 **enim** *(jamais le 1er mot)* -
en effet, car
eo quod -
parce que
epíscopus, o -
évêque
epístola, a -
lettre (missive)
eques, équite, bonus -
cavalier
20 **équidem** -
certes, assurément
equus, o -
cheval
ergo -
donc
erígere, réxit, réctus -
dresser, relever
erráre, 1 -
errer, s'égarer

25 **erúere, ruit, rutus** -
déterrer, arracher
esse, fuit, futúrus -
être
estóte *(impér. fut. plur.; sing.:* **esto***)* - soyez
et -
et, même, aussi
étiam -
même, aussi
30 **etsi** -
même si, bien que
eunúchus, o -
eunuque
evádere, evásit, evásus -
s'enfuir
evangélium, o -
évangile
eveníre, vénit, ventúrus -
arriver, se réaliser, se produire
35 **exaudíre, 4** -
entendre distinctement, exaucer
excípiunt, 3, cépit, céptus -
retirer, excepter, recevoir
exclamáre, 1 -
s'écrier
exercére, exércuit, exércitus -
exercer, entraîner, pratiquer
exércitus, u -
armée
40 **exílium, o** -
exil
exíre, iit, itúrus -
sortir
exístimo, 1 -
juger, considérer, être d'avis, penser
exoráre, 1 -
chercher à obtenir par des prières, implorer
expedíre, 4 -
dégager, préparer; être avantageux, utile
45 **expéllere, pulit, púlsus** -
chasser
explicáre, 1 - expliquer

explorátor, óre, bonus -
espion, éclaireur
exprobráre, 1 *(dat.)* **-**
reprocher
expugnáre, 1 -
prendre d'assaut, soumettre
exsílium - voir exílium
50 **exspectáre, 1 -**
attendre
exténdere, téndit, ténsus-
étendre (dans tous les sens)
extóllere -
élever, exalter

F

fábula, a -
légende, fable
fac *(impér. sing. de* **fácere; plur. régulier:** *fácite) Il y a 4 impér. sing. irréguliers:* **dic, duc, fac, fer**
fácies, e (5) -
visage, apparence
fácilis, e, i -
facile
5 **fácinus, ore, magnum -**
action, acte
fáciunt, 3, fecit, factus -
faire
fallax, áci -
trompeur, perfide
fállere, feféllit, falsus -
tromper
fames, fame, magna -
faim, famine
10 **fámulus, o -**
serviteur, esclave
fanum, o -
temple
felix, íci -
heureux, qui a de la chance
fémina, a -
femme
fere -
presque, environ
15 **ferox, feróci -**
sauvage, cruel
ferre, tulit, latus -
porter, apporter, transporter
ferus, o & fera, a -
bête sauvage
festináre, 1 -
se hâter
festínus, a, um -
qui se hâte, prompt
20 **fidélis, e, i -**
fidèle, sûr, loyal
fidúcia, a -
confiance, assurance
fília, a -
fille
fílius, o -
fils
fíngere, finxit, finctus -
façonner, modeler, imaginer, forger
25 **finíre, ívit, ítus -**
finir, achever
finis, e *(gén. plur.:* **-ium***),* **bonus -**
fin
fiunt, fíeri, factus est -
devenir, se produire *(l'infinitif est irrégulier;* **factus est** *est, en fait, la dernière forme de* **fácere; être fait** *a le même sens que* **devenir***)*
flagéllum, o -
fouet
flare, avit, atus -
souffler
30 **fléctere, flexit, flectus -**
courber, plier, tourner, fléchir
flére, flevit, fletus -
pleurer
flúere, fluxit, fluxúrus -
couler
flumen, flúmine, magnum -
fleuve, rivière
fódiunt, 3, fodit, fossus -
creuser, percer
35 **foedus, foédere, bonum -**
pacte, alliance, traité

fons, fonte *(gén. plur.:* **-ium***),* **magnus** - source fontaine
foras *(avec mouv.)*
dehors
foris, i, alta *(surtout au plur., dont le gén. est très rare,* **-ium***)* - porte
forsan -
peut-être
40 **forte** -
par hasard, d'aventure
fortis, e, i -
courageux, fort
fórtiter -
courageusement
fortitúdo, dine, magna -
force, courage
forum, o -
marché, place publique
45 **frángere, fregit, fractus** -
briser
frater, fratre, bonus -
frère
frígidus, a, um -
froid
frons, fronte, longa -
front, air, façade
fruméntum, o -
blé, grain
50 **frustra** -
en vain
fúgiunt, 3, fugit, fugitúrus -
fuir
fulgur, fúlgure, clarum -
éclair
fúndere, fudit, fusus -
répandre, verser

G

gens, gente, magna *(gén. plur.:* **-ium***)* - tribu, nation peuple
gaudére, gavísus est -
se réjouir (intérieurement)
gaúdium, o -
aise, plaisir, joie
gémere, gémuit, gémitus -
gémir (sur), déplorer
5 **géner, ero** -
gendre
genu, u -
genou
genus, génere, bonum -
genre, race
gérere, gessit, gestus -
porter, tenir, avoir, faire (la guerre)
gládius, o -
épée
10 **gloriári, 1** -
se glorifier
gradátim -
graduellement
grandis, e, i -
grand (aux grandes dimensions)
grátia, a -
faveur, reconnaissance, grâce
grátias ágere -
remercier
15 **gratus, a, um** -
agréable, bienvenu, cher, reconnaissant
gravis, e, i -
lourd
grex, grege, bonus -
troupeau
gúttur, ure, magnum -
gosier

H

habére, hábuit, hábitus -
avoir
habitáre, 1 -
habiter, demeurer
haud *comme* **non**
heréditas, táte, bona -
héritage
5 **heri** - hier

hic, haec, hoc
celui-ci, ce, cet
hic *(adverbe, sans mouv.)* -
ici
hinc -
d'ici
hódie -
aujourd'hui
10 **hodiérnus, a, um** -
d'aujourd'hui, actuel
homo, hómine, bonus -
homme *(vir signifie l'homme au sens fort, presque synonyme de* **héros***; **homo** est plus général et signifie simplement* **être humain** *et se dit aussi bien des femmes et des enfants)*
hórreum, o -
grange
hórtari, 1 -
exhorter (à), encourager
hostis, i, magnus -
ennemi (de guerre)
15 **huc** *(avec mouv.)* -
ici, à cet endroit

I

iacére, iácuit -
être étendu
iáciunt, 3, iecit, iactus -
jeter, lancer
iam -
déjà
iam pridem *(ou en un mot)* -
depuis longtemps
5 **ibi** -
là, dans ce lieu
idcírco -
pour cela, pour cette raison
idem, éadem, idem -
même, le même
ídeo -
pour cela, pour cette raison
idóneus, a, um -
approprié, convenable
10 **ieiunáre, 1** -
jeûner
ieiúnium, o -
jeûne
ígitur -
donc
ignávus, a, um -
indolent, mou, lâche
ignis, i, cálidus -
feu
15 **ignoráre, 1** -
ne pas connaître, être dans l'ignorance
ignóscere, ignóvit, ignótus *(dat. & acc.:* **Caésari multa ignóvit***)* -
pardonner
ille, illa, illud -
ce, cet (te), celui-là
illic *(sans mouv.)* -
là, à cet endroit-là
illuc *(avec mouv.)* -
là, là-bas
20 **illustráre, 1** -
éclairer, illuminer, rendre brillant
imágo, imágine, bona -
représentation, image, portrait
imber, imbre, bonus -
pluie, averse
imitári, 1 -
imiter
immo vero -
oui certes, bien plus
25 **immoláre, 1** -
immoler, sacrifier
immutáre, 1 -
changer
impedíre, ívit, ítus -
entraver, empêcher
imperáre, 1 -
commander
imperátor, óre, bonus -
général d'armée

30 **impérium, o -**
commandement, pouvoir
impetráre, 1 -
obtenir, arriver à ses fins
ímpetus, u -
attaque, élan
ímpius, a, um -
impie, infidèle
implére, plévit, plétus -
emplir, remplir
35 **imploráre, 1 -**
implorer
impónere, pósuit, pósitus -
placer dans (sur)
in *(abl.)* **-**
dans, sur *(avec l'acc.:* **contre, pour***)*
incédere, céssit, cessúrus -
marcher (posément), aller
incídere, cidit, cásus (sens actif)-
tomber dans (sur), arriver
40 **incípiunt, 3, cépit, céptus -**
commencer
incólumis, e, i -
en bon état, sain et sauf, intact
incúmbere, cúbuit, cúbitus -
s'étendre, se pencher, s'appliquer à
inde -
de là, à partir de là
indicáre, 1 -
indiquer, révéler, dire
45 **indigére, díguit** *(gén. ou abl.)*
manquer de, avoir besoin de
indignári, 1 -
s'indigner
indúcere, dúxit, dúctus -
conduire dans, introduire, amener à
indúere, duit, dútus -
revêtir
indulgéntia, a -
indulgence, bonté, pardon
50 **indulgére, dúlsit, dúltus** *(dat.)*
être bienveillant indulgent
induráre, 1 -
endurcir
inértia, a -
indolence
inférre, íntulit, illátus -
porter, jeter dans (sur, contre)
inféstus, a, um -
ennemi, hostile
55 **infúndere, fúdit, fúsus -**
verser dans
ingénium, o -
talent, don naturel
ingrediúntur, gredi, gréssus est -
marcher vers (sur), entrer
inimícus, o -
ennemi (personnel)
iníquitas, táte, mala -
injustice, iniquité, faute
60 **iníquus, a, um -**
inégal, défavorable, injuste, hostile
iníre, iit, itúrus -
aller dans, entrer
inítium, o -
commencement
iniústus, a, um -
injuste
inópia, a -
besoin, disette
65 **inquit -**
dit-il
in sempitérnum -
pour toujours
insídiae, is -
guet-apens, piège
insilíre, síluit -
sauter sur (dans), s'élancer
insístere, stitit -
s'attacher à, s'appliquer à, s'arrêter
70 **instáre, stitit, statúrus -**
être imminent, menacer, insister
instrúere, strúxit, strúctus -
munir, équiper, informer, instruire

ínsuper -
de plus, en outre
ínteger, gra, grum -
non entamé, intact, entier
intellégere, telléxit, telléctus -
comprendre, se rendre compte, saisir
75 **inter** *(acc.)* **-**
entre, parmi
interclúdere, clúsit, clúsus -
couper (de, à)
intérea -
dans l'intervalle
interfícere, fécit, féctus -
tuer
intermíttere, mísit, míssus -
laisser au milieu, interrompre
80 **interpretári, 1 -**
expliquer, interpréter
interrogáre, 1 -
interroger, questionner
intráre, 1 -
entrer, pénétrer dans
introdúcere, dúxit, dúctus -
conduire dans, introduire
introíre, iit, itúrus -
entrer (chez)
85 **invádere, vásit, vásus -**
faire invasion, se jeter sur, envahir
inveníre, vénit, véntus -
trouver
invídia, a -
jalousie
ipse, ipsa, ipsum -
lui-même, elle-même
ira, a -
colère
90 **irásci, irátus est** *(dat.)* **-**
se mettre en colère, s'emporter
ire, iit, itúrus -
aller
irrúere, ruit -
se précipiter (fondre) dans
(sur, contre)
is, ea, id -
ce, cet, cela, il, elle
iste, ista, istud -
ce, cet, cette (désigne souvent l'interlocuteur, ou ajoute une nuance de mépris)
95 **ita -**
ainsi
ítaque -
c'est pourquoi, aussi
item -
de même
iter, itínere, magnum -
chemin, trajet, voyage
íterum -
de nouveau
100 **iubére, iussit, iussus -**
ordonner
iudex, iúdice, bonus -
juge
iudícium, o -
jugement, tribunal, procès
iugum, o -
joug
iúngere, iunxit, iunctus -
unir, joindre
105 **iuráre, 1 -**
jurer
ius, iure, verum -
droit
iustítia, a -
justice, droit, lois; (Vg) préceptes
iuváre, iuvit, iutus -
aider, plaire
iúvenis, e, bonus (ou **bona)**
jeune homme (ou **jeune fille)**
110 **iuvéntus, túte, bona -**
jeunesse (époque de la vie)
iuxta *(acc.)* **-**
à côté de, près de, selon

L

labi, lapsus est -
glisser, tomber

labor, óre, multus -
travail, labeur

lacéssere, cessívit, cessítus -
harceler

laédere, laesit, laesus -
blesser, offenser

5 **laetári, 1** -
se réjouir

laetificáre, 1 -
réjouir, enchanter

laetítia, a -
allégresse, joie vive

laetus, a, um -
content, heureux

lapis, lápide, durus -
pierre

10 **largíri, ítus est** -
accorder généreusement

latére, látuit -
être caché, échapper (à)

latus, ere, longum -
côté, flanc *(plur.:* **poumons***)*

laudáre, 1 -
louer, approuver, vanter

laváre, 1 (ou: **lavi, lautus** ou **lotus**) - laver

15 **lectus, o** -
lit

légere, legit, lectus -
lire

leo, óne, magnus -
lion

leváre, 1 -
lever, soulager

levis, e, i -
léger, doux

20 **lex, lege, bona** -
loi

liber, libro -
livre

liberáre, 1 -
délivrer, dégager (rendre libre)

líberi, is *(plur. seulement)* -
enfants (par rapport aux parents)

libído, dine, magna -
plaisir, penchant, caprice

25 **licéntia, a** -
permission

licet, licére, lícuit, lícitum est -
il est permis

ligáre, 1 -
lier

lignum, o -
bois, arbre

limen, mine, longum -
seuil, entrée

30 **lingua, a** -
langue, langage

locus, o *(le plur. est neutre:* **loca***)* - lieu, endroit

loqui, locútus est -
parler

lúdere, lusit, lusus -
jouer

lugére, luxit, luctus -
se lamenter, pleurer, déplorer

35 **luna, a** -
lune

lux, luce, magna -
lumière

M

mácula, a -
tache

magis -
plus, plutôt

magíster, tro -
chef, directeur, maître

magnus, a, um -
grand

5 **maior, maius, maióre** -
plus grand

maióres *(plur. de* **maior**, *ayant un sens spécial)* -
ancêtres

maledícere, díxit, díctus -
maudire
malítia, a -
méchanceté
malle, máluit -
aimer mieux, préférer
10 **malum, o** -
pomme
malus, a, um -
mauvais, méchant
mandáre, 1 -
confier, ordonner
mane *(indéclinable)* -
le matin
manére, mansit, mansúrus -
rester, attendre
15 **manifestáre, 1** -
montrer
mansuetúdo, dine, bona -
douceur, bonté, bienveillance
manus, u, longa -
main
mare, i, magnum -
mer
mater, matre, bona -
mère
20 **matutínus, a, um** -
du matin, matinal
máximus, a, um -
le plus, très grand
Medi, is -
les Mèdes
mélior, mélius, melióre -
meilleur
meménto *(impér. fut. sing.; plur.:* **mementóte***)* -
souviens-toi
25 **mémor, ore** -
qui se souvient
memória tenére -
garder dans sa mémoire
mens, mente, mea -
esprit
mensa, a -
table
mensis, i, unus -
mois
30 **mentíri, 4** -
mentir
merces, céde, magna -
salaire, récompense
merére, méruit, méritus -
mériter
meridionális, e, i -
du sud
mérito -
à bon droit, avec raison, justement
35 **metúere, métuit, metútus** -
craindre
metus, u -
crainte
meus, a, um -
mon, ma, mien
miles, mílite, bonus -
soldat
mille *(indéclinable au sens de 1000; le plur. est neutre et suivi du gén.:* **millia***)* - 1000, un millier
40 **mínimus, a, um** -
le plus (très) petit, le moindre
minúere, mínuit, minútus -
diminuer, amoindrir, affaiblir
mirábilis, e, i -
prodigieux, étonnant
miráculum, o -
prodige, merveille, miracle
mirári, mirátus est -
s'étonner, admirer
45 **miscére, míscuit, mixtus** -
mêler, unir
misereri, itus est *(ou:* **misértus est,** *dat. ou gén.)* - avoir compassion (pitié) de
misericórdia, a -
pitié
Mithridátes, e, malus -
Mithridate
míttere, misit, missus -
envoyer

50 **moderári, 1** *(dat.)* -
retenir, régler, diriger
modéstus, a, um -
mesuré, discret, modeste
módicus, a, um -
modéré, petit
modus, o -
mesure, manière, façon
mola, a -
meule, moulin
55 **monére, mónuit, mónitus** -
avertir
monítio, ióne, bona -
avis, avertissement
mons, monte, magnus -
montagne
monstráre, 1 -
montrer, faire connaître, indiquer
mora, a -
retard, délai
60 **morári, morátus est** -
retarder, s'attarder
moriúntur, mori, mórtuus est -
mourir
mors, morte, bona -
mort
mos, more, bonus -
coutume, usage *(au plur.:* **moeurs, caractère***)*
movére, movit, motus -
mouvoir, émouvoir
65 **mox** -
bientôt
múlier, ere, bona -
femme
multus, a, um -
beaucoup (de)
mundáre, 1 -
nettoyer, purifier
mundus, o -
monde
70 **muníre, 4** -
fortifier, défendre
munus, múnere, bonum -
devoir, charge, don
murus, o -
mur
mutáre, 1 -
changer
mystérium, o -
mystère, cérémonies secrètes, secret

N

nam -
car, en effet
narráre, 1 -
raconter
nasci, natus est -
naître
nauta, a -
matelot
5 **navigáre, 1** -
naviguer
navis, i, longa -
navire
ne -
afin que (de peur que) ne...pas
ne...quidem -
pas même (le mot latin est intercalé, mais se traduit en dernier)
nec (neque) -
et ne...pas (répété: ni...ni)
10 **necáre, 1** -
faire périr, tuer
necésse *(indéclinable)* -
nécessaire
negáre, 1 -
nier, dire non, refuser
negótium, o -
occupation, affaire (s), tracas
nemo, némine *(sans gén.)*
personne
15 **nequáquam** -
pas du tout, en aucune manière
nescíre, nescívit, nescítus -
ne pas savoir, ignorer
neuter, tra, trum - -
ni l'un ni l'autre

nihil -
rien (**nihil certi** -rien de certain

nihilóminus -
néanmoins

20 **nimis** *(adverbe)* -
trop, extrêmement, excessivement

nímius, a, um -
trop, excessif

nisi -
à moins que, sauf, si ne... pas

niti, nisus est *(abl.)* -
s'appuyer, s'efforcer

nocére, nócuit, nocitúrus *(dat.)* - nuire

25 **nolle, nóluit,** ----
ne pas vouloir

nomen, nómine, bonum -
nom

non -
ne...pas, non

nondum -
pas encore

non iam -
ne...plus

30 **non nisi** *(ou en un mot)* -
ne...que

non solum...verum étiam -
non seulement..., mais encore

nóscere, novit, notus -
connaître *(le parfait signifie:* **il a appris,** *donc,* **il sait**)

notáre, 1 -
marquer, noter, relever

novus, a, um -
nouveau

35 **nox, nocte, longa** -
nuit

nubes, e *(gén. plur.:* **-ium**) -
nuage, nuée

nullus, a, um -
aucun, nul

num -
(interrog. indir.), si *(interrog. directe),* est-ce que

numeráre, 1 -
compter

40 **numquam** -
jamais

numquid comme **num**

nunc -
maintenant

nuntiáre, 1 -
annoncer, faire connaître, signifier

núntius, o -
messager, nouvelle

O

ob *(acc.)* -
à cause de

oboedíre, 4 *(dat.)* -
obéir

oblátio, óne, bona -
offre, don

oblivísci, oblítus est *(gén. ou acc.)* - oublier

5 **obsecráre, 1** -
supplier

observáre, 1 -
observer, surveiller, respecter

obsidére, sédit, séssus -
assiéger

óbviam *(adverbe, suivi du dat.)*-
à la rencontre de

occidentális, e, i -
occidental

10 **occídere, occídit, occísus** -
tuer

occupáre, 1 -
prendre le premier, s'emparer de

occúrrere, cúrrit, cúrsus *(dat.)* -
aller au devant, rencontrer

óculus, o -
oeil

odit, osúrus - haïr

15 **ódium, o -**
haine
offérre, óbtulit, oblátus -
offrir
óleum, o -
huile
olim -
jadis, une fois
omníno -
complètement, tout à fait
20 **omnis, omne, i -**
tout, chaque
onus, ónere, durum -
charge, fardeau
óperam dare -
s'appliquer à, faire que
operátio, óne, bona -
activité, ouvrage, travail; (Eccl.) charité
operíre, péruit, pértus -
couvrir
25 **opórtet, oportére, opórtuit -**
il faut
óppidum, o -
ville (fortifiée)
opprímere, préssit, préssus -
écraser, accabler
oppugnáre, 1 -
assaillir, attaquer
ops, ope, bona -
aide, assistance, (plur.) - troupes
30 **optáre, 1 -**
souhaiter
óptimus, a, um -
excellent, le meilleur
opus, ópere, magnum -
oeuvre, ouvrage
opus est *(abl.)* **-**
avoir besoin de
oráre, 1 -
prier, supplier
35 **orátio, óne, magna -**
propos, paroles, discours, prière
oratiónem habére -
donner un discours
ordo, órdine, bonus -
ordre, rang, classe
orientális, e, i -
oriental, d'orient
oriúntur, oríri, ortus est -
se lever
40 **ornáre, 1 -**
préparer, orner
os, ore, magnum -
bouche, visage, face
os, osse, durum -
os, ossement
osculári, 1 -
baiser
osténdere, osténdit, osténsus -
montrer, manifester
45 **óstium, o -**
entrée, porte (de maison)
ovis, i, parva -
brebis

P

pacíficus, a, um -
paisible, qui apaise (littér.: **qui établit la paix**)
pactum, o -
convention, pacte, traité
panis, e, bonus -
pain
par, pari -
égal, semblable
5 **paráre, 1 -**
préparer
párcere, pepércit, párcitus (ou: **parsus**) *(dat.)* - épargner
páriter -
également, ensemble, à la fois
páriunt, 3, péperit, partus -
enfanter, produire
pars, parte *(gén. plur.:* **-ium**), **bona** - partie
10 **parum -**
peu, trop peu
parvus, a, um -
petit

páscere, pavit, pastus -
faire paître, nourrir
pasci, pastus est *(abl.)* -
manger, se nourrir de
passim -
de tous côtés, partout
15 **pastor, óre, bonus** -
pasteur, pâtre
pater, tre, bonus -
père
patére, pátuit,
être ouvert, être évident
patiúntur, pati, passus est -
souffrir, subir, permettre
patres conscrípti -
(Pères conscrits), les sénateurs
20 **patria, a** -
patrie, terre des ancêtres
patrocínium, o -
patronage, protection
pauci, ae, a *(plur. seulement)* -
peu de
pax, pace, bona -
paix, tranquillité, calme
peccáre, 1 -
commettre une faute, faire le mal, pécher
25 **peccátum, o** -
faute, action coupable, péché
péctus, ore, magnum -
poitrine, coeur
pecúnia, a -
argent (monnaie)
pécus, ore, magnum -
troupeau
peior, peius, peióre -
pire
30 **péllere, pépulit, pulsus** -
mettre en déroute, disperser
pendére, pepéndit -
être suspendu
per *(acc.)* -
à travers, pendant
percútiunt, percútere, percússit -
frapper
pérdere, didit, ditus -
détruire, ruiner, anéantir
35 **perfódiunt, 3, fódit, fóssus** -
percer d'outre en outre, creuser
pérfrui, frúctus est *(abl.)* -
jouir complètement
pérgere, perréxit, perréctus -
continuer (d'aller) (littér.: **diriger jusqu'au bout**)
perículum, o -
danger
permíttere, mísit, míssus -
laisser libre, permettre (**permísit hoc Marco**)
40 **perseveráre, 1** -
persévérer, persister, poursuivre
persuadére, suásit, suásus *(dat.)*-
persuader, convaincre
perterrére, térruit, térritus -
épouvanter
pertinére, tínuit, ----
se rapporter à, appartenir à
pes, pede, magnus -
pied, patte, pied (mesure)
45 **péssimus, a, um** -
très méchant, le pire
pétere, petívit, petítus -
demander, chercher (à atteindre)
petítio, óne, bona -
demande, requête
píetas, táte, bona -
piété, amour, tendresse
piger, gra, grum -
paresseux
50 **pinguis, e, i** -
gras, fertile, épais
pius, a, um -
pieux, affectionné, dévoué
placáre, 1 -
apaiser
placet, placére, plácuit, plácitum est *(dat.)* - plaire, être agréable, paraître bon; (**placet**- d'accord)
plaga, a -
coup, plaie

55 **plángere, planxit, planctus** - se lamenter, pleurer

planus, a, um - plat, uni, clair

plenus, a, um - plein, complet

plúrimus, a, um - en très (le plus) grand nombre

plus, plure *(neutre au sing.; le pluriel est un adj. à deux formes:* **plures, plúra,** *gén. plur.:* **-ium**) - une plus grande quantité, plus

60 **plúvia, a** - pluie

poena, a - punition, châtiment

poeniténtia, a - repentir, pénitence

poénitet (paénitet), ére, ítuit - avoir du regret (**poénitet** eum : il se repent)

pollicéri, pollícitus est - promettre

65 **póndus, ere, magnum** - poids, quantité, influence, importance

pónere, pósuit, pósitus - placer, poser

pons, ponte, longus - pont

póntifex, fíce, magnus - prêtre

porro - en continuant, en plus

70 **porta, a** - porte, passage

portáre, 1 - porter, transporter

posse, pótuit - pouvoir, être capable de

possidére, possédit, posséssus - posséder

post *(acc.)* - après

75 **póstea** - après, dans la suite

póstmodum - bientôt après, par la suite

postquam - après que

postrémus, a, um - le plus en arrière, le dernier (de plusieurs)

postuláre, 1 - demander, exiger

80 **potens, énti** - puissant, influent, capable de

potéstas, táte, magna*(par opposition à* **impérium**, *se dit des magistratures inférieures)* - pouvoir, possibilité

prae *(abl.)* - devant, en avant, en comparaison de, en raison de

praebére, praébuit, praébitus - présenter, fournir

praecédere, céssit, cessúrus - précéder, aller devant

85 **praecídere, cídit, císus** - couper, tailler

praecípiunt, praecípere, praecépit, praecéptus - prendre avant, recommander, prescrire, enseigner

praeco, cóne, bonus - héraut, crieur

praeda, a - proie, butin (de guerre)

praedicáre, 1 - proclamer, prôner, prêcher

90 **praedícere, díxit, díctus** - prédire, fixer d'avance

praefíciunt, praefícere, fécit, féctus - préposer, mettre à la tête de (**praefécit Iosóphum fruménto**)

praémium, o - faveur, récompense

praepósitus, o - chef, commandant, officier

praesértim - surtout

95 **praesídium, o** -
protection, garde, garnison

praestáre, stitit, stitus (státus) - procurer, fournir (mettre à la disposition de)

praeter *(acc.)* -
outre, en dehors de, excepté

praetérea -
en outre, de plus

praetéritus, a, um -
passé, écoulé

100 **praetermíttere, mísit, missus** -
laisser de côté, omettre

praevalére, váluit, valitúrus -
prévaloir, l'emporter

praevidére, vídit, vísus -
prévoir

precári, 1 -
prier, supplier

precátio, óne, bona -
prière

105 **prémere, pressit, pressus** -
presser (dans tous les sens)

pretiósus, a, um -
précieux, coûteux, rare

prex, prece, bona -
prière

primus, a, um -
premier

prínceps, cipe, magnus -
chef, tête

110 **princípium, o** -
commencement

prius -
plus tôt, auparavant

priúsquam -
avant que

priváre, 1 *(abl.)* -
priver, déposséder (de)

pro *(abl.)* -
pour, en faveur de

115 **probáre, 1** -
prouver, éprouver

prodésse, prófuit, profutúrus *(dat.)* - être utile à

proélium, o -
combat

profanáre, 1 -
profaner

profécto -
assurément, certainement

120 **proférre, prótulit, prolátus** -
produire, porter plus loin, plus en avant

proficísci, proféctus est -
partir

prohibére, prohíbuit, prohíbitus -
empêcher, défendre

proíciunt, proícere, iécit, iéctus -
jeter, lancer en avant

proles, e, bona -
enfants, lignée, postérité

125 **promíttere, mísit, míssus** -
promettre, garantir, assurer

pronus, a, um -
penché en avant, incliné, bien disposé

prope -
près de

propítius, a, um -
favorable, bienveillant

propónere, pósuit, pósitus -
proposer, présenter

130 **próprius, a, um** -
qui appartient en propre, spécial, caractéristique

propter *(acc.)* -
à cause de

proptérea -
à cause de cela, en conséquence

proscríbere, scrípsit, scríptus -
proscrire (littér.: **publier par une affiche, afficher**)

protégere, téxit, téctus -
mettre à l'abri, protéger

135 **próximus, a, um** -
très proche (subst.: **prochain, voisin**)

puélla, a -
petite fille

puer, púero -
enfant, garçon

pugna, a -
combat (à coups de poing), bataille, mauvais tour

pulcher, chra, chrum -
beau, noble

140 **pulvis, púlvere, multus** -
poussière (prop., fig., métaph.)

puníre, punívit, punítus -
punir, venger

putáre, 1 -
estimer, penser, imaginer, supposer

Q

quaérere, quaesívit, quaesítus - chercher (à obtenir, à savoir), demander

qualis, e, i -
quel (qualité)

quam -
combien, à quel point, (devant un adj. ou un adv.) tout à fait, très

quamdiu -
aussi longtemps que

5 **quamquam** -
bien que

quando -
quand

quantus, a, um -
combien grand, quel (relativ. à la grandeur)

quare ? -
pourquoi ?

quasi -
comme si

10 **quatuor** *(indéclinable)* -
quatre

-que -
et

quemádmodum *(ou en 3 mots)* -
comment, comme, de même que

queri, questus est -
se plaindre

qui, quae, quod -
quelque, quelqu'un, (relatif) lequel, laquelle

15 **quia** -
parce que, (style indir.) que

quicúmque, quaecúmque, quodcúmque (ne déclinez que le **qui-**) - quel...que, quiconque, (indéfini) n'importe qui

quid ? -
quoi, pourquoi ?

quidam, quaedam, quiddam -
certain, un certain

quiéscere, quiévit, quiétus -
se reposer, se tenir tranquille

20 **quis, quid ?** -
qui, que, quoi ?

quis, quid (indéf.) -
quelqu'un, quelque chose

quisquam, quicquam (déclinez le **quis**, non le **quam**) - qui que ce soit, n'importe qui (voir Gaf.)

quisquis, quidquid (déclinez les 2 parties) - qui que ce soit qui, n'importe lequel

25 **quod** -
parce que, ce fait que, (st. indir.) que

quod si -
mais si

quómodo -
comment (**quomodo...sic** - de même que...ainsi)

quóniam -
parce que, (st. indir.) que

quoque (après le mot qu'il souligne) - aussi

30 **quotídie** -
chaque jour

R

rápiunt, 3, rápuit, raptus -
prendre, enlever
recédere, céssit, céssúrus -
se retirer
recensére, cénsuit, cénsitus -
examiner, passer en revue
recípiunt, 3, cépit, céptus -
accepter, recevoir (**se recípere** - se retirer, retraiter)
5 **recordári, recordátus est** *(gén.)* -
se rappeler
recreáre, 1 -
refaire, rétablir
recusáre, 1 -
refuser, repousser
redargúere, guit, gútus -
confondre
réddere, réddidit, rédditus -
rendre, remettre
10 **redímere, émit, émptus** -
racheter, délivrer, acheter
redíre, rédiit, reditúrus -
revenir, retourner
redúcere, dúxit, dúctus -
ramener
reférre, rétulit, relátus -
reporter, rapporter
refert *(impersonnel)* -
il importe
15 **refíciunt, 3, fécit, féctus** -
refaire, restaurer
régere, rexit, rectus -
diriger, guider, gouverner
regína, a -
reine
régio, óne, magna -
zone, région
régius, a, um -
royal
20 **regnáre, 1** -
régner
reíciunt, 3, iécit, iéctus -
rejeter, repousser
relínquere, líquit, líctus -
laisser, délaisser
réliquus, a, um -
le reste de (se construit comme **médius**: au milieu de)
remanére, mánsit, mansúrus -
demeurer, séjourner, rester
25 **remíttere, mísit, míssus** -
renvoyer
reperíre, rép(p)erit, repértus -
retrouver, découvrir
replére, plévit, plétus -
remplir, compléter
reprehéndere, héndit, hénsus -
reprendre, blâmer
reprobáre, 1 -
rejeter, réprouver
30 **repromíttere, mísit, míssus** -
promettre en retour
reputáre, 1 -
compter, examiner, réfléchir
réquies, e (5) -
repos
requiéscere, requiévit, requiétus -
se reposer
res, re (5) -
chose, objet, être, affaire
35 **res publica** *(ou en un mot)*, **re publica** - l'Etat (la chose publique)
resístere, stitit *(dat.)* -
résister
respíciunt, 3, spéxit, spéctus -
regarder en arrière, avoir égard à, envisager
respónsum, o -
réponse
40 **restitúere, restítuit, restitútus** -
rétablir, remettre
retinére, retínuit, reténtus -
retenir
reveláre, 1 -
dévoiler, révéler
reverti, revérsus est -
revenir, retourner
revocáre, 1 -
rappeler
45 **rex, rege, magnus** -
roi

rogáre, 1 -
questionner, demander, prier, solliciter
rotúndus, a, um -
rond
ruber, rubra, rubrum -
rouge
rúere, ruit, rutus -
s'élancer, s'écrouler, *(tr.)* bousculer, renverser
50 **rúmpere, rupit, ruptus -**
briser, rompre

S

sacérdos, dóte, bonus -
prêtre
sacraméntum, o -
mystère, sacrement (chose sacrée)
saéculum, o -
siècle, temps, époque
saepe -
souvent
5 **saltem -**
au moins
salus, salúte, bona -
salut, vie sauve, santé
salváre, 1 -
sauver
sanáre, 1 -
guérir
sanctificáre, 1 -
sanctifier, glorifier
10 **sanguis, sánguine, bonus -**
sang (pr. & fig.), vigueur, vie
sápiens, énti -
sage, raisonnable
sapiéntia, a -
bon sens, prudence, sagesse
satiáre, 1 -
rassasier, satisfaire
satis -
assez, passablement, trop
15 **sceléstus, a, um -**
scélérat, criminel
scientia, a -
connaissance (scientifique), savoir, science
scílicet -
naturellement, évidemment, sans doute (ironique), à savoir
scíndere, scidit, scissus -
déchirer, couper, diviser
scire, scivit, scitus -
savoir (voir Gaf.)
20 **scríbere, scripsit, scriptus -**
écrire, composer, rédiger
scriptor, óre, bonus -
écrivain, auteur, rédacteur
scyphus, o -
coupe
secédere, céssit, céssus -
s'écarter, s'éloigner, se retirer
seculáris (saeculáris) e, i -
séculaire, du siècle, séculier, profane
25 **secúndum** *(acc.)* **-**
selon
secúndum quod -
selon que
secúndus, a, um -
deuxième, prospère
sed -
mais
sedére, sedit, sessúrus -
s'asseoir
30 **sedes, e, dura** *(gén. plur.:* **-um & -ium)** - siège, résidence
semel -
une fois
sémen, mine, bonum -
race, descendance
semináre, 1 -
semer
semper -
toujours
35 **sempitérnus, a, um -**
éternel
senátor, óre, magnus -
sénateur
senátus, u -
sénat

senex, sene, bonus -
vieillard

senténtia, a -
opinion, sentiment, avis, pensée

40 **sentíre, sensit, sensus** -
sentir, constater, comprendre

seórsum -
à part, séparément

separáre, 1 -
séparer (mettre à part)

sepelíre, 4 -
ensevelir

septentrionális, e, i -
du nord

45 **sequi, secútus est** -
suivre

sermo, óne, bonus -
parole, conversation

serváre, 1 -
conserver, sauver

servíre, 4 *(dat.)* -
servir, être esclave (de)

servus, o -
esclave

50 **si** -
si

siccus, a, um -
sec

sicut -
comme, comme si

signum, o -
signe, signal, drapeau

silére, síluit -
garder le silence

55 **silva, a** -
forêt

símilis, e, i *(gén. ou dat.)* -
semblable

simul -
en même temps

simuláre, 1 -
feindre, prétendre

sin -
si au contraire, mais si

60 **sine** *(abl.)* -
sans

sínere, sivit, situs -
laisser, permettre

sínguli, ae, a *(plur. seulement)* -
un à un, chacun

sinístег, tra, trum -
(qui est du côté) gauche, maladroit

sive...sive -
soit que...soit que

65 **sócius, o** -
allié, compagnon

sol, sole, bonus -
soleil

solére, sólitus est -
avoir coutume

sólium, o -
fauteuil

solúmmodo -
seulement

70 **solus, a, um** -
seul

sólvere, solvit, solútus -
délier, délivrer, payer, détacher

somnium, o -
rêve, songe

soror, óre, bona -
soeur

sors, sorte, bona -
sort, destin

75 **spárgere, sparsit, sparsus** -
jeter çà et là, répandre, disperser

Spartiátes, a, bonus -
Spartiate

speciósus, a, um -
de bel aspect, de belle apparence

spectáre, 1 -
regarder, observer

spelúnca, a -
caverne, grotte

80 **speráre, 1** -
espérer, attendre (s'attendre à)

spérnere, sprevit, spretus -
écarter, rejeter, dédaigner

spes, e (5) -
espoir, attente

spíritus, u -
souffle, air, vie, esprit

spólium, o -
dépouille, butin

85 **stare, stetit, statúrus** -
se tenir

statim -
aussitôt

statúere, státuit, statútus -
établir, fixer, décider

stultus, a, um -
sot, insensé

stupére, stúpuit -
être frappé de stupeur, s'extasier

90 **suadére, suásit, suásus** *(dat.)* -
conseiller (à), engager (à)

sub *(mêmes cas qu'après* **in***)* -
sous

subíciunt, subícere, iécit, iéctus -
soumettre

súbito -
soudain

sublímis, e, i -
haut, élevé, sublime

95 **subsídium, o** -
soutien, aide, appui

subvértere, vértit, vérsus -
renverser

succéndere, céndit, cénsus -
mettre le feu (par-dessous), enflammer

sui, sibi, se, se -
de soi, à soi, soi, se

súmere, sumpsit, sumptus -
prendre, s'approprier (**súmere supplícium de eo** - tirer un châtiment de quelqu'un, le punir)

100 **super** *(acc.)* -
au-dessus de

supérbus, a, um -
fier, orgueilleux

supplícium, o -
punition, châtiment, supplice

suscípiunt, suscípere, cépit, céptus - prendre, entreprendre

suscitáre, 1 -
faire naître, susciter

105 **suspéndere, péndit, pénsus** -
pendre, suspendre

sustinére, tínuit, téntus -
soutenir, endurer

suus, a, um -
son, sa, ses, leur (s)

T

tabernáculum, o -
tente, tabernacle

tábula, a -
planche, table, liste, tableau

tacére, tácuit, tácitus -
se taire, garder le silence

talis, e, i -
tel

5 **tam** -
tellement

tam...quam -
autant (aussi)... que

tamen -
toutefois, cependant

tamquam -
comme, de même que

tángere, tétigit, tactus
toucher, impressionner, émouvoir

10 **tantum** -
seulement

tantus, a, um -
si grand

tectum, o -
toit, maison

tempus, témpore, longum
moment, temps, époque favorable, circonstance

téndere, teténdit, tentus (tensus)-
tendre, étendre, *(intr.)* se diriger, faire des efforts, dresser (une tente)

15 **ténebrae, is** -
obscurité, ténèbres

tenére, ténuit, tentus -
tenir, conserver

tentáre, 1 -
essayer, tenter, mettre à l'épreuve

terra, a -
terre, sol, continent, contrée

terrénus, a, um -
de terre, terrestre

20 **terrére, térruit, térritus** -
effrayer

testári, 1 -
attester, témoigner

testis, e, verus -
témoin

thesaúrus, o -
trésor (objet & lieu)

timére, tímuit -
craindre

25 **tóllere, sústulit, sublátus** -
enlever, prendre, élever

torquére, torsit, tortus -
tordre, tourner, torturer

torrens, énti -
torrent

totus, a, um -
tout (entier)

trádere, trádidit, tráditus -
livrer

30 **tráhere, traxit, tractus** -
tirer, traîner

trans *(acc.)* -
au-delà, par-delà

transgrediúntur, 3, gréssus est
traverser, franchir, enfreindre

transíre, iit, itúrus -
passer d'un lieu dans un autre

tres, tria, tribus *(gén. plur.:* **trium**; *seules formes)* -
trois

35 **tribúere, uit, útus** -
attribuer, donner

tribúnus, o -
tribun (magistrat ou officier de Rome)

tribus, u, bona -
tribu (division du peuple romain), foule

tum -
alors, à cette époque-là

tunc (tum-ce) -
alors, à ce moment-là

40 **turba, a** -
cohue, foule

turbáre, 1 -
troubler, mettre en désordre

turris, i, magna -
tour

tutus, a, um -
à l'abri, en sûreté

U

ubértas, táte, magna -
fertilité, abondance

ubi -
où

ubicúmque -
partout, partout où

ulcísci, ultus est *(se construit avec* **de***)* - tirer vengeance de

5 **ullus, a, um** -
aucun (semi-négatif)

último -
enfin, en dernier lieu

últimus, a, um -
le plus reculé, le plus éloigné, dernier

ultra *(adv. ou prépos. suivi de l'acc.)* - plus loin, au delà (de)

unde -
d'où

10 **úndique** -
de tous côtés, de toutes parts

úngere, unxit, unctus -
oindre

Unigénitus, o -
seul engendré, Fils unique (le Christ)
unusquísque (en 1 ou 2 mots, chacun se déclinant) -
chaque, chacun (e)
urbs, urbe, magna -
ville
15 **úrere, ussit, ustus -**
brûler
usque ad -
jusqu'à (ce que)
ut -
afin que (de), lorsque, comme, dès que
ut...ita -
de même que...ainsi
uti comme **ut**
20 **utérque, tráque, trúmque -**
l'un et l'autre, chacun des deux
utrum -
(inter. indir.) si...ou si
uxor, óre, bona -
épouse, femme

V (u)

vácuus, a, um -
vide
vádere (seule forme)-
aller
valde -
très
valére, váluit, valitúrus -
être en santé, bien portant
5 **vallis, e** *(gén. plur.:* **ium)** **bona** - vallée, vallon
vas, vase, parvum *(plur.:* **vasa, is**) - vase, vaisseau, vaisselle
vastáre, 1 -
rendre désert, dévaster, dépeupler
vates, i, bonus -
devin, prophète
véhemens, ménti -
puissant
10 **véhere, vexit, vectus -**
porter, transporter, (pass.: monter un animal)
vel -
ou, même
velle, vóluit -
vouloir
véndere, véndidit, vénditus -
vendre
venerári, 1 -
révérer, vénérer, honorer
15 **vénia, a -**
faveur , frâce, pardon
veníre, vénit, ventúrus -
venir
ventus, o -
vent
verbum, o -
parole, mot
veréri, véritus est -
révérer, respecter, craindre (de)
20 **véritas, táte, bona -**
vérité
vero -
mais, quant à (souvent omis en français)
vértere, vertit, versus -
tourner, changer, traduire
vertex, tice, altus -
sommet
verúmtamen -
pourtant, mais pourtant
25 **verus, a, um -**
vrai (**re vera** - en fait, en réalité)
vesci *(seule forme, abl. ou acc.)*-
se nourrir
vestígium, o -
empreinte des pas, trace (s), vestige
vestis, i, bona -
vêtement, habit, costume
vetus, vétere -
vieux, ancien
30 **vexáre, 1 -** tourmenter, maltraiter

via, a -
chemin, route, trajet, moyen, méthode

victória, a -
victoire

vidére, vidit, visus -
voir

vigiláre, 1 -
veiller, être sur ses gardes

35 **vigilia, a** -
veille, garde, gardien

víncere, vicit, victus -
vaincre, soumettre

vincíre, vinxit, vinctus -
lier, attacher

vínculum, o -
lien, chaînes, fers

vinum, o -
vin

40 **vir, viro** -
homme (opposé à femme, et dans la plénitude du terme)

virgo, vírgine, bona -
jeune fille, vierge

virtus, túte, magna -
courage, force, vertu

vis, vi *(acc.:* **vim**; *plur.:* **vires, -ium,** *etc.)* - force, vigueur, violence

víscera, ibus *(sing. rare :* **viscus, ere**) - entrailles

45 **vita, a** -
vie

vítium, o -
défaut, vice, faute

vítulus, o -
veau

vívere, vixit, victúrus -
vivre

vivit Dóminus (souvent suivi de **quia** qui ne se traduit pas) -
(aussi vrai) que le Seigneur est vivant (formule de serment)

50 **vix** -
à peine, difficilement

vocáre, 1 -
appeler, inviter, amener

vociferári, 1 -
crier fort

volátile, i, bonum -
qui vole, ailé, *(neutre plur. :* **volatília** - oiseaux)

volúntas, táte, bona -
volonté, bonne volonté, sentiments

55 **volúptas, táte, parva** -
plaisir, joie, satisfaction

vólvere, volvit, volútus -
rouler, enrouler

vox, voce, magna -
voix, son, mot

vulneráre, 1 -
blesser

vulnus, vúlnere, magnum -
blessure, plaie, atteinte

60 **vultus, u** -
visage, air, apparence

Z

zelus, o -
émulation, zèle, ferveur

TABLE DES MATIERES

Leçon **Page**

COMMENT S'EXPRIME-T-ON EN LATIN ?

(Section grammaticale)

Chapitre I - **Modes et propositions**

Chapitre 3 - **L'emploi des prépositions avec l'ablatif**

Chapitre 4 - **L'expression du lieu en latin**
